



Depuis longtemps, Ann Sothern écoutait avec ravissement les histoires de pêche que lui racontaient ses camarades. Et cela devint presque une manie chez elle. Elle voulait tenter sa chance. Un beau jour, à la roue d'un beau yacht, elle partit vers la réalisation de son souhait.



Elle s'était munie d'une ligne, d'un grand chapeau et s'était vêtue comme pour aller pêcher les poissons.

espérant bien revenir en tendant aux serveurs du club des prises magnifiques.

Pourtant le poisson se faisait attendre malgré tous les charmes que déployait.

La Belle qui alla à la pêche



L'attente se prolongeait... La barque filait sur les eaux et, nerveuse, Ann guidait sa ligne dans le sillage blanc...

Peut-être, pensa-t-elle, que l'amorce ne tentait pas le poisson... Si on changeait de trôle?

Ha! une capture! Quelle émotion et que ça peut tirer et combattre un baraqued de neuf livres... Hé! attention qu'il ne se déprenne en le faisant sauter par-dessus bord

Ah! le voilà! Un coup de gaffe et le prisonnier est embarqué



VOICI UNE JEUNE FILLE
QUI SE SERT DU
Michel

★ Où que vous vous trouviez, vous pouvez distinguer les femmes qui se servent du Michel — leurs bouches sont si souples et si jeunes — la couleur de leurs lèvres d'une fraîcheur si attrayante!

Le Michel aide à plus de femmes à conserver leur beauté que tout autre bâtonnet à lèvres. Il est en usage dans l'univers entier parce que des millions ont constaté que c'est un bâtonnet à lèvres bien balancé, qui s'étend uniformément — qui donne à la bouche une sensation de fraîcheur. Ainsi, jugez-vous au groupe nombreux des femmes charmantes — captivantes — essayez le MICHEL.



SEPT RAVISSANTES NUANCES

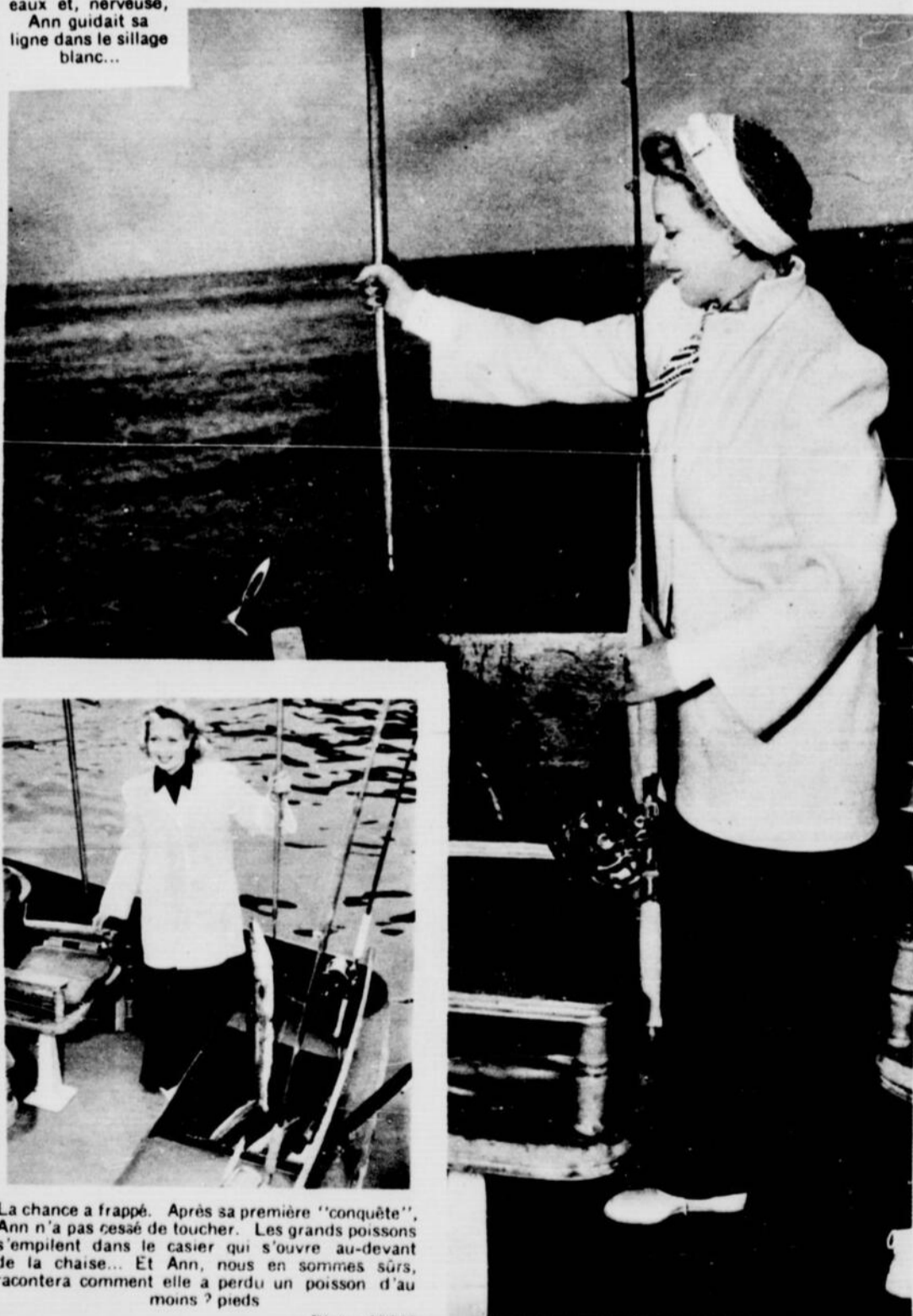
Blonde — Brunette — Cerise
Vivide — Cyclamen
Framboise — Ecarlate
Formats: De Luxe — Grand — Populaire

OFFRE SPÉCIALE DE PRÉSENTATION
VALEUR DE 60¢ POUR 25¢

Envoyez 25¢, en timbres ou argent, et vous recevrez 4 bâtonnets d'essai (valant 15¢ chacun) en 4 ravissantes nuances. Indiquez sur le coupon si vous désirez Blonde ou Brunette. Essayez-les tous. Jugez par vous-même la nuance qui vous va le mieux.

Harold F. Ritchie & Co., Ltd.,
Agents des Ventes pour le Canada,
Dépt P3-84, Toronto, Canada.
Inclus 25¢ pour le spécial d'introduction de 4 bâtonnets à lèvres Michel.
 Brunette Blonde.

NOM.....
ADRESSE.....



La chance a frappé. Après sa première "conquête", Ann n'a pas cessé de toucher. Les grands poissons s'empilent dans le casier qui s'ouvre au-devant de la chaise... Et Ann, nous en sommes sûrs, racontera comment elle a perdu un poisson d'au moins 7 pieds

Photos MGM



● Quelle que soit votre façon de vous arranger les cheveux, ceux-ci perdront vite leur attrait si vous souffrez de la SÈCHERESSE DU CUIR CHEVELU. Ils seront cassants, sans vie et tiendront difficilement en place.

Avant le shampooing, séparez-vous les cheveux, aspergez le cuir chevelu de quelques gouttes de Tonique pour les Cheveux "Vaseline" et frictionnez-vous vigoureusement.

Ce simple traitement complète le travail des huiles naturelles, assouplit le cuir chevelu et rend les cheveux plus soyeux. Le Tonique "Vaseline" est économique, facile à employer et ne contient pas d'alcool.



Chesebrough Manufacturing Co. Cons'd. 5520, avenue Chabot, Montréal.

Quelques gouttes complètent le travail des huiles naturelles et assurent aux cheveux soustraits à la plus grosse pluie et bonne apparence.

Vaseline
MARQUE DÉPOSÉE
TONIQUE pour CHEVEUX
Le tonique qui enraye la sécheresse du cuir chevelu!

Qu'avaient-ils fait pour mériter l'exil?



Cette brochette de petits réfugiés anglais est tout à la fois ravissante et attristante. On se prend à s'émouvoir doucement devant ces petits visages étonnés qui semblent si joyeux. Pourtant ils portent encore la marque de l'anxiété et on devient mélancolique en songeant que ces enfants ont dû quitter leur patrie, leurs parents, leurs camarades pour fuir en exil devant la rage débridée d'un potentat allemand qui menace de détruire leurs pays. Comme les bras s'ouvrirent pour accueillir ces bambins qui connaissent déjà le malheur et comme les cœurs auront des trésors de bonté pour eux! Il faut les accueillir avec tendresse et remplacer, pour l'instant, les parents qu'ils ont été forcés de quitter

Un expert en photographie de Vancouver dit: "Selochrome donne de belles Photos Brillantes"

S. C. THOMPSON, gérant,
Photo-Arts Limited,
Vancouver, C. B.

LE GÉRANT d'un des plus importants ateliers de finissage de photos au Canada, donne un conseil qui devrait intéresser tout amateur de photographie. Voici ce que dit M. Thompson:

"Nous traitons toutes les marques de pellicules, y compris SELO, et notre expérience démontre que cette pellicule anglaise se développe bien et donne de belles photos brillantes, pleines de détail, la sorte qui plaît aux clients."

Les hommes comme M. Thompson sont bien qualifiés pour parler des pellicules. Pourquoi ne prendriez-vous pas leur conseil et n'essayeriez-vous pas la Selochrome dans votre appareil cette fin de semaine? Elle est extra-sensible pour vous donner des photos claires et nettes malgré les conditions atmosphériques difficiles. Comptez toujours sur elle pour avoir une plus grande mesure de sûreté. De cette façon, vous gaspillerez moins de poses — et vous réussirez plus de photos par bobine. La Selochrome ne coûte pas plus cher qu'une pellicule ordinaire et elle se vend dans tout le Canada.



Fabriquée par ILFORD LIMITED, Ilford, Angleterre
Représentants canadiens:
W. E. BOOTH COMPANY, LIMITED, TORONTO et MONTRÉAL

LA PELLICULE ANGLAISE PLUS RAPIDE ET EXTRA-SENSIBLE



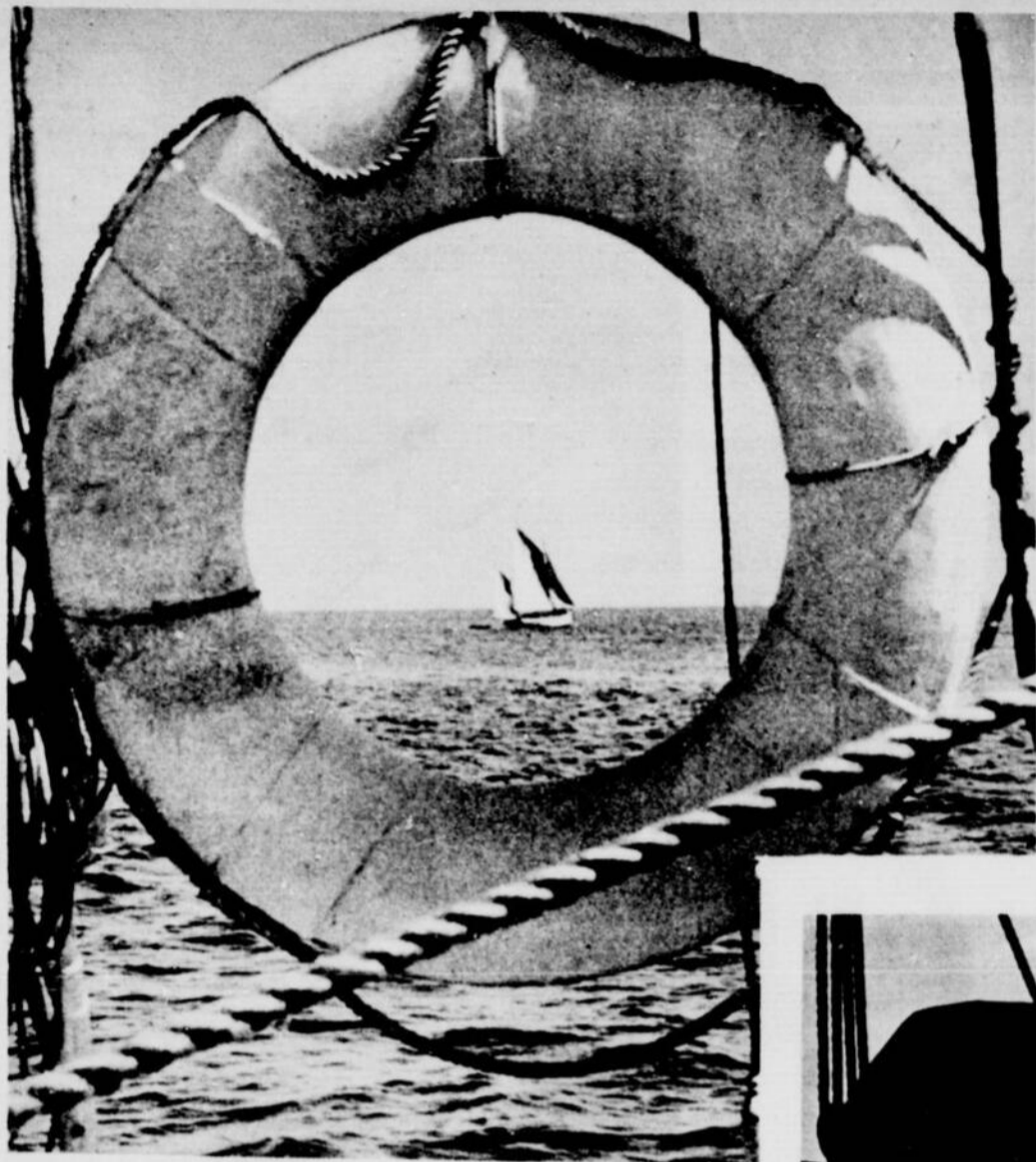
"Je tiens à réussir
chaque photo que
je prends! C'est
pour cela que
j'aime tant la
Nouvelle
Pellicule Anglaise, SELOCHROME,"

dit M. Gordon Reid, Toronto.

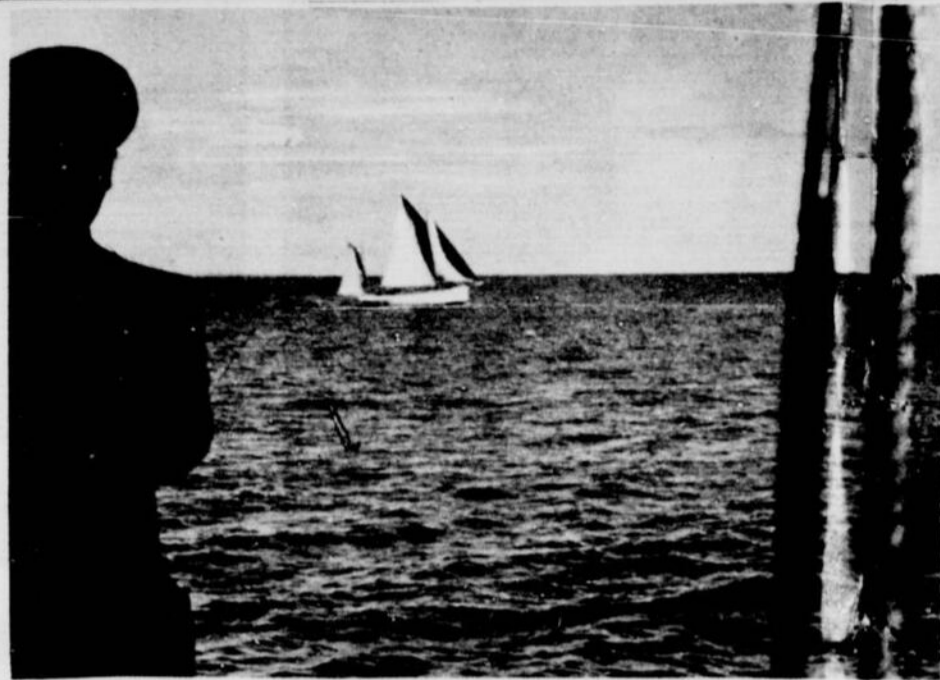
"Toutes mes photos étaient bonnes, huit sur huit, même celles que j'avais posées par un temps sombre." Pour de meilleures photos dans toutes les conditions atmosphériques, employez la pellicule anglaise plus rapide, Selochrome. Elle ne coûte pas plus cher qu'une pellicule ordinaire.



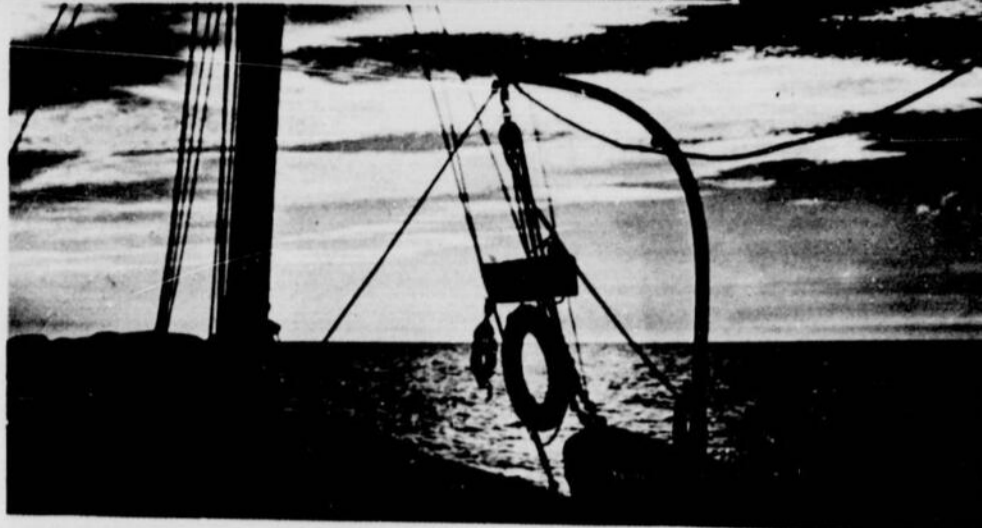
Croisière vers la Côte-Nord



Rencontre dans le bas du fleuve. La brise est juste suffisante pour tendre les voiles et pousser les barques mollement sur l'eau ondulée



La brûnante tombe. Une barque de pêche prend le large pour la nuit. Le grand silence plane, juste coupé par le clapotis de l'eau noire



Crépuscule triomphal. Avant de disparaître, le soleil a flambé un moment entre la barre de l'horizon et les nuages bas; des lueurs allument des chemins lumineux sur la nappe apaisée du fleuve



La Côte-Nord, pays nu, aux immenses grèves de sable blond, que l'eau toujours en mouvement ravage, ou caresse, selon ses caprices

Lentement la goélette oscille, presque immobile. Sans rompre le silence, les voyageurs accoudés sur le bastingage, regardent, écoutent, silhouettes figées et invisibles dans la nuit calme



A Sept-Iles, à côté du village des Blancs, s'élève la réserve indienne, que les nomades descendants des Montagnais, reviennent habiter durant les quelques mois de stabilité estivale



L'heure merveilleuse pour jongler en regardant la ligne brumeuse des côtes nues, allongées là-bas, imprécises comme en un rêve. Il flotte tellement de souvenirs sur ces paysages...



LÈVRES d'une beauté naturelle

Douces mais non grasses — Sédimentées mais non peinturées

Les hommes détestent les lèvres peintes, rudes, grasses — elles sont trop voyantes — d'un goût douteux. Tangee est le rouge à lèvres qui ne peut donner l'apparence du "peintururé". Ce n'est pas une peinture! Le ton orange du Tangee se métamorphose magiquement sur vos lèvres en une teinte rouge-rose. Appliquez-en une deuxième couche et elles deviennent rose-rouge. Si vous souhaitez un ton encore plus vif, servez-vous du "Theatrical Red" Tangee. Etant à base de crème spéciale, Tangee s'étend uniformément, adhère plus longtemps. Rincez-vous at-

trayant, ayez recours à Tangee pour acquérir des lèvres douces, naturelles, d'apparence juvénile. Si vous voulez des joues de couleur radieuse, naturelle, employez le rouge Tangee (crème ou compact). Et la poudre Tangee confère à votre teint un éclat fascinant. Faites ressortir votre beauté particulière. Essayez le maquillage Tangee, ce soir.

Écrits l'Apparence de Maquillage
TANGEE
ROUGE À LÈVRES LE PLUS FAVORISÉ DU MONDE

4 ARTICLES DE MAQUILLAGE PALMERS, LTD., 750 O., Vitré, Montréal, P.C.
Veuillez m'envoyer le "Miracle Make-Up" contenant des échantillons de Tangee Crayon à Lèvres, Rouge Compact, Crème Rouge et Poudre de visage. Ci-inclus 15c (timbre-poste ou monnaie).

Nom.....
Adresse.....
Localité..... Prov.....

F42-10



Une maman au faciès typique, qui arbore fièrement un grand crucifix de métal. Elle porte son bébé à la mode des Blancs, mais ses mains semblent malhabiles



L'âge et les rides n'empêchent pas ce vieillard montagnais de sourire devant l'appareil photographique de Tav! (Photos et légendes de T.S.V.I.)

IL Y A UNE DIFFÉRENCE

Grâce à sa triple protection, KOTEX est:



PLUS DOUCE

Les serviettes périodiques Kotex sont faites de couches multiples de tissu mince et doux, recouvertes de ouate moelleuse et le tout enveloppé de gaze. C'est la seule serviette périodique vraiment "ultra-douce"!

PLUS SURE

Les couches de tissu d'une Kotex absorbent une après l'autre l'humidité... puis un centre "égalisateur" spécial distribue également l'humidité dans toute la serviette. Il n'y a pas de danger que l'humidité perce à un endroit. Et le remplissage de Kotex est en réalité 5 fois plus absorbant que la ouate.

SECRETE

Les bouts spécialement amincis et pressés de la Kotex s'appliquent à plat... et restent invisibles même sous les vêtements les plus ajustés... ils vous permettent de vaquer à vos occupations normales sans avoir à redouter un malaise ou un embarras.

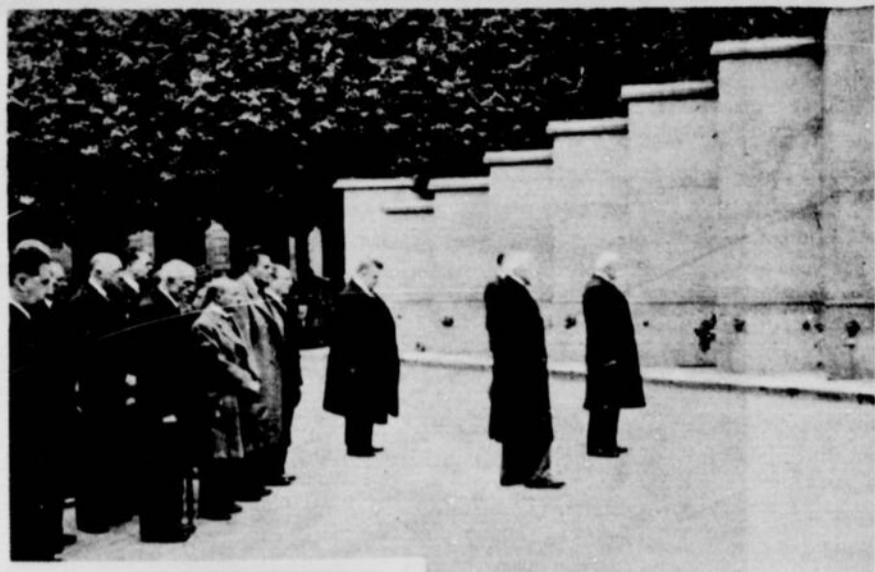
SI VOUS ETIEZ MOI, VOUS SAURIEZ CES CHOSES

Vous sauriez que seules les serviettes périodiques Kotex sont scientifiquement conçues, puis pratiquement éprouvées afin de s'assurer que chaque caractéristique remplit parfaitement son rôle. Vous sauriez que seule Kotex a un centre doux, soigneusement plié (avec plus de matériel où il est requis... et moins aux parties non effectives de la serviette). Or, naturellement, Kotex est moins volumineuse, moins susceptible d'échauffer que les serviettes à remplissage de ouate libre, recouvertes de gaze!



"C'est à peine si vous avez conscience que vous la portez!"

La France pleure . . .



Battue, conquise, soumise, la France, réduite de la moitié pleure sa défaite. Obligée de subir la loi du conquérant, écrasée sous la botte nazie, elle n'a plus qu'à verser des larmes. Voici ses chefs devant le mémorial de Bordeaux exprimant le deuil de la nation. On voit en avant du groupe, le maréchal Henri Pétain, dictateur virtuel, M. Jeannenay et Edouard Herriot

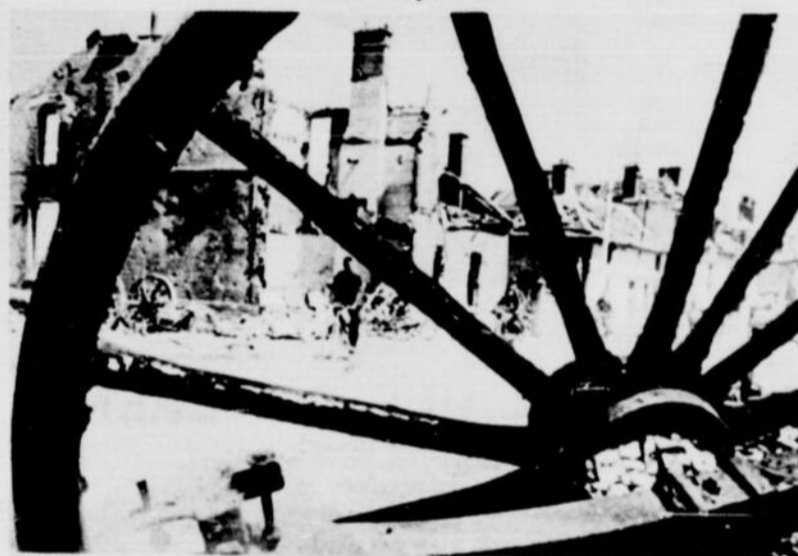
Toute la nation témoigne de son chagrin. Devant les morts victorieux de la guerre de 1914-1918, leurs veuves et leurs enfants déplorent la défaite d'aujourd'hui

Tout le Monde
les DEMANDE



les BOUGIES
CHAMPION

FABRIQUÉES AU CANADA DEPUIS 1919



Voici les ruines d'un village de France que parcourent en bicyclette des troupes de chars allemandes. Elles sont en pays conquis et s'y conduisent en brutes

Soulage
les
YEUX
FATIGUÉS

Quand la poussière, la lumière éblouissante ou le vent vous picotent les yeux, laissez Murine adoucir les membranes délicates et rafraîchir vos YEUX. Employez Murine quand vous avez les yeux fatigués par le cinéma, la lecture, le tricot, etc. Instructions et compte-gouttes gratuits avec chaque flacon.

MURINE
POUR LES YEUX

DANS TOUTES LES PHARMACIES

Prisonniers en Allemagne, ces Alsaciens et ces Lorrains apprennent, par un journal allemand, la défaite des Français

C'est la honte au cœur, malgré quelques sourires de bravade que les réfugiés français reçoivent de mains allemandes la ration quotidienne



Choisit BIEN QUI CHOISIT
Westinghouse

• REFRIGERATEURS • RADIOS • LAVEUSES • POELES • AUTRES APPAREILS ELECTRIQUES

Rien à ménager contre l'ennemi



Madame Basil Hughes, épouse d'un chirurgien de Baildon, ramasse deux fois, la semaine, les ordures ménagères. Elle accomplit ainsi sa tâche pour la victoire



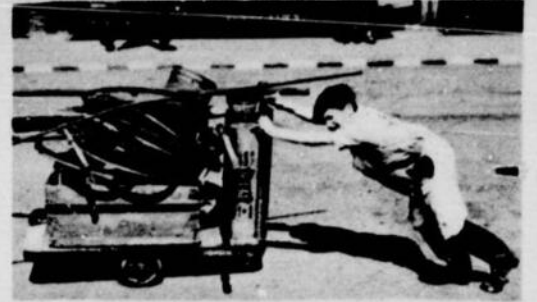
Lady Astor remet une concertina à un soldat canadien qui part pour quelque part en Angleterre



Les garçonnets s'emploient à la fabrication des munitions. Les jeunes filles font aussi leur part. Ces adolescents, avec la permission de leurs parents, travaillent deux jours par semaine, sans rémunération

La nation anglaise ne veut pas courber la tête devant la menace hitlérienne. Elle se prépare à la lutte finale. Sa souveraine se multiplie pour encourager ceux qui combattent

Ce bambin de Southgate a entendu l'appel pour de la ferraille. Et il donne toutes ses forces pour pousser cette voiturette où il a entassé des morceaux métalliques jusqu'aux postes militaires



ÉCOUTE-MOI, ET SURTOUT, NE TE FÂCHE PAS...

JE PUIS TE DIRE POURQUOI MON AMI JEAN NE VIENT PAS SI SOUVENT -- MAIS IL NE PEUT PAS QUE TU TE FÂCHES !

DIS, JE SAIS BIEN PRENDRE LES CROSES !

JEAN T'AIME BEAUCOUP, IL TE TROUVE BIEN GENTILLE, ETC... MAIS ILY UNE CHOOË. A TA PLACE, J'IRAIS VOIR LE DENTISTE AU SUJET DE LA MAUVAISE HALEINE, TU COMPRENS ?

MARIE, LA MAUVAISE HALEINE EST ORDINAIREMENT CAUSÉE PAR DES DÉPÔTS D'ALIMENTS EN DÉCOMPOSITION DANS LES INTERSTICES DES DENTS MAL NETTOYÉES. JE CONSEILLE LA CRÈME À DENTS COLGATE. SA MOUSSE PÉNÉTRANTE SPÉCIALE ENLEVE CES DÉPÔTS QUI ENGENDRENT DES ODEURS, ET C'EST POUR CELA...

PLUS TARD, GRÂCE À COLGATE

TU AIMES VRAIMENT MON NOUVEAU CHAPEAU DE PÂQUES, JEAN ?

OUI, MAIS LE CHAPEAU N'EST PAS CE QUE J'AIME LE MIEUX !

LES MOEURS, VOUS LES AMOUREUX !

Colgate combat la mauvaise haleine . . . fait briller les dents

La mousse pénétrante spéciale entre dans les interstices cachés entre vos dents . . . elle aide votre brosse à dents à déloger les particules d'aliments en décomposition et met fin aux odeurs de salive stagnante qui causent une grande partie de la mauvaise haleine.

Et l'agent de polissage sûr de Colgate redonne à vos dents leur lustre brillant ! Employez toujours la Crème à Dents Colgate -- régulièrement et fréquemment. Il n'y a pas d'autre dentifrice exactement semblable.

ⓂA ceux qui la préfèrent, la Poudre à Dents Colgate donnera les mêmes résultats.

GRAND MODELE 25°

DOUBLE MODELE GEANT 40°

MODELE MOYEN 10c

La Douce Huile d'Olive fut employée dès le jour que les jumelles sont nées pour garder leurs petits corps



Toutes les petites jumelles avaient la peau bleue... et presque transparente. C'est parce qu'elles étaient nées prématurément. Et c'est pour cela que le Dr Dafoe dut leur prodiguer des soins presque surhumains pour les garder en vie. Il n'y avait que la douce huile d'olive chaude pour protéger la peau de ces cinq petits êtres.

LA DOUCE HUILE D'OLIVE A AIDÉ LES JUMELLES À VIVRE



La douce huile d'olive a protégé la peau bleue et délicate de ces petites nées prématurément; elle a aidé à prévenir le danger de l'irritation.

DEPUIS LORS, LE PALMOLIVE, FAIT AVEC LA MÊME HUILE DOUCE, GARDE LEUR PEAU BELLE...



Les jumelles aiment leur bain au Palmolive

Quand vint le temps des bains au savon et à l'eau, le Dr Dafoe choisit le Palmolive fait de douce huile d'olive comme savon des jumelles. Le Dr Dafoe savait que le Palmolive aiderait à protéger les petites jumelles en conservant toujours leur peau fraîche, douce et saine.

Sûrement, si le Palmolive conserve la peau des jumelles en parfait état, il peut prendre soin de la vôtre. Procurez-vous aujourd'hui plusieurs morceaux du nouveau Palmolive amélioré. Vous aimerez sa douceur et son parfum nouveau. Il est plus dur, plus durable et il vous épargne de l'argent.

"Palmolive est le seul savon employé dans les bains, quotidiens des jumelles Dionne. Elles ont la peau claire, normale et saine."

Allen Roy Dafoe



Le modèle géant pour le bain vous épargne de l'argent

Le Modèle Géant pour le Bain vous épargne de l'argent



En attendant l'heure suprême de repousser l'envahisseur ces Australiens, sans inquiétude, dorment entre les pattes d'un des lions à la base du monument de Nelson, au square Trafalgar



Voici des rescapés de l'Arandora Star. Ces Allemands faillirent boire le grand bouillon après que leur bateau-prison fut torpillé par les leurs. Dans quel état d'esprit sont-ils revenus en Angleterre?



Le candidat républicain à la présidence des Etats-Unis, Wendell-L. Willkie est reçu à Colorado Springs par la jolie Dolorès Reed



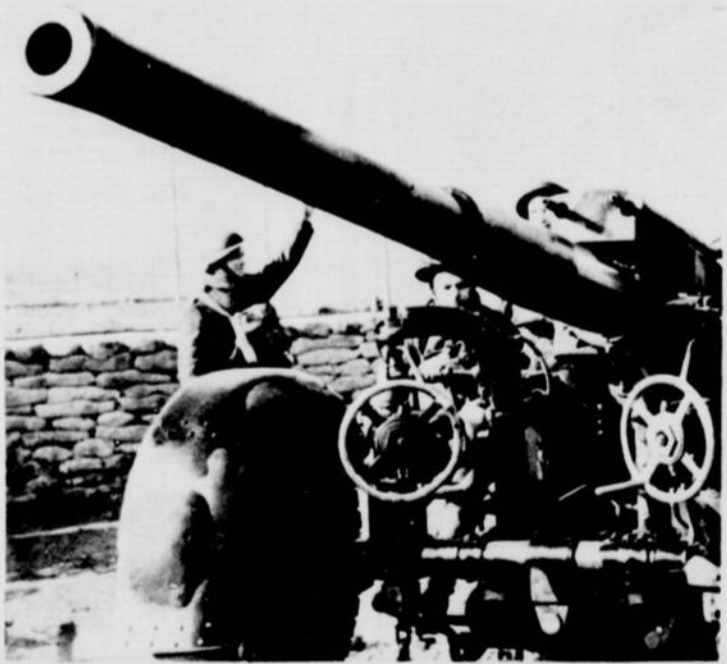
Le comte Jerzy Potocki, ambassadeur polonais aux Etats-Unis, présente une fleur à la princesse Paul Sapieha, lors d'une fête à New-York, pour venir au secours des réfugiés polonais



Franklin-D. Roosevelt, fils et sa femme furent les invités de Douglas Fairbanks et de Ben Hecht (debout, à gauche). On demanda au jeune Roosevelt s'il voulait jouer dans un film. Il répondit: "Ce métier me paraît trop compliqué"



Prêt à faire feu, ce canon de l'armée anglaise attend les envahisseurs en Grande-Bretagne



AVIS AUX
JEUNES FILLES
ARRIVANT À
L'ÂGE DE FEMMES



Des milliers de jeunes filles qui arrivent à l'âge de femme ont trouvé un "ami sûr" dans le Composé Végétal Lydis E. Pinkham, qui aide à calmer les crises nerveuses, la lassitude et à soulager des crampes, maux de tête, étourdissements, maux de dos dus aux irrégularités fonctionnelles féminines. Depuis plus de 60 ans il a fait ses preuves dans les cas de dérangements fonctionnels féminins. Essayez-le!

Note: Le Composé Pinkham se prend en liquide ou sous la forme commode de pastilles (même formule).



LE TIGRE!

(Par Eustache MATHIEU, collaboration spéciale à la "Patrie").

SERGE se rendit voir le tigre et après avoir marchandé un peu, il l'acheta. C'était une puissante bête que la nouvelle acquisition de Serge. Mais, sa taille exceptée, il ne lui trouvait rien de bien différent des autres animaux. Ce fut seulement lorsqu'il commença à l'entraîner qu'il se rendit compte que ce tigre était une bête sauvage au possible.

Celui qui la lui avait vendue l'avait prévenu, il est vrai. "Le tigre n'a jamais goûté le sang", lui avait-il dit. "Vous le tiendrez éloigné des autres bêtes et vous lui ferez manger de la viande cuite. Il boit du lait et mange du pain et des croissants. Son nom est Salomon et c'est l'un des animaux les plus patients. Vous pourrez lui enseigner mille trucs".

A quelques exceptions près, cette description était vraie. Salomon était extraordinairement docile; Serge le tint loin des autres animaux et hors de leur vue. Mais en dépit du régime au lait et à la viande cuite, Salomon possédait le plus formidable rugissement de tout le cirque.

Salomon, sembla, dès l'abord, s'attacher à Serge; après le repas, il permettait à Serge de lui passer la main le long de sa gigantesque joue. Ce faisant, Salomon levait ses énormes yeux et émettait quelques sons gutturaux. Mais il lui prit du temps à s'habituer à se faire caresser la crinière.

Serge était bien connu comme dompteur lorsqu'il acheta Salomon; mais, après, ce fut bien mieux encore. Le tigre roulait sur lui-même plusieurs fois, dans l'arène, au commandement de Serge. Le dompteur lui caressait le museau, puis, pour ébahir la foule, introduisait sa tête dans la forte gueule du fauve.

Mais Salomon protestait avec vigueur en exécutant ce dernier truc; il rugissait avec force. Le tigre n'avait jamais apprécié que l'on introduisit quelque chose dans sa gueule en escamotant qu'il tiendrait ses mâchoires ouvertes. Ce n'était qu'à force d'énergie qu'il parvenait à rester la gueule ouverte. Parce qu'il savait que c'était ce que son maître exigeait de lui.

Ne l'avait-il pas habitué précédemment à l'aide de vessies gonflées, alors qu'il plaçait des pièces d'étoffes entre ses mâchoires, pour les tenir ouvertes? Et puis, les mots adoucis que son maître prononçait étaient un encouragement à obéir.

Un jour, Serge eut une nouvelle idée. Il était persuadé qu'il pouvait exécuter n'importe quel truc maintenant avec Salomon. C'était le tigre le plus doux du monde; mais avec Serge seulement. Quand d'autres personnes s'approchaient, il grondait sourdement et les éloignait.

Serge portait habituellement des guêtres, une culotte ajustée et une chemise multicolore lorsqu'il entra dans l'arène. Il conçut l'idée de se dévêtir et de se coucher auprès de Salomon. En premier lieu, il l'habituerait à le voir sans vêtements, sauf un mince caleçon autour des reins. Puis, il s'asseoirait aux côtés du fauve, l'apaisant avec des paroles mielleuses. Ensuite, il s'allongerait sur le sol, sans défense, et permettrait à Salomon de venir le flairer. Il pourrait dramatiser le truc.

Il donna sa première leçon au tigre après un gros repas. Bien repu, Salomon était allongé dans sa cage. Serge, enlevant son ample manteau, apparut presque entièrement nu devant sa bête.

"Tu ne me connais pas ainsi, Salomon", murmurait le dompteur. "Mais je suis toujours ton maître. Je suis ton maître plus que jamais. Regarde-moi dans les yeux; tu vois, c'est bien ton maître qui est devant toi. Je suis différent, mais c'est bien moi. Tu ne me ferais pas de mal, hein?"

Salomon semblait en proie à la plus grande surprise; c'était la voix de son maître et c'était bien ses yeux. Il humait l'odeur de Serge et cela lui plaisait.

Cependant, un sentiment inconnu d'hostilité naissait en lui à la vue de la chair blanche de l'homme. C'était un sentiment qui lui faisait s'humecter les lèvres; il éprouvait le besoin de lécher son maître.

Sans défense et presque nu, Serge, le dompteur, s'offrait aux griffes et aux pattes de l'énorme bête.

Serge entraîna rapidement Salomon; c'était un truc épatant et nul doute qu'il aurait un grand succès. Avant de paraître en public, il procéda, comme d'habitude, à la séance de répétition finale.

Là, sous la grande tente, sous les yeux attentifs de ses compagnons et des employés du cirque, il s'allongea finalement et attendit que le fauve vint le flairer.

Serge pouvait constater l'émotion qui était dans tous les yeux de ceux qui le regardaient.

Il vécut un moment d'angoisse lorsque Salomon s'approcha lentement. Le tigre s'arrêta soudainement, rugit très fort.

Serge, pas encore inquiet mais véritablement préoccupé, le regardait intensément, pour retrouver ses yeux et le fasciner comme d'habitude. Salomon continua sa marche et arrivant sur le corps étendu se mit à lui lécher les hanches. On pouvait entendre de partout dans la tente le bruit qu'il faisait sa langue léchant la chair.

Puis, il se pencha et lécha un orteil de Serge par deux fois. Soudain, comme s'il avait eu peur de quelque chose ou de lui-même, il se leva et se réfugia dans un coin.

Quand Serge changea de vêtements, il constata que son orteil saignait; une trainée rouge l'avait accompagné du sable de l'arène à sa loge. Il avait oublié que le tigre use de sa langue pour tirer la chair des os lorsqu'il dévore sa proie.

Chez les gens du cirque, le nouveau truc de Serge était hautement vanté; on disait que personne n'avait jamais eu eu ce courage. S'offrir ainsi, nu, à la voracité d'un fauve puissant, c'était vraiment digne d'être admiré.

Quand vint le soir de la grande séance, Serge se tint hors de la cage pour un moment, souriant avec confiance. Le silence de la foule ne fit qu'augmenter le rugissement de Salomon qui tournait à gauche et à droite dans sa cage.

Il sembla à Serge que les yeux de Salomon fuyaient les siens; Salomon se refusait à se laisser hypnotiser comme dans les autres circonstances. Les yeux du tigre semblaient demander qu'il ne fût pas, ce soir-là, astreint à ce numéro. Mais Serge était inflexible; c'était le moment de son

trionphe. Il calmerait vite la férocité de cette bête. Il fixa ses yeux hypnotiques sur la bête et commença à lui murmurer des mots doux.

Salomon avançait et reculait sans cesse. En quelques instants, son maître était étendu, nu, sur le sable de l'arène. Si seulement son maître avait gardé sa chemise ou son veston multicolore, semblait dire les yeux de la bête.

Salomon ne s'était pas trop senti de l'odeur de la chair humaine pendant la répétition. Mais maintenant, elle lui revenait, de plus en plus forte, apportant des impulsions anciennes qui n'étaient pas les siennes.

Le tigre cessa de marcher et de rugir et se mit à regarder son maître. La foule respirait à peine; vraiment ce dompteur avait du cran, songeait-on. D'autres se disaient que le truc avait été préparé de longue main; probablement que le fauve était drogué.

Salomon rugit encore et son dos trembla. Les yeux de son maître le retenaient: "Mon bon vieux Salomon, tu ne voudrais pas me faire de mal, pas vrai?" Le fauve songeait qu'il était injuste de la part de son maître de s'allonger ainsi et s'offrir à ses griffes et à sa gueule et de s'attendre que, lui, Salomon respectât ses distances.

L'odeur chaude de la chair humaine vint à ses narines; il tourna sa langue plusieurs fois. En dépit des yeux du maître, il lança un rugissement qui ne ressemblait plus aux précédents.

Il aimait son maître. Son maître était bon pour lui. Mais il aimait aussi l'odeur de la chair de son maître. Qu'est-ce qu'il y avait donc là-dedans qui le troublait à ce point?

"Mon bon vieux Salomon! Mon Salomon si patient. Je suis ton maître, Salomon..."

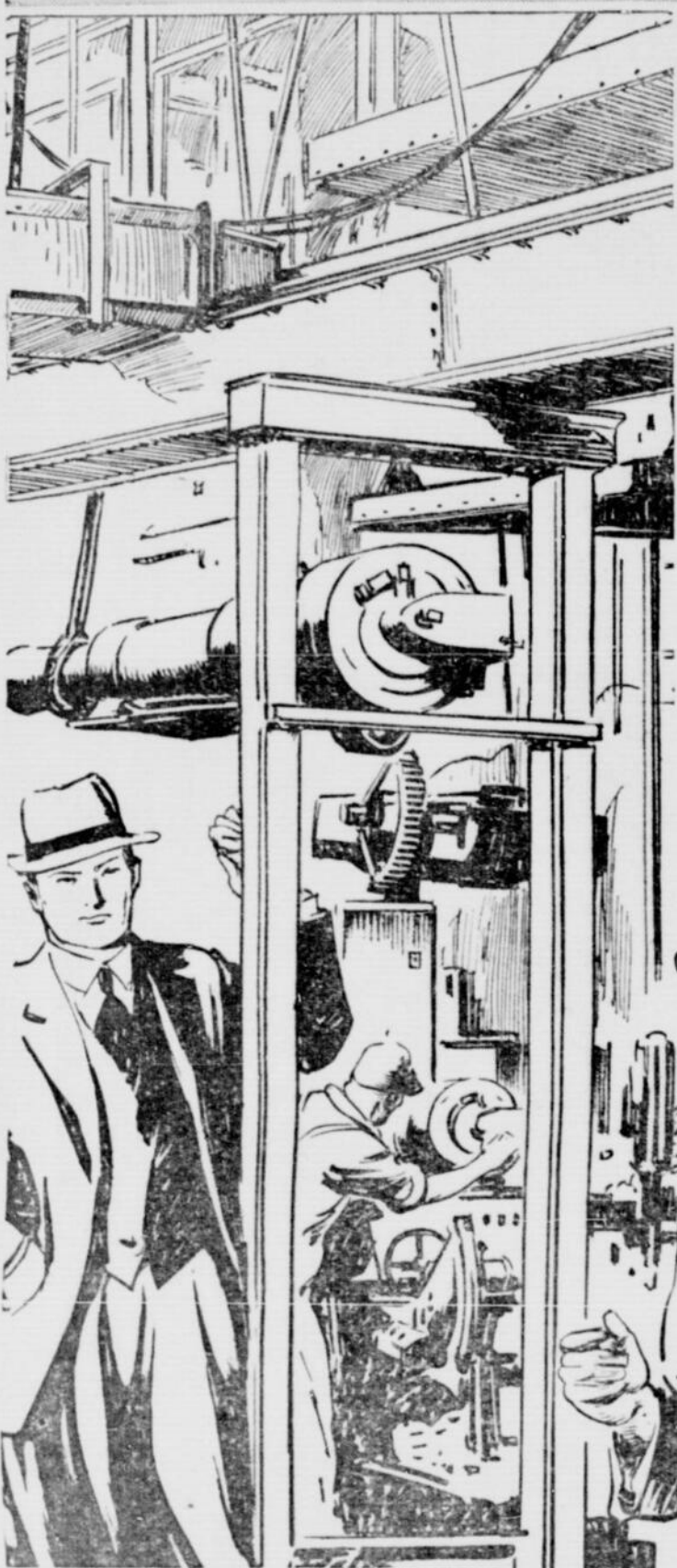
Serge s'aperçut qu'il avait perdu le contrôle de la bête. Salomon ne répondait plus au regard de son maître. La sueur commença à perler au front du dompteur.

"Salomon, je suis ton maître..."

Serge se sentit perdu. La patte de Salomon, rapide comme l'éclair, s'abattit sur lui. Une trainée de liquide rouge suinta dans le sable.

Salomon était un tigre; il venait de s'éveiller comme tel.

La lutte contre les espions allemands aux États-Unis en 1914-18



qu'est-ce qu'un associé chez J.P. Morgan & Co. aurait pu avoir à faire avec moi? Mais il insista disant qu'il était réellement Davidson, alors je pris un râteau et je me rendis dans Wall Street."

Cette maison bancaire avait été nommée agent d'achats aux États-Unis pour le gouvernement britannique. Elle désirait que Dougherty organisât une force policière privée de 1.500 hommes pour protéger les quais de la côte de l'est allant de Portland, Maine, jusqu'à Galveston, Texas, où des navires chargeaient du matériel de guerre pour les Alliés. Dougherty et ses associés se mirent immédiatement à l'oeuvre.

"Plus tard", raconte le détective, "nous commençâmes à recevoir des instructions de Scotland Yard et d'autres sources et nous eûmes à organiser un service auxiliaire chargé de contrôler les activités des espions allemands en ce pays et de prévenir le sabotage des usines vitales et des usines de matériel de guerre."

"Rares sont ceux qui refusèrent ce travail", explique M. Dougherty. "La paye était bonne — de \$60 à \$70 par semaine, en plus des dépenses généreuses — et le travail était fascinant. Ils savaient que ce ne serait jamais monotone."

Les agents de contre-espionnage — il y en avait à peu près 80 — furent assignés à diverses enquêtes à l'instigation de Scotland Yard ou de Dougherty lui-même.

"Je suppose qu'il n'y a pas de mal à raconter maintenant", dit le détective en riant, "qu'une de nos agents était une domestique dans la maison du comte von Bernstoff, l'ambassadeur allemand à Washington. Chaque fois qu'elle allait faire une promenade à pied, elle rencontrait un homme en motocyclette qui avait pour mission de me transmettre ses informations."

Un autre agent de Dougherty, qui est maintenant un homme d'affaires réputé à Dallas, Texas, était un assez bon artiste-peintre.



Harry C. Dougherty, qui travailla pour Morgan et contribua à arrêter le travail des espions allemands.

(Par Alphonse NELSON, collaboration spéciale à la "Patrie").

TOUT ce qu'il y a de nouveau au sujet de la Cinquième Colonne n'est que le nom. L'idée est aussi vieille que la guerre. Demandez à ceux qui se souviennent des jours enfiévrés de 1914-17, avant que les États-Unis se joignissent aux Alliés, alors que le pays de nos voisins fourmillait d'espions du Kaiser. Demandez à Harry V. Dougherty, détective privé de New-York dont la réputation n'est plus à faire.

Les épaules larges, l'air bon garçon, Dougherty, à 67 ans, ne s'occupe plus des à-côtés de la guerre actuelle et rappelle publiquement, pour la première fois, quelques-uns des exploits pour lesquels il fut payé \$3.500.000 par les gouvernements français et britannique, durant la Grande Guerre No 1.

"Cela commença à l'automne de 1914", rappelle Dougherty. "La guerre durait depuis plusieurs semaines. J'étais assis dans mon bureau sur le Broadway, lisant un journal, lorsque la sonnerie du téléphone retentit.

"C'est Harry F. Davidson qui appelle", dit la voix au bout de la ligne. "J'aimerais que vous veniez me voir immédiatement". Je lui répondis de cesser ces plaisanteries. Après tout,



Un détective suivit un homme durant deux semaines, dans plusieurs usines de munitions, ne le quittant jamais des yeux.

Les contre-espions furent recrutés en grand secret. Des annonces de diverses sortes et d'apparence innocente furent publiées dans les journaux, comme par exemple: "femme demandée comme bonne d'enfant." Ceux qui répondaient, dont les réponses étaient mises dans une case postale ordinaire, étaient alors l'objet d'une enquête spéciale et approfondie. Ceux qui étaient jugés satisfaisants étaient invités à une entrevue. Après que tout ce qui les concernait avait été certifié, la proposition leur était faite.

Il se présenta dans les jardins de l'ambassade allemande un jour et informa le jardinier qu'il représentait un magazine traitant de la vie de campagne et qu'il admirait beaucoup les plates-bandes du jardin.

"Vos fleurs sont les plus belles de Washington", dit-il. "J'aimerais beaucoup les peindre."

"Venez tant qu'il vous plaira", déclara le jardinier.

L'artiste vint souvent, et même commença à enseigner le dessin au fils du jardinier.

Et ce fut comme résultat partiel de l'information ainsi obtenue que la police de New-York, représentée par l'escouade des bombes, fit un raid dans une suite de Wall Street et s'empara de cartes, de

codes, de listes, de matériel de propagande et de plans détaillés pour le sabotage dans la vie industrielle américaine. Cette suite comprenait les quartiers-généraux du capitaine Karl Boy-ed et de Franz von Papen, qui devint plus tard chancelier d'Allemagne et qui est actuellement le trouble-fête diplomate de Adolf Hitler. Tous deux furent rappelés en Allemagne à la demande du secrétaire d'état des États-Unis.

La plupart des enquêtes de Dougherty, cependant, furent moins sensationnelles.

"Les États-Unis n'étaient pas en guerre", fait remarquer le détective. "Il nous fallait prendre bien garde de ne pas causer de friction et de ne pas violer les lois de ce pays. Nous avions les noms d'un certain nombre d'espions allemands et de plusieurs suspects. Nous enquêtâmes sur les suspects et les espions furent

continuellement surveillés par nous. Aussitôt que nous avions ce qu'il fallait contre eux, nous remettions nos preuves à la police locale qui s'occupait ensuite du cas."

Souvent il suffisait de dépister un espion pour le décourager de tenter la destruction des approvisionnements alliés. Un détective suivit un suspect durant deux semaines dans plusieurs usines de munitions et ne le perdant jamais de vue. Désespéré, l'Allemand finalement l'accosta.

"Pourquoi me suivez-vous?" demanda-t-il.

(Suite à la page 13)



QUE SAIT-ON AU JUSTE DE L'ARMÉE SOVIÉTIQUE?



(Par Thomas M. JEANSON, collaboration spéciale à la "Patrie").

RELEGUÉE dans l'ombre, temporairement, par les manoeuvres de la "blitzkrieg" allemande sur l'Europe, l'armée soviétique s'est remise en vedette avec sa marche subite vers la Baltique.

Sans trop de formalités légales, Staline a promptement dirigé son armée rouge sur les trois petits états baltes, la Lituanie, la Lettonie et l'Estonie. Il a averti ainsi l'Europe qu'il n'entendait pas être pris au dépourvu et, chose encore plus importante, qu'il s'établissait avec avantage dans des postes stratégiques le long de la Baltique.

Le patron du communisme n'a point oublié sa camaraderie d'il y a quelques années avec les Nazis. Mais dans un âge paradoxal, où les traités sont les précurseurs de la guerre, Staline est assez sagace pour comprendre qu'un jour ses troupes seront peut-être aux prises avec la machine de guerre nazie.

Et, sans coup férir, sans verser une goutte de sang, l'armée rouge entra dans ces trois états et en assumait le contrôle. Rien de plus simple. L'envoi de brefs ultimatums et le bruit sourd d'une armée nombreuse en marche. Aucun des gouvernements en cause n'osa opposer la moindre résistance. Il en résulte, aujourd'hui, de ces manoeuvres, qu'en dépit des maladroites et des importantes pertes de vie encourues par la Russie contre la Finlande, on se tient pour assuré que l'armée rouge ne tremblote pas derrière ses propres frontières.

Somme toute, qu'est donc cette armée rouge? Qui la dirige? Quelle est sa force?

L'U.R.S.S. a toujours enveloppé ses forces militaires du plus grand secret. Toutefois, au cours de sa campagne contre la Finlande, plusieurs de ses secrets ont été révélés. Mais il est encore bien des

phases du militarisme russe que le monde ignore — et il en sera ainsi tant que les services secrets des gouvernements étrangers conserveront leurs données sous clef.

★

On ignore en vérité de combien d'hommes se compose l'armée rouge. On s'en tient uniquement à des conjectures. Il reste ici qu'il est sûrement question de millions d'hommes. L'équipement russe n'est pas en aussi mauvais état qu'on a voulu le faire croire pendant la campagne de Finlande. Il

est vrai qu'en raison des froïds, plusieurs armes furent abandonnées aux mains des Finlandais qui les utilisèrent avec avantage. En général, l'outillage était excellent. La tactique était plus à blâmer que le côté mécanique.

Staline peut maintenant répondre. La division survenue entre l'armée et la politique a servi d'excuse. En fait, la responsabilité suprême du commandement était mal définie. On argumentait trop souvent. C'est alors que Staline élimina les commissaires et

remis l'armée aux généraux.

La réorganisation de l'armée fut confiée au maréchal Klementi-E. Voroshiloff, président du Comité de la défense nationale dans le Conseil des commissaires du peuple. Bien que son autorité ne s'étendit pas aux champs d'opération, il dirigeait une nouvelle commission destinée à choisir les généraux et amiraux, sous un nouveau genre de classification. Ce poste lui accordait plus de contrôle individuel sur l'Union soviétique au sujet des questions militaires.

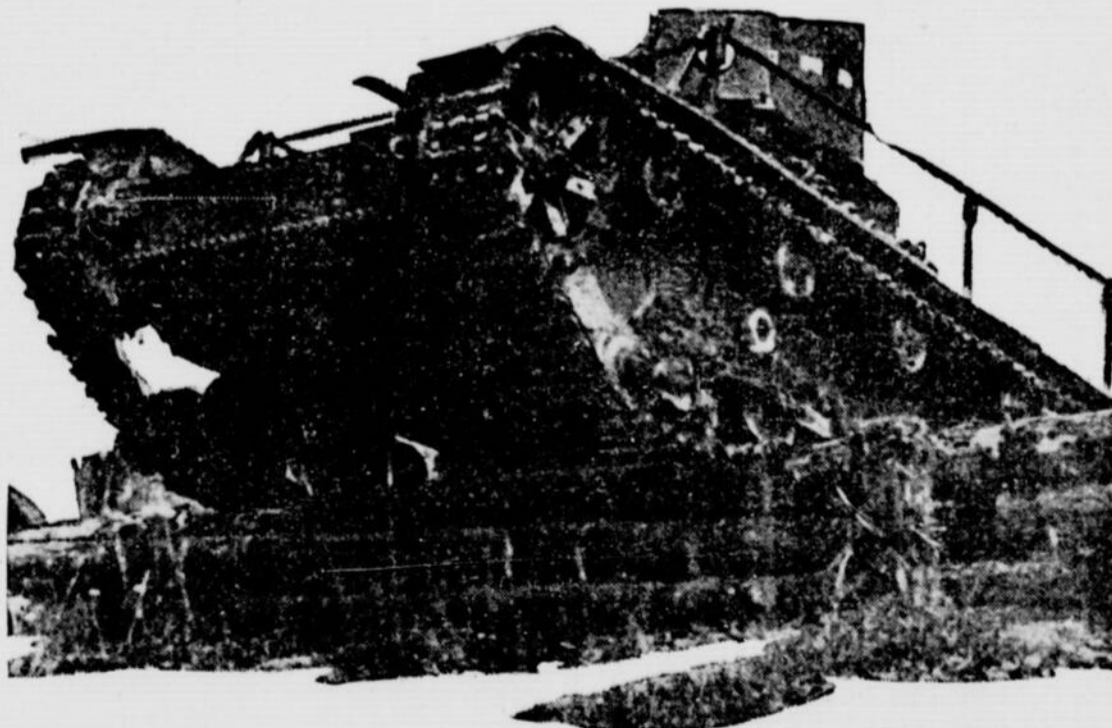
Le grand avantage militaire de l'U.R.S.S. réside dans le fait que l'armée se suffit à elle-même. Tout récemment, des appropriations de dix milliards de dollars furent mises à la disposition de l'armée. Toutes les ordonnances, qu'il s'agisse de munitions, de matériaux, etc., étaient confiées à l'industrie nationale.

Avant que les Soviets marchent triomphalement vers la Finlande, l'armée en tête, et aidés de la propagande, pour être en définitive accueillis à coups de mitrailleuses, l'armée rouge n'avait aucune expérience de la guerre. Cette expérience se résumait à quelques escarmouches de frontière et la prise facile d'une moitié de la Pologne après que les Allemands y eussent fait le coup de feu. L'armée rouge a mis trois mois pour apprendre ce qu'était la guerre, mais elle a appris quand même. Lorsque tout fut terminé, le fait demeure que les Russes ont gagné cette guerre et que le mécanisme de l'armée n'était pas aussi défectueux que le monde était porté à le croire pendant ces mois d'envahissement.

Ses canons et ses chars d'assaut étaient excellents. Lorsque les Finlandais capturèrent un magasin russe d'équipement militaire, ils eurent la franchise d'admettre que les armes soviétiques étaient supérieures aux leurs. Les troupes disposaient de petites armes modernes et de lourde artillerie. Entre autres choses, on dit que l'armée avait perfectionné un nouveau genre de pistolet fort effectif pendant des batailles sur terrain ouvert, où les fortifications sont faibles ou non existantes.

Malencontreusement pour les Russes, plusieurs de leurs secrets tombèrent aux mains des Finlandais dont les modèles étaient ensuite vendus aux représentants des Alliés. Cette confiscation par

(Suite à la page 12)



Depuis que l'ombre du Reich s'étend sur l'Europe, la Russie, à l'aide de crédits de \$10,000,000,000, se consacre à la construction de chars d'assaut dont nous n'avons ici qu'une faible idée.

QUE SAIT-ON AU JUSTE DE L'ARMÉE SOVIÉTIQUE?

(Suite de la page 11)

Les Finlandais fut attribuée en grande partie aux rigueurs de la température auxquelles les Russes n'étaient pas entraînés. De plus, ils étaient naïvement surchargés d'armes mécaniques.

L'armée rouge consiste en partie en paysans illettrés et en ouvriers. Plusieurs de leurs officiers subalternes ne savaient ni lire ni écrire. Dans un sens, cette ignorance pouvait être utilisée. Aveuglément, ces militaires recevaient leurs ordres et les accomplissaient avec la bravoure que confère la

perdu environ les deux tiers des officiers qui auraient pu la souder et la placer à la tête des puissances mondiales.

La destruction de la vieille armée du tsar, qui disposait de 400 années d'expérience, fut entreprise pendant la Guerre de 1914. Aucun pays n'a perdu autant d'hommes que la Russie. Le total de ses pertes jusqu'à sa révolution de 1917 embrassait 76,3 p.c. de ses forces militaires.

Pendant la révolution, environ 100.000 officiers de l'armée impériale quittèrent le pays et trouvèrent refuge ailleurs. Quelques-uns, à l'aide de menaces, demeurèrent, mais ceux-là n'étaient pas de véritables commandants de division ou même des officiers hauts cotés.

En 1924, on estimait à 54.000 officiers le nombre de ceux qui furent "liquidés" sans mentionner ceux qui périrent sous la vague des soulèvements civils. La série des purges, pendant les 15 années qui suivirent, anéantissant encore 30.000 officiers, comprenant les restes de l'armée de l'empereur.

En réalité, on s'est peu occupé de la petite poignée de vieux officiers qui obtinrent ou furent forcés de s'adjoindre aux forces du bolchevisme et dont les grades ont été emportés par les purges. Les considérations politiques avaient plus d'importance que l'efficacité de l'armée.

Une division d'infanterie chez les Soviétiques se compose de 15.000 à 18.000 hommes et l'on compte trois de ces divisions dans un corps d'armée. Chaque bataillon de troupes motorisées, qui reçoit ses ordres directement des quartiers généraux, et qui ne fait nullement partie de l'infanterie, est composé de 32 tanks moyens ou lourds et de 15 chars légers de reconnaissance. Les chars lourds sont armés d'un canon de 75 mm et d'un autre de 47 mm et de deux mitrailleuses de fort calibre. Le char d'assaut moyen est muni d'un canon de 47 mm et de deux mitrailleuses. Tous les chars sont recouverts de plaques métalliques de 37 mm.

Lorsque l'armée rouge s'est dirigée sur la Finlande, ni les soldats, ni les officiers ne se faisaient la moindre conception des problèmes qu'ils devaient affronter. Un grand nombre d'entre eux avaient la conviction que les Finlandais les attendaient pour leur ouvrir toutes grandes les portes de leur pays et dresser en leur honneur des mâts de bienvenue. Jamais ils n'avaient été préparés à une guerre arctique et à des luttes d'embuscade. Ils ne savaient de la guerre que les manœuvres de champs libres et les méthodes d'encerclement. Plusieurs de ces soldats furent paysans ou manœuvres d'usine, ou simples ouvriers que l'on avait entraînés, il y a des années, sous un régime de force, et qui se sont vus lancés subitement sur un champ de bataille.

Ces défauts ont été par la suite corrigés. Aussi bizarre que cela puisse paraître, des généraux russes se rendaient compte de plusieurs de leurs erreurs en lisant les journaux. Dans les premiers temps, la Finlande n'était pas sévère pour les correspondants de guerre étrangers.

Il est probable que l'armée rouge doit une grande partie de sa réhabilitation à l'intervention de militaires nazis à l'invitation même de l'union soviétique. Staline a dû comprendre, une fois lancée contre la Finlande, que son



Les Russes, qui furent les premiers à mettre à l'épreuve les descentes massives de troupes en parachutes, s'occupent de plus en plus de cette nouvelle tactique, depuis les succès allemands en Hollande et en Belgique.

armée n'était pas ce qu'il avait pensé d'elle. Après avoir admis la nécessité de bons conseils, il aurait demandé à Hitler de lui céder quelques officiers.

Tout cela peut bien un jour se tourner contre la Russie. Les officiers nazis connaissent trop bien aujourd'hui l'armée rouge. Que Staline et Hitler soient jamais en

guerre, que les Nazis disposeront de fameux renseignements sur la stratégie des Russes, de même que sur le point faible des troupes soviétiques.



Un soldat russe de la guerre contre les Finlandais.

simplicité. Leur courage était farouche en présence d'une mort qu'ils ignoraient.

MAIS l'armée rouge, si formidable qu'elle puisse être, n'est pas comparable à celle du Reich. Peut-être le deviendra-t-elle? Mais cette armée souffre d'une faiblesse notoire — et qui ne peut se modifier qu'à l'aide d'expériences en tout semblables à celles que lui a données sa campagne contre la Finlande. Par ses révolutions et ses purges, l'armée soviétique a



Imaginez, pour un instant, un soldat anglais ou canadien handicapé par une telle dentition.

**AYEZ LE CHARME
D'UNE PEAU
FRAÎCHE!**

JUNE LANG

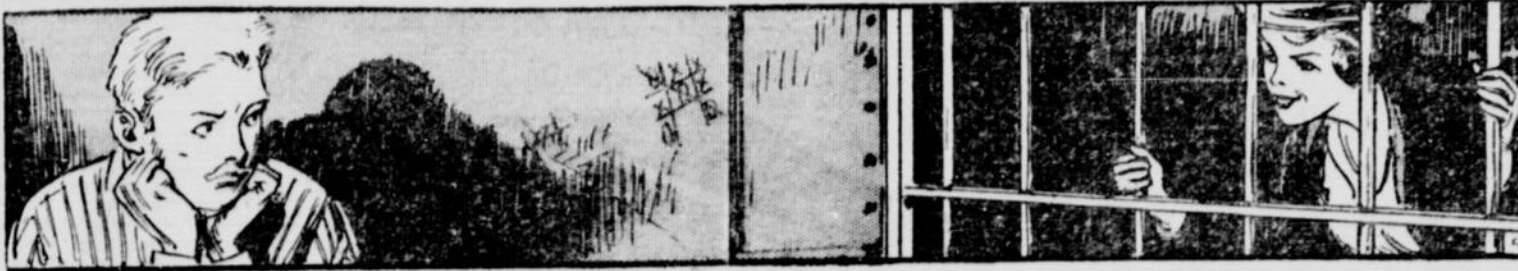
LA MOUSSE ACTIVE
DE CE SAVON LAISSE
VOTRE PEAU VRAI-
MENT FRAÎCHE —
PARFUMÉE

UN BAIN DE BEAUTÉ
AU SAVON LUX EST
UN MERVEILLEUX
MOYEN DE
S'ASSURER LE
CHARME FÉMININ

Le Savon à la
Mousse Crémeuse
LUX
TOILET SOAP

CETTE charmante petite étoile de Hollywood emploie pour son bain le même savon que pour son teint — le Savon de Toilette Lux! La "Mousse Crémeuse" du Lux enlève toute trace de transpiration, poussière, saleté et laisse la peau vraiment fraîche — délicatement parfumée. Un bain de beauté quotidien au Savon Lux vous assure une peau fraîche — exquise.

Le savon pour le teint employé par 9 étoiles sur 10



La lutte contre les espions allemands aux États-Unis en 1914-18

(Suite de la page 10)

Le détective le regarda froidement. "Non monsieur", dit-il, "je ne vous suis pas." Après quoi il continua à s'attacher aux pas de l'espion.

"Je voulais que ce type sût qu'il était suivi", dit Dougherty.

Un autre espion n'était pas censé savoir qu'un agent allié avait été désigné pour le suivre. L'espion se faisait passer pour un commis-voyageur en farine. Une jolie contre-espionne réussit à faire sa connaissance en déjeunant dans un hôtel de Youngstown, Ohio. Il était amical mais ne se compromettait pas. Il l'amena dîner, puis au théâtre et l'invita à dîner le jour suivant, mais leur conversation était limitée à de vagues généralités et au commerce de la farine. Mlle

"Qui a dit cela?" demanda Dougherty. Il prit le nom et mit d'autres agents sur la piste de l'espion. Au bout de trois semaines, l'espion "intelligent" était derrière les barreaux. Mlle Choate lui rendit visite en prison pour pouvoir lui dire qu'elle avait eu le dernier mot.

Un autre flirt, "pratiqué comme travail" tourna différemment. Une femme de 55 ans reçut instruction de suivre un ancien officier allemand, âgé de 65 ans, qui avait pris l'habitude d'aller nourrir les pigeons au Central Park. Bientôt ils nourrissaient les pigeons ensemble.

"Il n'y a aucun lieu de soupçonner Joseph von H...", rapporta-t-elle.

"D'après toutes mes observations il ne peut avoir aucune relation

véritablement des intentions dangereuses. Après qu'on avait trouvé les suspects par l'étude définitive de l'écriture, les agents étaient dépêchés pour les pister. Lorsqu'un suspect jetait une lettre dans la boîte aux lettres, son "ombre" laissait tomber une enveloppe spéciale au-dessus. Les inspecteurs du bureau de poste s'emparaient alors de la lettre et déterminaient si oui ou non elle contenait des menaces.

Les agents de Dougherty prirent part à l'enquête au sujet de la fameuse explosion de Black Tom, dans laquelle plus de 100,000 livres de TNT attendant le transfert aux navires alliés firent explosion, explosion répétée qui brisa les vitres des gratte-ciel de New-York et fut entendue jusqu'à Philadelphie. Les témoignages de ces agents aidèrent à déterminer la décision de la Commission germano-américaine de réparations sur les dommages subis par les Etats-Unis.

Lorsque les Etats-Unis entrèrent en guerre, le travail de Dougherty était terminé. Ses gardes des quais furent remplacées par des gardes de la marine et le gouvernement combattit l'espionnage avec ses propres agents.



John Pierpont Morgan, qui s'occupait des affaires des Alliés durant la Grande Guerre No 1.



Le capitaine Karl Boy-ed et Franz von Papen photographiés en 1915, lorsque le secrétaire d'Etat des Etats-Unis demanda leur rappel en Allemagne.

Choate, la contre-espionne, rapporta que les soupçons de Scotland Yard étaient apparemment sans fondement.

Quelques semaines plus tard elle surgit comme un bolide dans le bureau de Dougherty — une chose que les agents secrets n'étaient pas censés faire. Le bureau était épié par des espions des Pouvoirs Centraux, et de ce fait les agents s'y rendaient rarement.

"Je l'ai vu!" dit Mlle Choate. "Je me trouvais dans le métro et je l'ai vu. Mais écoutez, écoutez ce qu'il m'a dit. "Vous n'avez pu rien obtenir de moi, n'est-ce pas? Vous vous pensez bien intelligente, mais je l'ai été plus que vous".

possible avec les activités de l'espionnage.

P.S. "De plus, il m'a proposé le mariage, hier soir, et nous allons nous marier dans quelques jours."

J.-P. Morgan, à qui Dougherty faisait souvent rapport, s'amusa bien de cette histoire.

Une partie des devoirs des détectives était d'enquêter sur les lettres de menaces envoyées au financier par des farceurs ou des idiots, parmi lesquels aurait pu se trouver quelqu'un qui aurait eu



Une contre-espionne eut mission de surveiller un ancien officier de l'armée allemande qui avait l'habitude de nourrir les pigeons dans Central Park. Bientôt ils nourrissaient les pigeons ensemble.

Gentille, mais bien étourdie

Colette est gentille mais étourdie. Hier, elle réunissait ses amis autour d'un homme remarquable, très profond, très brillant, dont la conversation est un enchantement.

Eh bien, elle ne l'a pas laissé ouvrir la bouche une seule fois sans lui couper la parole par des exclamations variées.

Il parlait de la politique actuelle qu'il connaît à fond et ce sujet passionnait tout l'auditoire. Colette a été chercher son nouveau chapeau pour nous le faire admirer. La soirée a été un agacement perpétuel.

Prenez garde aux chocs sur le nez!

L'hémorragie nasale tenace, le gonflement de la racine du nez, les déformations et ecchymoses de la région sont des indices à ne pas négliger (fracture possible).

En attendant le médecin, appliquer de la glace ou un pansement humide, froid; éviter le mouchage. Réduite précocement, la fracture ne laissera pas de traces; importance double: respiratoire et esthétique. Solidement chaspené, le dos du nez ne doit pas s'aplatir à la moindre chiquenaude.

Si le fait se produit, c'est que la résistance osseuse est diminuée, et il faut prendre avis du médecin.

Embellissez votre peau au moyen de la Crème à la Cire Mercolisée

Cet exquis cosmétique fait tomber en flocons cette vilaine pellicule foncée de l'épiderme, en particules invisibles et fines, faisant ressortir ainsi tout l'éclat de votre teint. La crème à la cire mercolisée doit être appliquée régulièrement et selon les instructions.

Procurez-vous-en un pot à n'importe quel comptoir de produits de beauté.



LES BEBÉS NOURRIS COMME LES ADULTES

Des tout petits bébés—quelquefois de six semaines—sont nourris, sur la surveillance médicale, de légumes et fruits homogénéisés. La science moderne fait du progrès en ce qui concerne les soins à donner aux bébés.

L'homogénéisation rend minimes les dérangements digestifs en réduisant les fibres dures et les cellules nutritives en une substance lisse, fine et facile à digérer. Ces aliments solides sont si bien brisés que les bébés les digèrent plus vite. La digestion demande moins d'effort et les bébés sont mieux nourris. Ces nouveaux aliments pour bébés sont préparés exclusivement par LIBBY'S et vendus par votre épicer.

Les mères modernes, dans tout le Canada, demandent des renseignements sur l'homogénéisation. Pour leur répondre, LIBBY'S—fabricants exclusifs d'aliments homogénéisés pour bébés—offrent gratuitement, sur demande par écrit, un livret de 23 pages illustré, intitulé "Premiers Légumes et Fruits pour Votre Bébé." Ecrivez à LIBBY'S, Chatham, Ontario. Consultez votre médecin au sujet des Légumes et Fruits Homogénéisés pour votre bébé.

ESSAYEZ le LAIT ÉVAPORÉ LIBBY'S

Les femmes du Royaume-Uni utilisent beaucoup plus de lait évaporé Libby's que toute autre marque. Essayez-le. Si vous ne le trouvez pas le meilleur que vous ayez jamais employé, Libby's vous remboursera le DOUBLE votre argent.



Modèles de New-York et d'Hollywood



Mme Caroline Shaw revêt ici une merveilleuse création de la mode américaine. C'est une robe de diner toute noire, avec encolure fantaisiste et dentelée. Son chapeau est ravissant, il est égayé d'une rose blanche et d'une voilette noire.

LA MODE américaine lance un nouveau verdict pour les robes du soir, cet été. Les belles de New-York viennent de fixer leur choix sur les teintes patriotiques. Le bleu, le rouge et le blanc sont fort en vogue.

Dans les cafés dansants, les riches cabarets de New-York, on a remarqué Georgina Dewez, portant une jolie création de chiffon rouge, Patricia Foss vêtue d'une merveilleuse toilette de crêpe blanc et la princesse Hohenlohe-Schillingfurst d'une magnifique robe de ton rouge.



A la sortie du casino ou du cabaret, Mlle Joséphine Johnson, élégante new-yorkaise bien connue, revêt sur sa toilette de chiffon blanc une somptueuse jaquette de lynx.



Jolie robe d'après-midi en imprimé beige et brun. Les imprimés de tons sombres seront fort en vogue pendant cette demi-saison précédant l'automne.

Les ÉDITS de la MODE en AOÛT

Mais malgré cette tendance de la mode américaine, les imprimés n'ont rien perdu de leur faveur auprès des élégantes américaines. Le chiffon imprimé de motifs fleuris, de teintes vives et contrastantes, est le tissu préféré pour le soir de nombre d'artistes de la scène et de l'écran.

Nous voici rendues à une époque de l'année où nous voudrions créer une cinquième saison pour mieux orienter le choix de nos toilettes. C'est la fin de l'été, nous sommes lassées du blanc, des tons clairs et des teintes pastelées, mais il fait encore chaud et ce n'est pas encore l'automne.

Que nous suggère la mode américaine pour cette demi-saison? Le noir est fort en vogue, mais pour celles qui désirent porter des toilettes moins sombres, la mode new-yorkaise propose de nouveaux imprimés

qui feront de magnifiques toilettes pour la ville, le bureau ou l'après-midi.

Ce ne sont plus les teintes claires et vives en vogue au printemps et au début de la belle saison. Les tons sont plus sombres et les accessoires qui accompagneront les petites robes seront harmonisants: brun, marine ou noir.

Le turban de tissu uni, ou imprimé de même ton que la robe sera très joli. Il est tout indiqué pour accompagner les toilettes imprimées.

Nous illustrons dans cette page une de ces ravissantes créations. L'imprimé est frais et charmant, et la jupe froncée à la taille est très seyante.

Pour les soirs frais, à la sortie du casino ou du café dansant, les belles américaines revêtent les somptueuses jaquettes de fourrure, qui font pressentir les merveilleuses créations de la saison prochaine.

BIENVENUE!

— (Par Grégoire LECLERC, collaboration spéciale à la "Patrie"). —



Vous agissez bien curieusement, nous dit l'agent.

— Regarde! me dit Jean.

Nous nous promenions lentement sur une belle route dans la campagne. Devant nous, à l'entrée d'une petite ville, nous vîmes une grande inscription sur laquelle se lisait le mot BIENVENUE.

Jean diminua la vitesse de sa voiture et regarda la banderole.

Arrêtons-nous et contemplant cette banderole, me dit Jean. Pense donc! BIENVENUE! Quel, le belle pensée!

— Ce n'est pourtant rien de bien rare, dis-je à Jean. A Montréal même, tu peux voir ce mot en beaucoup d'endroits où l'on veut avoir des touristes.

Mais Jean ne sembla pas m'avoir entendu.

— Nous voici ici, continua Jean. Nous sommes deux voyageurs dans cette vallée de larmes. Nous n'avons pas un sou, pas d'amis, sans foyer, quand nous arrivons à une plaisante petite ville, où les maisons se perdent dans la verdure. Et la première chose que nous voyons c'est cette banderole portant le mot BIENVENUE.

— C'est une façon de parler. Ce n'est qu'une conventionnelle, dis-je à Jean.

Mais Jean était perdu dans ses rêves philosophiques.

— Quelles bonnes doivent être les citoyens de cette petite

ville, continua-t-il. En ce siècle de cynisme, il fait bon trouver un endroit où les gens sont remplis de condescendance pour les autres.

— Voyons, voyons, dis-je à Jean. Ne perds pas de temps ainsi. Nous avons encore 100 milles à parcourir pour parvenir à notre destination. Passons cette petite ville au plus vite.

— Impossible, me répondit Jean. Nous ne pouvons pas passer dans cette ville, sans s'y arrêter. Il faut aller tranquillement, musarder un peu. Il faut parler à un peu tout le monde. Qui sait? Nous sommes peut-être à l'aurore d'une autre époque? Le matérialisme général va peut-être disparaître. Nous nous trouvons peut-être ici même, devant des précurseurs d'autre âge.

— Peut-être, avouai-je. Mais tout de même, il faut traverser la ville.

Jean toucha l'accélérateur. Mais il paraissait soucieux. La ville était jolie. Je ne mentionnerai pas le nom de l'endroit pour des raisons que vous allez bientôt connaître.

— Quel beau décor pour l'inauguration d'une nouvelle ère! dit Jean, en tournant lentement au centre de la place, où l'on voyait une banque, un magasin où l'on voyait des colliers de chevaux, un

hôtel, dont les stores étaient baissés, une église, etc.

— Nous allons nous arrêter ici pendant quelques minutes, me dit Jean, en décrivant un angle pour faire stationner son auto près de la banque.

— Hé! cria une voix.

C'était l'agent de police de la petite ville, portant un uniforme bleu.

— Tout stationnement est interdit ici, dit-il. Vous ne savez donc pas lire?

— Où est l'affiche?

— Elle est peinte sur le pavé, continua l'agent. Dans une petite ville, quand vous voyez ainsi une ligne blanche, cela indique que vous ne pouvez stationner à l'extérieur de cette ligne.

— Excusez-moi, dit Jean, doucement. Nous venons de Montréal où les affiches concernant la circulation ne veulent absolument rien dire.

— Dirancez un peu plus vers la droite, ajouta l'agent.

— Allons-nous en, dis-je à Jean. Cette petite ville est exactement semblable à toutes les autres villes.

— Une minute, me répondit Jean, qui venait de stationner devant un débit de crème glacée.

Comme nous descendions de voiture, une femme sortit en courant du restaurant.

— Comment vais-je sortir de là? nous dit-elle. Votre voiture est collée sur la mienne.

Jean remonta en silence dans sa voiture, parcourut une centaine de pieds et alla stationner devant un magasin de meubles.

Jean prit beaucoup de temps à revenir. Quand il fut revenu, il m'expliqua qu'il devait y avoir des funérailles le lendemain et que le marchand de meubles avait voulu s'assurer que Jean ne ferait pas stationner son auto bien longtemps devant le magasin parce qu'il fallait en sortir le cercueil l'après-midi même.

Nous nous promenâmes lentement d'un côté de la rue. Quelques personnes entraient dans les magasins ou en sortaient. Un marchand balayait le trottoir devant son magasin comme nous arrivions près de lui. Il continua à balayer et de nuage de poussière et de mégots de cigarettes se dispersa entre les jambes de Jean.

— Excusez-moi, dit Jean. Je regrette de vous déranger.

Le marchand leva les yeux et nous aperçut.

— Voudriez-vous, par hasard, que je cesse de travailler chaque fois qu'il passe quelqu'un ici? dit-il à Jean.

— Excusez-moi, murmura Jean. Nous examinâmes les marchandises en étalage dans les magasins... Nous offrîmes à une femme de l'aider à porter ses paquets mais elle resserra son étreinte et accéléra le pas.

Dans une montre, nous vîmes de jolies chemises, en gros coton bleu et garnies de fermeture-éclair.

— Voilà ce qu'il nous faudrait pour faire la chasse au lièvre, me dit Jean. Tu ne vois jamais de telles chemises dans les magasins de Montréal. Je me demande à quel prix elles se vendent.

Nous entrâmes dans le magasin. Un homme, devant des lunettes, s'avança au-devant de nous.

— Que désirez-vous? nous dit-il d'un ton soupçonneux.

— Combien vendez-vous ces chemises bleues que je vois dans la montre? demanda Jean.

— Un dollar et 50 sous, répondit l'homme.

— Pouvez-vous nous les montrer?

— Je vais vous en apporter une, répondit le marchand.

— Mais l'étiquette indique un dollar seulement, remarqua Jean.

— Je sais, répondit l'homme,

mais c'est à cause d'une jeune mariée que j'avais et qui a marqué les prix de travers. Ces chemises se vendent \$1.59 chacune.

— Je crois que c'est un peu cher, continua Jean, en remettant la chemise au marchand.

— \$1.25, alors, reprit l'homme.

— C'est alors un peu cher.

— Alors ce sera \$1.00, reprit le marchand.

— Merci, répondit Jean. Je croyais qu'elles se vendaient 80 sous pièce.

— Je vous la laisse à 80 sous, répondit vivement le marchand.

Mais Jean continua à se diriger vers la porte.

— Tu vois bien que rien n'est différent dans cette petite ville, dis-je à Jean. Allons-nous en.

Mais Jean continuait à scruter les physionomies des gens que nous rencontrions. Nous arrivâmes bientôt devant un garage.

Trois hommes étaient assis par terre, les genoux à la hauteur des yeux. Jean s'arrêta en arrivant à eux.

— Eh bien! les amis! dit-il.

— Eh bien! quoi? demanda un des hommes.

— Oh! rien, reprit Jean. Je vous disais simplement bonjour.

— Bonjour alors, continua un des trois hommes.

Les deux autres nous regardèrent de sous la visière de leur vieille casquette.

— Vous avez une banderole à l'extérieur de votre ville et on y lit le mot BIENVENUE, dit Jean.

Nous nous sommes arrêtés ici pour recevoir quelques mots de bienvenue mais jusqu'ici nous n'avons pas eu beaucoup de succès.

— Cette banderole est un indice de la façon dont le conseil municipal gaspille l'argent, continua un des hommes. Ce sera encore \$5.00 qu'il faudra payer en taxes. Savez-vous combien a coûté cette grande banderole? Exactement \$5.00. C'est le prix d'un pneu neuf ou d'une réparation au système d'allumage d'une automobile.

— Il faut élire un autre conseil cette année, ajouta le troisième homme. Il le faut absolument.

— Qui a fait installer cette banderole? demanda Jean.

— C'est encore le vieux Lebrun. Il cherche toujours à faire mieux que la ville voisine.

— Qui est M. Lebrun?

— C'est le propriétaire de la scierie. Il possède plusieurs maisons ici. Vous le trouverez chez le marchand général.

Nous traversâmes la rue et demandâmes M. Lebrun.

— Qui est-ce qui veut le voir? demanda un homme à la voix rauque. (Suite à la page 17)

Etes-vous bon danseur?

Si vous écoutez les conseils de George Murphy et de Eleanor Powell, vous serez beaucoup plus populaire, la prochaine fois que vous irez danser.

(Par Alice TEASDALE, collaboration spéciale à la "Patrie").

AVEZ-VOUS la fièvre de la danse? Dès que vous entendez la musique d'un orchestre, vos pieds commencent-ils à sautiller, vos doigts, à remuer et, votre cœur, à battre plus fort? Quelle compagnie préférez-vous, quand vous dansez?

"Quiconque peut marcher peut aussi danser", me déclara Eleanor Powell, couchée sur un divan recouvert de satin blanc, en regardant par terre.

"Ce ne sont pas les mauvais danseurs que les jeunes filles tentent d'éviter, mais ce sont ceux qui ont des habitudes détestables. Les hommes que les jeunes filles fuient, à la danse, ce sont ceux qui ignorent l'importance de nombre de petits détails déplaisants pour la femme", déclara Eleanor.

"La plupart des hommes — les jeunes, dans tous les cas — aiment qu'on les considère comme de bons partenaires, à la danse. Je crois que tous les collégiens et les universitaires, quel que soit

leur caractère, aiment être populaires. Pourquoi ne pas leur montrer du doigt ce défaut? C'est peut-être un détail sans importance, mais, après tout, si les jeunes filles n'aiment pas ça, pourquoi ne pas l'éviter?"

Et tout en causant, Eleanor laissait la lumière du jour se jouer dans sa belle chevelure dorée.

"Selon moi, tombe dans la catégorie des plus mauvais danseurs, celui qui, n'étant pas satisfait de sa partenaire, jette les yeux de toutes côtés pour trouver une nouvelle "copée", explique Eleanor.

"Aucune jeune fille n'aime cela. C'est une humiliation pour les jeunes filles, et le garçon qui agit de la sorte, qu'il le sache ou non, s'attire les critiques de toute la gent féminine.

"Seconde catégorie. Je n'aime pas le garçon qui veut exécuter des pas difficiles au milieu d'une salle bondée de danseurs. Premièrement, vous ne pouvez les faire bien, et en second lieu, vous nuisiez à tout le monde.

"Troisième catégorie. Je ne connais pas de jeune fille qui aime un homme qui fait de l'esprit en priant une jeune fille de bien vouloir danser avec lui. Beaucoup de garçons vont s'adresser à une jeune fille en ces termes: "Viens-tu, mon chou?". Ou bien, encore: "Une danse avec moi?" La formule la plus simple et la plus aimée est encore: "Accepteriez-vous de m'accompagner pour la prochaine danse?"

"Quatrième catégorie. Toutes les jeunes filles détestent les garçons qui, après une danse, les plantent là, au milieu de la salle, sans les reconduire au groupe d'amis qui l'accompagnent. Le moins qu'un partenaire puisse faire, c'est de reconduire une jeune fille à sa chaise, et de la remercier.

"Cinquième catégorie. Les jeunes filles détestent, en général, les garçons qui tentent de les entraîner dans un coin sombre, pour leur dérober un baiser furtif.

"Sixième catégorie. Rien de plus détestable pour une jeune fille, qu'un danseur qui bat la mesure avec ses doigts, sur le dos de sa partenaire.

"Septième catégorie. Je déteste voir un garçon très grand, danser avec une jeune fille très petite, ou vice versa.

"Huitième catégorie. Rien de plus laid que de voir un danseur virtuellement "étréindre" sa compagne, au cours d'une danse.

"Neuvième catégorie. Les jeunes filles détestent les danseurs qui tentent, de toutes les façons possibles, d'attirer l'attention entre les danses.

"Dixième catégorie: les danseurs qui s'amuse à raconter à leur compagne, leur dernière aventure.

George Murphy, partenaire de Eleanor Powell dans "Broadway Melody of 1940", qui écoutait depuis une demi-heure, se joignit à la conversation.

"Je n'ai aucunement l'intention d'excuser mes semblables pour tout ce qu'ils font que Eleanor et



Eleanor Powell n'a pas d'aversion pour les mauvais danseurs, mais elle ne peut supporter des manières désagréables chez les danseurs. "Épargnez-moi", dit-elle, "les flirts, des salles de danse."

les autres femmes n'aiment pas, mais puis-je ajouter que les jeunes filles ont autant de défauts, dans le domaine de la danse, que les hommes.

"Permettez-moi de donner quelques conseils aux jeunes filles qui veulent être populaires.

"Beaucoup de jeunes filles, peut-être moins que les garçons, cependant, peuvent ignorer les derniers pas, mais elles peuvent être agréables partenaires si elles veulent éviter quelques manières et quelques exagérations dans leurs vêtements."

George a aussi voulu élaborer une liste de dix obstacles à la popularité des jeunes filles.

Premièrement. Des jeunes filles, sachant qu'elles s'en vont danser, insistent pour porter des chapeaux à bord large, qui embarrassent leur compagne ou encore, des chapeaux qui ne conviennent pas à la circonstance.

Deuxièmement. Des jeunes filles tiennent à pencher leur tête sur l'épaule de leur partenaire, en dansant. Leurs cheveux entrent dans le nez de leur compagne à chaque fois qu'il respire, ce qui le fait éternuer.

Troisièmement. Des jeunes filles accompagnent toujours l'orchestre de leur chant, mais elles ne savent pas par cœur plus de deux lignes à l'avance de ce que l'orchestre joue.

"Quatrièmement. Il y a des jeunes filles qui dansent toujours aux environs de l'orchestre, et qui réclament des morceaux particuliers.

Cinquièmement. Une jeune fille qui tient une conversation avec une de ses compagnes, pendant qu'elle est à danser, malgré les couples qui l'entourent et son partenaire, qui ne doit sûrement pas aimer cette manière d'agir.

Sixièmement. Une fille qui est toujours la première à commencer à danser, pour s'exhiber et se faire remarquer.

Septièmement. Une jeune fille qui a appris un nouveau pas et insiste pour le montrer à tout le monde.

Huitièmement. Une jeune fille qui promet la "prochaine danse" puis disparaît. Son présumé partenaire ne sait que faire, et il n'ose demander une autre fille pour danser.

Neuvièmement. Une fille jalouse qui regarde d'un air envieux les autres couples.

Dixièmement. — Les jeunes filles

qui tendent de conduire leurs partenaires.

Eleanor se leva, sur le commandement du directeur, et partit avec George, au son de l'orchestre qui entama: "Between You and Me". Les deux danseurs commencèrent à évoluer sous les jets de lumière et des caméras enregistraient leur bercement rythmique.

Lorsqu'ils eurent terminé, ils revinrent me rejoindre, sur les marches de l'escalier peint en blanc.

"Toutes les jeunes filles désirent être populaires dans les réunions sociales", déclara Eleanor. "Le meilleur conseil que je puisse leur donner, c'est d'être elles-mêmes.

"Je ne connais pas de meilleur moyen de plaire et aux hommes et aux femmes. Les jeunes filles qui sont naturelles n'ont pas besoin de se surveiller continuellement, de crainte de s'ennuyer. Cela met jus à l'aise et rend la conversation plus facile.

"Lorsque vous dansez, n'essayez pas de diriger votre partenaire. Suivez-le docilement, même si vous brûlez d'envie de lui dire qu'il valse sur un fox-trot. Vous arrive-t-il de lui marcher sur le pied ou de vous tromper, contentez-vous de vous excuser. Les hommes détestent entendre une jeune fille chanter durant la danse.

"Soyez plaisante pour tous vos partenaires. Ne soyez jamais hautaine. N'accordez pas trop d'attention à un garçon, tout en ignorant les autres.

"Les jeunes filles qui ont ce défaut ont souvent le désappointement de se trouver finalement

(Suite à la page 17)

CRÈME À LA GLACE DOMESTIQUE



Chaque membre de la famille en demandera encore. Mélangez simplement avec lait et crème. Pas de brassage pendant la congélation dans les réfrigérateurs électriques.

MÉLANGE-PRÉSURE
"JUNKET"
MARQUE DE FABRIQUE
Vanille - Chocolat - Érable - Fraîse
Les épiceries le vendent



Trois des meilleurs danseurs du monde, évoluant ensemble: de gauche à droite: George Murphy, Eleanor Powell et Fred Astaire.

Etes-vous bon danseur? BIENVENUE!



"Commencez d'abord par apprendre à danser, si vous voulez plaire," déclare George Murphy. "N'obligez pas votre compagne à vous enseigner la danse, au milieu des autres couples."

tres ne feront pas, vous y gagnerez.

Si vous devez quitter la réunion de bonne heure, dites-le au début de la soirée, par ne pas jeter un froid chez les autres convives, lors de votre départ.

Maquillez-vous avant de partir de chez vous, afin de passer plus de temps à la réunion que dans la salle de repos.

Parlez toujours en bien, à vos compagnes, de vos partenaires de la soirée. C'est surprenant comme tout se dit.

George, qui semblait léger dans ses élégants vêtements — le partenaire idéal pour une jeune fille — ajouta qu'un homme, avant de danser doit apprendre les principes de cet art.

"C'est la première condition pour un homme, s'il veut être populaire, à la danse", déclare George.

"Un jeune homme ne doit pas aller à une danse et prendre des leçons de danse au milieu de la réunion, et embarrasser les autres couples.

"La politesse, en toute occasion, doit accompagner chaque action du jeune homme qui désire se faire aimer dans les réunions mondaines.

"C'est dire que les invitations à danser doivent être faites poliment, et qu'un merci doit toujours être adressé à la partenaire qui vous a accompagné. Vous devez également guider votre compagne avec délicatesse et précision, évitant de la heurter sur d'autres danseurs ou ailleurs.

"Pour plaire, un garçon ne doit pas paraître vouloir épater. Souvent à faire les frais de la comédie, les jeunes filles préféreraient vous voir silencieux."

Et George ajouta quelques conseils à l'adresse des hommes.

Rappelez-vous qu'une salle de danse n'est pas un gymnase, et que ce n'est pas l'endroit pour faire éclat de votre force physique et de vos tours d'athlétisme.

Efforcez-vous de causer de sujets de nature à intéresser votre compagne, plutôt que de choses qui vous intéressent uniquement.

Peut-être votre état de fortune ne vous permet-il pas d'avoir des vêtements très riches, mais vous pouvez toujours être d'une propreté impeccable.

Si vous prévoyez quelque différend, sortez de la maison pour y mettre ordre.

Allez-vous rencontrer une inconnue, faites tout pour plaire à la jeune fille. Rappelez-vous qu'elle peut bien ne pas aimer votre compagnie, elle ne plus.



vez le suivre, si vous en avez la capacité. Si vous ne le pouvez pas, c'est simple, mais essayez, cependant.

Si votre compagnon vous presse un peu fort contre lui, faites-lui remarquer que son habit va se tacher de poudre.



(Suite de la page 16)

seules, assises près du mur." Voici quelques conseils que Eleanor donne aux jeunes filles, si elles veulent être populaires:

Vous arrive-t-il de danser avec un partenaire maladroit, ne changez pas d'humeur et paraissez satisfaite.

Si vous dansez avec un homme beaucoup plus grand que vous, ne craignez pas de pencher la tête en arrière, de regarder en haut, et de lui parler pour qu'il vous comprenne, plutôt que de murmurer autour de sa poitrine.

Si votre partenaire insiste pour faire des pas excentriques, contentez à lui montrer que vous pouvez en faire, et que vous pou-

Passez sous silence toute rallery.

Essayez de vous tenir dans un juste milieu. Soyez gais, mais sans exagération. Soyez sobres, mais non indolentes.

Votre partenaire vous parle-t-il d'une autre jeune fille, manifestez un peu d'intérêt à ce qu'il vous dit. En faisant ce que mille au-

(Suite de la page 15)

— Deux voyageurs dans cette vallée de larmes, dis-je clairement. Mais Jean m'interrompit aussitôt.

— Je voudrais vous parler de la banderole, placée au-dessus de la route à l'entrée de la ville. Je suis un artiste et...

— Quoi? Pourriez-vous en faire une semblable pour moins de \$5.00? demanda M. Lebrun.

— Je pourrais en faire une meilleure, répondit Jean.

— Et vous fourniriez le coton et les cordes et vous l'installeriez et vous accepteriez de ne recevoir que la moitié du prix convenu en attendant jusqu'au 15 octobre, pour que nous soyons bien sûrs que la couleur ne se soit pas effacée?

— Je vous en ferais une gratuitement, continua Jean.

Il y eut un moment de silence.

— Merci, répondit M. Lebrun. Celle-ci nous durera cinq ans. Passez votre chemin, monsieur l'artiste. Je suis occupé, aujourd'hui.

— Je n'ai pas dit que j'installerais l'enseigne, continua encore Jean.

— Et qui vous a demandé d'en

installer une? demanda M. Lebrun.

Sur ce, nous sortîmes.

C'est après cet incident que nous constatâmes que l'agent de police nous suivait. Quand nous nous arrêtons devant un magasin, il s'arrêtait. Il parla aux marchands qui venaient dans la porte de leur magasin pour lui parler. Tous les marchands se tenaient devant leur porte, quand nous passâmes devant la banque, nous vîmes les commis qui nous regardaient par les fenêtres. Nous vîmes bientôt des groupes de quatre ou cinq personnes réunis ici et là.

— Jean, dis-je à mon ami, on nous observe.

— On nous prépare peut-être une réception publique, me dit Jean, qui regardait les gens d'un air décidé. Tout le monde nous regardait. L'agent parlait alors à la femme qui portait des paquets et que Jean avait voulu aider, ainsi qu'au marchand qui avait voulu nous vendre une chemise à 80 sous et aux trois hommes que nous avions vus devant le garage. M. Lebrun sortit du magasin et

(Suite à la page 18)

Est-ce que tout le monde sait ceci?



demande Mary Blake

Une de mes amis m'a dit: "Ne gaspillez pas votre espace publicitaire pour nous parler du Lait Carnation pour crémier le café. *Tout le monde sait cela.*"

Je me demande si vraiment *tout le monde sait* quelle grande différence le Lait Carnation fait dans le café—il lui donne une couleur dorée alléchante—il en fait ressortir la saveur corsée, riche et veloutée. Essayez-le!

Ce que le Carnation fait pour le café, il le fait pour tout ce qui demande de la crème—céréales, soupes et sauces à la crème, crème

glacée—en vérité, pour tous les plats dans lesquels vous l'employez.



Le traitement par la chaleur et l'homogénéisation qui rendent le Lait Carnation sûr et uniformément crémeux, le rendent aussi plus digestible pour l'alimentation infantile. Le Lait Carnation est tout simplement du lait complet dont on a retiré une partie de l'eau naturelle; stérilisé pour se garder indéfiniment sur l'étagère de la dépense; homogénéisé pour que toutes les gouttes soient aussi crémeuses les unes que les autres; irradié pour avoir un supplément de vitamine D "ensoleillée".

Ecrivez pour demander la brochure gratuite: "Le Livre de Menus Carnation", contenant une multitude d'idées et de recettes. Adressez-vous à Carnation Company, Limited, Toronto, Ontario.

Pour Faire du Meilleur Café

Employez du bon café. Sa saveur vous en récompensera. Employez la mouture convenable. Beaucoup de cafés se vendent maintenant en deux moutures—"ordinaire", pour café bouilli, ou au percolateur; "filtre", pour filtres ou cafetières en verre. Employez suffisamment de café—une cuillerée à soupe comble pour chaque tasse et une pour la cafetière. Faites bouillir ou percoler pendant environ dix minutes. Avec les filtres, le temps est réglé automatiquement. Ne laissez jamais le marc dans le café bouilli. Crémiez avec du Lait Carnation non dilué.

RADIO—Écoutez le programme "Contented Hour" en français, tous les lundis soirs. Vous trouverez le poste et l'heure dans le journal.



IRRADIÉ



Carnation Milk

PRODUIT DANS LE QUÉBEC

LES CONTES DE LA "PATRIE" FERME LA PORTE: LES MOUCHES...

(Par Jean-Aubert LORANGER)
(Tous droits réservés)

LORSQUE j'appris la mort d'une vieille tante à Saint-Ours, un essaim de mouches, me semblait-il, se mit à bourdonner avec allégresse.

Drôle de coïncidence!

La pauvre vieille, de toute sa vie, n'avait pu les tolérer dans son voisinage. Les mouches du monde entier se réjouissaient-elles d'un recouvrement d'empire chez ma vieille tante, sur les gâteaux de sa glacière attéridie, sur la toile cirée de la cuisine, dans sa chambre et même sur son cadavre, dans le salon?

Ici, ma pauvre tante aurait eu raison de m'expliquer:

— Mon garçon, les mouches me mangent...

Mais pourquoi ce bourdonnement s'en prenait-il à mon propre chagrin? Malgré cette rumeur, j'entends encore, dans ma mémoire, les brèves ordonnances qu'elle m'adressait chaque fois que j'entrais chez elle:

— Ferme la porte... les mouches...

BIEN que je l'ai connue dans ma petite enfance, mademoiselle Marguerite Valin, ma tante, a toujours été pour moi une vieille fille. Son teint devait être terne en raison de l'ombre dont elle aimait à s'entourer. Par crainte des mouches, toujours, en été, la maison qu'elle habitait, sur la côte, et dépourvue d'arbres, était sombre. Derrière les persiennes, les stores jamais ne se relevaient. Et malgré cette obscurité, la vieille fille devait voir clair puisqu'elle se promenait, constamment, d'une pièce à l'autre, un tue-mouche à la main.

Dans le silence de la maison, j'entends encore les gifles de ces tue-mouches contre les murs et à plat contre les meubles. Ces claquements secs rappelaient l'éclat d'un œuf se brisant sur les dalles.

Lorsque ma vieille tante reconnaissait mon pas sur le trottoir, ou sur la galerie arrière, un cri venait de l'intérieur avant même que j'eusse touché la planche de la porte:

— La porte... les mouches...

Et il en était ainsi de tous ceux qui s'approchaient de sa maison.

CHOSE singulière, son dédain des mouches ne l'emportait pas sur son horreur des araignées. Leurs toiles n'étaient-elles pas tissées contre les mouches?

Avant que je fusse invité à passer les vacances à Saint-Ours, on m'assura que la maison des Valin s'enorgueillissait de grands peupliers. La brise y chantait en l'absence des oiseaux. Aujourd'hui, le domaine, en somme, ne porte que des billes rondes et larges comme les tables d'une salle à manger.



La vieille demoiselle craignait toujours qu'on ouvre la porte.

Ce ravage des arbres vient sûrement de la haine que portait mademoiselle aux araignées. C'était des arbres à araignées...

Tous les soirs, lorsque les mouches, d'habitude, se retirent pour la nuit dans les interstices et les coins d'ombres que les lampes n'envahissent pas, cette chère tante craignait encore que les portes ne se fermaient pas assez rapidement. Elle redoutait, sans doute, les moustiques de nuit, les papillons nocturnes, les barbeaux, les papillons nocturnes, peut-être même les crapeaux galeux.

— Ferme la porte... les marigouins...

Si la fumée des feux à l'étouffée se répandait sur la région, ou stagnait dans la vallée, la vieille Marguerite Valin, de peur de l'envahissement par les moustiques, se renfermait hermétiquement contre les courants d'air enfumés et leur asphyxie anodine.

Qu'il pleuve subitement, l'eau de Dieu pouvait détremper ses tapis:

— La porte... y mouille...
Le printemps, c'était l'humidité,

ou la perte des effluves attéridies de sa fournaise; l'automne, les vents, ou l'odeur des engrais. Chaque saison se justifiait aux cris de:

— La porte... le "frette"... La porte... le poêle... La porte... les "coulèbres"... La porte... les éclairs... La porte... le tonnerre... La porte... ça pue... La porte... le grand air... etc., etc

ON RAPPORTE que ma tante se refusa à un bon mariage pour mieux vivre derrière les portes. Cette fois, dit-on, ce qu'elle entendit d'un corridor ne venait pas du fait qu'elle eût été indiscret. Elle redoutait plutôt qu'on ouvrit la porte et s'y tint blotti.

Chez nous, expliquait son fiancé à quelqu'un de la maison, dans le corridor, les fermiers font "boucherie" en été plutôt qu'à l'approche des fêtes.

Le lendemain, Marguerite Valin rompaît ses fiançailles. Jamais elle n'habiterait le voisinage des sols où l'on enterre les ventres de boeuf. Quelles pâtures pour les mouches!

Pourtant, jamais elle ne se fût approchée d'une porte ouverte. Sa discrétion en eût été blessée. Et elle avait cru qu'on moquait d'elle, en refermant la porte, pour exprimer de telles horreurs.

MADEMOISELLE Valin était "sur les planches", dans le salon aussi fermé que de son vivant, lorsque la mort de ma pauvre tante me fut racontée.

— Elle est morte des suites d'une piqûre d'araignée, me dit-on.

J'ai dû comprendre que l'insecte "à huit pattes et sans aile", l'araignée, affamée par un manque de mouches, avait dû se venger sur la "gardienne des ombres". Comme cette chère tante souffrait du diabète, et que ses chairs, gorgées de sucre, refusaient de se refermer sur la moindre blessure, j'en ai conclu que mademoiselle était morte d'une infection causée par la piqûre.

Dans la chambre mortuaire, aucune mouche, ni papillon de nuit ne s'était brûlé les ailes à la flamme des bougies, mais une araignée, qui cherchait de l'ombre pour y tisser une toile inutile, s'était attardée dans la chevelure de la morte.

Mon approche a dû la mettre en fuite. A minuit, une seule bougie veillait dans la pièce, et sa flamme immobile avait projeté sur les murs l'ombre agrandie d'une araignée solitaire au bout de son fil.

ON M'ASSURE qu'avant de mourir cette chère tante eût conscience qu'on l'assistait et qu'elle ouvrit des yeux effrayés sur sa porte de chambre pourtant bien close.

— Fermez la porte... hurla-t-elle, la mort...

Jean-Aubert LORANGER

Mots croisés de la "Patrie"

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

HORIZONTALEMENT

- 1.—Un des endroits où les Canadiens furent victorieux en 1814 — Nombre des membres d'une compagnie du début de la colonie, dissoute en 1663 sous M. de Mesy.
- 2.—Action d'affectionner quelqu'un (plur) — Avalé.
- 3.—Article simple — Adjectif possessif — Coup de baguettes (inv.)
- 4.—Premier orateur de la Chambre en 1792 sous la domination anglaise — Un des vaisseaux de Colomb.
- 5.—Conjonction copulative — Ville avoisinant Montréal.
- 6.—Entoura de murs — Ancienne note musicale.

VERTICALEMENT

- 7.—Bière anglaise — Du verbe rire.
- 8.—Matière sirupeuse formée du résidu du raffinage du sucre.
- 9.—Enlève la vie — Partie dure du corps humain. — Métal précieux extrait des mines de Rouyn, Abitibi.
- 10.—Qui ont du zèle (fém.) — Arbrisseau de la Chine.
- 11.—Personnage des "Trois Mousquetaires" — Voyelles jumelles.
- 12.—Chef-lieu de comté (basses-pyrénées) — Vainqueur du colonel Gore à la bataille de Saint-Denis.

Solution du problème de dimanche dernier

A	C	T	E	D	E	Q	U	E	B	E	C
S	O	N	D	E	S	N	O	U			
H	I	C	M	I	S	S	I	O	N	S	
B	I	O	N	A	O	H	A				
U	R	I	D	E	A	L	M	U	R		
T	E	H	B	C	A	M	E				
O	I	S	E	E	L	E	S	T			
N	A	R	R	S	E						
L	A	D	R	E	G	I	N	A			
R	O	I	L	Y	S	T	O	R			
E	U	T	I	T	E	N	U	E			

BIENVENUE!

(Suite de la page 17)

se joignit au groupe.
— Partons, dis-je à Jean.
— Attends donc un peu, me répondit-il. On nous prépare peut-être une réception civique.
L'agent boutonna sa tunique et vint vers nous en marchant d'une allure militaire.
— Que voulez-vous ici? nous demanda-t-il, d'une voix assez forte pour être entendu de tout le monde.
— Nous cherchons la bienvenue que vous annoncez à l'entrée de votre ville, dit Jean.
— Nous n'aimons pas votre manière d'agir, reprit l'agent.
— Qu'est-ce qu'il y a? demanda Jean.
— Plusieurs citoyens se sont plaints à moi, dit l'agent. Que venez-vous faire ici?
— A supposer que nous n'ayons rien à faire, que diriez-vous? reprit Jean.
— Je vous dirais de circuler et de déguerpir, continua l'agent. Nous n'avons pas besoin de vagabonds ici.
— Supposons que j'achète deux cornets de crème glacée au restaurant. Cela me donnerait-il le droit de rester ici, demanda Jean.

La femme qui était la propriétaire du débit de crème glacée se tenait dans la porte de son établissement.
— Vous agissez bien curieusement, dit l'agent. J'ai beaucoup de travail ici. Et les temps sont durs.
— Très bien alors, nous n'achèterons pas de cornets de crème glacée, répondit Jean d'une voix forte.
— Alors, déguerpissez, dit l'agent en tirant sa tunique par le bas et en rejetant son képi à l'arrière de sa tête.
Nous remontâmes en auto.
— Sapristi, me dit Jean comme nous revenions en ville, j'avais oublié que ma femme et les enfants sont absents.
— Viens chez moi alors, lui dis-je. Nous trouverons bien quelque chose à manger dans la glacière.
Nous nous rendîmes chez moi. La maison était dans l'obscurité. Je n'avais pas de clef. Je sonnai et frappai, mais sans recevoir de réponse.
Jean me regardait.
— Nous allons nous asseoir, sur ce paillasson, où je vois le mot BIENVENUE!



Le DOMAINE des PETITS

FOLKLORE

Contributions à notre dernier concours

De Paquerette, de St-Mathieu, ceci: "Un imbécile ne pourrait cesser d'être un imbécile que le jour où il reconnaîtrait qu'il est un imbécile. Or comme pour reconnaître qu'il est un imbécile, il faudrait ne pas être un imbécile, il est évident qu'un imbécile ne pourra jamais cesser d'être un imbécile". Aussi ceci qui vient de l'école Normale C.N.D. de Montréal:

Cinq ou six officiers gascons, Passant un soir à Soissons, Marchandèrent des saucissons, Et demandant au garçon, A combien ces cinq saucissons? — A vingt sous; c'est cent sous, C'est cent sous, ces cinq saucissons.

Elle envoie en plus cette fantaisie souvent entendue, mais pas encore publiée:

Dis-moi oui, dis-moi non
Dis-moi si tu m'aimes
Dis-moi oui, dis-moi non
Dis-moi oui ou non...

De Georgette M., de St-Octave, ces choses intéressantes:

Cric, crac
Cueillir à pot
Sabot
Supplète
Marche avec
Marche aujourd'hui,
Marche demain,
A force de marcher
On fait du chemin,
Catiguan,
L'autre bord du soleil levant
Où l'on poigne la lune
Avec nos dents
Georgette avait aussi envoyé

Concours avec prix chaque dimanche

Cinq prix seront tirés chaque dimanche entre tous les enfants qui auront envoyé les réponses exactes aux problèmes publiés dans cette page. Autant de bonnes solutions autant de chances de gagner. — Vous pouvez signer d'un pseudo, mais indiquez vos nom, âge et adresse véritables. Expédiez à P'tite Mère, la "Patrie", Montréal.

"Jean de la lune" que je publierai un jour, et ceci, très ancien:
Sur le pont d'Avignon, (bis)
Trois dames s'y promènent
Ma dondaine,
Trois dames s'y promènent
Ma dond
Tout's trois s'y promènent (bis)
Laisent tomber leur peigne
Ma dondaine,
Trois Allemands passant (bis)
Ont ramassé les peignes
Ma dondaine,
— Allemands, allemands (bis)
Ah! Rendez-moi mon peigne!
Ma dondaine, etc.
— Ton peigne tu n'auras pas (bis)
Que tu n'aies payé mes peines
Ma dondaine, etc.
— Quel paiement veux-tu (bis)
— Un cheveu de toi, belle,
Ma dondaine, etc.
— Prends-en un, prends-en deux (bis)
Prends-en trois, à ton aise,
Ma dondaine, etc.
On ne les estime pas, (bis)
Car ils ont femme en France,
Ma dondaine, etc.
Et des petits enfants (bis)
Qui vont battre à la grange,
Ma dondaine, etc.

Les reconnaissez-vous?



J'ai découpé dans un journal américain (New-York Times), ces trois personnages que vous situerez aisément par leurs caractéristiques. Le premier, inquiet, cherchant encore la solution; le deuxième qui ne s'y attend pas, mais qui pourrait bien un jour, porté le bonnet d'âne; le troisième, fier d'une couronne et d'une gloire qui le renversent de prétention. Nommez-les! (Solution prochaine).

D'une Kénogamienne, ces diverses choses:

Il y avait un homme crochu, Qui marchait un mille crochu, Il trouva de l'argent tordu Auprès d'une borgne crochue Il acheta un chat bossu Qui attrapa une souris crochue Et ils vivaient tous, bohù, Dans une petite maison crochue...

Le chat avec son violon, Filait son ronron

Quelle différence entre une révolte et une révolution?...



La prise de la Bastille, le 14 juillet 1789, ne provoqua point, tout d'abord, l'impression d'un événement considérable. Ni Camille Desmoullins ni ceux qu'il avait entraînés à sa suite ne croyaient renverser le vieux monde en s'emparant, par surprise, d'une prison d'Etat. Louis XVI n'a même pas noté le fait dans son Journal. Cependant, lorsqu'il apprit cette insurrection, le roi s'écria:

— C'est une révolte!

Et le duc de La Rochefoucauld-Liancourt, plus clairvoyant, répondit:

— Non, Sire, c'est une révolution.

La souris dans l'horloge cachée, Se sauva comme une possédée.

Voici un petit conte pour les tout-petits:

Trois vieux bonshommes en go-guette Allèrent en mer en cuvette, Si elle avait été plus forte, hélas! Mon histoire n'arrêterait pas là...

Et des "commencements" de toutes sortes de choses:

Au marché, au marché!
Pour acheter un cochon,
On revient chez soi, gai luron,
Lurette au marché
Pour acheter un dindon.
On revient chez soi, gai luron,
Lurette au marché,
Pour une galette acheter,
On revient chez soi,
Le marché complété.

Simon le simple voulait pêcher Pour attrapper un beau doré, Mais il n'avait que la seule eau, Qui était contenue dans un seau.

La mère l'oie se promène (bis)
Monté sur son beau gros jars blanc
Ses guides sont des cordons de souliers
Paraît-elle avoir cent ans?

Un gros homme assis sur un mur Tombe fort maladroitement Sur une pierre très dure, Le fils du roi vint à passer Mais hélas, malheureusement, Le bonhomme était trépassé.

P'TITE MÈRE.

Gagnants et solutions

Cédia Marin, rue Ballantyne, Verdun; Yvonne Fréchon, rue Auger, Côte St-Paul; Jeannine Royer, rue Goodhue, Sherbrooke; R. Vaillancourt, rue Notre-Dame de Lourdes, Montréal; "Piou-Piou" de New-Liverpool ont gagné les prix à notre dernier tirage. Ils les recevront bientôt.

SOLUTIONS

— FLEURS POPULAIRES: —
Dahlia, marguerites (marigold), Pétunia (St-Joseph) Astres, Pois de senteur, narcisse, lis.

Les mots changeants

H	O	U	L	E
C	O	U	T	E

Passer de HOULE à CONTE en inscrivant sur chaque ligne un mot de 5 lettres, dont une seule est différente de celles du mot précédent. Les 4 lettres conservées restent obligatoirement dans le nouveau mot à la place qu'elles avaient dans le précédent. La lettre à changer est indiquée par un point.

Mots carrés ajourés

X		X	
X		X	

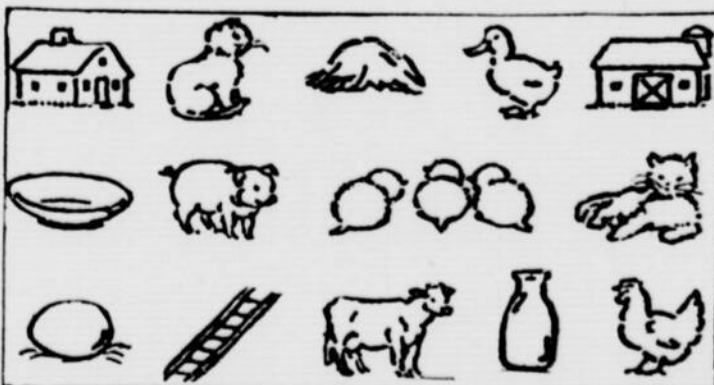
A, A, C, C, E, E, E, E, E, I, I, I, I, L, L, M, N, N, R, R, V.
Le premier mot signifie: RUSE.
Le troisième: Partie de la bouche.
Le dernier: Fille de la soeur (frère).

A l'épicerie

— Combien les oeufs, Madame, aujourd'hui?
— Vingt-huit sous, mon petit ami.
— Et les fendus, comme celui-ci?
— Oh! je te les laisserai à vingt-sous.
— Bon. Alors, voulez-vous m'en craquer une douzaine?

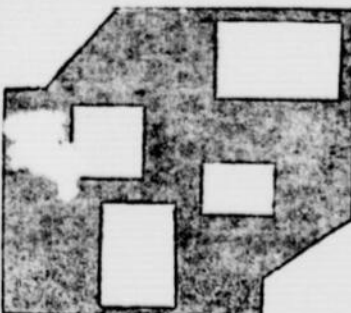
Une toute petite histoire d'une toute petite fermière

(Remplacez les traits par la gravure correspondante...)



Un matin Finette ne vint pas réclamer son — de —, et Lucie la chercha partout autour de la — sans succès. Elle l'appela à l'— où le — semblait dire qu'il ne l'avait pas vu passer, sa —. Le — répondit: "elle n'est pas venue près du pont; la — dit: "elle n'est pas non plus dans le pâturage". Madame —, ne se souvenait pas de l'avoir vu dans le jardin; mais elle ajouta (car elle est toujours à l'affut) "Je viens de déposer un gros — pour toi dans le —, et j'ai entendu des bruits". Lucie s'empara aussitôt de l'— et monta sur la tasserie. Que pensez-vous qu'elle vit? — tout en vie, et — avec elle, tous réjouis.

Rébus pêle-mêle



Découpez la grille ci-dessus, placez-la sur le rébus pêle-mêle, de manière à laisser apparaître les figures qui, déchiffrées à la suite, vous donneront un proverbe connu. (Solution prochaine).



Rend tout près de vous, les objets éloignés. Reconnaissez les gens à des milles. Étudiez la lune et les étoiles. Du plaisir en masse. Utile chaque jour. Ce géant télescope à cinq parties; recouvert de cuivre; anneaux de cuivre. —
Gratuit en vendant 20 paquets d'aiguille "Gold Eyed" à 10¢ chacun. Écrivez aujourd'hui. N'envoyez pas d'argent. CADEAU EXTRA pour la promptitude.

EMPIRE PREMIUM CO., DEPT. 111
415 Clendenan Ave., Toronto, Ont.

LA VIE COURANTE

Simulation



"Et si vous ne nous élisez pas, le pays ira à la ruine sociale, économique et spirituelle".

Les politiciens jouent leur rôle sérieusement et se prennent eux-mêmes au sérieux.



"C'est un chapeau qui vous va très bien. Il a de la dignité, du charme et du chic."



Le visiteur qui doit feindre la gaieté quand l'enfant de son ami exécute quelques-uns de ses petits tours favoris.

Il y a des gens qui vous parlent d'un ton que vous croyez sincère quand ils vous invitent à aller leur rendre visite.



Celui qui simule une indigestion le lundi matin parce que le retour au travail a mis fin à une excursion de chasse ou de pêche.



"Votre Seigneurie, mon client a un bon cœur. Il ne ferait pas de mal à une mouche."



Simuler la peur pendant un orage n'est pas si mal que cela, surtout quand il y a un homme fort à côté de vous pour vous dire: "Ne craignez rien, je suis ici."

JACQUES LE



MATAMORE

Il faut retourner à notre camp avant qu'il fasse sombre, mais nous ne pouvons pas aller dans cette direction, à cause de cette rivière.



Jacques, traîtreusement abandonné par ses guides, est rejoint par la princesse Atma. Ils sont tous deux, seuls, dans la plaine.

Regarde! Nous sommes perdus! Je vois un rhinocéros.



Au même moment, on aperçoit un rhinocéros à l'air mauvais, qui a aperçu Jacques et Atma.



Il attaque.



Jacques prend Atma dans ses bras et cours vers la rivière.



Copyright 1941 King Features Syndicate, Inc. All rights reserved.



Nous sommes en sûreté ici. Il a peur de sauter mais s'en ira-t-il?



Le temps passe mais le rhinocéros ne s'en va pas. Il regarde attentivement ses victimes en perspective.

Je lui tirerais bien une flèche mais elle ne pénétrerait pas dans sa peau épaisse.

La semaine prochaine: récompense d'un assassin.



NOS LOUSTICS



LE ZOO COMIQUE

L'OURSON ET L'ÉLÉPHANT

Mon amie me joue toujours des tours. Je me demande ce qu'elle va faire quand je lui chanterai une romance sous sa fenêtre.



"Mon cœur est brûlant d'amour, ma chérie. Je pense à toi et..."



J'ai bien fait de conserver ce vieil extincteur pour un cas d'urgence comme celui-ci.



Les côtés drôles de la vie

"Il y a des gens qui ne savent pas vivre, n'est-ce pas?"



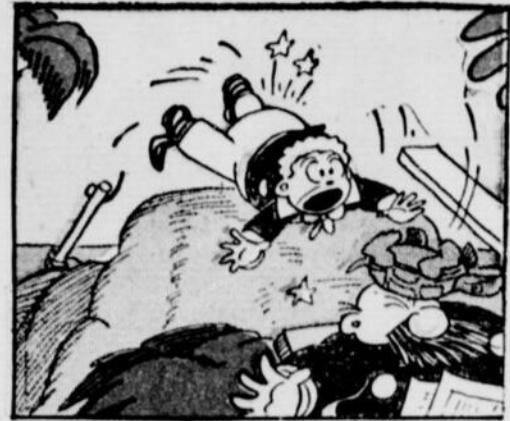
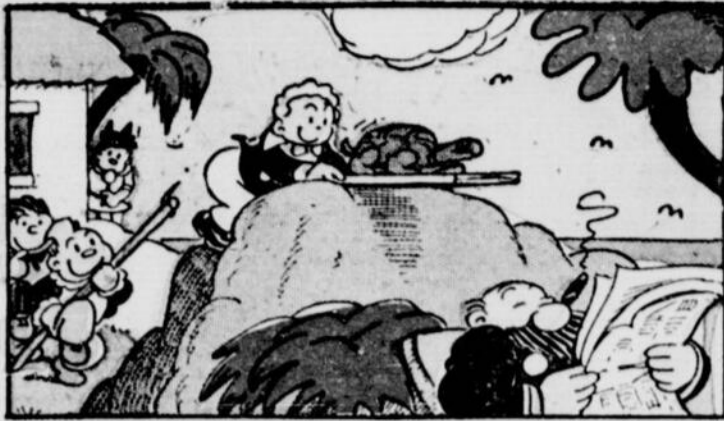
La NOUVELLE PAR L'IMAGE, telle est la formule de la PATRIE quotidienne, dont les ILLUSTRATIONS VIVANTES sont de plus en plus appréciées du public. Son INFORMATION est à la fois CONCISE et COMPLETE. Lisez et faites lire ce JOURNAL DYNAMIQUE, SANS PAREIL à MONTREAL.

Tippi

M. Beaudoin prendra sans doute soin de Tippi pendant notre absence.



TOTO ET TITI



LE FANTÔME



Je n'ai pas voulu vous faire de mal, mademoiselle, mais mes nerfs sont très irrités.

Dites-moi donc pourquoi vous avez fui quand je vous ai dit que j'étais un de vos compatriotes.

Manna interroge Leblanc, dans une petite ville de la côte du Bengale.



Je vais tout vous raconter. Il faut que je fasse des aveux à quelqu'un. Je suis un fugitif. J'ai été accusé d'un meurtre que j'ignorais. J'ai quitté mon pays il y a environ un an. J'avais peur que vous fussiez à ma recherche.



Il y a environ deux ans, je retournais chez moi après mon travail. Il était tard, dans la nuit. Je vis un homme étendu sans vie dans la route. Je stoppai. L'homme était mort. On l'avait tué d'une balle.



Une automobile approcha. Deux hommes en descendirent et placèrent le cadavre dans mon automobile, en me disant d'aller au poste de police le plus rapproché. Je ne voulais pas être impliqué dans cette affaire mais que pouvais-je faire ?



Je n'ai rien fait. Je suis innocent.

Je fus coffré et accusé du meurtre d'un homme que je n'avais jamais vu auparavant. La police prétendit avoir trouvé l'arme du crime dans ma voiture. La victime était un politicien bien connu.



Ton cas est grave.

Un avocat vint me voir. Il me conseilla de prendre toutes mes économies pour obtenir un cautionnement. Il me dit que mon cas était très grave, qu'il y avait même des témoins qui m'avaient vu lutter avec la victime, quelques minutes avant sa mort.



Enfin, je me rendis compte que j'étais dans une impasse et qu'un groupe de bandits voulait me faire condamner. Mon propre avocat me fit acquiescer avec eux. Que pouvais-je faire ? Je ne me présentai pas en cour, perdus mon cautionnement et m'enfuis.



Depuis deux ans, j'erre ici et là. Si je retourne dans ma ville, la police m'arrêtera ou bien les bandits me tueront. Personne ne veut me croire ou m'aider.

Je vous crois, Leblanc et je connais quelqu'un qui vous aidera. Le Fantôme.

La semaine prochaine: GRAND ESPOIR.



HENRI



BLONDINETTE

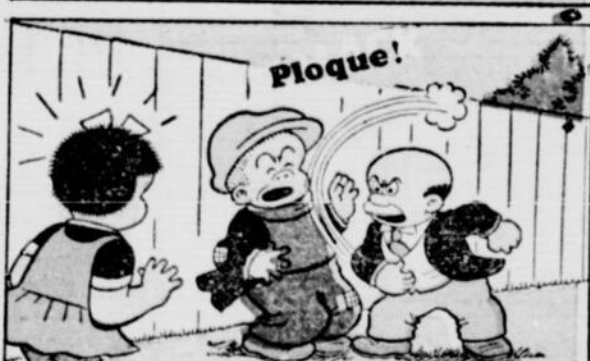


VOUS TROUVEREZ DANS LA "PATRIE" QUOTIDIENNE UNE MULTITUDE DE CHOSES INTERESSANTES QUE VOUS CHERCHERIEZ VAINEMENT AILLEURS

FLORENCE



PHILOMÈNE



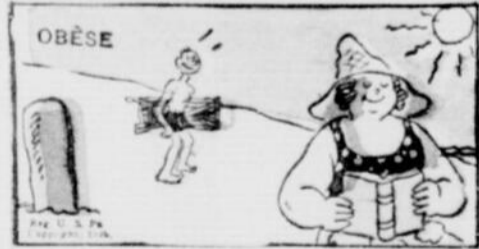
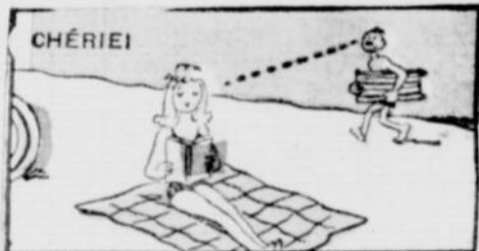
Le Journal tabloïd est de plus en plus populaire: sa manière de renseigner et d'instruire intéresse tout le monde.

Ne manquez donc pas de lire la PATRIE quotidienne.

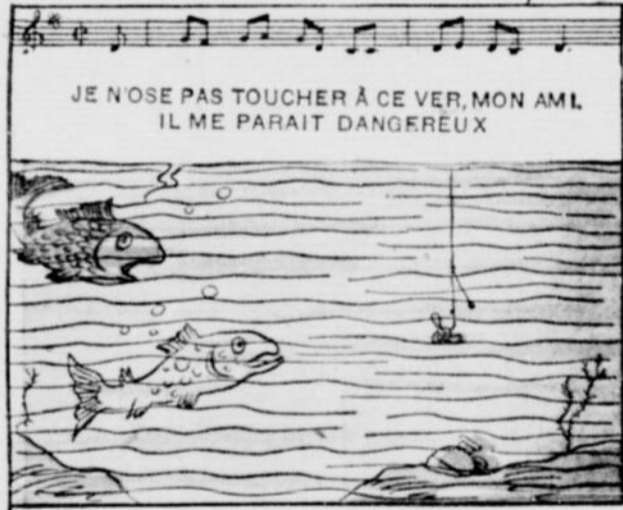
TEL PÈRE TEL FILS



RIMETTES



SOUVENIRS DU PASSÉ



AUCUN JOURNAL QUOTIDIEN DE MONTREAL NE PUBLIE AUTANT DE DESSINS COMIQUES QUE LA "PATRIE": VOYEZ-LES CHAQUE JOUR, ILS VOUS AMUSERONT

JEANNE HARPIN

La formule K de l'explosif le plus puissant du monde a été volée. Jeanne cherche à trouver l'atelier où fut faite une clef qui servit au voleur.



5 GRANDS VERRES

pour toute la famille!

KIK

SERVEZ FROID



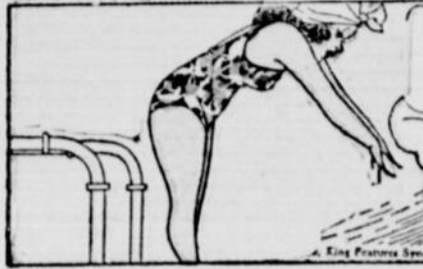
L'AMI DE ROSE

Je vais plonger encore une fois. J'aimerais bien que tu plonges toi aussi. L'eau est tellement bonne. Mais je ne te blâme pas. Tu parais si bien dans ton nouveau complet.

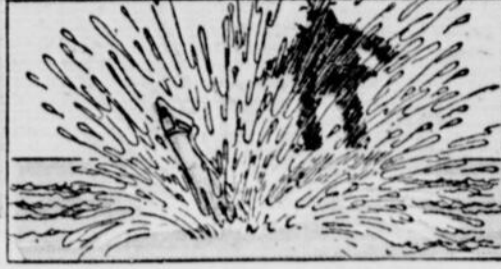


Oui, c'est trop de travail que de se revêtir. Nous irons dîner ensemble puis nous danserons.

Vas-y, Rose, je te regarde.



Voici un double plongeon. Regarde bien!



J'aurais pu plonger et je ne serais pas plus trempé que je le suis.



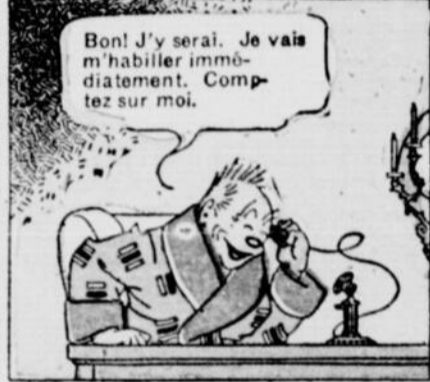
JIGGS ET MAGGIE



Dis à Jiggs de ne pas manquer de venir au souper que nous donnons en son honneur.

Dis-lui d'être ici à 8 heures

Oui, Jiggs, tous les amis seront ici, même Dugas, s'il réussit à échapper à la police.



Bon! J'y serai. Je vais m'habiller immédiatement. Comptez sur moi.



Oh!

J'ai entendu tout ce que tu as dit. Tu ne sortiras pas ce soir. J'ai mis tous tes vêtements sous clef. C'est tout.



Hum! Tous les amis doivent être ensemble maintenant. J'aimerais bien être avec eux. Mais comment faire?

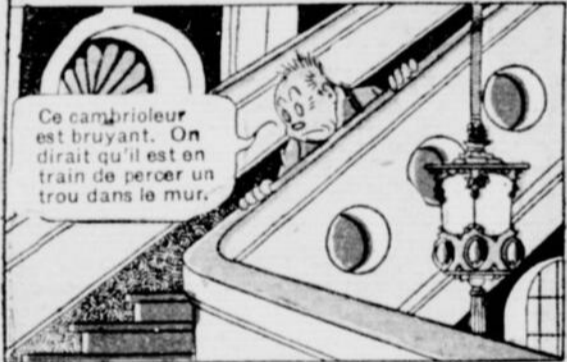


Quel est ce bruit que j'entends en bas? Oh! Jiggs!



Descends vite. Il y a un cambrioleur dans la maison.

Lequel de tes parents est-ce?



Ce cambrioleur est bruyant. On dirait qu'il est en train de percer un trou dans le mur.



POUF!

CRAC!

PAF!

Zoumme!



Au secours! Police! Un cambrioleur est en train d'assassiner mon mari!



C'est Nicotine, le cambrioleur que nous cherchions.

Pourquoi ce bandit-là m'a-t-il assommé? Il m'a volé tous mes vêtements. Un cambrioleur ne sera bientôt plus en sûreté le soir.

C'est un cambrioleur dangereux.

Mais où est mon mari?

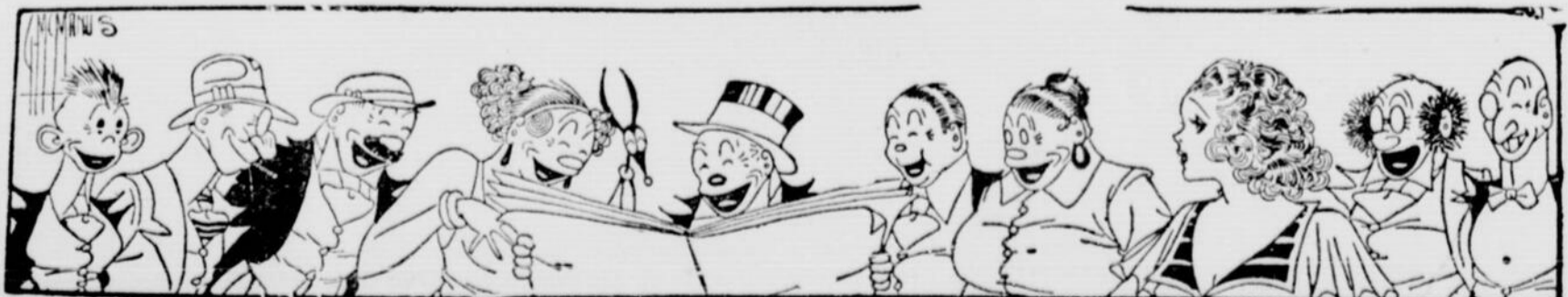
J'aimerais bien être capable de jouer du piano.

Ne pleure pas. On ne fait pas toujours ce qu'on voudrait faire.

Dis-moi donc, Jiggs, où as-tu pris ce complet?

J'ai dû me battre pour l'obtenir. Mais j'ai trouvé \$200 dans une des poches.

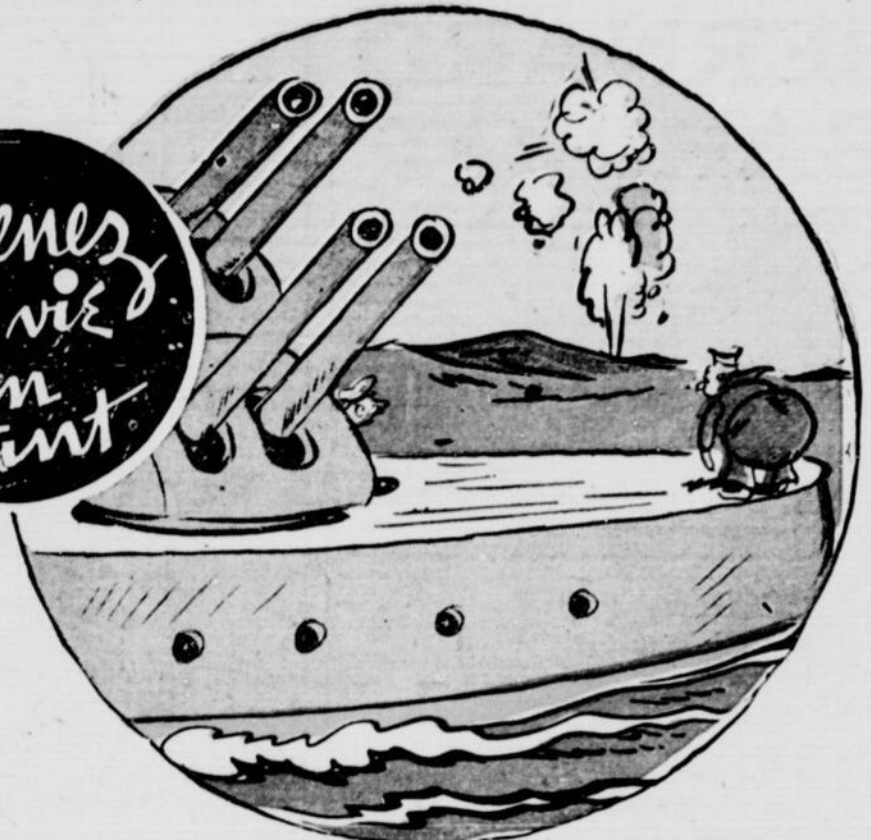
Comment a-t-il pu sortir de chez lui?



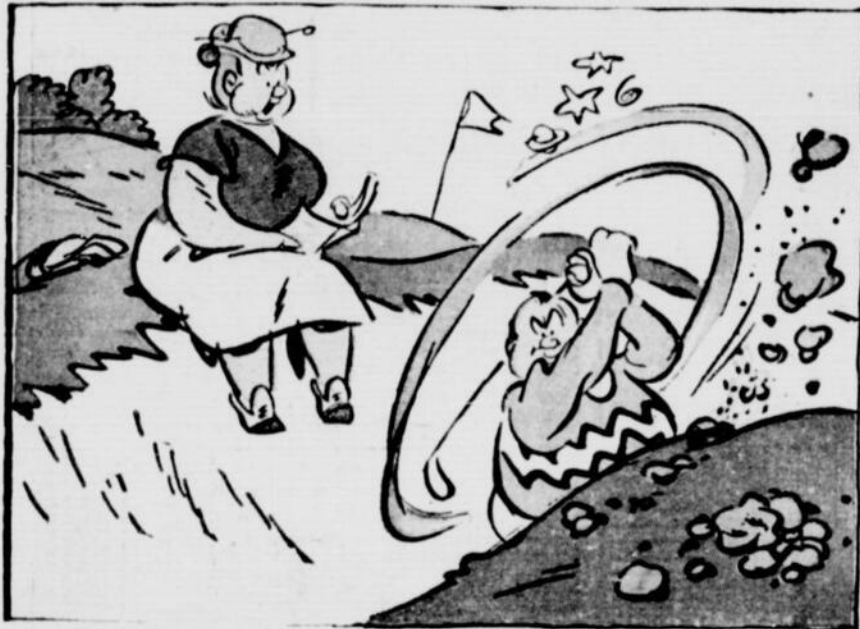


"Je vais courir le risque..."

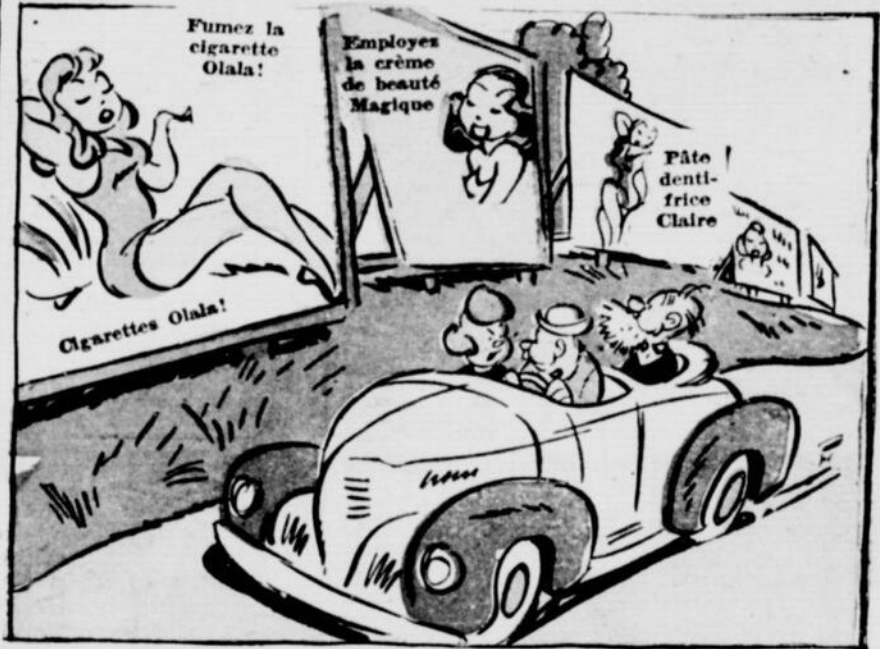
Prenez la vie en riant



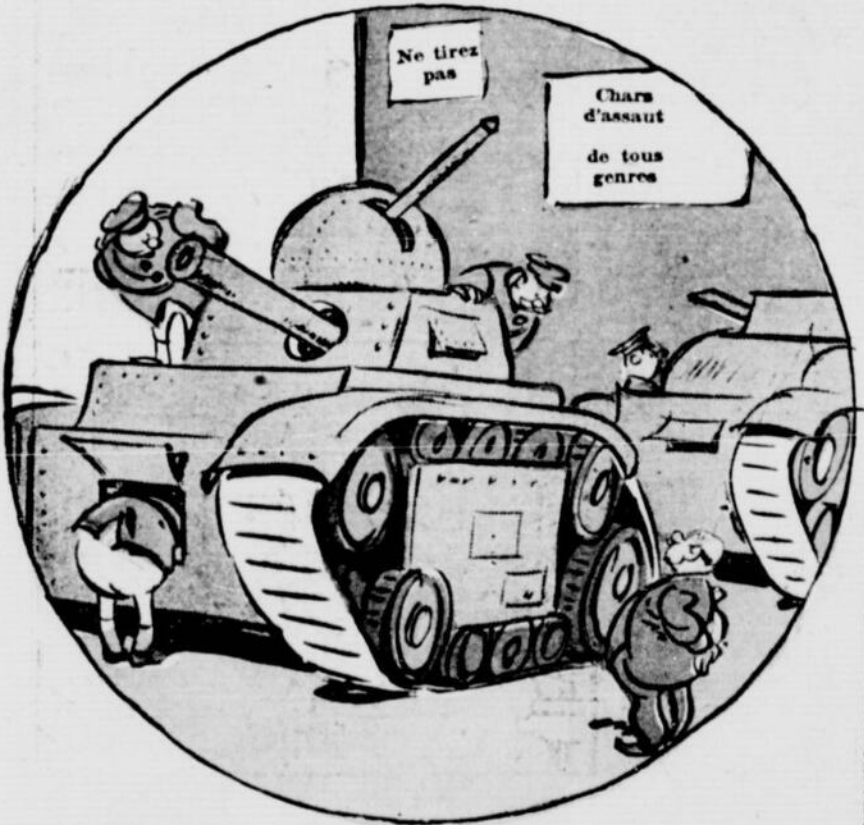
"Garde cette position, Mathieu, et tâche d'attirer leur attention pendant que nous trouvons leur position exacte."



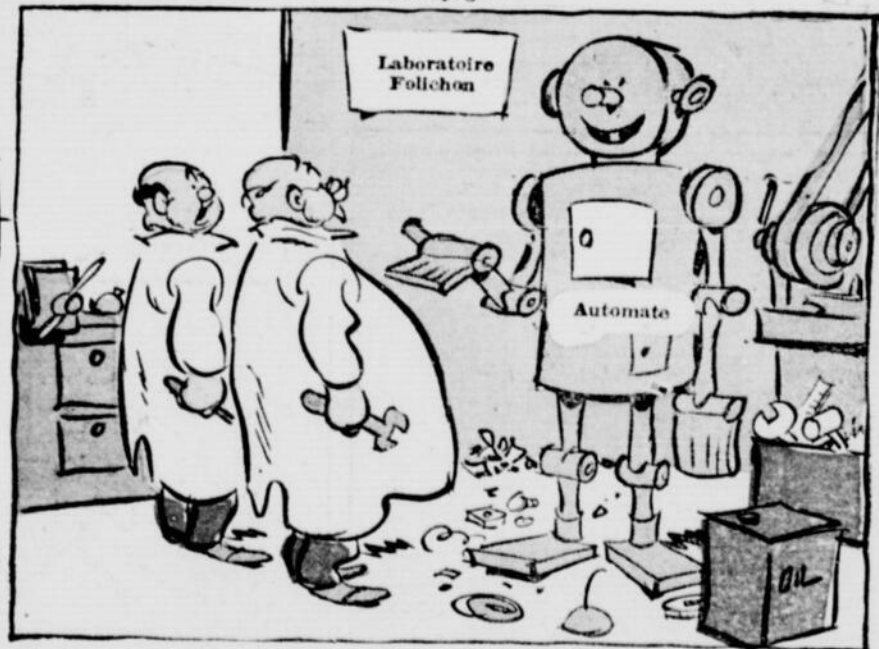
"Dois-je continuer ma lecture pendant que tu travailles, chéri?"



"Grand-père trouve qu'il y a beaucoup de monde dans cette campagne"



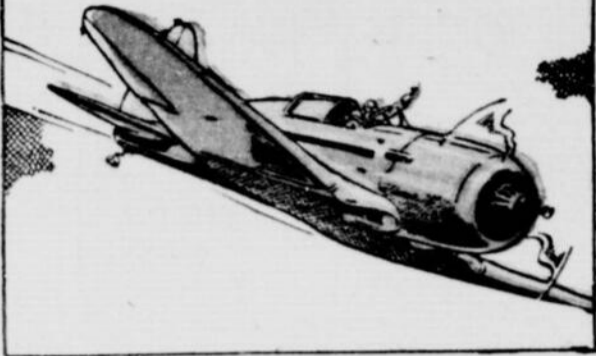
"Ce char ne transporte que quatre hommes... nous ne voulons pas d'un membre de la cinquième colonne."



"Il est trop réaliste pour l'exposer... Il ne cesse de demander qu'on lui prête cinq dollars."

Par son format commode, par ses formules vivantes, la PATRIE
 quotidienne gagne de plus en plus la faveur du public.
LA LISEZ-VOUS CHAQUE JOUR?

BERNARD BARIBOT



Trop occupé pour suivre Gustave et Lotus, Bernard s'occupe de choses plus importantes.

Oui, monsieur Chagnon. Le mieux que je puis faire c'est de vous ramener l'équipage du SX-12. Les instruments secrets, malheureusement, sont encore en la possession des hommes étranges du temple.



Peu m'importe les instruments, Bernard. Ce qui compte c'est le sauvetage de mes hommes. Mais dis-moi...



Crois-tu qu'il serait sage d'envoyer une expédition au temple? Nous pourrions peut-être avoir recours à la force pour obtenir les instruments...



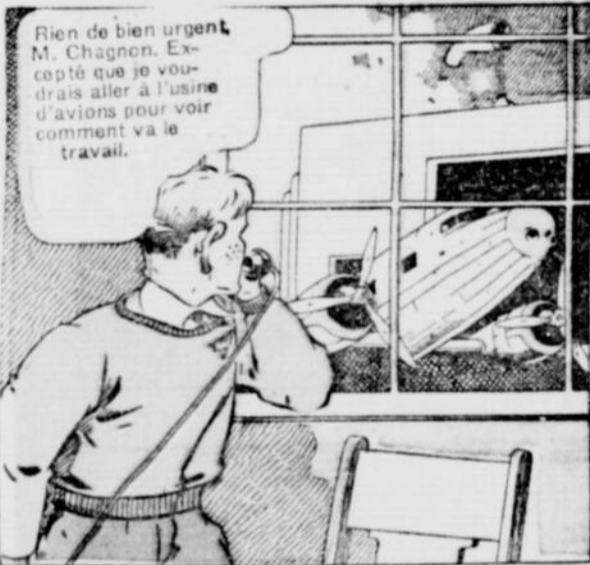
Non, M. Chagnon. Je crois que nous ferions mieux de ne plus penser au temple. Je crois que l'équipage du SX-12 est du même avis que moi.



Très bien alors. Nous aurons eu quand même une bonne expérience. A propos, as-tu quelques choses à faire dans le moment?



Rien de bien urgent, M. Chagnon. Excepté que je voudrais aller à l'usine d'avions pour voir comment va le travail.



J'y vais moi aussi. Ce sera un endroit idéal pour discuter ensemble.



Magnifique! De quoi discuterons-nous?



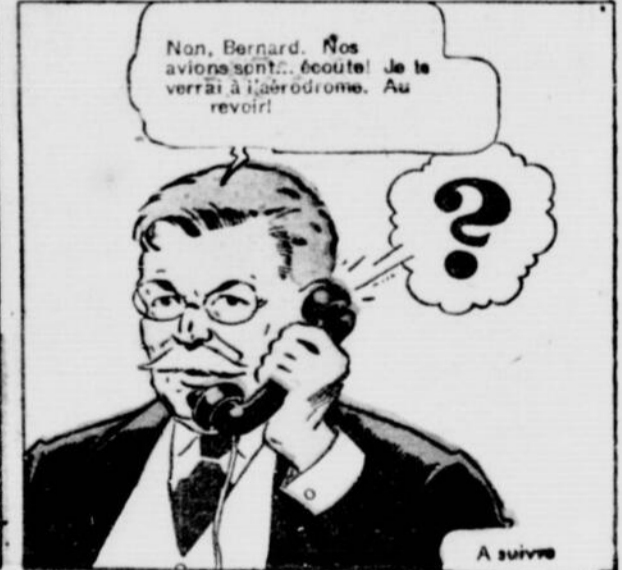
Je ne puis pas te dire cela au téléphone, Bernard. Je suis tenu de garder le secret par le ministère de la guerre.



Le ministère de la guerre? Oh! Qu'y a-t-il donc? Nos avions ne font pas l'affaire de l'armée?



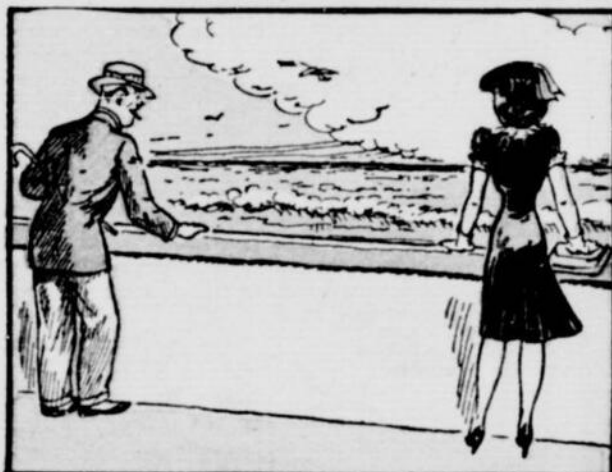
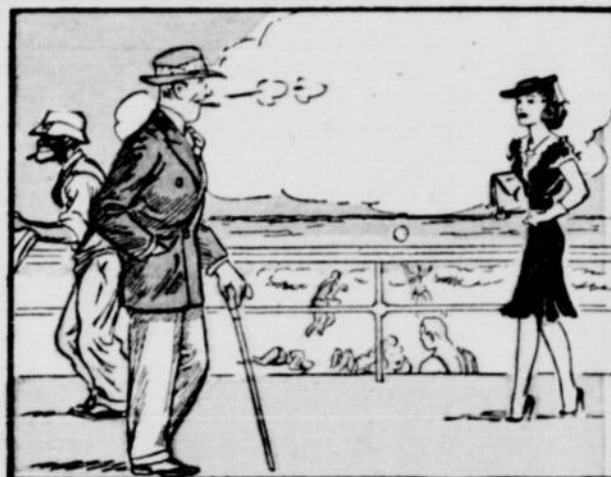
Non, Bernard. Nos avions sont... écoute! Je te verrai à l'aérodrome. Au revoir!



A suivre

Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne : vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs

JOS. BRAS-DE-FER



HODD FISHER



LE SURHOMME

Louise vient d'apprendre par Armand Perrin, qu'elle vient d'hériter de 5,000 acres de terre inculte. Quand elle refuse l'offre de Perrin qui veut acheter la terre, Perrin se met en colère et Leclerc est forcé de le mettre à la porte de la rédaction du journal. Louise va prendre une semaine de congé pour aller voir la terre dont elle a hérité.



Puis-je t'être utile en quelque chose?
Merci, Leclerc. Si tu veux m'aider, porte donc mes bagages.



Le même soir, à la gare.
Si mes bagages sont si pesants que cela, fais-les porter par un garçon.
Il faudrait le payer.



Armand Perrin!
Tiens, nous nous rencontrons de nouveau. Cette fois, j'espère que notre rencontre sera plus agréable.



Vous êtes bien sotte, mademoiselle. Cette propriété ne vaut pas un sou, je vous le dis. Vous avez eu le temps de réfléchir, maintenant. Acceptez-vous \$3,000?



Je vous dis pour la dernière fois que votre offre ne m'intéresse pas.
Très bien alors, mais vous allez le regretter.
(Je n'aime pas la façon dont il a prononcé les derniers mots).



Elle ne veut rien entendre. Mais ne t'inquiète pas. Elle n'arrivera jamais au Pin Vert.



Mais l'ouïe très sensible de Leclerc a saisi la conversation téléphonique de Perrin.
(Cet homme est dangereux. Mais pourquoi tient-il tant à posséder cette terre qui est censée ne rien valoir. Je vais avertir Louise.)



Ne fais pas ce voyage, Louise. J'ai un pressentiment que tu cours un grand danger.
Stupidité! Tu es le jouet de ton imagination trop fertile.



Ainsi Leclerc regarde partir le train qui emporte Louise.
Je n'ai pu l'empêcher de courir au-devant du danger.



Leclerc pénètre dans un wagon à marchandises et il enlève ses vêtements extérieurs pour ne garder que le costume du Surhomme.
Je puis encore l'empêcher de faire une bêtise.

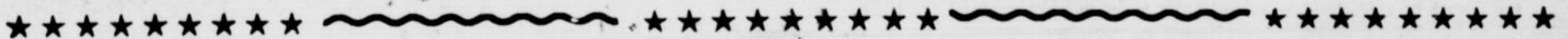


Un saut extraordinaire et le Surhomme est sur le toit d'un wagon du train.
Mettons-nous à l'aise maintenant.

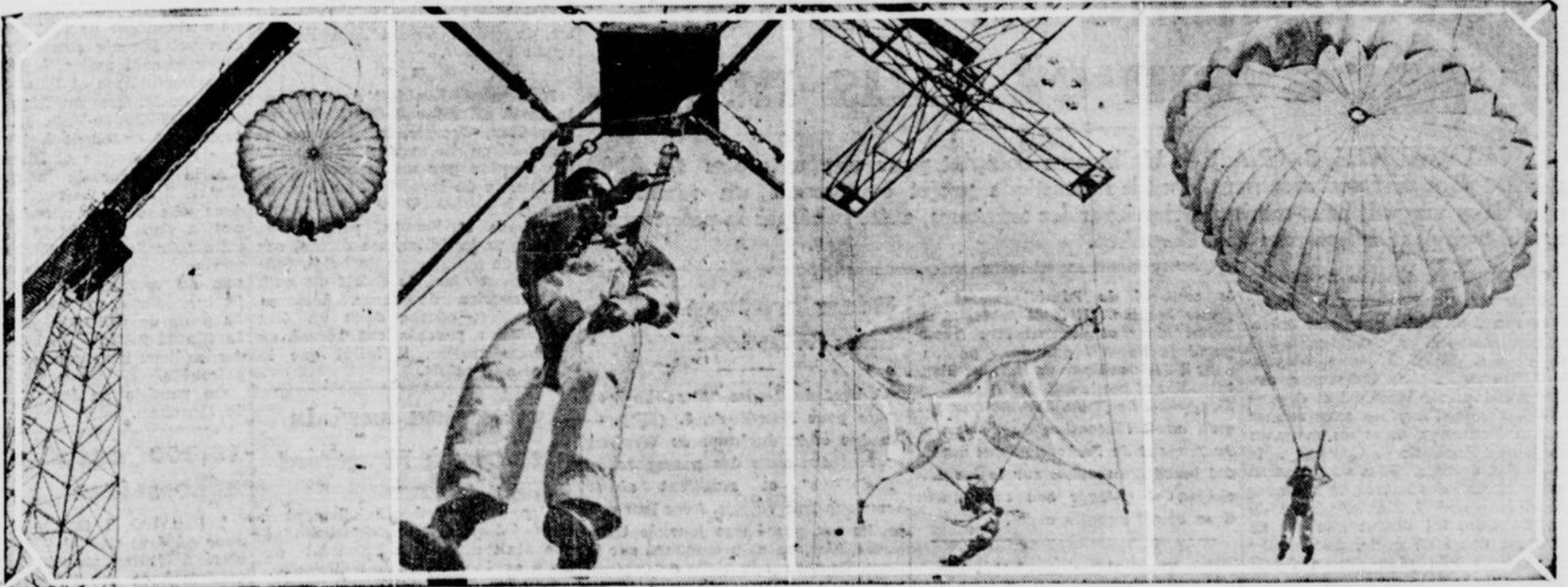
Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste CHLP vous vous assurez un rendement maximum? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité: PLateau 5225.

BREF DÉBAT AUX COMMUNES SUR LE MANIFESTE DU MAIRE HOUDE

(LIRE EN 5^{te} PAGE)



Les soldats américains s'entraînent à devenir des parachutistes



Le premier contingent de parachutistes de l'armée américaine, un peloton de Fort Benning, Georgie, s'entraîne actuellement à Hightstown, N. J. Il se compose de 48 hommes et de deux officiers qui se servent pour les exercices de deux tours de 125 pieds de hauteur semblables à peu près à celle de la foire mondiale à New-York. A gauche, un élève est hissé au faite de la tour pour un saut d'essai. Il est assis dans une chaise et guidé par des fils. A côté, l'élève pratique la façon de tirer sur la chevillette qui fait ouvrir le parachute. Troisièmement, le parachute vient de quitter le faite de la tour et n'est pas encore tout à fait ouvert. Enfin, un élève a eu suffisamment de pratique pour faire descendre son parachute sans l'aide d'aucun moyen de sécurité.

Non en guise de représailles, mais par pure coïncidence, les Anglais arrêtent deux hommes d'affaires japonais à Londres

Réseau d'espions NIPPONS dans tout l'Empire ?

LONDRES, 3. (P.C.) — L'ambassade japonaise a annoncé aujourd'hui qu'une "forte protestation" avait été présentée au gouvernement britannique contre l'arrestation de deux éminents hommes d'affaires japonais à Londres. La révélation des arrestations et des rapports autorisés sur des arrestations de sujets nippons dans d'autres parties de l'Empire britannique ont coïncidé avec la rumeur non confirmée de l'existence d'un grand service d'espionnage à Londres et ailleurs dans l'Empire, principalement le Canada, l'Australie et Burma.

Ces rapports, publiés à Londres, sans qu'on parle spécifiquement des arrestations, disent que ces membres d'un complot d'espionnage ont pu travailler en paix jusqu'à ce que leur crime soit trop flagrant. On a nié en haut lieu que ces arrestations étaient une représaille aux arrestations de sujets britanniques au Japon et en Corée, et on a déclaré qu'il s'agissait là d'une "pure coïncidence" provenant d'enquêtes faites avec soin depuis quelques mois.

La position britannique est qu'à la suite d'une grande campagne contre les sympathisants ennemis et les espions possibles de toutes nationalités, il s'est trouvé certains japonais. On ne doit pas conclure qu'il s'agit là d'une représaille concernant les événements au Japon.

L'ambassadeur japonais Mamoru Shigemitsu s'est rendu personnellement au ministère des Affaires Etrangères pour protester contre l'arrestation de ces hommes d'affaires japonais, qui seraient Satoru Makihara et Shunsuke Tanabe, gérants à Londres de la grande firme bancaire japonaise Mitsubishi et Mitsui. Le Ministère de l'Intérieur a refusé de faire tout commentaire à ce sujet. Tout ce qu'on

a dit c'est que ces personnes avaient été arrêtées d'après la loi de défense nationale.

TOKIO, 3. (P.A.) — Les journaux de Tokio disent aujourd'hui qu'ils considèrent les arrestations de "citoyens japonais" par les autorités britanniques comme représailles pour les arrestations de citoyens britanniques "soupçonnés d'espionnage" au Japon. Les journaux nippons ont publié des éditions supplémentaires après avoir reçu les dépêches de Londres concernant les arrestations. Le ministre des Affaires Etrangères a refusé tout commentaire avant d'avoir reçu un avis officiel de l'ambassade à Londres.

Broyé à mort

Le Dr Pierre Hébert, coroner adjoint de la ville de Montréal, a rendu un verdict de mort accidentelle, hier matin, sur la mort du jeune Claude Forget, 4 ans, dont les parents habitent au no 4979, de la rue Lafontaine. Le bambin fut écrasé à mort par un camion, à l'angle des rues Ville-Marie et Lafontaine.

Enfin saines et sauvées



Mme Elizabeth Dimsdale et sa fillette, Elizabeth-Merita, qui sont parvenues à atteindre le Canada après mille et mille péripéties. Elles se trouvaient à Paris lorsque cette ville fut menacée; elles furent au nombre de milliers de réfugiés qui, comme elles, au milieu des mêmes souffrances, parvinrent à se sauver avec des moyens de fortune.

Coopération renforcée ?

TOKIO, 3.—(A.P.-via radio). Domei, l'agence de presse au Japon, écrit aujourd'hui que le gouvernement japonais a l'intention d'envoyer son ministre des affaires étrangères Matsuoka à Berlin et à Rome, afin de consolider davantage les relations italo-germano-nippones.

Menace à la démocratie ?

MANILLE, Philippines, 3 —(B.U.P.)—Le président Manuel Quezon a déclaré aujourd'hui "qu'à moins que les Philippines ne se débarrassent des partis politiques, la démocratie ne subsistera pas longtemps". Il nia qu'il eût favorisé un système de parti unique et critiqua les adversaires de son programme, y compris Francis-W. Sayre, haut commissaire des Etats-Unis qui avait fait valoir que "le système actuel des deux partis était essentiel à la démocratie".

Le président ajouta que les Philippines adopteraient un programme révisé de défense nationale. "La guerre d'Europe nous a démontré que nous ne devons pas être trop optimistes quant à la défense de nos îles", dit-il.

Des illuminés faisaient mordre des adeptes par des reptiles venimeux

ADEL, Georgie, 3. (P.A.) — Deux membres d'une secte religieuse de "charmeurs de serpents" font la grève de la faim depuis deux jours dans la prison où ils sont détenus pendant que l'on enquête sur la mort d'une jeune sectaire qui a été mordue par un reptile.

Le rév. W.-T. Lipham, chef de cette secte, et Albert Rowan, père d'une fillette de six ans qui a été mordue par un serpent venimeux il y a neuf jours, ont déclaré qu'ils allaient continuer leur jeûne. Ils sont accusés de tentative de meurtre, la petite Leitha Ann Rowan ayant survécu.

Egalement, l'on fait enquête sur la mort de Mme Jeffie Smith, de Ray City, Georgie, le shérif ayant rapporté qu'elle mourut après avoir été mordue par un serpent à une cérémonie de la secte, l'an dernier.

Lipham et Rowan, priant tout haut pour la délivrance divine, ont refusé de manger ou de boire. S'ils continuent ainsi, le shérif dit qu'il les nourrira de force. L'enfant Rowan est encore dans un état grave. Ses parents ont refusé de la faire traiter, il fallut que la police s'en mêlât.

Hydravion anglais attendu à Montréal

L'on a annoncé officiellement à Montréal qu'un hydravion britannique était attendu à Montréal demain après-midi, venant d'Irlande. L'heure de l'arrivée de l'hydravion serait deux heures de l'après-midi, si les conditions atmosphériques sont bonnes. On s'attend à ce que le navire aérien se rende à New-York après avoir fait son plein d'essence à Boucherville. On ignore s'il y a des passagers à bord.

Chauffeur de taxi victime d'un hold-up

Un chauffeur de taxi fut victime d'un vol à main armée, de bonne heure samedi matin, à l'angle des rues Bellechasse et Saint-André. Il s'agit de M. Cyprien Richard, 1186, rue de l'Hôtel-de-Ville. M. Richard avait pris ce client à l'angle des rues Ste-Catherine et Bleury.

A la hauteur de la rue Bellechasse, il sentit un revolver pointé dans son dos. L'inconnu lui demanda alors son argent et fila ensuite avec l'auto. M. Richard avait une somme de \$12 dans ses goussets au moment de l'attentat. Il fit immédiatement rapport du vol au poste de police, le plus proche. La Sûreté fut avertie. Elle dépêcha sur les lieux trois voitures de radiopatrouille.

On possède un bon signalement de l'inconnu.

10,000 carabines nécessaires

TORONTO, 3. (P.C.) — Le procureur général Gordon Conant a déclaré, à Whitby, près d'ici, qu'il s'attendait à ce que les citoyens empruntent au moins 10,000 carabines et fusils pour agir comme gardes civils volontaires. Ces armes seront fournies par le gouvernement qui en donnera la garde à la police provinciale. Plusieurs citoyens ont déjà donné au gouvernement les carabines qu'ils possédaient.

Ils voulaient extorquer \$100 mille et s'enfuir par avion et sous-marin

MILWAUKEE, 3. (P.A.) — Un bizarre complot pour une extorsion de \$100 mille et pour un bombardement, dont le fantastique projet comprenait un sauve-qui-peut dans un petit sous-marin fabriqué par des amateurs, a été brisé par la police qui a arrêté trois jeunes hommes de Milwaukee.

Ces individus, dont on ne dévoile pas les noms, sont un jeune ouvrier forgeron âgé de 23 ans, son frère, âgé de 27 ans et un compagnon âgé de 28 ans. Le plus jeune, d'après le détective Eugène O'Gorman, aurait admis avoir fabriqué et déposé une bombe qui explosa sans causer aucun dommage, dans un magasin de Sears Roebuck & Company, le 24 juillet dernier. Il a admis aussi avoir envoyé des lettres de menaces à M. Rowland-H. Davie, gérant de ce magasin, lui disant que s'il ne donnait pas \$100 mille, une bombe deux cent fois plus grosse ferait explosion dans le magasin.

La police a découvert des fils ayant servi à la bombe dans un amas de ferraille dans une boutique appartenant au plus jeune individu. De plus la police a trouvé un petit sous-marin long de sept pieds dans

le sous-sol de l'établissement du jeune homme. Il était fabriqué de métal léger et pouvait être transporté facilement par deux personnes; il était mû par un moteur d'automobile et contenait des réservoirs d'oxygène. Le jeune homme a avoué qu'il avait l'intention de s'emparer de l'argent de l'extorsion qui aurait été lancé d'un avion sur le lac Michigan et qu'avec son sous-marin il se serait ensuite enfui.

Pas d'automobiles

VICHY, France, 3. (BUP) — Le gouvernement français a promulgué aujourd'hui des décrets qui visent à réduire la circulation automobile en France non occupée de 90 pour cent.

Beau voyage des Windsor

A bord du navire "Excalibur" en route pour New-York, 3. (UP). — Le duc et la duchesse de Windsor se font des amis des passagers du "Excalibur" et semblent aimer beaucoup leur voyage. Avec leur suite, ils ont passé une journée tranquille, hier, en se promenant sur le pont. Ils ont rendu visite au capitaine Groves sur le pont supérieur, au cours de l'après-midi. Hier soir, ils ont assisté à une séance de cinéma.

On apprend de source autorisée que le duc et la duchesse quitteront l'"Excalibur" aux Bermudes pour se rendre directement à Nassau.

Le gouvernement Pétain déménagerait sous peu à Versailles et Paris

VICHY, France, 3. (B.U.P.) — Le gouvernement autoritaire de France déménagera peut-être bientôt à Versailles, où régna jadis une monarchie absolue, les rois Bourbon, depuis 1627 à 1789. Les négociations ont été entamées avec les autorités allemandes afin de faire de cette si belle ville la capitale nationale. Son maire, le sénateur Henri Haye, nouvel ambassadeur aux Etats-Unis croit même que le gouvernement s'y établira avant qu'il ne parte pour Washington, le mois prochain. Versailles compte normalement une population de 60,000 âmes.

Le sénateur Haye dit que le maréchal Henri-Philippe Pétain, chef d'Etat, s'installera probablement dans une aile du palais, avec les ministères de l'armée, de la marine, de l'aéronautique et des affaires étrangères. Le corps diplomatique s'établira dans le voisinage. Les autres ministères iront à Paris.

Le maréchal résidera probablement dans l'aile sud, où se trouve la galerie de la république et du premier empire. On y voit également la grande salle où la Chambre des députés se réunissait depuis 1876 et 1879, et où le parlement s'est assemblé à plusieurs reprises, comme assemblée nationale.

le, pour reviser la constitution, votée en 1875, et, à tous les sept ans depuis, pour élire le président de la république. A part cela, le palais servait pratiquement de musée.

M. Haye dit que le gouvernement apprendra bientôt la décision allemande, car un émissaire allemand discute actuellement du sujet à Berlin même et doit incessamment revenir en France pour communiquer la décision du chancelier Hitler.

Hier soir, M. Haye a conféré avec le maréchal Pétain, au sujet du personnel de l'ambassade de Washington. Il projette de nommer le major G. Bertrand-Vigne, com-

me attaché militaire. Celui-ci, vétéran de deux guerres, a été attaché au consulat d'Oslo et il dirigeait les opérations militaires françaises qui aboutirent à la capture de Narvik par les Alliés.

Décoré



GEORGE LESLIE SINCLAIR, originaire d'Angleterre mais qui vint, tout jeune, habiter le Canada, vient d'être décoré de la Distinguished Flying Cross pour services signalés.

Le Parlement ajourné mais non prorogé

Ottawa, 3. (P.C.) — Le premier ministre du Canada, le T. H. Mackenzie King, a déclaré aujourd'hui à la Chambre des députés qu'il avait l'intention de faire adopter une motion en vue d'ajourner la session du présent parlement plutôt que de la proroger. Le parlement s'ajournera jusqu'au 5 novembre, mais le gouvernement pourra le convoquer avant cette date si les événements l'induisent à le faire.

Les Boches bombardent l'Angleterre, mais ont causé peu de dommages

LONDRES, 3. (C.P.) — Les avions allemands ont continué de bombarder les îles britanniques aujourd'hui, poursuivant une série de raids qui, la nuit dernière, couvrirent le pays, depuis la côte du sud-est jusqu'à l'Ecosse.

Plusieurs personnes ont été blessées lors d'une attaque dirigée contre une ville de Galles, mais les dégâts semblent négligeables. Des avions nazis ont aussi survolé le sud-ouest de l'Angleterre dans la matinée.

Quatre bombes explosives ont éclaté près d'un village, dans l'est de l'Ecosse, détruisant un poulailler et tuant 18 volailles. A l'aube, les allemands semèrent une cinquantaine de bombes incendiaires en Ecosse.

Pendant la nuit, ils bombardèrent aussi le centre du pays, le sud-est, et la région du canal de Bristol. Les ministères de l'aéronautique et de la sécurité intérieure ont publié le communiqué suivant:

"La nuit dernière, l'ennemi a lancé des bombes dans le nord-est de l'Ecosse, les Midlands, le sud-est de l'Angleterre et la région du canal de Bristol. On ne signale pas de dégâts importants, sauf dans une ville près de Bristol où les bombes tombèrent dans un quartier bourgeois, endommageant une église, une école et quelques autres maisons, causant quelques victimes".

Les ports de Bristol et de Cardiff sont les principales villes de la région du canal de Bristol.

Les Japonais louchent vers l'INDO-CHINE!

HONG-KONG, 3. (P.A.) — L'agence de nouvelles japonaise "Domei" annonce aujourd'hui que le chef du contrôle japonais de contrebande en Indochine, a "fait une importante représentation" dont on n'a pas révélé la nature, au vice-amiral Decoux, gouverneur-général de cette colonie française.

(On sait que le nouveau gouvernement japonais a manifesté son intention de contrôler l'Asie, y compris les colonies françaises et hollandaises).

Cette démarche coïncide avec l'arrivée à Tokio du général Ishaku Nishihara, chef des inspecteurs japonais, qui eut une entrevue avec le premier ministre, le prince Ko-noye.

On fait toutefois remarquer qu'à

la suite d'un récent accord de la France avec le Japon, ce dernier pays avait obtenu l'autorisation de nommer des inspecteurs pour empêcher l'expédition d'armes au gouvernement de Chungking.

Le gouvernement japonais a nié les rumeurs voulant que le Japon ait massé des navires de guerre dans les parages. Le départ des Anglaises de Hong-Kong s'est achevé aujourd'hui lorsque 57 femmes se sont embarquées pour l'Australie.

Les détaillants à Shawinigan le 17 septembre

Le grand congrès annuel des détaillants indépendants de la province de Québec qui se tient chaque année sous les auspices de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, section de la province de Québec, aura lieu en septembre prochain dans la ville de Shawinigan, sous la présidence de M. J.-H. Tétreau, de Drummondville. Les jours de réunion ont été fixés au 17 et 18 septembre.

Encore au poste



Le major (abbé) abbé Georges Côté, gagne le front, après y avoir servi au cours de la guerre précédente. Il est, depuis quelques heures, l'aumônier "senior" de la 2e DIVISION (armée canadienne, section catholique), avec juridiction sur cinq prêtres, ses collaborateurs ecclésiastiques. L'abbé Côté quitte donc sa vénérable mère, veuve, domiciliée rue Fleury, à Québec; aussi, deux frères et trois sœurs. Il était ci-devant aumônier général des syndicats catholiques et, depuis le début de la guerre présente, (premier) vicaire général de S. Exc. Mgr Nelligan, évêque catholique des camps militaires au Canada. Ancien élève des universités européennes, et québécoise, il est âgé de 52 ans. Nos vœux les meilleurs.

On se rappellera sans doute qu'il n'y eut pas de congrès des détaillants l'an dernier. Il devait avoir lieu à Shawinigan et tous les préparatifs en vue de la tenue du congrès étaient terminés mais malheureusement, la déclaration de la guerre quelques jours avant la date fixée pour le congrès força les dirigeants de l'Association des Marchands Détaillants à tout contre-mander.

La ville de Shawinigan a été de nouveau choisie pour la tenue du congrès qu'il lui avait été accordé l'an dernier et les chefs du commerce de détail indépendant de cette ville, sous la direction de M. R. Laliberté, président de la succursale locale des Marchands Détaillants, se sont déjà mis à l'oeuvre pour accueillir lors du congrès plusieurs centaines de marchands. On s'attend, en effet, à ce que l'assistance au congrès soit plus considérable que par les années passées, d'abord parce qu'il n'y a pas eu de congrès l'an dernier, et ensuite parce que les marchands détaillants ont à résoudre une multitude de problèmes découlant des conditions nouvelles. L'organisation générale du congrès relève du secrétaire provincial de l'Association des Marchands Détaillants dont les quartiers généraux sont établis à Montréal.

Les pertes de la Grèce

ATHENES, 3. (U. P.) — La Grèce a perdu 182 marins et un dixième de sa marine marchande depuis le commencement de la guerre européenne, a-t-on annoncé officiellement aujourd'hui. Quarante-et-un navires, totalisant 186,000 tonnes, furent coulés.

"Râfle" dans les maisons de jeux

La police provinciale, agissant sous les ordres du chef de la Sûreté, M. Louis Jargaille, continue sa campagne contre les maisons de jeux. Dans la journée de vendredi et dans la nuit de vendredi à samedi, plus de 200 personnes "étaient rafllées" par l'escouade de moralité commandée par le sergent-détective Lemieux. Ces 200 joueurs de toutes sortes comparaissent en cour, samedi matin.

Cinq blessés dans une collision

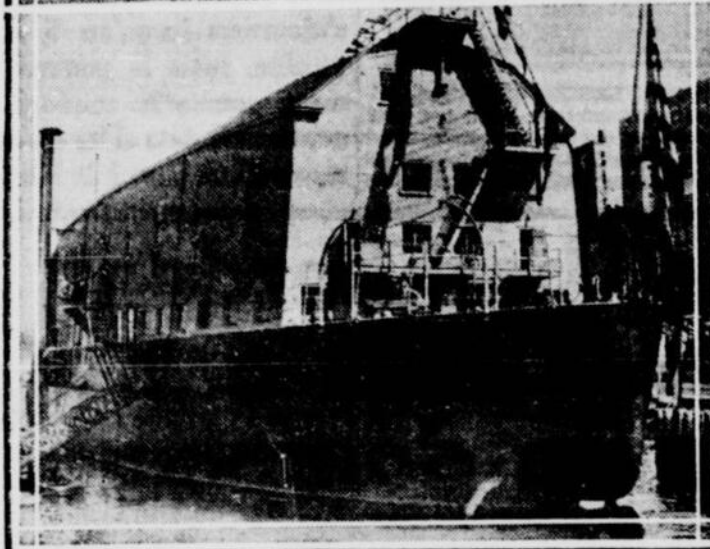
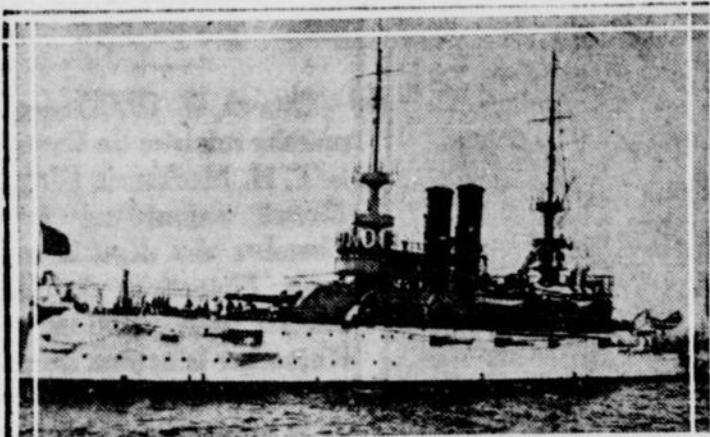
Cinq personnes furent blessées, plus ou moins gravement, dans un accident survenu, aux petites heures, samedi matin, à l'angle des rues Chambord et Mont-Royal. Deux autos, circulant en direction similaire, entrèrent en collision, dans un virage. Tous les blessés furent hospitalisés à Notre-Dame. Ce sont M. et Mme G. Dechesneau, respectivement âgés de 37 et 32 ans, 5196, rue Marquette, M. Louis Gagnon, 1260, rue Beaudry, Miles Simonne, 23 ans, et Lucienne Gauthier, 25 ans, 7481, rue Lanaudière. Ils souffrent de contusions multiples sans gravité toutefois.

Les chefs



Le général VICTOR ODLUM qui commande le deuxième contingent canadien arrivé hier en Angleterre.

Navire remis en service



Le vaisseau de guerre américain "Illinois", lancé en 1901, qui avait été transformé en une "caserne navale" sur l'Hudson, sera rénové et prendra la mer de nouveau, cette fois au titre de navire d'entraînement. En haut, le vaisseau, en unité de la flotte; en bas, "Illinois" devenu une caserne flottante.

FUGITIFS SOUS SURVEILLANCE

DETROIT, 3. (P.A.) — Soupçonnant "une contrebande d'aubains", les agents fédéraux intensifient leur surveillance sur la rivière Détroit, très peu large, par suite du mystère de certaines traversées à la frontière.

Des légendes ont pris naissance. Il y a plusieurs années, sur l'entrée mystérieuse au Canada de plusieurs esclaves noirs et, plus récemment sur la contrebande de l'alcool, lors de la prohibition, entre le Canada et les Etats-Unis.

Les agents de l'immigration américaine cherchent à obtenir la coopération des officiers du bureau d'enquête fédéral afin de retracer, si possible, la contrebande des étrangers, arrivés au Canada, après avoir fui les zones de guerre.

L'arrestation de trois matelots polonais, qui se sont enfuis de Québec, accusés d'avoir déserté un navire de prisonniers de guerre allemands, a obligé M. John Zurbick, directeur de l'immigration du district à ordonner une enquête sur la traversée de la frontière, par ces étrangers mystérieux.

"Je crois, dit-il, que les espions

et les membres de la cinquième colonne pourraient traverser aux Etats-Unis, par cette route. "Ce serait un certain passage secret", sous la rivière Détroit, qui aurait permis à des étrangers de la zone de guerre européenne de se réfugier aux Etats-Unis.

Gravement brûlé à la jambe

Un jeune Italien, de 28 ans, Joseph Sentensano, 2102, rue Jolicoeur, a été transporté à l'hôpital Général, souffrant d'une grave brûlure à la jambe, à la suite d'un accident survenu aux usines d'engrais de la Canada Packers, samedi matin. Le jeune homme toucha accidentellement un fil de haut voltage. Son état

Un cargo anglais a été coulé par un raider boche

KINGSTON, Jamaïque, 3. — (P.C.-Cable) — Le cargo anglais de 6,400 tonnes, le "Daviesian", fut attaqué à 500 milles au large de Barbados, ces jours derniers, par un raider allemand camouflé en navire marchand suédois, apprend-on des survivants du cargo. Les 32 membres de l'équipage du "Daviesian" furent ramenés à Kingston de Saint-Domingue.

Les matelots déclarèrent que leur vaisseau se dirigeait vers Trinidad lorsqu'apparut l'ennemi. Le raider nazi arborait le drapeau suédois et portait le nom "Narviik" peinturé sur ses flancs. Les 40 membres du "Daviesian" furent embarqués à bord du navire ennemi. Plus tard, le cargo anglais coula.

Manoeuvré par Berlin, Pétain lance un "dernier avis" aux Français libres

VICHY, 3. (P.A.) — Le gouvernement Pétain a adressé un "dernier avis" aux soldats, aux aviateurs et aux marins français, qui ont quitté le pays au temps de l'armistice pour continuer la guerre contre l'Allemagne, de revenir immédiatement ou d'être classés comme des déserteurs et accusés de trahison, punissable de mort.

Le gouvernement promet de laisser tomber toutes ces accusations s'ils reviennent immédiatement, disant qu'après le 15 août, les accusations seront formellement portées.

Le 27 juillet, il a voté une loi imposant la peine de mort à tous les Français qui servent dans des armées étrangères sans son consentement. C'est cette loi qu'on a invoquée hier pour condamner à mort par contumace le général Charles de Gaulle, leader du Comité national français de Londres.

La cour martiale, par ce jugement, visait à stigmatiser ce qu'elle juge de la "propagande antifrançaise" radiophonée de Londres par le général de Gaulle. Celui-ci avait été préalablement condamné à cinq ans de prison pour désertion.

A Londres, de Gaulle a dit ceci: "Je considère le geste des hommes de Vichy comme nul. J'aurai un règlement de compte avec eux après la victoire. La condamnation est celle d'une cour grandement influencée, sinon entièrement manoeuvrée, par l'ennemi commun. Le jour où ce commun ennemi aura été chassé du sol de France, je me soumettrai volontairement au jugement du peuple."

Georges Mandel, ancien ministre de l'Intérieur, sera le premier politique à subir son procès. Il est accusé d'avoir comploté contre la sécurité de l'Etat.

Comparaitront ensuite les anciens premiers ministres Edouard Daladier, Paul Reynaud et Léon Blum, et l'ancien généralissime des armées alliées, Maurice Gamelin, à qui succédait le général Maxime Weygand. Ils sont accusés d'avoir "manqué à leur devoir au temps de la déclaration de la guerre et d'avoir posé ensuite des actes qui aggravèrent la situation."

On les accusera spécifiquement de n'avoir pas su préparer la France et d'avoir déclaré la guerre à l'Allemagne, quand ils savaient bien que l'Allemagne était supérieure au point de vue aérien et mécanique.

inspire des craintes. On manda sur les lieux l'équipe de secours de la M.L.H.P., car on avait craint une électrocution.

Fort contingent canadien rendu en Grande-Bretagne

Quelque part en Angleterre, 3. (P.C.) — Le plus fort contingent de soldats canadiens de cette guerre à arriver en Angleterre est débarqué dans les Iles Britanniques, hier, veille du 26e anniversaire de l'entrée en guerre de la Grande-Bretagne et de ses colonies.

Ils semblent contents d'être arrivés et tous paraissent prêts à l'action; il y en a de toutes les provinces du Canada et même de certains états des Etats-Unis.

Le major-général Odium, commandant de ce deuxième corps expéditionnaire a dit que "tant qu'on n'aura pas été porter la guerre en Allemagne, on n'aura pas fait son devoir".

Les journalistes anglais qui semblaient étonnés de voir tant d'Américains des Etats-Unis — il y en a plusieurs centaines — leur posèrent plusieurs questions. Ils expliquèrent pourquoi ils s'étaient enrôlés dans l'armée canadienne; l'un d'eux a dit que lui et ses compagnons considéraient la guerre que menait l'Angleterre comme la leur propre.

POUR MALADIES de PIEDS

CONSULTEZ W. L. Marcotte. B.A.D.C. SPECIALISTE 4250, rue ST-HUBERT PRES RACHEL FFrontenac 9680 LES METHODES LES PLUS MODERNES

"Emportez-en un carton de six bouteilles, aujourd'hui"



Seul, le "Coca-Cola" donne cette sensation de s'être bien rafraîchi que tout le monde apprécie tant. Pur, sain, délicieux — le "Coca-Cola" devrait se trouver chez vous, dans votre réfrigérateur. Et le carton de six bouteilles est le moyen pratique de l'avoir : : : achetez-en un ou deux cartons aujourd'hui.

THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LIMITED

BUVEZ, MANGEZ ET SOYEZ GAI

Régalez-vous de ce que vous mangez et buvez. C'est maintenant possible, grâce aux quatre alcalins parfaitement équilibrés que contient la Poudre Stomachique Marque Maclean — la même formule que celle employée par les médecins et les hôpitaux pour neutraliser l'excès d'acidité et enrayer rapidement les maux d'estomac.

Prenez soin pour votre estomac — prénez de la Poudre Stomachique Marque Maclean si mangez ce que vous voulez sans en supporter les conséquences.

MACLEAN Brand Stomach Powder

Exigez cette Signature — Alex. G. Maclean

Beaverbrook et Lloyd George dans le cabinet

LONDRES, 3. (B.U.P.) — Il est fort possible que lord Beaverbrook, Canadien de naissance, ministre de la production aéronautique et propriétaire de journaux, que le premier ministre Winston Churchill conviait hier à faire partie du Cabinet de guerre, y remplace M. Neville Chamberlain, ancien premier ministre.

* * *

On dit aussi que David Lloyd George, qui fut premier ministre pendant la Grande Guerre, sera appelé au Ministère lui aussi, d'ici peu. Il est également question de déplacer M. Alfred Duff Cooper, ministre des renseignements, dont le travail a été souvent critiqué ces derniers temps.

Ce dernier est à l'hôpital, où il a subi une intervention chirurgicale. Apparemment, sa maladie est plus grave qu'on s'attendait et il est probable qu'il ne pourra pas reprendre ses fonctions avant un certain temps, deux ou trois semaines au moins.

Un petit succès qui coûte cher aux ITALIENS

LE CAIRE, Egypte, 3. (C.P.) — La reprise du fort Capuzzo, situé à la frontière Egypte-Libye, a coûté cher aux Italiens, annonce aujourd'hui le haut commandement britannique.

"Le nombre des morts et des blessés atteint plusieurs centaines, dit-il."

* * *

Les Italiens ont aussi perdu une grande quantité de canons, de chars d'assaut, de véhicules et de matériel militaire de toutes sortes, dans cette aventure, ajoute-t-il. Les aviateurs de reconnaissance britanniques ont aperçu de nombreux cadavres de soldats Italiens, jonchant le sol, non loin du fort, attendant la sépulture. Les hôpitaux sont remplis de blessés, disent les prisonniers Italiens, capturés à cet endroit.

Les aviateurs de reconnaissance britanniques ont aperçu de nombreux cadavres de soldats Italiens, jonchant le sol, non loin du fort, attendant la sépulture. Les hôpitaux sont remplis de blessés, disent les prisonniers Italiens, capturés à cet endroit.

Les aviateurs de reconnaissance britanniques ont aperçu de nombreux cadavres de soldats Italiens, jonchant le sol, non loin du fort, attendant la sépulture. Les hôpitaux sont remplis de blessés, disent les prisonniers Italiens, capturés à cet endroit.

Vive opposition à la conscription

WASHINGTON, 3. (P.A.) — Les adversaires du service militaire obligatoire, aux Etats-Unis, parlent de former un bloc, au sénat, afin de combattre la conscription en temps de paix, invoquée par le président Roosevelt.

Le sénateur Burton Wheeler (Démocrate-Montana) a dit aux journalistes que l'on allait former un "organisme composé de démocrates et de républicains pour lutter contre la conscription avec toute la vigueur que nous possédons".

Dans une déclaration, l'ancien secrétaire de la Guerre, le sénateur Harry Woodring, disait que les sénateurs opposés au bill de la conscription considéraient une tentative de lier le système d'entraînement volontaire à la mesure donnant pleins pouvoirs à Roosevelt d'appeler sous les drapeaux la Gar-

de Nationale et les officiers de réserve.

L'ancien membre du cabinet a écrit à Vanderberg, sénateur républicain du Michigan, un autre adversaire de la législation de Roosevelt, lui demandant "Un an de service volontaire au salaire de \$30 par mois". Actuellement, l'entraînement minimum dans les forces armées est de trois années, au salaire de \$21 par mois.

Des sénateurs demandent de voter la conscription le jour où l'entraînement volontaire ne sera plus efficace.

Résultats des raids boches en Grande-Bretagne

LONDRES, 3. (C.P.) — Après avoir passé en revue hier les résultats des incursions de l'aviation britannique en territoire allemand, depuis trois mois, le gouvernement britannique donne aujourd'hui un état de compte détaillé des raids contre les principaux ports de Grande-Bretagne.

En voici la substance : Folkestone : Le port n'a pas été endommagé. La navigation est paralysée, parce qu'elle se fait ailleurs maintenant. Plymouth : Une quarantaine de

raids le mois dernier ; environ 20 morts. Quelques maisons ont été bombardées, mais la plupart des attaques ont été dirigées dans la

banlieue, contre des objectifs militaires.

Southampton : Pas un raid aérien d'importance depuis six semaines. AUCUN dommage militaire, rien au port.

EDINBOURG : Quelques raids ; une jetée a été endommagée à Leith. La navigation fonctionne au ralenti, pour d'autres motifs que ceux des bombardements.

GLASGOW : Bombardements à la campagne. Pas un objectif du littoral n'a été atteint.

HULL : Quelques maisons endommagées.

LIVERPOOL : Quelques bombes ont été lancées, il y a plusieurs semaines ; nul dommage dans le port.

DOUVRES : Nul dommage au

port, en dépit du raid de lundi dernier qui était dirigé contre les navires. La ville est indemne.

BRISTOL : La navigation est normale. Les quais n'ont pas été endommagés.

PORTSMOUTH : Plusieurs raids, mais la ville est bien défendue.

Rome se mêle de nos affaires !

ROME, 3. (U.P.) — Le journal "Popolo d'Italia", de Milan, organe du premier ministre Mussolini, publie

aujourd'hui en éditorial que "l'annexion du Canada par les Etats-Unis est possible".

* * *

Le journal cite, à cet effet, une interview de l'ancien président Théodore Roosevelt "qui se disait favorable au projet". L'auteur de cet article, Luigi Barzini, révèle qu'au cours d'une entrevue avec Théodore Roosevelt, alors président des Etats-Unis, celui-ci s'était écrié avec colère : "Si l'Angleterre continue à appuyer la politique anti-américaine du Japon (à cette époque, il y avait l'alliance anglo-japonaise), la question du Canada peut être liquidée en quelques semaines".

A PARTIR DE



2367

● PAR MOIS

PAIENT UNE

Maison Modèle Keystone

COMPRENANT

- Paiement de l'hypothèque — Intérêt et capital
- — Taxes municipale et scolaire, taxe d'amélioration des rues, taxe d'enlèvement de la neige —
- Assurance-feu.



UN "BUNGALOW" 4 PIÈCES Classe A

Achetez

maintenant avant la hausse prochaine des prix.

★

Les plans pour des constructions plus grandes peuvent être faits, à un prix légèrement plus élevé, par notre personnel d'architectes — selon vos propres instructions.

★

VOICI une offre exceptionnelle dans le domaine de la construction que les Canadiens Français ne devraient pas manquer. Un paiement initial de \$595.00 vous assure l'acquisition de la maison, la balance payable en paiements mensuels de \$23.67, et plus. Plan basé sur la Loi Fédérale du Logement, pour une durée de 20 ans.

Visitez nos maisons modèles à Verdun, situées sur la 1ère Avenue, près de l'avenue Bannantyne. Une visite vaut mieux que tous les mots.

KEYSTONE MODEL HOMES LTD.

LES PREMIERS CONSTRUCTEURS DE MAISON A BON MARCHÉ

BUREAU-CHIEF:

Edifice Drummond, rue Ste-Catherine Ouest

SUCCURSALE:

1ère Avenue, angle Bannantyne.

VERDUN

Coupon

A Keystone Model Homes Ltd Edifice Drummond, Montréal. S.V.P. m'envoyer votre pamphlet sans aucune obligation.

Nom

Adresse

Ville

Juifs, nègres et métis bannis de France occupée

VICHY, 3. (P.A.) — Le conseil des ministres s'est réuni pour discuter de la situation internationale et surtout du blocus britannique. Le ministère de l'intérieur a mis à pied le député Robert Lezurich, parce qu'il avait quitté le pays sans autorisation.

Lezurich, dit-on, aurait fuit Bordeaux, à bord du paquebot Massilia, le 22 juin, pour se rendre à Casablanca. Le journal hebdomadaire Candide écrit qu'une fois que le Massilia eut quitté Bordeaux, l'équipage refusa de servir des repas à Daladier, Mandel, Lezurich et plusieurs autres politiques qui les accompagnaient, et qu'il demanda au capitaine de mettre le cap immédiatement sur un port français.

* * *

A Grenoble, le journal "Le Petit Dauphinois" écrit que les Juifs, les Nègres et les personnes de sang mêlé n'auront pas le droit de retourner dans leurs foyers, en France occupée. Le gouvernement a pris cette décision pour ne pas amener l'armée allemande à suspendre toutes communications entre les deux zones.

A choisir entre 2 pays

GENEVE, 3. (P.U.) — Le "Journal de Genève" rapporte aujourd'hui que les autorités de l'occupation allemande à Gex, en France, avaient ordonné de fermer la frontière entre le département français du Jura et Genève, à partir de dimanche. Les habitants de la zone frontière française qui sont employés à Genève doivent donc décider de rester soit en France soit en Suisse.

Opinion

MOSCOU, 3. (BUP) — L'agence officielle de presse Tass reproduit aujourd'hui un éditorial du journal officiel Izvestia où l'on dit que l'état de choses en Europe menace de faire dégénérer le conflit en une "guerre impérialiste mondiale".



Reine moderne

Cette jeune fille, Shirley THOMAS va personnifier la "reine de la télévision" au congrès des ingénieurs de la télévision qui va se tenir à Los Angeles. Elle présidera à la partie récréative de ce Congrès.

Un consul boche délogé aux E.-U.

NEW-YORK, 3. (B.U.P.) — L'attaché commercial allemand aux Etats-Unis, le Dr Gerhard Westrick, s'est amusé de voir certains journalistes américains l'accuser de diriger une organisation d'espionnage.

"Mon seul devoir, a déclaré le représentant commercial de l'Allemagne, est de préparer les voies à la conclusion d'un traité commercial entre les Etats-Unis et mon



Le Dr G.-A. WESTRICK

pays lorsque la guerre sera terminée.

* * *

Hier soir, le propriétaire de la maison d'été qu'il a louée à Chatham, N.-Y., a intimé au Dr Westrick l'ordre de vider les lieux le plus tôt possible. Ce propriétaire, Harold A. Callan, a dit qu'il n'avait pas à se plaindre de la famille Westrick, qui était des gens polis et cultivés, mais qu'il préférait ne pas louer sa maison à des représentants du gouvernement allemand.

* * *

"La personnalité du Dr Westrick n'est pas ici en cause, insista-t-il, mais je ne lui aurais pas loué si j'avais su ce qu'il représentait."

Le consul allemand à New-York a logé une plainte à Washington contre la publicité "inconvenante" faite autour du Dr Westrick.

Interdiction

BERLIN, 3. (BUP) — Le ministère des postes a ordonné aujourd'hui à tous les Juifs de se défaire de leurs téléphones, en Allemagne.

Internés gourmets

LONDRES, 3. (C.P.) — Les gardiens de prison ont demandé aujourd'hui au gouvernement de leur donner de l'aide, car ils sont devenus de véritables "garçons de café" à force de "répondre aux commandes de champagne" des riches internés nazis et fascistes.

* * *

Ceux-ci commandent des vins et des aliments spéciaux, dans les grands magasins de Londres et les gardiens se plaignent qu'ils passent leur temps à faire la navette entre ces établissements et les prisons, et qu'ils n'ont pas le temps de s'occuper de leurs premières fonctions.

Congrès épiscopal

BERLIN, 3. (A.P.) — La conférence annuelle des évêques, à Fulda, qui n'eut pas lieu l'an dernier, se tiendra cette année entre les 15 et 18 août. Pour la première fois depuis l'Anschluss, l'Autriche sera représentée. Sa délégation sera présidée par le cardinal Theodor Innitzer.

Les jeunes sur les fermes

TORONTO, 3. (U.P.) — Une armée d'écoliers, de 12 à 17 ans, s'enrôlerait aujourd'hui, à la suite de l'annonce par le premier ministre Mitchell Hepburn que les étudiants seraient enrégimentés dans le but de remédier à la disette de la main-d'œuvre sur les fermes de l'Ontario. Le premier ministre Hepburn a aussi proposé de laisser les écoles fermées jusqu'au 1er octobre pour permettre l'entraînement de la jeunesse sur les fermes.

Hitler ordonne des migrations dans les Balkans

BUCAREST, 3. — (AP) — Le transfert de quelque 1,500,000 à 2,000,000 de personnes aux pays de leurs ancêtres voilà qui serait le projet d'Adolphe Hitler pour disposer des réclames territoriales de la Bulgarie et de la Hongrie, à la Roumanie, quel que soit le territoire que celle-ci devrait finalement céder, dit-on aujourd'hui dans les milieux diplomatiques.

* * *

Selon ce projet, tous les Hongrois de la Roumanie reviendraient en Hongrie, tous les Allemands en Allemagne et tous les Roumains de Transylvanie et de Hongrie rentreraient en Roumanie. Selon les derniers recensements, on comptait 1,400,000 Hongrois dans toute la Roumanie, 500,000 Allemands en Transylvanie, que la Roumanie s'est annexée aux dépens de la Hongrie, après la Grande Guerre et 100,000 Roumains en Hongrie.

* * *

Mercredi, la Roumanie et la Bulgarie commencèrent leurs pourparlers au sujet de la rétrocession du Dobrouja que s'annexait la Roumanie en 1913. Viendront ensuite les négociations avec la Hongrie.

* * *

Entre-temps, on annonce que le gouvernement roumain a l'intention de demander aux Juifs qui ne peuvent pas prouver que leurs ancêtres habitaient la Roumanie depuis trois générations de quitter le pays

d'ici cinq ans et, en attendant, de vivre dans des ghettos.

Plus d'engagements qu'elle ne peut en tenir...



Elle qui était une des "délaissees"

Elle avait beaucoup d'entrain et portait d'élégantes toilettes... mais continuerait à être délaissée si elle n'avait pas eu la chance de surprendre une conversation entre deux compagnes, au bureau. Cela transforma entièrement sa vie — lui fournit un tuyau dont elle s'empressa de profiter. Rien d'étonnant à ce que les hommes l'évitaient après une ou deux danses. C'est ce qui peut arriver quand une jeune fille se rend coupable de cette négligence par trop commune. Comment est votre haleine? Vous avez un handicap contre vous quand vous êtes affligée d'halitose (mauvaise haleine). C'est une chose que nul homme ne pardonne. Et, cependant, l'halitose est si commune que n'importe qui peut incommodes à un moment donné — sans s'en rendre compte. C'est le côté insidieux de la chose.

Pourquoi ne pas prendre la délicate précaution d'adoucir l'haleine qu'adoptent tant de femmes et d'hommes populaires — L'antiseptique Listerine, avant les engagements mondains ou d'affaires.

Certains cas de mauvaises haleines sont causés par le mauvais état de l'organisme. Mais la plupart des cas, d'après ce que disent certaines autorités en la matière, sont causés par la fermentation de minuscules particules d'aliments qui adhèrent aux dents, aux gencives et aux surfaces de la bouche.

Adoucit l'haleine

L'Antiseptique Listerine enraie une telle fermentation, puis dissipe les odeurs qu'elle cause. Votre haleine devient plus douce, plus pure et risque moins d'incommodes votre entourage.

Pensez-y, quand vous voudrez paraître à votre plus grand avantage, rincez-vous la bouche avec la Listerine. Vous en retirerez peut-être de riches dividendes exprimés en amitié et popularité.

LAMBERT PHARMACAL CO. (Canada) Ltd.

Employez la LISTERINE matin et soir contre l'halitose (mauvaise haleine)

FABRICATION CANADIENNE

Constructeurs ! Propriétaires !

Pour une location plus facile, il vous faut des maisons attrayantes.

IL VOUS FAUT DES STORES VENITIENS

Adressez-vous sans tarder à

LA CIE CANADIENNE de STORES VENITIENS

R. LARAMEE, prop.

Nous faisons des soumissions sans aucune obligation de votre part.

NOS STORES VENITIENS sont fabriqués entièrement dans nos propres ateliers à MONTREAL.

Nous ne craignons pas d'affirmer que NOS PRIX DEFIENT TOUTE COMPETITION.

7489 St-Hubert CR. 5928

MONTRÉAL EN GUERRE

par Gilles Lalonde

Aujourd'hui, 4,000 hommes de troupes de la milice se déplacent dans le district militaire de Montréal; c'est le départ pour la période de "camp". Ces enrôlés feront un entraînement de trois semaines à St-Bruno, à Farnham ou à St-Jean; ils seront exemptés de la période de service militaire requise par la loi de mobilisation.

Parmi les régiments qui partent pour Farnham, il y a les Fusiliers de Sherbrooke, le régiment de St-Hyacinthe et le régiment de Joliette. Parmi ceux qui partent pour St-Bruno, il y a le régiment de Châteauguay et le 2e bataillon du Black Watch. Toutes ces unités font partie de la milice active non-permanente.

DANS LA RESERVE: Le gouvernement fédéral a décidé que tous ceux qui seront appelés en vertu de la loi de mobilisation des ressources seront versés dans la "réserve de la milice". Ils seront connus comme les "réservistes de la milice" (reserve-militia).

LA GUERRE A QUEBEC: Au dernier jour de paie, à Québec, date toujours appréhendée par la police locale, un marin est devenu trop bruyant dans un café. A la serveuse qui l'interpellait, il répondit par une gifflée. Or, cette bonne fille n'avait jamais été dans la marine, mais elle connaissait les préférences de son homme. S'emparant en effet d'une bouteille vide (de bière), elle lui en meurtrit le crâne. Civils et marins en virent aux coups, mais la police militaire rétablit l'ordre rapidement.

EUGENE CHARTIER: Le chapelain général catholique du district militaire, le major Eugène Chartier, a eu une expérience nouvelle cette semaine. Il est devenu conférencier à la radio. Une association féminine lui avait en effet demandé de préciser, pour certaines mères inquiètes, la protection morale dont jouit le soldat dans l'armée canadienne. Le major, qui est doué d'une belle compréhension et dont le dévouement est bien connu, a donné, nous en sommes sûrs, complète satisfaction à ces mères.

UN COIN REPOSANT: Et à ce propos, notons qu'au quartier général de la milice, il y a une vaste pièce au douzième étage de l'édifice Sun Life où règne un calme et une sérénité sans pareils. C'est le bureau des chapelains, occupé par deux hommes également bienveillants et dont la variété de foi n'empêche pas la plus entière coopération. Il y a là le major Eugène Chartier et le major J. Hunter, chapelain général protestant du district. Pour eux deux, ils ont un seul "enfant de chœur" (en l'occurrence, une ordonnance) qui agit comme secrétaire à la fois auprès du prêtre et du clergyman.

SERVICE MILITAIRE: Pour l'entraînement militaire des "réservistes de la milice", il y aura six camps dans la région de Montréal. Plusieurs commandants de ces

camps ont déjà été nommés, mais leurs noms ne seront pas rendus publics avant quelques jours.

QUEL CULOT: Un soldat, déserteur du Camp Borden, Ont., en a fait de belles à Ste-Anne de Beau-pré. S'étant procuré des "étoiles" décoratives, il les appliqua à sa tunique et se faisant ainsi passer pour lieutenant, avec en plus un brassard de la Croix-Rouge, il demandait les aumônes des fidèles au nom des "blessés de guerre". Il a été arrêté et incarcéré.

HUMOUR D'OUTRE-MER: En Angleterre, il y a dans les journaux une réclame disant "qu'il n'y a pas lieu de risquer le froid et l'humidité dans les abris contre avions". En conséquence, l'on vante les qualités d'une minuscule fournaille à l'huile. Ailleurs, on annonce la vente de "pare-bruits" pour les oreilles dans l'éventualité de raids aériens. Il y a aussi les "pare-chocs" que l'on porte autour du cou grâce à une ficelle, et que l'on peut s'introduire dans la bouche pour éviter une fracture de mâchoire ou le bris d'une dent lorsque les bombes se mettent à pleuvoir dans le voisinage.

Durant le mois de juill., le bureau d'aide aux familles de combattants, filiale du conseil de coordination des oeuvres de guerre, a distribué des secours en argent au montant de \$904.99. De plus, on a procuré des vêtements, des accessoires de maisons, des suppléments de vivres et des soins médicaux à nombre de familles.

La menace russe à la Finlande

MOSCOU, 3. (B. U. P.) — Les journaux continuent d'annoncer aujourd'hui qu'en Finlande on "persécute les travailleurs qui préchent la continuation des relations amicales avec l'U.R.S.S."

Ils disent qu'on refuse de louer des salles aux amis de l'Union soviétique. Plusieurs ouvriers ont été

Obtenez un soulagement rapide avec le Mentholatum adoucissant, rafraichissant. Chez tous les pharmaciens. Tubes et Pots 30c



MENTHOLATUM
reconforte tous les jours

Aux Etats-Unis



M. Edward-J. Flynn, chef des démocrates du Bronx et ami personnel du président Roosevelt, qui dirigera la campagne de ce dernier en vue de l'élection à un troisième terme présidentiel. Il succède à M. James-A. Farley comme président du congrès national démocrate. Le choix de Flynn fut fait à une réunion des chefs démocrates, tenue hier à la Maison Blanche,

maltraités et arrêtés, affirmèrent-ils.

Dans son discours de jeudi, le premier ministre Molotov disait notamment que les relations de Moscou avec Helsinki ne seront pas fermement établies tant qu'elle continuera de poursuivre une politique intérieure "antisoviétique".

Funérailles de M. G.-E. Panneton

Samedi matin ont eu lieu les funérailles du chevalier Georges Edouard Panneton ancien zouave pontifical et le dernier de ceux qui allèrent défendre le Pape de 1868 à 1878.

Le cortège partit du domicile de son gendre M. J.-Dollard Lanthier, au no 14 rue Courcelle, pour se rendre à l'église de St-Germain d'Outremont, où le service fut chanté.

A l'église, la levée du corps a été faite par l'abbé Léonidas Desjardins, curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. l'abbé C. Breton. Dans le sanctuaire, on remarquait: R. Père Léon Desjardins, S.J.; le Père Eugène Mongeau, S.J., aumônier major général des zouaves pontificaux, le R. Père Alphonse Gauthier, C.S.V., le R. Père Fabien Moisan, C.S.V., l'abbé J.-M. Mélançon, l'abbé L. Desjardins, curé de St-Germain. Le chœur de chant sous la direction du Dr Augustin Gratton, exécuta la messe de P. Yon et M. Fernnd Gratton touchait l'orgue.

Dans le cortège, précédé du drapeau des Zouaves pontificaux de la compagnie No 4, on remarquait le sergent H. Latuippe, le lieutenant P. E. Laurence, le sergent G. Laurence, et le soldat A. Vadboncoeur, tous de la compagnie no 4. Les porteurs d'honneur étaient également des zouaves dont voici les noms: M. Roger Bradette, G. Bouvrouin, F. Beaudoin, et Roger Michaud; son fils, M. Henri Comte, consul de l'Equateur, MM. J. Dollard Lanthier, Charles Blouin, son frère: M. Adelphe Panneton, ses petits-fils: MM. G.-H. Blouin, Louis-Paul Blouin, Henri-Jean Lanthier, M. Adrien Duranleau, deux petites-filles: Madame A. Duranleau, Mlle Madeleine Lanthier, son beau-frère: M. G. Turgeon, son cousin le juge Arthur Laramée, Odion Duprat.

On remarquait également: l'honorable Alfred Duranleau, juge de la Cour Supérieure, l'honorable L.-A. Rivet, ex-juge de la Cour de Circuit, Me J.-P. Lamarche, Me Rosario Lavallée, Dr J.-F. Gratton, Richard Bourbeau, Raymond Valois, J.-A. Bernier, Dr J.-C. Wilson, Horace Caisse, R. Père Eugène Mongeau, J.-O. Grégoire, Fumelart, René Lacroix, J.-O. Grégoire, Adrien Beauchamp, F.-M. Marcotte, J.-H. Lambert, Arthur Magnan, A. Tremblay, Athanase et Avila Bieau, G.-A. Danseur, Joseph oussau, A.-U. Nadeau, F. Leclaire, P.-A. Brisebois, Pierre Rousseau, Albert Renaud, J.-B. Lauzé, J.-F. Hillenbrand, L.-C. Augustin et autres.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie".

SOYEZ PREMIERE A VOUS PROCURER CES MERVEILLEUSES MILADY'S MITTIES

Ne tardez pas un instant, commandez ces transparentes mitties immédiatement.



Imperméables à l'épreuve des corps gras et des acides. Légères comme une plume. Protège les mains. Tous les jours un nouvel usage est découvert pour MILADY'S MITTIES. Elles se glissent pour balayer, jardiner, peindre, laver les fenêtres, épousseter les meubles, laver la vaisselle, soigner l'auto, baigner le chien. Elles protègent vos gants de toilette au volant de votre auto. Mieux encore, MILADY'S MITTIES se glissent et s'enlèvent si facilement. Aucune difficulté à les enlever s'il faut interrompre le travail. Veloutées, très fines, transparentes, elles sont d'une force extraordinaire. Entrez-les dans tous les sens, tordez les, la suture est scellée à la vapeur et ne peut pas se disjoindre.

PRIX: 3 paires pour \$1.00
1 paire .35

Dans les magasins, ou à
Specialties Importers Reg'd
202 Edifice Transportation,
Montréal.

IL FAUT VOIR

La nouvelle laveuse 1940



Incontestablement la laveuse la plus rapide sur le marché. De plus, cuve plus grande, et blanchissage plus propre.

LE THERMOMETRE qui vous indique si votre eau est ou n'est pas à la température nécessaire.

LE REGULATEUR qui arrête automatiquement votre laveuse, selon le temps que vous avez décidé de mettre à chaque cuvée.

Vendue par tout le pays justement à cause de son incontestable supériorité.

Votre Laveuse Actuelle

Vous donne-t-elle entière satisfaction?

Aussi peu que \$1.00 PAR SEMAINE

Si non pourquoi ne pas venir l'échanger contre une "Speed Queen". Vous recevrez une généreuse allocation pour cette laveuse démodée.

Près Montréal
Tessier
938 Avenue MONT-ROYAL Est

LAVEUSES ET GLACIERES ELECTRIQUES — RADIOS — POELES — Etc.

Chez

Tessier

d'abord!

Les grands spécialistes en Laveuses Electriques vous offrent, naturellement le choix le plus complet dans tous les modèles vraiment désirables. Et vous y aurez

Toujours

les meilleurs termes et les meilleures conditions d'achat.



FRontenac 3141

Appelez sans vous gêner, et nous irons vous chercher en auto, puis vous reconduire chez vous après démonstration... C'est GRATUIT!

Pour les goûts délicats
THÉ VERT
"SALADA"

IN MEMORIAM

Frank Carrell

par Charles ROBILLARD

Au lendemain de la mort de l'Honorable Frank Carrell, Conseiller législatif et propriétaire du "Telegraph-Chronicle" de Québec, nous recevons de notre ami Monsieur Charles Robillard, ancien rédacteur en chef de la Patrie, une juste appréciation de la carrière du regretté défunt. Il y joint l'évocation de souvenirs qui nous sont chers et qui ne peuvent manquer d'intéresser nos lecteurs. Charles Robillard est un vétéran du journalisme qui parle toujours avec autorité des confrères disparus, car les ayant bien connus, il jouissait de leur amitié. Voici ce qu'il nous écrit :

Monsieur le Rédacteur
en chef de la "Patrie",

Vous annoncez la mort de l'hon. Frank Carrell, conseiller législatif pour la Division du Golfe et propriétaire du "Telegraph" — le "Chronicle-Telegraph", de Québec.

Au cours de notre mémorable voyage en Europe, en 1918, vous avez pu apprécier la valeur de ce journaliste distingué, de ce camarade charmant.

Frank Carrell était depuis longtemps l'un de mes meilleurs amis. Je l'ai connu à Québec où son père m'honorait de son amitié. Le "Telegraph" était alors la propriété de James Carrell, l'un des citoyens les plus considérés de la Vieille Capitale.



Feu Frank CARRELL

combien de nos confrères nous ont quittés?... Combien sont restés pour en raconter les effroyables péripéties?...

Nous avons vu tour à tour disparaître R.-L. Richardson, propriétaire de la "Tribune" de Winnipeg et député de Springfield à la Chambre des Communes, l'une des personnalités les plus frappantes de notre groupe; W.-R. McCurdy, du "Herald" d'Halifax, aussi modeste que charmant; M. R. Jennings, du "Journal" d'Edmonton, à la fois grave et souriant; John Weld, du "Lawyer's Advocate" de London, Ont., qui se plaisait à nous parler de ses troupes de race; J.-L. Stewart, du "World" de Chatham, N.B., qui était manchot et à qui notre bon ami Rinfret prêtait le désir constant de nous tenir "dans ses bras" et qu'il disait "harmless"; W.-C. Nicol, de la "Province" de Vancouver, qui devint plus tard lieutenant-gouverneur de la Colombie Britannique; Noël Chassé, de l'"Événement" de Québec, cet aimable garçon qui saluait avec joie comme venant du front chaque bonne nouvelle annonçant un prochain buffet, au cours de notre randonnée dans les tranchées, en face des Allemands; Fernand Rinfret, qui nous faussa compagnie pour devenir député de St-Jacques et ministre à Ottawa — ce journaliste fin, délicat, merveilleusement doué.

Et voici que ce parfait gentil-

Grâce à son inlassable activité et à sa parfaite probité, Frank Carrell fit rapidement sa marque dans le monde des affaires. Il devint directeur d'un grand nombre de sociétés commerciales et industrielles.

En 1918, il fut appelé au Conseil Législatif, où il se distingua par ses efforts pour obtenir des réformes dans l'administration de nos terres et forêts, de nos pêcheries, etc. Ses discours attirèrent l'attention dans tout le pays, ainsi qu'aux Etats-Unis.

C'était un journaliste alerte, éclairé, un homme de bon conseil. Aimable, conciliant, dépourvu de tout préjugé, il était d'un commerce particulièrement agréable.

Comme je viens de vous le rappeler, Frank Carrell faisait partie de la délégation des vingt-trois journalistes canadiens qui visitèrent les champs de bataille, en 1918, sous les auspices du ministère de l'Information de la Grande-Bretagne, que présidait lord Beverbrook.

Depuis cette époque tourmentée,

Bonne nouvelle



M. et Mme E.-J. CHAMBERS, de Vernon, C.-A., viennent d'apprendre que leur fils, l'officier d'aviation Lorne Chambers, que l'on avait cru tué en action, est vivant.

homme qu'était Frank Carrell entre dans l'éternité...

Les morts vont vite, mon cher confrère. Les rangs se dispersent. Et je crois sincèrement que le journalisme s'appauvrit d'autant.

En déposant sur la tombe de Frank Carrell ce faible témoignage de mon indéfectible amitié, je ne fais que rendre à la mémoire d'un journaliste de carrière le tribut de justice qui lui est dû.

Frank Carrell a su garder, au milieu des vicissitudes de la politique, le respect, l'estime et la confiance de tous. Il marcha sur les traces de son brave père, mon vieil ami James Carrell, qui lui transmittait les belles qualités d'ordre et de travail qui marquaient toute son existence laborieuse. James Carrell avait réussi, grâce à un labeur opiniâtre et constant, à établir solidement le "Telegraph". Son fils continua avec succès l'oeuvre si bien fondée... Quelque temps plus tard, le "Telegraph" se fusionnait avec le "Chronicle", dont notre sympathique compagnon de voyage, A.-G. Penny, est encore le rédacteur en chef.

Si ces quelques notes jetées au hasard vous conviennent, si vous croyez que ces réminiscences d'un vétéran qui, durant trente ans, écoula dans les colonnes de la "Patrie", sa très modeste prose, peuvent intéresser vos lecteurs, accordez-leur une petite place dans votre tribune libre.

Votre confrère et ami,

Charles ROBILLARD,
ancien rédacteur en chef
de la "Patrie".

Pour tout ce qui touche à la peau

• Comme coupures, brûlures, plaies, frottements, coups de soleil, herbe à puces, jambes endolories et autres maladies cutanées.

ESSAYEZ-MOI!

Germolène
ONGUENT ANTISEPTIQUE

EN VACANCES ? Glissez dans votre sac de voyage...

- 1—Un manuel de piété:
Heure Sainte et Prière du Soir Indulgencées,
Pour l'église et le foyer.
- 2—Une lecture pour tous:
Le "Pater" des Malades (Radio-Retraite)
Préfacé par le R. P. Lalonde, S.J.
- 3—Et pour la causerie, en voyage, un tableau inédit sur
Les Tempéraments.
Signes — Prédilections — Traitements.
La série: 25c (ajoutez 10c pour couverture de luxe).
Au comptoir: Chez les libraires.
Par poste (payable à l'avance): Abbé C. Glaude, C.P. 196, Ottawa.
Chèques payables au pair à Ottawa.

LA POLITIQUE par Joseph LaVergne

Pour ÉLIMINER la plaie du patronage dans notre province

L'hon. Adélar Godbout, est revenu de ses vacances. Sans tarder il s'est remis au travail. Nombre de questions avaient été retardées jusqu'à son retour. Le premier ministre intérimaire, l'hon. T.-D. Bouchard, n'avait voulu, comme c'est l'usage d'ailleurs, en l'absence du chef du gouvernement, ne régler que les choses urgentes et de routine.

L'hon. M. Godbout a l'intention bien arrêtée d'établir une Commission du fonctionnarisme dans l'administration provinciale. Il en avait déjà clairement et expressément manifesté le désir. Des enquêtes seront incessamment commencées dans les autres provinces, où existent déjà de telles commissions.

Le chef du gouvernement voudrait que l'on cherche tout ce qu'il y a de bon à l'étranger pour faire approuver, par l'Assemblée législative et le Conseil législatif, une commission du fonctionnarisme aussi parfaite que possible. Cette manière de voir est fort bien vue.

Elle est réclamée, depuis longtemps, par les gens sérieux, qui veulent sincèrement, et non pas de surface seulement, les intérêts vrais de la province. Elle est réclamée aussi par les employés compétents et honnêtes.

Il n'y a pas à se le cacher, le patronage est devenu chez nous une plaie. Il a fait disparaître les plus belles énergies et l'esprit d'initiative. Ah, il se trouve des exceptions. Mais elles se font de plus en plus rares. Quelqu'un perd sa position, qui était en dehors des cadres directs ou indirects de la politique ou des administrations gouvernementales. Que fait-il? Pense-t-il tout d'abord à se tourner vers d'autres industries ou d'autres patrons. Non. Immédiatement, c'est la course chez le ministre, chez le député, ou encore chez l'échevin.

Pour ce qui est de ce dernier, c'est de beaucoup moins intéressant à Montréal, depuis que nos édiles qui touchent encore traitements, n'ont plus aucun pouvoir de droit. Et ce sera encore moins intéressant, après décembre prochain, lorsque nos 99 justes, s'il s'en trouve suffisamment pour être can-

didats ne recevront que le traitement de l'honneur.

La Commission du fonctionnarisme provincial sera aussi d'un service pour les représentants du peuple. Ils pourront, s'ils en ressentent réellement le désir, se donner davantage à la chose publique et à la préparation des lois.

Il faudra donc passer des examens pour obtenir, dans un avenir plus ou moins rapproché, un emploi provincial. Il s'agit ici du service communément appelé "service intérieur". Ceci ne veut pas dire que la politique sera complètement disparue. Mais il y aura sûrement grande amélioration sur le système actuel. On ne peut demander du premier coup la perfection.

Mais il y a les fonctionnaires actuels. Que fera-t-on d'eux? Ils devront tout comme les aspirants subir des examens. La règle existera pour les anciens tout comme pour les nouveaux. Mais en toute justice, on sera moins sévère pour ceux en office. Et c'est justice. Mais il n'en reste pas moins vrai que plusieurs devront quitter les emplois, pour lesquels ils n'ont jamais été et ne seront jamais qualifiés. Ce sera un peu dur pour certains. Mais la province ne s'en portera que mieux.

MAISONS D'EDUCATION

St Anselm's College RAWDON, P.Q.

Cours Commercial Anglais
pour élèves qui ont une bonne
connaissance du français
Les Clercs St-Viateur
ENTREE LE 4 SEPTEMBRE

COLLÈGE DE L'ASSOMPTION

Il est dirigé par des prêtres séculiers du diocèse de Montréal. — Cours classique et Classes préparatoires. . . Anglais, mathématique, sciences, beaux-arts, enseignés selon les meilleures méthodes pédagogiques. — Hygiène, confort, avantages de la campagne. . . La maison est à l'épreuve du feu
RENTREE LE JEUDI, 5 SEPTEMBRE

MONT-SAINT LOUIS

FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

Collège scientifique et commercial

Entrée des pensionnaires le 3 sept., 8.30 p.m.
Les externes le 4 sept., 9 a.m.

Marquette 8138 244 EST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL.

COLLÈGE ROUSSIN

dirigé par les Frères du Sacré-Coeur

- Cours commercial bilingue
- Cours scientifique (préparatoire à l'École Polytechnique et à l'École des Hautes Études Commerciales).
- Arène, culture physique
- A proximité de Montréal et du Saint-Laurent.
- A l'épreuve du feu (installation de gicleurs automatiques).
- Discipline paternelle
- Prospectus sur demande

POINTE-AUX-TREMBLES, (près MONTREAL)

Entrée, le 4 septembre

DUPUIS

La vogue est aux meubles en érable

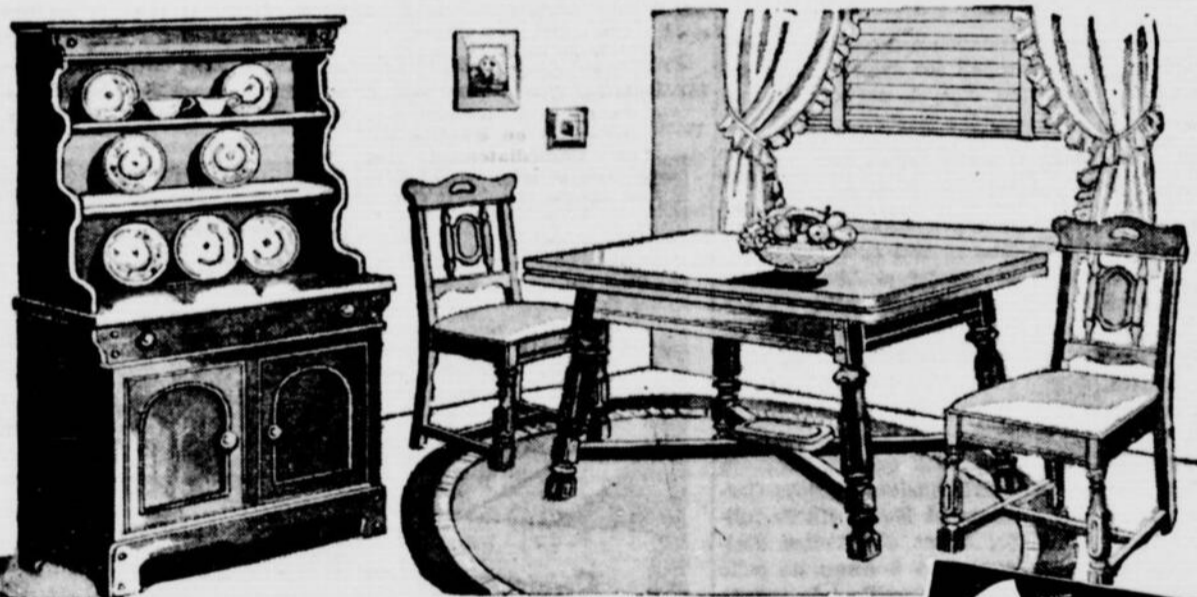
Mobilier 3 pièces pour chambre à coucher



Belle et solide fabrication de bois franc fini érable rouge. Bureau avec miroir, chiffonnier à 4 tiroirs et choix d'un lit simple ou double — LES 3 PIÈCES A CE PRIX DE LA VENTE SEMESTRIELLE chez DUPUIS.

59

Mobilier "Dinette" riche fini érable



Ce mobilier obtient beaucoup de vogue parce que joli et pratique. Celui-ci plaira aux plus difficiles... Genre "Colonial", beau fini érable. Table réfectoire pour six convives. Buffet original avec armoire, tiroir à nappes. Quatre chaises à siège rembourré de cuir brun ou vert.

69⁵⁰

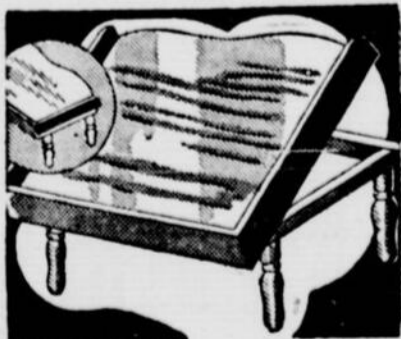
CABARETS PLIANTS

Pour le lit, pour invalides, convalescents, etc...

Bois franc fini érable. Pieds se pliant sous la table. Le cabaret se fixe à différents angles pour la lecture, le dessin, etc. — CHACUN

1.79

DUPUIS — quatrième étage.
Plateau 5151 — local 202



NOTRE VENTE SEMESTRIELLE DE MEUBLES ET GARNITURES DE MAISON bat son plein

Voyez ces spéciaux pour LUNDI

ENTREPOSAGE GRATUIT

PAS DE DÉPÔT

JUSQU'À 10 MOIS

pour payer meubles et garnitures de maison de \$15 à 49.99.

(Supplément équitable)

JUSQU'À 24 MOIS

pour payer les achats de meubles et garnitures de maison de \$50 ou plus.

DUPUIS — quatrième étage

MAGASINS FERMÉS LE SAMEDI À 5.30 P.M. DURANT L'ÉTÉ

STATIONNEMENT D'AUTOS
GRATUIT TOUS LES JOURS
JUSQU'À 5 H. 30

Entrée rue St-Christophe

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

L'air est climatisé au restaurant DUPUIS
Plat du jour lundi: **SPECIAL!**
ROSBIF | Déjeuner-
au jus | assiette **.30**
DUPUIS — rez-de-chaussée (St-Catherine)

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations
 J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIÈGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. — Téléphone Lancaster 3121 — échange correspondant avec les différents services.
 Toronto: Hugh Rose, 201, Edifice McKinnon, 19, rue Mel'nda, Toronto, Ont. Téléphone: ELgin 1914.
 États-Unis: The Katz Agency, New-York, 500, Fifth Ave.
 Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 26, Craven Street, Londres, W. C. 2. — Abonnement: \$2.50 par année.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 4 AOUT 1940

Que faire de nos enfants ?

* * *

De ce que nous en ferons dépend l'avenir de notre pays.

* * *

Autant vaudront nos enfants, autant vaudra l'avenir de la patrie canadienne.

* * *

Appliquons-nous donc à élever des enfants dont la formation corresponde aux devoirs qui leur incomberont.

* * *

Cultivons à la fois leurs coeurs et leurs cerveaux. Inculquons-leur les vertus civiques en même temps qu'une instruction pratique.

* * *

La saine morale doit être la première pierre d'assise de l'éducation. Elle est la boussole sans quoi la vie ne peut atteindre son principal but.

* * *

Reposant sur de bons principes, l'instruction doit s'adapter aux besoins du temps présent. Qu'elle soit solide et compréhensive, car la lutte pour la vie est de plus en plus difficile.

* * *

Que les parents observent d'abord les aptitudes de leurs enfants afin d'éviter de les engager dans une voie qui ne leur convient pas. La vocation n'est pas autre chose que l'appel de la raison qui indique à tout être humain le meilleur chemin à suivre.

* * *

Nombreux sont les parents qui sont actuellement à se demander: "Que ferons-nous de nos fils? que ferons-nous de nos filles?" Questions angoissantes pour quiconque se soucie de l'avenir de la génération qui lève. L'instruction publique laisse tant à désirer, hélas! Sachons toutefois en tirer le meilleur parti possible, tout en nous efforçant de la réformer.

Le tribunal de Vichy

ET LA RÉVOLUTION

C'est un cas de conscience, ensemble délicat et soluble, que posent les conjonctures de l'heure. Ce problème du for intérieur, aussi politique, n'a rien d'une énigme absolue. Si les nécessités du loyalisme pur font dériver le Canadien vers la France extérieure, centralisée dans Londres, les lois de la gratitude et de l'amour envers la France métropolitaine, reconstituée à Vichy, restent sauves. Aucune obligation de détester celle-ci pour sympathiser avec celle-là; auxiliaire de notre cause et, de surcroît, trait d'union, pour nous, entre les deux mères patries, l'actuelle et l'ancienne.

Présentement, la France métropolitaine ne représente pas tous les fils spirituels et politiques de la France éternelle, parce que son gou-

PÉRIL DE DISETTE

LE LIVRE FRANÇAIS

Parmi tous les inconvénients qui découlent d'une guerre — ne parlons pas des deuils et des ruines —, il en est qui frappent directement certains groupes, certaines classes. Par exemple, l'occupation de Paris par les Allemands va priver bon nombre de pays du livre et du journal français. Il est évident que le commerce sous toutes ses formes n'est plus possible entre la France et le Canada, par exemple.

Si nous pouvons nous passer de journaux et de revues, pouvons-nous nous dispenser du manuel classique, par exemple, ou du livre technique publié à Paris? Quelques journaux d'ici et quelques particuliers sont assez inquiets du danger de disette intellectuelle qui nous menace. Ils ont approché des parlementaires, mais il ne semble pas que l'on ait encore étudié la question en haut lieu. Or, le temps presse.

Evidemment, l'affaire n'est pas très simple de solution. Il y a d'abord le problème de faire passer de l'argent à un pays qui a interdit le paiement de quelque somme que ce soit à des sujets britanniques. Il y a aussi celui qui pose le fait de transiger avec un pays occupé par l'ennemi. Mais tout de même, il est une chose certaine: le Canada et la France n'ont pas brisé leurs relations diplomatiques. Le ministre de France est toujours à Ottawa, et l'on n'a pas dit que l'attaché commercial français eût été rapatrié.

Près de trois millions de Canadiens de langue française ont absolument besoin du livre français. Omettons le roman, le théâtre, la littérature sous toutes ses formes; cela peut toujours attendre. Mais le dictionnaire, l'encyclopédie, le traité technique, la collection historique, philosophique, théologique, scientifique, le simple petit manuel de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire, presque tout cela nous venait de France, à moins que ce ne fût de Belgique.

Ce serait une tragédie que d'envisager une longue période de cette privation. Nous n'avons pas les avantages qu'ont d'autres; notre source d'approvisionnement n'est pas diverse; bien au contraire, elle est unique. Si, au moins, à défaut de la grande source française, nous pouvions nous approvisionner à la source belge, cela pourrait suffire pendant le temps de la guerre...

Se trouvera-t-il un parlementaire, jouissant de prestige et d'autorité, pour se charger de ce problème aussi noble qu'angoissant? Le sénateur ou le député qui nous aurait, par ses efforts, empêchés de mourir d'inanition se couvrirait d'une autorité et d'une renommée impérissables.

Louis FRANCOEUR.

vernement est dirigé de l'extérieur. Et elle a dû provisoirement abdiquer ses caractères de majeure, d'autonomie, pour subir une tutelle qui s'affaire dans la pénombre, mais sans réussir à se déguiser. Les coups de griffe à l'Angleterre et aux Israélites sont d'étiquette allemande. Et les représailles qui s'annoncent tiennent moins d'une évolution que de la révolution. C'est à se demander si la république d'hier, venue moralement de 1789, ne va point faire retour à cet âge sanguinaire.

Même sous l'orage, le Français garde ses subtilités! A l'incendie de la Bastille (14 de juillet 1789), Louis XVI s'écria: "C'est donc une révolte!" Et un malin de lui répondre: "Non, sire, c'est une révolution!" Fasse le ciel que l'esprit de mesure l'emporte maintenant sur l'esprit de vengeance; que le tribunal extraordinaire de 1940, né du souffle nazi, n'évoque point les Cours (!) de la Convention, avec un Fouquier-Tinville. Les Jacobins avaient (1793) pris gloire à "jeter en défi à l'Europe une tête de roi", la tête de Louis XVI. D'un roi bon, mais sans génie propre, ils firent un martyr.

Martyr, oui! Car Louis XVI refusa de souscrire à la Constitution civile du Clergé (juillet 1790), au schisme des prêtres avec Rome. Mirabeau eut peur de l'anticléricalisme, — comme il devait redouter l'antiroyalisme, — et il apostropha Camus, l'ennemi des ecclésiastiques: "Votre maudite constitution (anticlérical) nous fera manquer la nôtre (antimonarchique)." Allez donc prêcher utilement la modération à des rebelles de cette trempe; à des gens qui installeront la déesse Raison au tabernacle de Notre-Dame et mettront l'homme à la place de Dieu (Déclaration des Droits de l'homme); à des réformateurs qui bouleverseront le Calendrier pour en chasser la mémoire des saints. La Vendée catholique sut prendre

héroiquement les armes, en défense de son Dieu, de ses prêtres; son jeune chef (La Rochejaquelein) lança le cri de ralliement: "Si j'avance, suivez-moi! Si je recule, tuez-moi! Si je meurs, vengez-moi!"

Attention, gouvernants de France! Hitler incarne tout autant l'anticléricalisme que les phobies de race. Il peut fort bien ressusciter les haines de religion avec les haines du sang. Sous les Jacobins, le Comité de Sécurité générale rechercha, aussi, les suspects: les accusateurs tombèrent après les accusés. Les femmes assassinèrent ceux que les hommes avaient oubliés, telles Charlotte Corday assassinant Marat (13 de juillet 1793). Avant elle, Brites d'Almeida avait tué à coups de pelle sept soldats de Castille, à la grande bataille d'Aljubarrota, Portugal (1385): l'histoire en a fait la Boulangère!

Demander la modération, une fois la guillotine lancée à fond, c'est demander à la déraison d'entendre raison. On tue après instruction; ensuite, sans procès. Sous la Terreur, à Paris, le couperet trancha 1.300 têtes en sept semaines. Et quelle presse! Lavoisier sollicita vingt-quatre heures pour achever une découverte; il reçut cette rebuffade: La république n'a pas besoin de chimistes." Même le génie poétique d'un André Chénier ne put trouver grâce, vaincre l'ivresse du sang chez les brutes d'alors: sont-elles toutes mortes? Hitler et Staline sont, en effet, des maîtres de la grande purge!

Une France dressée contre tous les ennemis de feu la 3e République aurait fort à faire. Elle pourrait débiter par Hitler, poursuivre avec les agitateurs marxistes, et finir sur les millions d'électeurs qui élurent, avec un luxe de constance et de nombre, 70 députés communistes. Quant aux complices des fauteurs principaux, ils ne manquent pas non plus, à commencer

par certains accusateurs. Ils sont clairsemés, les politiques qui ont refusé leur collaboration — en demande — au régime inculpé. Rebâtir ou massacrer? Le chemin de la guillotine est fort glissant. Mirabeau lui-même regretta tellement son aventure, avant d'y laisser sa peau. Gare, MM. de Vichy! Le vent qui souffle de Berlin sent la poudre et charrie les microbes! Et les Bonapartes sont rares, vraiment capables de tuer le désordre, une fois l'anarchie en place!...

Léon GRAY

Tête à tête

AVEC MINET...

Etendue avec un petit chat qui ronronne, la tête collée contre ma tête, le ronron file et chante, réveille tous les souvenirs de rouets qui dormaient sous les cendres de ma mémoire.

Il faisait bien ce bruit exactement celui, le plus ancien que j'ai vu. Une vieille toute petite, toute tassée, avait l'air d'y jouer de la harpe, et chaque fois que je la voyais, la vieille, elle filait ou taillait de la catalogne; il ne fallait pas l'approcher.

Je disais: "J'en ferai moi aussi des jupes et des tapis..." — "T'as les doigts trop fins, drôlesse! Ils casseraient", me répondait-elle avec dédain.

Mes doigts n'ont pas cassé, le jour où, en cachette, je pus faire marcher la manivelle; mais la laine passait par gros moutons, passait sans s'étirer sur la bobine. Je n'aurais pas plus peur aujourd'hui si j'étais en face d'un boche armé. Je m'en étais même confessée à notre curé.

J'avais été aussi regarder tisser sur le métier: cela était bien plus

Pronostics:

Toronto, 3. — (P.C.) — Voici les pronostics officiels de la température: Région de Montréal et d'Ottawa: partiellement nuageux et chaud aujourd'hui; dimanche, vents modérés du sud-est et du sud, partiellement nuageux et chaud avec quelques orages.



gros, bien plus imposant; cela faisait du bruit, et cela ressemblait à l'orgue du jubé.

Un autre rouet faisait cadre vide, comme un instrument inoccupé dans ma mémoire. Il était dans un coin avec les "dresseois" et les "rabats" que j'avais loués avec ma vieille maison, ici, il y a quelques années. Il était mignon: un beau joujou trop beau pour qu'on le jette. C'était l'enfant qui s'amusait à le tourner. Il grasseyait comme un matou à qui l'on flatte le menton.

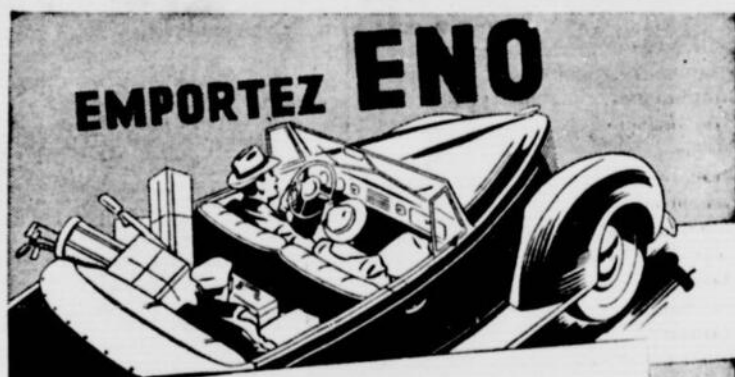
Dès ma petite enfance j'ai aimé ce bruit monotone, ces airs qui endorment, comme le vent à la fenêtre, la vague sous la barque, le tic-tac de l'heure, la cadence d'un train: bruits de soupirs qui vous enveloppent...

Et le ronron de minet caresse mes idées.

Il file dans le creux de ma tête, régulier, anesthésiant, couvrant le silence... Et avec lui, ma migraine s'est dévidée...

MAGRITTE

La formation de cet orchestre symphonique exclusivement composé de femmes prouve-t-elle que si ces dernières peuvent en certaines circonstances ne pas dépasser la juste mesure, encore faut-il les conduire à coups de bâton?



Sauvegardez Vos Vacances

Partout où vous irez, vous trouverez que le "Sel de Fruit" d'ENO est essentiel au plaisir! En voyage, ENO fait une boisson agréable et rafraîchissante qui aide à surmonter la fatigue. Pris à jeun tous les matins, ENO permet de commencer la journée plein d'entrain, et vous garde FRAIS ET DISPOS jusqu'au soir.

L'effet des erreurs dans le boire et le manger est rapidement surmonté par un verre d'ENO pétillant. Grâce à ENO, vous êtes à l'aise même par les jours les plus chauds. Son action laxative débarrasse votre organisme des impuretés, et vous laisse plein de vie et d'entrain!

ENO se vend en trois formats—format poche, pour le compartiment de votre tableau de bord; format pratique, pour votre sac de voyage; et format domestique, pour votre maison ou votre cottage.

Prenez ENO régulièrement... et jouissez de vos vacances!

Ca 34F/40

Vous aimerez

ENO

AU GOÛT AGRÉABLE



Autre deuil au Conseil

L'hon. M. Daniel

Les Chambres, — usines légales, — exercent sur la gent juridique une sorte de fascination professionnelle. A ce titre particulier, avocats et notaires sont donc bien chez eux dans les parlements; les avocats, plus que les notaires cependant, répondent à cet appel de la politique, entraînés qu'ils sont aux débats dans les cours. N'empêche que des tabellions — trop peu — subissent l'attraction de la vie publique ou succombent aux pressions des amis qui les y croient nécessaires.

Rarement une loi est parfaite du premier jet, surtout quand le texte en comporte des changements profonds, radicaux. Or, le statut qui a bouleversé le plus notre économie juridique, en matière successorale, fut bien du notaire Pérodeau, plus tard lieutenant-gouverneur à Québec. De la femme, héritière anormale ou extraordinaire, la loi nouvelle fit une héritière normale, ordinaire, soit unique, soit concurrente.

Du premier coup, cette loi Pérodeau fut définitive, parce que sans reproche. De son côté, le notaire Joseph Sirois vient de prouver péremptoirement que sa profession est riche en valeurs publiques. C'est que nos hommes de loi sont aussi des hommes d'affaires, mêlés à la vie de petites ou grandes entreprises, conseillers d'administrateurs corporatifs. De même que l'hon. J.-E. Perron, avocat, fut homme d'affaires sur le plan national, ainsi l'hon. J.-F. Daniel, notaire, fut homme d'affaires sur le plan régional: de la meilleure façon, celui-ci et celui-là.

C'est demain matin (lundi) que la paroisse du Saint-Esprit (Montcalm) portera en terre la dépouille du notaire Daniel, mort trop vite, à 69 ans. C'est un bienfaiteur de tout le comté qui s'en ira pour toujours; aussi, l'animateur longtemps infatigable de l'industrie régionale — notamment celle des tabacs — et un politique exemplaire, voire un aviseur de ministres. Oui, c'est un homme public totalement acquis à sa province, à la nation, que les électeurs de Montcalm, après l'avoir accredité sans la moindre défaillance ou avec une fidélité totale et comme irrésistible, pleureront à jamais.

Riche en hommes de grande valeur, frottés de science théorique et pratique, notre Chambre haute rend à la Chambre basse des services fréquents dans l'oeuvre commune de législation, tantôt sous forme de retouches heureuses, tantôt sous forme d'orientation, plus ou moins générale. Les deux membres que le Conseil législatif vient de perdre — MM. Daniel et Carrel — furent de ces politiques ouverts et agissants. Créanciers du parti libéral, plutôt que débiteurs, ils ont mérité à fond le bel éloge que faisait de l'un et de l'autre, il y a



Le lion rugissant, à l'entrée du canal Suez, indique la force de l'Angleterre. Le canal est ouvert à tous les navires, en vertu de sa carte internationale. Toutefois, aujourd'hui, il est sous le contrôle de la Royal Navy.

quelques heures, l'hon. M. Godbout, notre digne premier ministre.

Nos condoléances les plus vives à la famille du regretté notaire Daniel, homme de bien, homme d'action, homme de zèle.

L. G.

Navires des Grands Lacs sur la côte anglaise

OTTAWA, 3. (D.N.C.) — Les armateurs canadiens ont permis la réquisition de trente-neuf de leurs navires pour grossir la flotte côtière britannique. Voilà l'information donnée, hier soir, au Sénat, par l'hon. Norman Patterson, libéral d'Ontario.

Ces vaisseaux sont des navires de canaux. Ils ont 247 pieds de longueur et 43 de largeur. Ils peuvent transporter 3,200 tonnes. Le gouvernement canadien les a réquisitionnés pour l'Angleterre à un taux de louage de \$125 par jour.

Le sénateur Patterson déclara que les armateurs avaient dû consentir à de grands sacrifices en raison du fait que les quantités de pulpe, de charbon et de bois à transporter par voies d'eau avaient augmenté de beaucoup.

Cette communication a été faite au cours de la brève discussion sur le bill de compensation pour les propriétés réquisitionnées pour les fins de guerre.

L'hon. Arthur Meighen, leader conservateur, affirma que le gouvernement "leurrait" le peuple en affirmant que l'on pouvait entraîner pour l'armée 300,000 hommes par année. "Le cabinet", répliqua

l'hon. Raoul Dandurand, leader ministériel, "a agi sur le conseil des experts de la défense nationale".

Arrêté à Ste-Agathe

Un autre citoyen, dont la nationalité n'a pas été divulguée, a été arrêté, vendredi soir, à Sainte-Agathe, sous l'accusation d'avoir enfreint la loi des mesures de guerre d'Ottawa. L'arrestation fut opérée par des agents de la Sûreté provinciale, agissant sous les ordres de M. Louis Jargailles. Transporté aux quartiers généraux de la Sûreté, à Montréal, notre homme fut ensuite remis aux autorités de la Gendarmerie Royale.

Tabac de Virginie à Cigarettes

10¢ LE PAQUET

Rouleuses

50¢ LA BOÎTE

QUALITÉ MAXIMUM — QUANTITÉ MAXIMUM



UN... DEUX... TROIS... IL EST DEBOUT!

Le trio qui l'an dernier gagna le concours de boxe ouvert à toutes les classes, se classait de nouveau premier cette année au concours de boxe "Golden Gloves" du Forum. Un pointage fait parmi les spectateurs démontra que 294 personnes, sur les 416 qui avaient été interviewées, avaient remarqué que de plus en plus de gens boivent de la Labatt. Voyez l'explication probable ci-dessous.

Au concours de boxe "Golden Gloves" de 1940

71% avaient remarqué La Vogue de la LABATT

Parmi la foule du Forum, nos enquêteurs questionnèrent trois garçons. Ces trois hommes — qui sont bien placés pour le savoir — approuvèrent hautement la Vogue de la Labatt. La prochaine fois, essayez vous-même la Labatt! Remarquez sa saveur différente et plus délicieuse, et voyez comme cette saveur s'attarde agréablement sur le palais après que la bière est toute bue! Dans le Québec et les Maritimes, la Labatt — India Pale Ale, Crystal Lager et XXX Stout — se vend en bouteilles seulement. Elle ne coûte pas plus!

UNE BONNE VIEILLE RECETTE... DE L'EAU DE PUIITS PROFONDE... UN VIEILLISSEMENT LONG ET SOIGNÉ... RÉSULTAT — LA LABATT

ET LE RÉSULTAT EST TOUT CE QUI M'INTÉRESSE! GARÇON, UNE AUTRE LABATT!



N'oubliez pas LES AMOURS DE TI-JOS le mardi soir à 9 h. 30, CKAC

SOYEZ ECONOMES... SI VOUS VENEZ A NEW-YORK

Nouvel hôtel de 23 étages • Transport direct aux terrains de l'Exposition • Site central • Piscine, gymnase gratuits • Etages réservés aux dames • Restaurant climatisé • Salle de repos et cocktail.

Chambre \$4.50 par jour simple avec bain \$2.00 Double avec bain, depuis \$3.50 Taux à la semaine et pour groupes

KENMORE HALL

145 EAST 23rd STREET, NEW YORK

OFFICIAL HOTEL GEORGE A. TURKEL MGR.

UN PEU DE CE QUI SE PASSE DANS LE MONDE



Louis Francoeur

Il ne faut pas que notre pays soit menacé par un afflux trop massif d'assimilables venus de partout

Par Louis Francoeur, collaboration spéciale à la "Patrie"

Le Canada se montre très généreux en recevant des réfugiés par milliers. Il accomplit, de la sorte, un devoir de solidarité humaine et il le fait sans rechigner. Dans l'incertitude du lendemain qui étirent les peuples d'Europe, tout expédient provisoire vaut d'être tenté. Et pour nous, il ne peut être question de repousser de nos rives ceux qui viennent s'y réfugier.

Ce point bien admis, et qui, dans les circonstances, ne se discute pas, il n'est pas inopportun de prévoir un peu la façon dont les choses pourront se régler, quand l'Europe aura repris quelque assiette. Car, dans cette immigration massive qui nous arrive à pleins bateaux, tout n'est pas d'égale qualité. Il y a des réfugiés, notamment des enfants, qui sont en Amérique pour le seul temps de la guerre, et que leurs parents rappelleront à la fin des hostilités. Il y a aussi les exilés et réfugiés politiques, qui constituent une catégorie bien à part et qui, eux aussi, retourneront dans leur patrie quand les choses se seront tassées.

Mais, il est des immigrés qui ont la ferme intention de s'établir ici. Plusieurs d'entre eux triment leur infortune de frontière en frontière, depuis cinq ou six ans. Ils cherchent une terre promise. Certains s'imaginent l'avoir trouvée parmi nous. Dans ce groupe, il est des productifs et des parasites. Quelques-uns, en effet, ont réussi à quitter l'Europe avec de l'argent. D'autres ont déjà fondé des industries nouvelles. Mais il en est qui n'ont apporté rien autre chose que leur misère et leur faim.

La rani de Sarawak, Lady Brooke, a déclaré aux journalistes, mercredi, lors de son passage à Montréal, qu'il y avait un peu de tout dans les immigrants qui nous arrivent: des bons et des mauvais. Cette constatation d'une femme parfaitement libre a eu pour effet de faire entrer dans une violente colère Lord et Lady Marley, arrivés à Montréal au lendemain de la déclaration de Lady Brooke. "C'est faux, a dit Marley; les réfugiés sont triés avec le plus grand soin." Pour comprendre la mauvaise humeur du noble lord, il ne faut pas oublier qu'il s'occupe à l'année du placement de réfugiés dans les dominions, et que sa femme est la grande propagandiste de ce mouvement.

La mission de Lord et Lady Marley est quelque chose de très grande importance, mais aussi quelque chose qui a provoqué, en plusieurs pays, un mouvement spon-

tané de résistance, notamment en Amérique du Sud, voire aux Etats-Unis. On ne veut pas que les frontières s'ouvrent sans restrictions aux millions de sans-patrie qui traînent sur les routes d'Europe depuis tant d'années.

C'est un simple problème de défense passive, si l'on peut dire, de résistance à un envahissement par trop méthodique. Si de jeunes pays, comme le nôtre, en venaient à ne plus filtrer ceux qui échouent à leurs frontières, le danger pour l'esprit national serait extrêmement grave. Des pays plus vieux que le nôtre ont été gravement affectés par l'affluence des métèques et des réfugiés de toutes couleurs qui sont venus s'y camper d'abord, qui ensuite se sont établis aux postes de commandement, qui enfin ont faussé l'âme même de la nation. Quand on voit une terre de vieille civilisation comme la France perdre de ses forces vives parce qu'on a désorienté le cours normal de sa vie, on n'a pas à se demander quel risque ferait courir au Canada une invasion massive de gens qui sont chez eux partout et qui, lorsqu'ils prennent pied, mettent tout en oeuvre pour faire triompher leur idéal à eux.

Nous avons, au pays, des lois et règlements assez rigides sur l'entrée des étrangers et leur établissement. C'est le secret de tout le monde qu'en maintes circonstances certains intérêts ont pris les moyens de violer la loi. Il est à Montréal des étrangers qui sont entrés bien mystérieusement, que l'on a débarqués de nuit, pour les diriger en des milieux où ils se sont perdus dans la masse de leurs congénères.

Les journaux de vendredi matin n'ont pu s'empêcher de constater la très forte proportion de réfugiés au type levantin. Ces hommes et ces femmes ont débarqué ici. Où vont-ils? Que vont-ils faire? On ne sait qu'une chose: c'est qu'ils ne retourneront pas en Europe. C'est vers l'Amérique, en effet, qu'on regarde à Cracovie, à Francfort, à Mulhouse, à Londres; Amérique, terre promise, accueillante et généreuse.

Pour nous, qui ne croyons pas que notre civilisation chrétienne soit quelque chose d'accessoire, la résistance à l'invasion est un devoir de conscience, en même temps que l'affirmation nécessaire de notre volonté de transmettre l'héritage que nous avons reçu tel que nous l'avons reçu.

Lord et Lady Marley sont gens fort habiles, qui ne disent pas exactement ce qu'ils viennent faire ici, ou plutôt qui évitent de donner les précisions qui éclaireraient mieux le Canadien attentif. Ils font leur affaire, et c'est leur droit. C'est aussi notre droit de les voir venir, de compléter les explications trop brèves qu'ils fournissent. Leur idéal de "Cosmopolitan America" se comprend très bien, mais ce ne peut être le nôtre. Pas plus, du reste,

que ce n'est celui de l'immense majorité des Américains, tant du sud que du nord.

Election complémentaire

SASKATOON, 3. (P.C.)—L'appel nominal pour l'élection complémentaire du 19 août dans Saskatoon, aura lieu lundi prochain, soit deux semaines avant le jour du scrutin.

Un autogyre qui décolle presque verticalement

WILLOW-GROVE, 3. — On vient de compléter ici un autogyre, genre "sauterelle" qui se lève de terre sur un espace grand comme un court de tennis. Ce nouveau type saute littéralement en l'air. Ses prédécesseurs pouvaient atterrir à un point fixe, mais il leur fallait une piste pour "décoller".

Dans son premier essai, l'appareil sauta de vingt pieds en l'air, franchissant à l'aise une corde-barrière placée à dix-huit pieds.

Ce décollerment en saut rend l'appareil absolument indépendant des obstacles terrestres et permet



Cet avion n'a nul besoin de piste pour décoller ou atterrir. La démonstration en a été faite à l'usine d'autogyres Pitcairn, de Willow-Grove, Pennsylvanie.

d'utiliser des terrains d'atterrissage d'à peine un huitième de la surface des aéroports ordinaires.

Le décollerment s'effectue en imprimant aux ailes de l'hélice horizontale une rotation de 300 tours à la minute, ce qui est 100 de plus que pour le vol ordinaire. Destiné tout d'abord à l'usage des aviateurs amateurs, cet autogyre est pourvu d'un système de démarrage, d'éclairage, d'ignition, ainsi que d'un siège d'automobile. Pour soulager le nez de l'aéroplane et pour améliorer le champ visuel du pilote, le moteur est placé en arrière du siège.

Les vacances d'un marin



L'amiral HAROLD STARK, qui comme chef des opérations navales des Etats-Unis, dirige la puissante flotte de ce pays, est photographié alors qu'il se promène dans une simple chaloupe à sa résidence d'été à Lac Carey, près de Scranton, Pennsylvanie.

été choisi président de l'Association des gérants de publicité attachés aux journaux quotidiens de l'Ouest canadien, au cours du congrès tenu à Jasper. M. A.-H. Middleton, du Vancouver Sun, occupera la vice-présidence et M. H.-L. Macdonald, du Winnipeg Tribune, en est le secrétaire-trésorier.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie".

ENFIN, un coin français!
L'AUBERGE

"AUX DEUX LANTERNES"
CAP SAINT-MARTIN

À dix minutes de Montréal
(Route No 11)

Cuisine française authentique
Repas, Thés, Goûters, Réceptions,
Bières et Vins.

TEL: ABORD-A-PLOUFFE 5 1 5

Président des publicistes

JASPER, 3. (P.C.)—Albert Hulme, du Saskatoon Star-Phoenix, a

Nous voulons des SWEET CAPS!

Les Sweet Caps sont les cigarettes les plus populaires au Canada. Elles sont donc aussi, naturellement, les plus populaires auprès des Canadiens qui font du service outre-mer. Elles doivent leur popularité à leur qualité. On les fabrique d'après la célèbre formule Sweet Caporal qui requiert le mélange bien balancé de 38 classifications de tabacs virginien de premier choix. Voilà pourquoi elles possèdent une douceur et un arôme uniques. Achetez-en un paquet aujourd'hui même.

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."



\$1.00 envoi 300

cigarettes SWEET CAPORAL ou WINCHESTER, ou \$1.00 enverra soit 1 livre de tabac à pipe OLD VIRGINIA, soit 1 livre de tabac SWEET CAPORAL HACHE FIN (avec papiers Vogue) aux Canadiens qui font du service outre-mer dans la F.C.S.A. seulement.

\$2.50 envoient 1,000

cigarettes à un soldat ou à une unité.

Adressez, "Sweet Caps",
B.P. 6000, Montréal, P.Q.

Accident



LESLIE BURKE, de Lindsay, Ont., conducteur de motocyclette avec l'aviation militaire canadienne outre-mer, a perdu la vie au cours d'un accident.

TOUJOURS UN MENU DE PREMIER ORDRE
PAR UN PERSONNEL COURTOIS
OUVERT BIERE ET VIN
JOUR ET NUIT
LE RESTAURANT

LE ROI DU CHIEN CHAUD

1478 Ste-Catherine E. AM. 6969



CHEZ le RECORDER LE FRANC RIRE

par *St. Georges*
Hérisse de Saint-Georges

Une Cour de Justice, c'est une Tour, ou plutôt, une Cour de Babel. Ce n'est aucunement un endroit pour faire la cour, mais c'est le rendez-vous de tous les descendants de Sem, Cham et Japhet, les trois fils de l'inventeur du vin. On y rencontre en effet des Slaves (même si beaucoup d'entre eux ne s'avent pas), des Latins, des Arméniens, des disciples de Confucius ou des adorateurs de Bouddha, des Scandinaves, des Anglo-Saxons, des Hindous, des Nègres, etc.

Comme tous ne sont pas tenus d'être des polyglottes experts, ils s'expriment le plus souvent dans leur langue respective, laissant aux interprètes la tâche parfois délicate de traduire leurs témoignages au juge qui a bien assez de rendre des verdicts de Salomon sans avoir à étudier ces langues, dialectes, idiômes ou charabias.

Souvent, le plaignant ou le prévenu tient cependant à se défendre lui-même. En voici un exemple: il s'agit d'un métis mexicain, ex-marin qui a bourlingué sur toutes les mers et qui s'exprime de la manière la plus pittoresque, comme on le verra, surtout quand il se mêle de le faire en un français émaillé de mots espagnols, français, canayens, acadiens et anglais. Voici à peu près textuellement ce qu'il a raconté au recorder devant lequel il comparait sous accusation d'ivresse...

"Je suis pas oune méchante diabolio! But quand elle faise chaud comme la semana passé, le vino ou la cerveza (bière) grimpe à la testa. Et puis, quand elle faise chaud, me muero de sed (je me meurs de soif). J'ai rencontré un amigo, a friend, vous comprenez? Il m'a demandé oùsque j'allais. J'ai dit à l'amigo: voy a casa (je m'en vais chez moi). Il m'a alors invité à virer une ballounne avec lui. On a bu glass, deux glasses, trois, quatre, cinq glasses, to kill the time. Je me souis aperçu que j'étais chaudasse et j'ai décidé de s'virer a casa (chez-moi). Dehors, y mouyalt à plein et l'trottoir était humidé. J'marchais de bâbard à tribord quand l'cop s'est avindu et qu'y m'a arrêté. Give me a break! Je souis pas une méchante diabolio: quand elle faise chaud, faut ben buver! J'ai aps un peso, un penny plutôt, et j'voudrais pas aller dans la jail!"

Notre homme se tut, hors d'haleine, abaissant ses grands bras secs qui lui servirent à mimer toute la scène. Le juge qu'est pas "oune méchante diabolio" lui non plus, décréta: sentence suspendue. Le plus étonnant, c'est qu'il ait compris ce plaidoyer! C'est une autre preuve que nos magistrats, en plus d'être humains, savent être de bons linguistes.

Un employé de la Cour nous en raconte une bien bonne. Il y a quelque temps, un automobiliste coupable d'avoir fait du 60 milles à l'heure attendait sa comparution. "Tu vois, le grand sec là-bas, dit un ami d'occasion. C'est le recorder. Tu devrais aller le voir en particulier".

Ce qui fut dit fut fait. Notre homme se présente expose son cas. — "Bah! C'est une bagatelle, dit l'autre. Vous pouvez retourner chez-vous en paix. Moi-même, je fais du 70 à l'occasion! Croyez-vous que je vous condamnerais pour une niaiserie semblable? Bonne chance, mon ami, et allez vous-en."

Notre pauvre naïf apprit plus tard, quand on lui servit un subpoena pour défaut de comparaitre, que le supposé juge était un mauvais farceur qui se payait sa tête.

L'automobiliste doit y regarder

deux fois maintenant avant d'identifier ainsi les juges à l'oeil. Heureusement qu'il n'était pas passible de la potence, sans quoi le supposé recorder l'aurait peut-être félicité!

COBBEN, 3. (PC) — M. George Thomas, 73 ans, a été tué instantanément hier, alors qu'il fut frappé par une auto, en traversant la route nationale, près de sa demeure, à 50 milles à l'ouest d'Ottawa. Le chauffeur de l'auto était M. Willard Whitmore, de Pembroke.

HITLER vu par la Bible

LONDRES, 3. — M. Ernest Brown, qui fut ministre du Travail dans le cabinet Chamberlain, a raconté qu'un jeune homme lui avait demandé "ce que la Bible avait à dire au sujet d'Adolf Hitler."

"J'ai répondu à ce lecteur des Ecritures, a dit M. Brown, qu'il de-

vait ouvrir le Livre saint au chapitre XI de Daniel, verset 21 et qu'il y trouverait la prophétie que voici:

"On verra se lever une créature "méprisable, à qui ne seront pas "conférés les honneurs royaux, "mais qui surprendra les hommes "quand ils ne seront pas en méfiance et s'élèvera au pouvoir "suprême grâce à des stratagèmes et à des promesses. Il travaillera dans le mensonge et "commencera son ascension avec "l'aide d'un faible parti. Il attaquera les chefs de chaque pays "quand ils ne seront pas sur leurs gardes, l'un après l'autre. Il distribuera les proies et richesses "conquises à ses compagnons. Il s'exaltera et se célébrera lui-même. Il ne révéra pas le dieu "de ses pères ni aucun autre "dieu, car il se placera lui-même "au-dessus de toute puissance divine... Mais le jour viendra de sa "fin, et personne ne lui portera "secours".

Récolte ruinée par la grêle

ESTEVAN, Sask., 3. (P.C.)—Une tempête de pluie et de grêle a frustré les espoirs des cultivateurs au moment où ils commençaient à moissonner pour la première fois en 12 ans. Des morceaux de grêle, gros comme des balles de baseball, sont tombés sur une vaste région; en certains endroits, c'était la troisième tempête de grêle depuis une semaine.

VIE AU GRAND AIR
Villégiatures

HOTEL CHARTIER
CANOTAGE — EXCELLENTE CUISINE
\$12.00 et \$14.00 par semaine
LAC MASSON TEL. 1 801



Avant que vous vous en rendiez compte, un bébé n'est déjà plus bébé. Les jours semblent s'envoler... Ne les laissez pas passer sans prendre les "garde-mémoire" les plus sûrs—des instantanés.

Quand un instantané "semble parler," il est probable qu'il a été pris sur un Film Kodak

PRENDRE de beaux instantanés est un trop grand plaisir, et les garder une chose trop importante — pour risquer de les rater en choisissant n'importe quel film. C'est pourquoi la plupart des gens emploient le Film Kodak. Ils savent que ce film fait bien le travail — que c'est le moyen sûr d'éviter des déceptions.

Pourquoi ne partageriez-vous pas leur expérience? Si vous vous servez d'un appareil ordinaire, le Film VERICHROME Kodak vous donnera tout le temps les meilleurs résultats. Il atténue les petites erreurs de pose. Il fait un travail excellent, même quand le temps n'est pas tout à fait propice. Vous pouvez vous fier au Verichrome.

DU NOUVEAU—Un Important Facteur de Sécurité: Un procédé exclusif de "biseautage" protège tous les films Kodak de grandeurs ordinaires contre l'infiltration de la lumière le long des bords du film — une assurance supplémentaire que le Film Kodak donnera de meilleurs résultats.

Au Canada, KODAK est la marque de commerce déposée et la propriété exclusive de Canadian Kodak Co., Limited, Toronto, Ontario.



N'acceptez rien d'autre que le film dont la boîte porte la marque déposée KODAK.

Les beaux instantanés sont faits sur le FILM KODAK

L'usine Kodak de Toronto, où les Films Kodak sont fabriqués, emploie des centaines de Canadiens. Des milliers d'autres Canadiens fournissent les matières premières et les produits fabriqués pour approvisionner cette usine moderne. Quand vous achetez des Films Kodak, vous faites bénéficier le Canada, car vous donnez du travail aux Canadiens. Et vous obtenez de meilleures photos avec ce film bien connu — il est parfait pour le Canada parce qu'il est fait au Canada.

MONDANITÉS

MONTREAL

Saint-Amour-David

Le mariage de Mlle Yvonne David, fille de M. Albert David, décédé, et de Mme David, de Saint-Lambert, avec M. Jean Saint-Amour, fils de M. et de Mme Albert Saint-Amour, a été célébré, dernièrement, en l'église de Saint-Lambert, dans la plus stricte intimité. Les nouveaux mariés demeureront à Saint-Lambert.

Réception

M. et Mme A. Lemieux donnaient une soirée dansante ces jours derniers à leur villa de l'Île de Mal. Les invités étaient: MM. et Mmes A. Mercier, C. Jérôme, A. Gratton, M. Singher, G. Lemieux, R. Lalonde, le Dr et Mme A. Rémy, le Dr et Mme C. Blais, MM. et Mmes M. Pigeon, E. Pigeon, G. Dupré, A. Signori, H. Dupuis, le Dr et me J. Arpin, MM. et Mmes P. Gauthier, A. Landry, le Dr et Mme J. Prud'homme, R. Mousseau, M. Tremblay; Mmes I. Ducharme, Irène Ducharme, Fleurange Lalonde, Hélène Dostert, Lilliane Côté, Suzanne Marcoux, Françoise Godbout, Jeanne Maillé, Hermance Lalonde, Jacqueline Dupuis, Olive Longstaff, Diane Blais, Marthe Dupré, Madeleine Lalonde,

André Blais, P.-E. Guimont, Bernard Dupuis, Guy Blais.

Thé

Mme Robert Rough, de Toronto, en villégiature à Saint-Hilaire, a reçu à l'heure du thé, dernièrement, en l'honneur de Mlle Denyse Saint-Pierre, dont le mariage aura lieu en septembre.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Anita Gaumont, fille de M. Herménégilde Gaumont, décédé, et de Mme Gaumont, avec M. René Allard, fils de M. et de Mme William Allard.

Prochain mariage

Le 10 août, sera célébré, dans l'intimité, en l'église Sainte-Brigide, le mariage de Mlle Lilliane Beaudet, fille de M. Joseph Beaudet, décédé, et de Mme Beaudet, avec M. Gérard Fontaine, fils de M. I. Fontaine et de Mme Fontaine, décédée.

En villégiature

Sir Gerald et lady Campbell, d'Ottawa, passent la fin de semaine à Sainte-Agathe, les invités de M. et de Mme Henry Joseph.

Mme Edouard Fauquier est retournée à Ottawa, après avoir fait une villégiature de quelques semaines à Saint-André-sur-mer.

Mlle Marie-Jeanne Pinsonneault de Ville Lasalle, est de retour d'un séjour de deux semaines à Sherbrooke. Elle était l'invitée de sa cousine, Mlle Jeanne D'Arc Boyer.

M. et Mme Albert Lacoste, d'Ottawa, sont de passage à Montréal pour quelques jours.

M. et Mme Jean-Louis Amyot, après avoir séjourné pendant une dizaine de jours à Saint-Irénée-les-Bains, sont partis pour Québec, où ils passeront la fin de semaine, avant de rentrer à Montréal.

Mme J.-A. Marion, de retour d'un voyage en Gaspésie, passe quelque temps à Matane-sur-mer, à l'hôtel Belle-Plage.

M. et Mme Charles Delagrave sont rentrés à Québec après un séjour à Chicoutimi, chez le docteur et Mme Henri de Saint-Victor.

Autres mondantés

Un fort groupe de villégiateurs est actuellement à la Pointe-au-Pic:



M. et Mme GABRIEL FARLEY (Jeanne Denis), photographés au cours de leur voyage de nocces, aux Mille-Iles.

Rooney, à la résidence de ses parents, le Dr et Mme J.-W. Rooney.

Mme Jean Pinault est arrivée à Québec où elle résidera à l'avenir.

OTTAWA

Mme Douglas Blair partira pour Québec, où elle sera l'invitée de Mme Hugues Lapointe.

Mme D. Holden, de Londres, est l'invitée du major et de Mme George Chapman.

Mme Montagu Powell et sa fille, Mlle Ann Powell, sont à Toronto.

Mme Jules Castonguay est de retour à Ottawa, venant de Fort William.

Le tourisme augmente

SHERBROOKE, QUE., 3. (PC) — Les touristes canadiens sont plus nombreux à Sherbrooke cet été que l'an dernier. Le Bureau du Tourisme a reçu 4,995 visiteurs à date.



EVAN WILLIAMS SHAMPOO
CONSERVE
AUX CHEVEUX TOUTE LEUR JEUNESSE

QUEBEC

Mme Fernand Choquette et sa famille, passent quelque temps au Portage.

M. et Mme Charles Delagrave, qui ont passé quelque temps à Charlevoix, les invités de Mme Henri de St-Victor, et à Riverbend, de Mme Guy Beaudry, sont maintenant de retour à Québec.

M. et Mme Ernest Savard ont passé la fin de semaine à la pointe de la Rivière-du-Loup, les invités de Mme Robert Taschereau.

Mme Hermann Fortier, de Montréal, est en notre ville, l'invitée de Mme Henri-Paul Hamel.

M. et Mme Adolphe Routhier passent quelque temps à St-Patrice.

Mlle Marguerite Young, de Halifax, est l'invitée de Mlle Maureen



Le docteur RENE SIMARD et Mlle PAMELA ROSINE ARCHIBALD, dont les fiançailles ont eu lieu récemment. Le Dr Simard, fils de l'honorable Georges-A. Simard, est actuellement instructeur-pilote au camp de Windsor Mills, Qué. Mlle Archibald est la fille de M. et Mme Frank B. Archibald, de Bronxville, New-York. Le mariage aura lieu en septembre.

Madeline Dupuis, Ritha Lemieux, Suzanne Jérôme, Françoise Signori, Cécile Lamarre, Claire Bolté, Lucille Blais, Peggy Longstaff, Georgie Descaries, Rolande Blais, Thérèse Lemieux; MM. Roland Marceau, Gérard Mercier, Laurient Lalonde, J. Louis Ducharme, J.-P. Marcoux, Marcel Ducharme, Fernand Deslauriers, Yvon Arpin, Maurice Lafontaine, Elzéar Descaries, Camille Rémy, Roger Benoit, Marcel Rémy, Gaston Dupuis, Benoît Maillé, Roger Pigeon, André Carmel, Maurice Pronovost, J.-P. Dupuis, J.-J. Dupré

M. et Mme Ernest Savard ont passé quelques jours à la Pointe de la Rivière-du-Loup, les invités de l'honorable juge et de Mme Robert Taschereau.

M. et Mme L.-B. Cordeau passent quelque temps à Saint-Irénée-les-Bains.

Mme Hermann Fortier est actuellement à Québec, l'invitée de Mme Henri-Paul Hamel.

Mlle Laure Belleau, de Lévis, et Mlle Marianne Champoux sont à Magog, les invitées de Mlle Marthe Rioux.

M. et Mme Frank Power sont retournés à Ottawa, après un séjour à Québec et dans la Gaspésie.

Déplacements

Mlle Suzanne Audet est de retour à Québec, après avoir été l'hôte de Mlle Claire Garneau, à la Pointe de la Rivière-du-Loup.

Mme Horatio Walker et Mlle Anne Aiken, après avoir passé quelque temps au Ritz-Carlton, sont parties pour Newcastle, N.-B., où elles passeront la fin de saison.

Mlle Paule Hamel, de Québec, a fait une courte villégiature à Matane, chez Mme Léopold Hamel.

Mlles Racicot, de Montréal, ont fait un bref séjour à la Malbaie, la semaine dernière.

Lady Mortimer Davis, de Montréal, est au Manoir Richelieu pour quelque temps.

M. et Mme Napoléon Bédard, de Québec, sont au Château Murray, pour quelque temps.

Le capitaine Clarke Alexander est retourné à Montréal, après un séjour au Manoir Richelieu.

Le juge J.-N. Francoeur, de Québec, fait un bref séjour à la Pointe-au-Pic.

M. L.-P. Lortie, de Québec, a passé quelques jours à la Pointe-au-Pic.

Mme A.-J. Painchaud, de Québec, occupe sa villa "Mon Repos".

Mlle Jeanne Dupré, de Québec, passe la semaine ici, l'invitée de sa soeur Mme Gerald Monaghan.

M. Duncan Gray, de Montréal, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Archibald Gray, en leur manoir de Murray Bay.

Le docteur et Mme E. Manseau, de Montréal, sont à Saint-Irénée-les-Bains, pour quelques semaines.

Mme Gustave Simard, de Québec,

NE PERDEZ PAS L'HOMME QUE VOUS DÉSIREZ GARDER



Soyez assurée de votre charme tous les jours avec MUM

POURQUOI courir le risque de perdre votre idylle et votre amour en ne prenant pas garde à l'odeur de transpiration aux aisselles? Tenez-vous fraîche et attrayante avec "MUM".
MUM EST RAPIDE! Une légère application sous chaque bras vous préserve toute la journée—ou toute la soirée.
MUM EST INOFFENSIF! Mum n'endommage pas les tissus même les plus délicats — aussi pouvez-vous l'employer une fois vêtue.

MUM EST EFFICACE! Sans nullement entraver la transpiration, Mum prévient l'odeur de la transpiration aux aisselles.
MUM EST DOUX! Il n'irrite pas même la peau la plus tendre et vous pouvez l'employer immédiatement après le rasage des aisselles. Ne courez pas le risque d'être une cause de gêne — même une seule fois. Prenez l'habitude d'employer Mum tous les jours!



Achetez un pot de Mum chez le pharmacien aujourd'hui.

MUM élimine l'odeur de transpiration

Évitez l'inquiétude et la gêne—employez également Mum sur vos serviettes sanitaires.



M. et Mme RONALDO HOCKINSON (Rolande Leblond), de retour de leur voyage de nocces dans l'Ouest du Canada.

DECES

POMMINVILLE.—Le 3 août courant à l'âge de 66 ans, est décédé Jos. Pomminville employé au CPR...

Espions nippons

OTTAWA, 3 — (P.C.) — Le colonel S.-T. Wood, commissaire de la Gendarmerie royale, questionné en rapport avec une course aux espions japonais dans tout l'Empire...

Ouverture des classes retardée

TORONTO, 3 — (P.C.) — L'hon. J.-J. Simpson, ministre ontarien de l'éducation, a déclaré que les plans ultimes pour l'établissement d'une armée de "jeunes soldats du sol"...

Parmi les détails qui seront étudiés, il y a les échelles de salaires. Suivant ces projets qui furent adoptés par le gouvernement ontarien...

Mort de M. L. Carufel

ST-HYACINTHE, 3. (P.C.) — M. Lucien Carufel, 28 ans, est mort, hier soir. Il laisse dans le deuil sa femme et deux filles.

De Rimouski en Saskatchewan à ... bicyclette!

(Par Christian VERDON). — De Rimouski à Montréal, de là jusqu'à Sedgewick, en Saskatchewan à bicyclette: telle est l'odyssée que viennent d'entreprendre deux solides jeunes gars du "Bas du fleuve!"

Ce sont MM. J.-A. Lebrun, 38 ans, de Sacré-Coeur de Rimouski, et son compagnon, également du même endroit, Anicet Roy, 21 ans. Le premier est marié et père de cinq enfants...

M. Lebrun, le plus typique des deux, nous disait dans une entrevue accordée, hier midi, aux bureaux de colonisation du Pacifique Canadien...

Lebrun a épousé une hollandaise, appartenant à la famille Reynen. "Autrefois leur nom était précédé d'un Van", nous dit-il en souriant.

Les patrons de la "Patrie"



PATRON W4471 — Jolie robe pour fillettes. Boutonnée sur le devant. Peut servir à la confection d'un short nouveau genre.

PATRON W4471 offert en tailles 9 à 16. Taille 12 requiert, pour robe, 3 1-2 vgs., tissu 35 po., largeur; pour short, 1 7-8 vg., même largeur.

PATRON W4445 — Robe d'après-midi. Très attrayante en deux tons. Egayée de dentelle ou de soufache. PATRON W4445 offert en tailles 14 à 20, 32 à 42. Taille 16 requiert 3 1-2 vgs., tissu 35 pouces largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: "Bureau des Modes", La Patrie, Montréal.

un peu dures, j'envoie ma femme et les petits par le train. Quant à moi, ma bécane saura bien me conduire à bon port.

Le brun a vécu dans l'Ouest, jadis; il est dans l'Est depuis trois ans. Son compagnon, Roy, plus jeune, en est à son premier voyage. C'est aussi la première fois qu'il quitte le toit familial...

Lebrun est le prototype du bonhomme débrouillard. Tenor, à ses heures, il chanta même au poste de Romouski, peintre-décorateur, il suivit des cours d'un belge célèbre, à Hollywood...

Lebrun part pour s'installer définitivement dans l'Ouest. Son compagnon nous répond, le regard lourd de pensées: "Je resterai là-bas, si je ne m'ennuie pas trop!"

Enregistrement dans les usines

OTTAWA, 3. (P.C.) — L'hon. J.-G. Gardiner a annoncé que les organisations industrielles ayant plus de 100 employés pourront établir leur propre bureau d'enregistrement nationale sur une base volontaire...

IMAGES sur L'ÉCRAN

Par Pierre MASSON

On a avancé beaucoup de raisons pour expliquer le divorce prochain de Gene Markey et de Hedy Lamarr... Mais la véritable, paraît-il, si invraisemblable que la chose paraisse, en est une d'argent...

Les artistes internationaux semblent à leur déclin... On ne renouvelera pas le contrat d'Hona Massey... Cela laisse la belle actrice plutôt indifférente, toutefois, car elle doit épouser sous peu Alan Curtis...

Madame William Powell (Diana Lewis) nie qu'elle attende la visite des sauvages... Ses deux seuls intérêts, admet-elle, sont sa carrière et son mari... William tient à faire de sa femme une étoile tout comme il a fait une grande actrice de Carole Lombard...

d'hôpital pendant l'absence de l'infirmerie.

Dans "Arise My Love", Claudette Colbert joue le rôle d'une femme journaliste qui se rend en Espagne et prétend être la femme d'un aviateur condamné à mort...

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES



Votre enfant a-t-il des yeux cernés, s'il souffre de démangeaisons au nez et à l'anus, s'il a une mauvaise haleine, s'il est irritable et nerveux et s'il maigrit visiblement...



La recette favorite de Madame Select

et insistez pour que ce soit fait avec du Corn Starch Benson. Depuis plus de 80 ans, ce Corn Starch pur est utilisé avec succès par les meilleures cuisinières.

LA RECETTE DE LA SEMAINE

Préparation au saumon pour sandwich

- 3 c. à table de beurre, 1 grain de paprika, 1 1/2 c. à table de Corn Starch Benson, 2 tasses de lait riche, 1/2 c. à thé de sel, 1 c. à table de gélatine, 1/4 de c. à thé de poivre, 2 c. à table d'eau froide, 1 grain de macis, 2 tasses de saumon écaillé.

Faites fondre le beurre dans une casserole; ajoutez le Corn Starch Benson et les condiments. Laissez mijoter pendant 3 minutes. Ajoutez le lait; mélangez et laissez cuire jusqu'à consistance lisse.



CORN STARCH BENSON

The CANADA STARCH COMPANY, Limited

LE COURRIER DU DIMANCHE

par HÉLÈNE PRÉZEAU

Un problème d'éducation: les "pourquoi" des petits cerveaux qui s'éveillent...

Q.—J'ai deux petites filles de quatre et cinq ans, elles sont intelligentes je l'admets, mais je suis nerveuse et elles me fatiguent énormément avec toutes leurs questions, leurs pourquoi. Je me demande s'il n'y a pas un moyen de faire cesser ces incessantes questions. Je vous dirais un gros merci si vous pouviez m'aider. Je vous avoue que je ne sais souvent pas quoi répondre et je serais tentée de les mettre toutes deux en pénitence tant elles deviennent insupportables avec cette manie tout demander.

LECTRICE DE LA "PATRIE" DU DIMANCHE.

R.—Le moment le plus difficile dans l'éducation d'un enfant est celui où il cesse d'être une petite boule de chair inconsciente et seulement instinctive pour devenir un petit être, qui écoute, enregistre et classe au fond de lui-même tout ce qu'il entend, qui cherche à comprendre le pourquoi de toutes les choses merveilleuses qui l'entourent.

C'est une période fatigante pour l'éducatrice car elle doit être sur la brèche sans cesse, poursuivie par les interrogatoires les plus inattendus de la part de l'enfant. Mais c'est une phase décisive aussi parce que c'est le meilleur temps de cultiver intelligemment l'esprit et le cœur de l'enfant, encore tout neufs.

"Il ne s'agit pas de faire de nos petits des enfants prodiges", disait Liane Berger, "mais de leur permettre de s'instruire en répondant toujours avec la plus grande franchise à toutes les questions qu'ils nous posent. Et les parents qui ont passé par là savent si les tout petits peuvent nous harceler de "pourquoi" et de "comment" durant une journée".

"Trop occupés, trop fatigués pour leur répondre ou ne sachant trop que leur répondre nous les renvoyons à leurs jeux avec un "laisse-moi tranquille" ou un "je ne sais pas". Mais nous n'ignorons pas l'admirable persévérance de nos petits qui, insatisfaits, tenteront de trouver eux-mêmes la réponse que nous leur refusons".

"Si nous n'avons pas le temps de leur répondre immédiatement, demandons-leur d'attendre. Remettons à plus tard, la solution de tout problème au-dessus de la portée de leur intelligence. En aucun cas, ne nous moquons de la naïveté de leurs questions. Surtout, répondons toujours avec clarté et franchise. On peut toujours dire à un enfant la vérité en la mettant à sa portée. L'essentiel c'est de ne jamais nous contredire, s'il nous pose la même question une autre fois, afin de ne pas détruire la confiance de l'enfant en nous."

Quand la question posée est du domaine de l'indiscrétion, on peut apprendre à l'enfant à être discret, à ne pas s'enquérir des choses qui ne le regardent pas, mais quand son interrogatoire porte sur le désir de se renseigner, je crois que vous avez le devoir de ne pas vous y soustraire.

Je vous conseille si vos fillettes abusent de votre patience, de choisir une heure que vous réserverez aux questions. Alors, à tête reposée, vous répondrez à ce qui les intéresse. Elles réuniront ce qui tourmentait leur petit cerveau, vous les éclairerez, et cette heure instructive deviendra une heure d'amour.

Hélène PrézEAU



Beaucoup préfèrent les cheveux bas sur la nuque. Voici pour ces dernières une nouvelle coiffure avec ondulations et boucles capricieuses couvrant la nuque.

même dans mon nouveau foyer, mais ma belle-maman s'y oppose fortement sous prétexte que recevoir coûte cher, que trop de visite altère l'intimité du ménage et ainsi de suite. Je voudrais rester en bons termes avec ma belle-mère mais je me sens seule dans mon foyer déserté. Votre opinion trancherait la question, je crois. — SUZANNE.

R.—Votre belle-maman a organisé sa vie comme elle l'entendait, jadis, vous avez le droit de faire la vôtre à votre goût. Elle a tort d'ailleurs de vouloir vous empêcher d'avoir une vie sociale intéressante. C'est à la femme qu'incombe le devoir de soutenir les relations. Ne répondez pas aux reproches, ou aux insinuations, de votre belle-mère; la guerre prendrait peut-être. Mais n'en faites pas moins à votre tête. Recevoir, avoir des amis, c'est une des bonnes joies de l'existence. On peut recevoir sans grever son budget quand on le fait simplement, selon ses moyens. Et vous garderez tout le long de la vie vos bonnes amitiés si vous savez les entretenir, la vie est trop longue quand on la passe volontairement dans la solitude. On n'est jamais seule quand on possède des amis sur lesquels on peut compter en toute heure et en tout lieu.

Q.—Devons nous permettre aux enfants de s'asseoir à table avec les grandes personnes quand nous avons des invités? Moi je m'y oppose et mon mari prétend que ce serait mieux d'habituer les enfants dès leur jeune âge à faire bonne figure à table. Votre avis, s'il vous plaît? — MAMAN Y.

R.—Si vous donnez un grand dîner, les enfants ne doivent pas y prendre part, mais si vous recevez des intimes, parents ou amis, à un dîner de famille, il est bon d'habituer les enfants aux bonnes manières avec leurs aînés. Avancer la chaise des invités, se lever quand quelqu'un arrive ou part, savoir se servir à bon escient des pièces de coutellerie, sans hésiter, servir le thé, les bonbons, etc. Voilà autant de détails qu'il leur est précieux de posséder dès leur jeune âge. De même, saluer les gens, s'informer de leur santé, remercier pour un cadeau offert, bref, tout les secrets de la véritable éducation devraient leur être

enseignés à l'occasion quand ils sont encore tout jeunes. Si vous attendez qu'ils aient fini leur cours pour les initier à la vie sociale, vous risquez beaucoup de manquer votre coup.

Q.—Je vous serais gré de me donner l'horoscope d'une personne née le 13 septembre 1917? — D'UNE LENTEUR INFINIE".

R.—Les personnes nées en septembre peuvent fournir un effort considérable, elles sont actives et des plus pratiques. Peut-être un peu curieuses, elles sont droites dans leurs amitiés. L'économie est une de leur principale qualité. Ces personnes sont habituellement heureuses en ménage.

Q.—Auriez-vous l'obligeance de me faire connaître la signification des noms suivants, dans le courrier du dimanche: Pierre, Germaine et Gisèle. Je vous remercie d'avance. — "BRUNE AUX YEUX BLEUS".

R.—Pierre signifie solide, ferme; Germaine, noble, préférée; Gisèle, vague, qui se dérobe.

Q.—Seriez-vous assez bonne de me dire le caractère d'une personne née le 14 décembre, 1902, et d'une autre née le 10 mai, 1911? — MARGUERITE V B.

R.—Les personnes nées en décembre ont beaucoup d'ambition, une forte dose d'énergie et sont très actives au point de vue mental. Ce sont de parfaites idéalistes. Franches et généreuses, elles méprisent les gens qui ne le sont pas. Elles sont enclin à la colère, mais n'éprouvent aucune rancœur.

Les personnes nées en mai aiment le travail, mais sont lentes à se mettre à la tâche. Elles veulent atteindre leur but, aussi sont-elles prudentes et fortes. Elles sont loyales, mais elles n'oublient jamais.

Q.—Auriez-vous l'obligeance de me donner la signification de noms suivants: Rita, Claire, Françoise? — "UNE BLONDE AUX YEUX BLEUS".

R.—Rita signifie perle; Claire, lumière; Françoise, franche, libre.

Mlle Monique Côté, 4 Ch. Devonshire, Parc Greenfield, Montréal, demande les chansons: Tango de Violetta; J'ai rêvé d'un pays merveilleux; On n'a pas besoin de la lune.

Mlle I. A. Beaudin, Verchères Village, Qué., demande les chansons: La valse au village; Mon cœur est en chômage.

Mlle Isabelle Gouger, Ste-Emilie de l'Énergie, Cte Joliette, P. Q., demande les chansons: La vie était belle; South of the Border et Beer Barrel Polka, tous deux en français et en anglais.

Mlle Thérèse Gamache, St-Georges Ouest, Beauce, Qué., demande la chanson: C'est maman.

Mlle Georgette Gauthier, Meslin, Qué., demande la chanson: Sérénade sans espoir.

Mlle Jeanne d'Arc Roux, Kingsey Falls, Cte Drummond, Qué., demande les chansons: Si les fleurs pouvaient nous dire; Chante encore dans la nuit; Pendant toute la vie. Echange en retour.

M. Joseph Villeneuve, jr., 76 rue Commerciale, St-Romuald, Cte L'Assommoir, Qué., demande les chansons: Près de Mexico; Marinella.

Diminuez le coût du gaz

Vous considérez avec épouvante la note du gaz. Que d'argent se volatilise! Avez-vous songé que vous pouvez aisément réduire cette dépense, et votre consommation, en baissant la flamme des que les mets atteignent l'ébullition. Les plats ne cuisent pas plus vite en bouillant à gros bouillon. . . .

* * *

N'oubliez pas que vous pouvez faire cuire de nombreux mets sans employer directement le gaz. Du riz, des pommes de terre, des haricots secs, des compotes, cuiront "tout seuls" si vous placez leur casserole, dès l'ébullition, au-dessus d'une autre casserole dont le contenu est en pleine cuisson (pot-au-feu, par exemple).

Les bas de soie, quelle ruine!...

Les bas de soie, quelle ruine, Non. Achetez-les par deux paires à la fois, deux paires exactement semblables s'entend.

Même s'il arrive malheur à l'un de vos quatre bas identiques, il vous sera possible de porter bien plus longtemps vos trois demi-paires qu'une seule paire.

BÉBÉ A LA DIARRHÉE? CHASSEZ-EN LA CAUSE

LA DIARRHÉE mine la santé de votre bébé; fait de lui une proie pour les autres maux. Réglez ses intestins et banissez immédiatement la diarrhée.

Lisez l'expérience qu'a eu Mme Edith Stroud, de Brown's Line P.O., Ont.: "J'ai neuf enfants et, grâce aux Tablettes Baby's Own, ils n'ont jamais été gravement malades. Dans les cas de diarrhée, ces Tablettes sont inappréciables; elles chassent vite la cause."

Elles agissent aussi rapidement dans les cas de fièvre légère, rhumes, coliques, dérangements d'estomac, constipation, léger croup, indigestion et dentition.

Sans aucun opiat ni drogue stupéfiante. Aussi faciles à prendre que des bonbons. Sûres et inoffensives. Rapport d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui; la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

Détruit Poils, Duvels

en une seule application sur la figure, les bras et les jambes.

—NAJA—

le seul dépilatoire à odeur agréable s'appliquant facilement au pinceau. Satine la peau et la rend douce et lisse. Pour votre beauté, Madame, employez Naja, et jouissez des plaisirs de la plage et de l'été sans craindre les regards désapprobateurs. Bouteille grand format \$1.00.

En vente chez votre pharmacien ou adressez bon de poste à: ATHOS Enrg. — Dépt. D-5 C. P. 65 — Montréal — Place d'Armes.



Un nouveau et remarquable

DÉSODORISANT

Enraye sûrement la transpiration 1 à 3 jours

Non grasseuse... ne tache pas Rend la transpiration inodore S'emploie avant et après le rasage... N'irrite pas la peau ni n'abîme les robes... Sèche promptement... D'une douceur satinée et crémeuse... Disparaît rapidement

1 once entière, 33¢ ET NON UNE DEMI-ONCE



GARANTIE — Votre argent vous sera remboursé si vous n'admettez pas que la Crème Odorono est le meilleur désodorisant que vous ayez jamais employé! The Odorono Company, Ltd., 280, rue St-Antoine, Montréal, P.Q.

La **BONNE** et **SAINE** CUISINE

Le délicieux crustacé

Les marchés d'outre-mer sont fermés à la vente du homard, les foyers canadiens doivent donc en consommer une plus grande quantité. C'est un devoir patriotique pour les cordons bleus de chez nous d'apprêter avec le fin crustacé une variété de mets délicieux. C'est pourquoi "La Bonne et Saine Cuisine" vous présente des recettes intéressantes et éprouvées pour préparer le homard de façon appétissante. Ces recettes sont gracieusement fournies par le Ministère des Pêcheries.

HOMARD AUX AMANDES

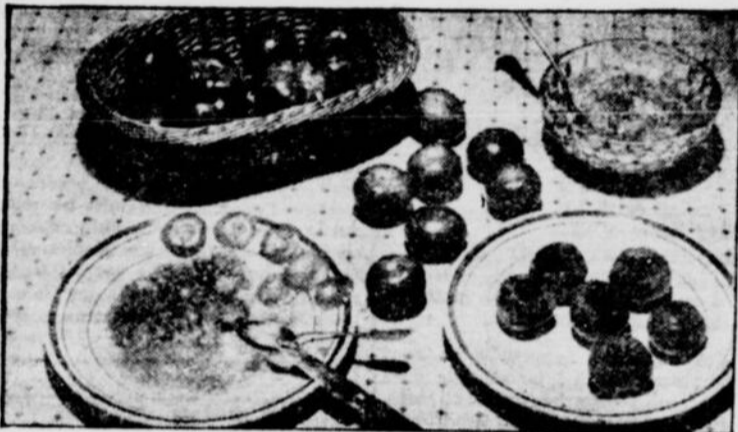
1 boîte de homard (12 onces)
1 tasse d'amandes émondées
2 tasses d'eau bouillante
1 tasse de bouillon de homard
1-4 tasse de sucre
2 1-2 cuill. à table de gélatine
1-2 tasse d'eau
1-2 cuill. à table de sel
1-4 tasse de jus de citron

Bouillon de homard: Rincer la boîte vide de homard avec une tasse d'eau froide, y rincer également le papier qui entourait le homard, puis verser cette eau sur le homard. Retirer le homard et remettre dans l'eau les parties cartilagineuses des pinces et faire bouillir une minute, puis couler. Gonfler la gélatine à l'eau froide durant cinq minutes.

Battre les oeufs, ajouter le lait, puis verser sur la farine tamisée avec le sel. Bien battre pour obtenir une pâte lisse. Verser une petite quantité de la pâte dans un moule individuel beurré, ajouter un morceau de homard puis recouvrir de pâte de façon à remplir le moule jusqu'à la moitié. Cuire à four chaud (450° F.) puis diminuer la chaleur à 350° F. Servir chaud avec sauce hollandaise.

HOMARD A LA KING EN PANNIERS DE POMMES DE TERRE

2 c. à table de beurre.
4 c. à table de farine.



Les tomates fourrées, servies comme hors d'oeuvre, ont toujours beaucoup de succès. Les tomates fourrées au homard sont délicieuses et dignes des palais les plus raffinés. Nous donnons une recette éprouvée dans notre cuisine de ce jour.

ajouter le sucre, le sel et l'eau bouillante. Laisser refroidir, ajouter le homard et le jus de citron. Quand le mélange commence à prendre, verser dans des moules préalablement rincés à l'eau froide. Démouler sur feuilles de laitue et servir avec sauce tartare.

HOMARD AUX CHAMPIGNONS

1 boîte de homard (12 onces)
5 cuill. à table de beurre
3 cuill. à table de farine
2 cuill. à table de jus de citron
1-3 livre de champignons frais
1 tasse de lait
1-2 tasse de crème
2 jaunes d'oeufs

Brosser et trancher les champignons, les sauter dans une cuill. à table de beurre. Faire fondre le reste du beurre dans un bain-marie, ajouter la farine, bien mélanger, puis ajouter le lait et la crème graduellement, et enfin le liquide du homard, cuire. Quand la sauce est veloutée, ajouter les jaunes d'oeufs battus légèrement, puis le homard, les champignons et le jus de citron. Servir dans des vol au vent.

POP-OVERS AU HOMARD

1 boîte de homard (6 onces)
2 oeufs
1 tasse de farine
1 tasse de lait

Drague incendiée

VALLEYFIELD, P.Q., 3. (P.C.) — Un incendie que l'on croit avoir été causé par des étincelles provenant d'un moteur a détruit une drague sur le canal Beauharnois, à trois milles de Valleyfield, hier soir. Trente-deux hommes travaillant sur la drague ont pu se sauver à bord d'un remorqueur. La drague travaillait à creuser le canal de la Beauharnois Power Company. On estime les pertes à "plusieurs milliers de dollars."

Alerte au Danemark ?

HELSINFORG, Suède, 3. (BUP.) — Une alerte contre les raids aériens suivie du bruit d'explosions, a été entendue sur le côté lanois de la frontière aujourd'hui. Le feu des batteries contre avions suédoises se fit entendre avant que le signal de "danger passé" fût donné.

"Pas de relâche dans les préparatifs contre l'invasion" — Churchill

LONDRES, 3. (P.C.) — Le premier ministre Churchill a aujourd'hui averti le peuple britannique de ne pas se permettre "la plus petite relâche de vigilance" dans les préparatifs contre l'invasion allemande.

Hitler a peur de la menace communiste

BUCAREST, 3. — (P.A.) — La crainte d'Hitler, devant la menace du communisme s'étendant dans le sud-est de l'Europe l'a incité à conseiller à la Roumanie de régler ses différends territoriaux avec la Hongrie, la Transylvanie, par l'entremise de leurs chefs.

Le ministre roumain déclare qu'il avait été averti d'un fort mouvement le gouvernement en Hongrie et que le gouvernement hongrois serait de beaucoup renforcé avec des gains territoriaux.

Le ministre aux affaires étrangères et le premier ministre, Ion Gîrgu, eurent des conférences, au cours de la semaine, à Salzbourg, avec Hitler, et à Rome, avec Mussolini. C'est au cours de ces réunions qu'ils reçurent l'avis de régler promptement leurs différends avec la Hongrie et la Bulgarie.

Comme autrefois

FORT SMITH, T.N.O., 3. — (PC) — Comme ses anciens missionnaires Monseigneur Gabriel Breynat employa le traineau à chien et le canot, la semaine prochaine pour accomplir sa visite pastorale dans le vicariat apostolique de Mackenzie comme archevêque titulaire de Garella. L'aide financière qu'il avait reçue régulièrement des quartiers-généraux des Oblats en France avant la guerre a cessé et son avion, "le Santa Maria", avec lequel il accomplissait ses visites auparavant, a été mis hors de service.

Vaisseaux français avec les Anglais

NEW YORK, 3. (P.A.) — Le général Charles de Gaulle a annoncé aujourd'hui au cours d'un discours capté par la NBC à New York, que de nouvelles unités navales françaises s'étaient jointes à la Grande-Bretagne. Il mentionna le vaisseau d'escorte "Savorgnan de Brazza", de 1,969 tonnes.

Lithuanie amalgamée

MOSCOU, 3. (P.A.) — La Lithuanie a été acceptée aujourd'hui par le conseil suprême des Soviets comme la 14e république de l'Union Soviétique.

Dans un communiqué émis de 10 Downing Street, M. Churchill dit: "Le premier ministre désire que l'on sache que la possibilité de tentatives allemandes d'invasion n'a pas le moins du monde disparu. "Le fait que les Allemands font maintenant circuler des rumeurs pour démontrer qu'ils ne veulent pas d'une invasion doit être jugé avec la double dose de suspicion qui se rattache à tous leurs discours. "Notre conviction de force croissante et de préparation ne doit pas nous faire pencher vers la plus petite relâche de vigilance."

A la Bibliothèque Nationale de Paris on peut consulter d'anciens documents, entre autres un poème grec parlant de bétiéles ou lunettes déjà en usage dès l'année 1150.



RAFRAÎCHISSEZ-VOUS
avec une
CRÈME GLACÉE
de **QUALITÉ**

Exigez **TOUJOURS**
ZIPP-ROLL
EN ROULEAUX

ZIPP-ROLL est enveloppé d'un papier ciré hygiénique qui conserve la fraîcheur et qui s'enlève facilement.

POUR LIVRAISON RAPIDE **CR. 1129**
LAITERIE MILE-END Ltée
6336 ST-DOMINIQUE

BONS LUNCHES D'ÉTÉ en un rien de temps!

1 Soupe aux Légumes Heinz
Sandwich au Beurre d'Arachides et India Relish
Pouding au Chocolat Lait

2 Soupe aux Légumes Heinz
Salade de Thon sur des Tranchés de Concombres Heinz
Petits Pains Chauds Beurre Café

3 Salade aux Légumes Heinz
Sandwich garni d'oeuf en tranches et de Sandwich Spread Heinz
Fruits Frais et Gâteaux Secs

HEINZ VEGETABLE SOUP

57

AVEC de la Soupe aux Légumes Heinz sur votre étagère, vous pouvez faire de merveilleux repas en un rien de temps! Cette soupe nourrissante, prête-à-servir—faite avec des légumes de choix qui ont mijoté doucement dans du bouillon de boeuf—est l'orgueil de nos chefs. Essayez-la demain—voyez si vous n'avez pas découvert un mets qui mérite des éloges!

H. J. Heinz Company of Canada Ltd.,
Cuisines canadiennes établies à Leamington en 1909

SOUPE
aux Légumes
HEINZ

DEUX GRANDEURS PRATIQUES
16 Onces Fluides 10 Onces Fluides

Un débat aux Communes sur le manifeste de M. C. Houde qui s'oppose à l'enregistrement national

M. HOUDE A DÉFIÉ LA LOI — HANSON LA LOI SERA RESPECTÉE — M. KING

OTTAWA, 3. (P.C.). — Hier soir, M. Camilien Houde, maire de Montréal, a remis aux journalistes de la métropole un communiqué initialé dans lequel il déclare son opposition à la loi d'enregistrement national, affirme qu'il ne s'y conformera pas et insiste pour que les citoyens suivent son exemple. Cette déclaration de M. Houde a fait le sujet d'un commencement de débat samedi à la Chambre des Communes.

Voici le texte de la déclaration de M. Houde:

"Je ne comprends pas pourquoi Me Honoré Parent, directeur des services municipaux et administrateur - délégué de la Commission des Affaires municipales de Québec, a pris sur lui, sans consulter le comité exécutif, d'accorder l'usage des édifices municipaux pour fins d'enregistrement national.

"J'ai demandé au comité exécutif de révoquer ces permis et de refuser d'en accorder d'autres. Le comité exécutif a accédé à ma demande, sauf pour M. John Kerry, qui a été dissident.

"Je me déclare péremptoirement opposé à l'enregistrement national qui est, sans aucune équivoque, une mesure de censure, et le gouvernement, fraîchement élu en mars dernier, a déclaré par la bouche de ses chefs, de M. King à M. Godbout, en passant par MM. Lapointe et Cardin, qu'il n'y aurait pas de censure sous quelque forme que ce soit.

"Le parlement, selon moi, n'ayant pas de mandat pour voter la censure, je ne me crois pas tenu de me conformer à ladite loi et je n'ai pas l'intention de m'y conformer. Je demande à la population de ne pas s'y conformer, sachant ce que je fais et ce à quoi je m'expose. Si le gouvernement veut un mandat pour la censure, qu'il revienne devant le peuple, et sans le tromper cette fois.

(Signé) CAMILIEUX HOUDE

Le leader conservateur, l'hon. M. Hanson, a attiré l'attention des Communes samedi sur la déclaration de M. Houde et a déclaré: "Le maire de Montréal a ouvertement défié la loi."

Le chef conservateur a, d'autre part, critiqué le geste des censeurs de la presse qui ont ordonné la suppression d'une édition d'un journal montréalais, publiant la déclaration du maire ainsi qu'un article éditorial dénonçant l'attitude de M. Houde.

M. Hanson a ensuite adressé quatre questions au gouvernement:

- 1.—Y a-t-il encore une presse libre en Canada?
- 2.—Quelle mesure le gouvernement se propose-t-il de prendre pour venger la majesté de la loi?
- 3.—Le gouvernement est-il prêt à faire face au défi à la loi du maire de Montréal?
- 4.—Le gouvernement exigera-t-il que le geste des censeurs de la presse soit étudié?

Le premier ministre Mackenzie King dit que la Chambre pouvait

Déclaration de M. Taillon

Au cours d'une conversation au téléphone, hier après-midi, M. Armand Taillon, conseiller du quartier Préfontaine, nous a déclaré qu'il se dissocierait entièrement de la déclaration du maire Camilien qui s'oppose à l'enregistrement national. De plus il a ajouté qu'il mettait entièrement à la disposition des autorités fédérales pour l'enregistrement national son bureau échevinal de Préfontaine.

Pénalités

OTTAWA, 3. (P.C.). — C'est un délit que de conseiller à qui que ce soit de refuser de s'enregistrer ou de refuser de se conformer à quelque article que ce soit des règlements de l'enregistrement.

La pénalité est la même dans l'un ou l'autre cas: une amende ne dépassant pas \$200 ou l'emprisonnement pour pas plus de trois mois ou les deux peines à la fois.

Les règlements sont légalement en vigueur puisqu'ils sont faits sous l'autorité d'une loi du parlement.

être assurée que le gouvernement ferait en sorte que les lois de ce pays soient dûment observées. Il promet de faire une déclaration plus tard.

Le ministre de la Défense, l'hon. M. Ralston mit en doute l'exactitude des renseignements de M. Hanson sur le geste des censeurs de la presse. Il dit avoir lui-même compris que le journal montréalais auquel il fit allusion avait été averti de la décision des censeurs avant que la déclaration de M. Houde fut publiée.

Nous publions ici le texte de l'interpellation aux Communes:

L'hon. R.-B. Hanson (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, je désire soumettre une interpellation au ministre. Hier, en la cité de Montréal, une chose plutôt étonnante s'est produite. Le maire de la métropole, dans une déclaration signée et remise aux journalistes au cours d'une conférence de presse, a ouvertement défié la loi relative à l'enregistrement national. Je tiens dans ma main une copie de cette déclaration qu'il a alors faite et qui a été livrée à la presse du Canada.

(M. Hanson donna alors lecture de la déclaration du maire de Montréal.)

"Je puis dire que cette sortie a suivi une permission, accordée par M. Honoré Parent, directeur des édifices municipaux de Montréal, pour l'usage de cinq édifices municipaux en vue de l'enregistrement national. Cette déclaration fut publiée dans la première édition d'un journal de Montréal. Elle fut accompagnée d'un article éditorial qui attirait l'attention sur l'attitude du maire de Montréal et demandait aux autorités fédérales de prendre

des mesures en conséquences.

"A la surprise de tous, après que des milliers de copies eurent été vendues, le censeur de la presse a ordonné la suppression de ce qui restait de l'édition. Un appel a été fait, me rapporte-t-on, par le directeur de ce journal au ministre de la Défense qui le référa au secrétaire d'Etat de qui dépend le censeur de la presse. Le secrétaire d'Etat (M. Pierre-F. Casgrain) refusa de modifier le geste du censeur."

Le chef conservateur dit qu'il s'intéressait particulièrement au geste du censeur de la presse. Il demanda que le gouvernement donne son opinion à ce sujet.

L'hon. M. King: Puis-je déclarer que je m'empresserai de conférer avec mes collègues, à l'ajournement d'une heure, sur cette question. Je veux être sûr des faits. Il y a conflit d'opinions.

M. Hanson: Le gouvernement a-t-il l'article éditorial? J'ai compris que le ministre de la défense l'avait.

M. Ralston (ministre de la défense): Non. Ce journal a téléphoné à mon secrétaire hier soir pour lui lire une copie de la déclaration en question, non de l'article éditorial.

M. Hanson: Le gouvernement va-t-il faire une déclaration aujourd'hui même.

M. Ralston: Je ne puis pas dire.

Séance du conseil

Le maire Houde a convoqué pour mercredi prochain à 3 hrs, une séance du conseil, à laquelle il demande à tous les échevins d'assister pour y discuter de questions importantes.

Les Chambres de Commerce

SHERBROOKE, 3. — (P.C.) Le congrès de la Fédération des Chambres de Commerce des jeunes de la Province aura lieu à Sherbrooke les 31 août et 1er septembre.

LE COIN DES BRIDGEURS

Chronique de E.-A. BRIEN

CONFIANCE!

Pour gagner au bridge, il faut faire confiance aux déclarations de son partenaire et respecter ses déclarations impératives. Lorsque la donne d'aujourd'hui fut jouée récemment en partie libre dans un cercle montréalais, Madame Auguste Hébert, qui était à Sud, ne se laissa pas effrayer par son jeu squelettique et répondit correctement (et courageusement) à la déclaration impéreuse de son partenaire.

Donneur: Nord.
Tous vulnérables.

NORD		EST	
♠ A R 10 9	♥ R 9	♠ 7 6 5	♥ 10 6 5 3
♦ A 10	♣ R D V 8 7	♦ D V 9 8	♣ 9 6
OUEST		SUD	
♥ V	♦ D V 8 7	♠ D 8 4 3 2	♥ A 4 2
♦ R 5 4 3	♣ 5 4 3 2	♥ 7 6 2	♦ A 10
		♣ 7 6 2	♦ A 10

Les déclarations:

NORD	EST	SUD	OUEST
1 ♠	1 ♠	1 ♠	1 ♠
4 SA	5 SA	5 SA	5 SA
7 ♠	7 ♠	7 ♠	7 ♠

Les enchères rapportés ici sont très justes. Nord n'aurait que d'un trèfle malgré son jeu puissant mais, après le changement par 1-pique de sa partenaire, il fit la forte déclaration de 4-sans atout indiquant, d'après Culbertson, un jeu solide, contenant deux as et le roi d'une des couleurs déclarées par son côté. Sud ne se laissa pas déconcerter par ce brusque saut et répondit conventionnellement en disant 5-sans atout, annonçant ainsi à son partenaire quelle tenait deux as. Le saut à 7 piques de Nord est alors automatique.

Ouest entama de la dame de coeur et Sud prit la levée de l'as pour ensuite faire tomber les atouts adverses. Après avoir joué l'as et le dix de trèfle, elle joua coeur afin de défausser ses deux carreaux et son coeur perdants sur les trèfles.

affranchis au mort. N'ayant plus maintenant que deux atouts et l'as de carreau dans sa main, Madame Hébert abattit ses cartes et réclama le reste des levées. Le grand chelem était réussi!

Aux armées de terre, de mer, de l'air

OTTAWA, 3. (P.C.) — L'armée, la marine ou la force aérienne pourront enrôler des hommes entraînés sous la loi de mobilisation des ressources nationales. A la Chambre des Communes, aujourd'hui, l'honorable Grote Stirling, conservateur de Yale a déclaré: "Je ne sais pas au juste si le quota exigé par le ministre de la Défense nationale de l'enregistrement national s'appliquera à la milice ou aux autres services aussi bien."

Ce à quoi le ministre de la Défense, l'honorable M. Ralston a répondu: "Cela dépend du nombre de personnes entraînées. On s'attend à ce que cela s'applique à tous les services, soit l'armée, la marine et la force aérienne suivant les besoins."

Protestation formelle

WASHINGTON, 3. (P.A.). — Le gouvernement japonais s'est objecté, aujourd'hui, contre l'embargo récemment annoncé par le président Roosevelt sur l'exportation d'essence pour avions dans les pays situés à l'extérieur de l'hémisphère occidentale. Kensuke Horinouchi, ambassadeur nippon a présenté une communication officielle sur le sujet à M. Sumner Welles, sous-secrétaire d'Etat.

DEMAIN PEUT ÊTRE SI DIFFÉRENT POUR TANT DE FEMMES

Aujourd'hui, beaucoup de femmes peuvent trouver la vie morose et demain être gaies et heureuses. C'est parce que ces femmes souffrent peut-être de constipation passagère—un trouble assez commun mais dont les femmes trouvent bientôt le soulagement dans les Pilules Beechams. Ce composé purement végétal encourage l'évacuation complète d'une façon douce et sans effets désagréables ensuite. Achetez des Pilules Beechams aujourd'hui chez votre pharmacien—10¢, 25¢, 50¢.

La Jambe Artificielle de C. Martin



donne une marche souple, facile, légère, confort parfait, solidité garantie. Nos membres artificiels sont fabriqués par des experts sous la surveillance personnelle de M. Martin.

Spécialités — Appareils orthopédiques, bandages herniaires, ceintures abdominales, réparations de tous genres.

C. MARTIN

48 et 50 EST, rue CRAIG, - MONTREAL
DEPT. 11 Téléphone: Harbour 3727

Une recette que vous n'avez pas encore essayée!...

C'est un dessert alléchant pour l'été — appétissant à voir, exquis à manger — et facile à faire. Il a la saveur délicieuse et rare du Jus de Raisin pur Welch's — fait avec du raisin Concord succulent, mûri au soleil. Achetez une bouteille de Welch's demain. Faites cette recette excellente — et prenez le reste du Welch's comme boisson rafraîchissante et énergique!



Mousse Féérique Welch

1 c. à soupe gélatine granulée, 3 c. à soupe eau froide, 1 tasse jus de raisin bouillant, 1/4 tasse sucre granulé, 1/2 tasse jus de citron, 1/2 c. à thé sel, 1 cuillère à soupe noix de coco coupée en dés.

Faites tremper la gélatine dans l'eau froide. Amenez le jus de raisin à ébullition et versez-le sur la gélatine. Remuez jusqu'à dissolution. Laissez refroidir et versez-y la gélatine en neige. Incorporez le jus de raisin. Servez dans des coupes à sorbet. Saupoudrez avec une sauce cassis ou avec les deux. Six portions.



WELCH'S GRAPE JUICE

EN BOUTEILLES POUR VOTRE PROTECTION

Signalez HAR. 2528
POUR TOUT
LAVAGE de VITRES
La Cie de Lavage de Vitres
EXCELSIOR
ENTR.
429 RUE ST-VINCENT

Références: La Presse, La Patrie, la Sauvegarde, La Prévoyance, Banque Can. Nat., Commission des Liqueurs, Hôtel Mc-Royal, Hôtel Windsor, chez Mme Leopold.

R.S.V.P. humoristique

HERVÉ de ST-GEORGES

Nos lecteurs prenaient connaissance, la semaine dernière, de la lettre écrite par Bamboula, un sauvag de la jungle, à son ami Sambo, lui racontant ses impressions du monde civilisé qu'il visitait pour la première fois. Quelle peut bien être la réponse de Sambo? Celle-ci?

Mon cher Bamboula,
"Je voulais t'écrire hier, mais nous avons été festoyer chez le grand chef Kokola qui venait de mettre rôti un prisonnier blanc. Franchement, il n'était pas mangeable, tellement il était coriace. Cet animal là nous a donné un trouble de tous les diables pour la capturer, tellement il excellait dans la fuite. Quant au peu de saveur de sa chair, nous avons appris qu'il se nourrissait d'ersatz depuis plusieurs années."

"Merci pour les cadeaux que tu nous fais parvenir. Cependant ton appareil de radio est cause de chicanes dans ma case. L'une de mes femmes veut écouter les programmes culinaires, l'autre préfère le quart d'heure de la mode, la troisième aime les commentateurs, qu'on devrait plutôt surnommer les "comme menteurs", la quatrième s'intéresse à la musique swing qui lui rappelle les soirées de tamtams de sa bourgeoisie et la cinquième adore le crooning. Imagine le vacarme lorsqu'elle veut chacune choisir leur poste favori!"

"L'envoi de ton corset fera mon affaire pour appliquer la torture à nos captifs ainsi que la demi-douzaine de faux-cols empestés. Les résultats obtenus à date sont merveilleux. Le premier prisonnier est mort en hurlant de douleur et le deuxième auquel j'ai appliqué ton faux-col n'a pris que dix minutes pour étrangler. Ces blancs emploient des moyens raffinés pour tuer leurs ennemis."

"Je regrette de t'annoncer la mort de ton chien favori. Il a râlé pendant deux heures avant de succomber aux suites d'avoir avalé le contenu de l'une de tes boîtes de conserves. Pour te consoler, nous avons acheté un petit roquet qui bave sans cesse: c'est pourquoi nous l'avons appelé Goebbels: au cas où tu préférerais une plus grosse bête, je puis me procurer un gros mâtin, peureux comme un lièvre, mais qui gueule du soir au matin et du matin au soir. Son maître le nomme Mussolini. Il jappe très fort, mais il n'est pas dangereux: quand on lui tient tête, il se sauve en hurlant de peur."

"Ce que tu me dis des pays civilisés m'a très intéressé. Que je plains ces pauvres blancs! Il est vrai que nous avons comme bourreaux les mouches tsé-tsé, les lions, les rhinocéros, les scorpions, les serpents venimeux, les tarantules, les crocodiles, les hyènes, mais que dire d'eux aux prises avec les requins de la finance, les loups de l'usure, les crocodiles de la littérature, les rhinocéros de la bêtise, les tarantules de l'hypocrisie, les hyènes de la jalousie, les serpents de la société, sans parler des mille autres bêtes féroces du grand monde social et économique! Et puis, pauvres blancs qui s'apitoient sur nous en nous qualifiant d'esclaves! Ne sont-ils pas eux-mêmes les esclaves des préjugés, de la mode et de leurs conventions sociales?"

Nos nuits sont parfois troublées dans la jungle par les cris des fauves, mais cela vaut cent fois mieux que les haut-parleurs du magasin d'en face, la vacarme des camions sur le pavé ou le fracas des tramways, les "braillages" du p'tit d'acôté qui ne veut pas dormir, les appareils de radio des appartements voisins, les sirènes des pompiers ou de radio-police ou les sonneries du réveille-matin, cette machine infernale destinée à rappeler aux civilisés que leur journée de souffrances recommence."

"Les civilisés nous disent barbares parce que nous décapitons nos prisonniers. Barbares? Nous n'avons pourtant pas de camps de concentration! Et puis, nous ne faisons pas languir nos prisonniers derrière les barreaux avant de les exécuter. Nous ne sommes pas encore assez raffinés pour leur faire subir à petit feu la mort qu'ils anticipent."

"Ton oncle Kakao te remercie pour l'envoi de journaux, mais il aimerait mieux en avoir en papier de meilleure qualité. Ceux que tu as choisis ne font pas de très bonnes semelles et ne peuvent même servir à couvrir le toit. Est-ce parce qu'ils contiennent trop de rumeurs qui transpirent?"

"Les deux costumes de bain de femme que tu as achetés pour ta cousine Alpaka ont son bonheur, attendu qu'elle a le rhume de cerveau; elle dit qu'elle n'a jamais eu de si jolis petits mouchoirs."

"Depuis que tu nous fais connaître le monde civilisé, le petit Roumba veut à tout prix aller faire fortune chez les blancs. Il sera, dit-il, boxeur, puis gérant de boxeurs, pour qu'un autre reçoive les coups à sa place ou encore, s'il va à Chicago, il achètera un revolver, outil à bon marché avec lequel on peut faire rapidement son chemin dans la vie... des autres."

"Je dois terminer: il y a une vendeuse de tag-days qui m'attend, preuve que l'Afrique adopte rapidement les beautés du monde civilisé. Cependant, avant de clore, je veux t'annoncer la mort de Benzola, le neveu de Shellaké; si a voulu se moderniser en s'improvisant huissier et percepteur d'impôts. Inutile de dire qu'il n'a pas fait vieux os. Nous savons encore nous défendre contre les fauves. Tel fut aussi le sort de Hassomman pour avoir voulu imiter les crooners de la radio depuis que nous avons ton appareil. Son père crut qu'il était devenu fou et devenu fou lui-même de l'entendre, il l'étouffa au cours d'une crise d'hystérie facile à comprendre."

"La guerre existe toujours entre la tribu des Ashalan et celle des Fat-Higan. Les forces des premiers ont effectué des raids sur les objectifs ennemis. Nos alliés se sont battus un contre cent, ne perdant pas un seul homme mais infligeant à leurs adversaires des pertes terribles. Deux éléphants de guerre manquent à l'appel. Sur mer, trois pirogues de nos alliés ont mis en fuite soixante et dix barques ennemies. Depuis le début des hostilités, nos amis n'ont perdu que six hommes, dont cinq morts de fatigue pour s'être trop exposés, le sixième succombant contre 150 adversaires. Les vivres abondent chez les nôtres et c'est la famine chez l'ennemi dont les flèches et les lances tombent sans cesse en terrain inoccupé. Nous recevrons cependant bientôt la visite de quelques réfugiés riches."

"A bientôt, mon cher Bamboula, et quand tu voudras te reposer les nerfs, reviens chez les sauvages!"

SAMBO.

Calme plat



Les affaires sont tranquilles au canal Suez. On y remarque les navires de guerre de la flotte anglaise de la Méditerranée, à l'ancre à Port Said. Il y a peu d'activité aux bureaux de la Cie du canal Suez.

Don de Peaux-Rouges

CALGARY, 3. (P.C.) — Les Indiens Pieds-Noirs de Gleichen, feront un don de \$850 à la Société de la Croix-Rouge en guise de contribution à l'effort de guerre.

Vingt avions-écoles pour l'entraînement

EDMONTON, 3. (P.C.) — Le Lieutenant-gouverneur J.-C. Bowen, d'Alberta, le premier ministre Aberhart et des personnalités civiles, assistaient à l'arrivée des sept avions bi-moteurs, hier soir, à l'aéroport de Edmonton. C'est lundi que l'école d'entraînement d'aviation sera inaugurée et 20 avions sont attendus dès la semaine prochaine.

2¢ pour chaque négatif développé
en argent pour le film complet. Deux portraits par négatif. Agrandissement fini, émail gratuit.

25¢

MONTREAL PHOTO
C. P. 160, Montréal Station "F"

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie".

Soudeurs à l'électricité demandés

LES USINES QUE LES GOUVERNEMENTS ANGLAIS ET CANADIENS sont à ériger pour la fabrication d'engins de guerre emploieront des centaines de soudeurs à l'électricité.

ENEZ à l'école la mieux outillée de la province, pour apprendre ce métier d'avenir et coopérer à LA VICTOIRE DE L'EMPIRE BRITANNIQUE.

CONDITIONS DE PAIEMENT FACILES
PROSPECTUS SUR DEMANDE

L'ÉCOLE MODERNE D'ÉLECTRICITÉ
2251, rue DELORIMIER, MONTREAL, AM. 6064

Reductions de 22½%

La grande vente de rénovation de Hartney vous offre ces incroyables réductions de toute notre marchandise de magnifiques chesterfields et divans de studio d'une beauté sans égale.

Voyez ces Valeurs

Maintenant	
89.50	— 69.36
109.50	— 84.86
119.50	— 92.61
139.50	— 108.11
169.50	— 131.36
229.50	— 177.86
269.50	— 208.87



Venez immédiatement pour profiter du premier choix

VOUS FAITES VOUS-MEMES VOS CONDITIONS DE PAIEMENTS CHEZ HARTNEY

Prix de vente sur nos radios poêles laveuses et réfrigérateurs.

Hartney
Les plus grands détaillants de radios au Canada

Marchandises gardées en entrepôt jusqu'à ce que vous en fassiez la demande.

755 Ste-Catherine O.	HA. 3202*	4433 rue Wellington	YO. 3188
5627 avenue du Parc	CR. 3660	6745 rue St-Hubert	CA. 3441
1481 Mont-Royal E.	FR. 3102	1101 Ste-Catherine E.	CH. 3187

ce soir une ou deux

ROBOL pour la

CONSTIPATION

RÉSULTAT...
DEMAIN MATIN
25¢ la boîte

L'ALSACE-LORRAINE

Comme l'Alsace et une partie de la Lorraine ont vu leur sort lié ensemble depuis de nombreux siècles, il est entré dans la coutume de les nommer toujours ensemble, comme on nomme deux sœurs jumelles. L'Alsace est la province française la plus à l'est, donc la plus voisine de l'Allemagne dont elle n'est séparée que par le Rhin, comme elle est la plus voisine de la France par la chaîne de montagnes qui se nomment les Vosges. Une partie de la province française qui s'appelle Lorraine vient toucher l'Alsace à son tiers nord-ouest. Les deux forment un ensemble de trois départements d'à peu près la même grandeur: le Haut-Rhin, le Bas-Rhin et la Lorraine. Les trois ont une surface d'ensemble de 5,600 milles carrés, un peu plus que le double de notre île de France, avec une population de 1,874,000 âmes, environ les trois-quarts de celle du Québec.

On représente l'Alsace-Lorraine sous les traits d'une jeune personne coiffée d'un grand noeud noir. Ce grand noeud noir représente les ailes du vautour allemand qui de tous les temps s'est lancé sur ces deux provinces chaque fois que les circonstances lui paraissent favorables. Mais remarquez la corce française qu'à l'insu du vautour l'Alsace conquise a cachée dans ses ailes: c'est comme l'oeil du cœur grand ouvert et toujours tourné vers la France.



La jeune personne est l'image même de la prospérité, car l'Alsace-Lorraine est riche, tellement, que ses richesses furent la cause de ses tribulations tout le long des siècles. La personne porte un châle fleuri; c'est le symbole de l'artisanat et des arts domestiques qui sont en honneur en Alsace-Lorraine plus que dans tout autre endroit du monde.

L'Alsace est sans contredit l'une des contrées les plus belles et les plus pittoresques de la France. Le sommet des Vosges est couvert d'arbres d'essences variées. Ces forêts couvrent une surface de 1,680 milles carrés. C'est dans les Vosges que Vanhan trouva les hautes fatales pour les 333 places fortes qu'il construisit ou répara en France. Les plateaux avoisinant les plus hauts points sont occupés par des métaux. On y entend les centaines de cloches portées par les troupeaux qui cherchent l'herbe succulente des montagnes et qui donneront le lait servant à faire les majuscules meules de Gruyère.

Les premières hauteurs de ces montagnes sont couvertes de vignobles bien exposés au soleil. 3,000,000 de gallons de vins, frais au palais et chauds au cœur, mûrissent ici tous les ans avant d'être exportés par tous les continents.

Avant de quitter les Vosges où tant de soldats canadiens sont tombés durant la Grande Guerre, disons qu'on y a trouvé de tous les temps d'innombrables carrières d'où l'on a extrait le grès rouge ou jaunâtre avec lequel on a construit les églises de France et

Dans la plaine qui s'étend entre les Vosges et le Rhin, l'agriculture est l'élément essentiel. C'est la riche terre d'alluvions cultivée avec amour, favorable aux semences les plus variées. Ce sont d'abord les prairies humides formant au Rhin et à l'III une ceinture verte où les cigognes cherchent leur nourriture dans l'herbe haute et touffue.

Mais le foin ne constitue que la plus humble des cultures de la plaine. Dès que le sol se relève, les épis durs du blé rouge alternent avec les seigles, les luzernes et les orges nécessaires aux brasseries; pommes de terre, betteraves à sucre et choux alignent leurs récoltes tardives. Les grands houblons enroulent leurs thyrses autour des longues perches et des fils de fer. Les champs de tabac se multiplient et s'allongent. Le chanvre et le lin fleurissent partout pour fournir l'artisanat. Le paysan alsacien est un admirable cultivateur qui chaque jour se penche avec les siens sur quelque motte de terre. Il faut la neige ou les grandes gelées pour que la plaine soit déserte.

Ce sont des volumes entiers qu'il faudrait écrire pour dresser un répertoire complet des industries alsaciennes. La plupart des industries sont fondées sur les productions du sol, très peu sur les importations. L'industrie textile surtout a eu de tout temps une forme patriarcale, les fabriques se transmettant de père en fils avec une touchante continuité.

On y voit aussi des centaines d'établissements occupés au coton, à la laine, au chanvre, au lin, à la soie, ainsi qu'aux industries connexes: les teintureries, le blanchiment, les apprêts et autres.

Comme le sous-sol fournit les matières premières voulues, l'Alsace-Lorraine fabrique des machineries de toute espèce, des explosifs, de la poudre, des munitions, du verre, de la porcelaine, du papier, des produits chimiques, de la céramique, du cristal, des faïences. Il y a aussi des fabriques de tabac, des cordonneries, des plâtreries et des briqueteries.

Les fonderies fument partout. Une des premières locomotives qui circula en France en 1838, ne s'appelait-elle pas "La Ville de Thann", rappelant ainsi à tous son origine alsacienne?

De tous les temps l'Alsace-Lorraine a été le premier prix de la victoire des armes des



Le costume national des Alsaciennes est pittoresque au possible. Les jolies le portent aux grandes occasions, pour la joie des touristes qui habituellement sont très nombreux dans ce beau pays.



Un immeuble d'architecture alsacienne, à Strasbourg. L'édifice, par ses lignes, s'apparente au château des Rohan.

grands maîtres ses voisins. Bismark, quand il a voulu assurer la stabilité de l'état allemand qu'il avait fondé, eut l'idée de prendre une mesure radicale quand il dit: "Tant que nous aurons une armée il faudra la mettre sur l'Alsace pour la tenir. Tant qu'il nous restera une division, il faudra la disposer autour de l'Alsace pour la garder. Tant que nous aurons un cavalier, il faudra le poster sur l'Alsace pour la surveiller. Et quand il ne nous restera qu'un cheval, mettons-lui l'Alsace entre les dents pour la retenir!"

Si aujourd'hui Hitler pose le retour de l'Alsace à l'Allemagne comme première condition de la paix avec la France, c'est qu'il sait que dans ce pays d'abondance il trouverait tout son nerf de guerre. A part ses richesses agricoles il puiserait dans son sous-sol: 2,000,000,000 de tonnes de fer pour fabriquer ses canons et ses chars d'assaut; 1,500,000,000 tonnes de potasse pour faire de la poudre et des explosifs modernes; un bassin houiller de 230 milles carrés où il puiserait le charbon qui alimenterait les feux de ses manufactures de munitions.

Il y trouverait même les seuls puits de pétrole en France, la doyenne des entreprises pétrolières du monde. Les premières lettres de noblesse industrielle de puits de pétrole de Pechelbronn remontent en effet, à 1741. Bon an, mal an, il y a 700 pompes qui fournissent à l'Alsace 72,000 tonnes par année.

Quoi de surprenant de voir le reître germanique, Herr Hitler, arrêter ses regards de convoitise sur ces sources qui fourniraient à son armée motorisée les aléas qui la transporteraient par terre, par air et par mer? Il trouverait lui tous les ans non seulement ces 72,000 tonnes de pétrole, mais aussi 11 millions de tonnes de fer, 18 millions de tonnes de charbon et deux millions de tonnes de potasse. En passant, mentionnons aussi 80,000 tonnes de sel; mais ne nous laissons pas d'illusion: Hitler n'abuserait pas de ce symbole de la sagesse qui lui ferait laisser le monde en paix.

Importées par les Grecs entrées dans les Gaules par Marseille, les vignes d'Alsace sont très vieilles. Sur les coteaux de Molsheim jusqu'à Thann, les grappes ovales du riesling, jettées et rondes du traminer, serrées et dures du knipferlé s'étendaient en lourdes grappes alors que passaient par ces hauteurs les enseignes de germaniques. Charlemagne avait fait de l'Alsace un jardin franc où les celliers étaient au moins aussi nombreux que les églises. En 870, Lothaire II, cède l'Alsace à Louis le Germanique pour qu'il ait du vin dans son royaume. Au XIVe siècle, Froissart cite avec éloges les vins d'Alsace que se disputent Souabes, Bavarols, Anglais et Bataves. Au XVIIIe siècle Lucerne achetait pour plus d'un million par an. Seigneurs féodaux et abbés protégeaient jalousement les crus de Rangen, près Thann et autres.

L'annexion de l'Alsace-Lorraine à l'Allemagne en 1871, marqua un recul sensible. La vigne est mal vue à Berlin. Les vins d'Alsace achetés à bas prix sont incorporés aux vins du Rhin. On préfère favoriser en Alsace la culture du blé, des pommes de terre, de plantes potagères, réserves utiles en cas de mobilisation. Le retour à la France a de nouveau renversé la situation; de la quantité on revint à la qualité. Les vignobles alsaciens couvrent quelque 80 milles carrés sur les premières hauteurs des Vosges, et on exporte au moins 3,000,000 de gallons par an.

Dans la plaine c'est un autre spectacle. Tandis que l'échalas de chêne ou de châtaignier auquel on attache le cep de vigne avec

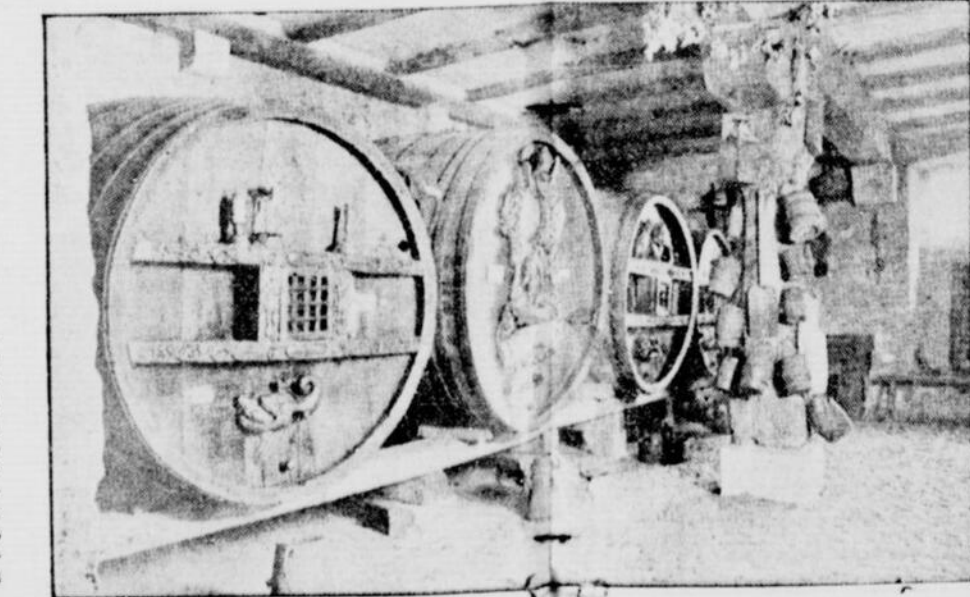
de la paille, n'a que sept ou huit pieds de haut, les perches de jeunes pins auxquelles s'accroche la plante du houblon mesurent jusqu'à vingt pieds. On les relie entre elles par des fils de fer le long desquels le houblon continue de s'enrouler. Le houblon se recueille tous les ans par tonnes en Alsace.

Mais ce n'est pas tout. Si dans les hauteurs on compte jusqu'à 139 crus différents de



La vieille église de l'abbaye de Marmoutier, bel édifice qui date du XIIe siècle.

vins, dans les vergers d'Alsace on peut goûter 190 sortes de fruits: 12 sortes de cerises, 29 sortes de prunes, 33 sortes de pommes, 36 sortes de pêches, 80 sortes de poires. C'est en Alsace qu'on fabrique les fameux kirsch en distillant les cerises. On y produit également des liqueurs de prunes, de mirabelles, de framboises, de myrtilles (bluets) et de mûres.



L'Alsace est la terre des bons vins. On voit ici un cellier d'autrefois, conservé au Musée de Colmar.

Vins et liqueurs accompagnent 42 sortes de pâtés de foie gras fabriqués en Alsace-Lorraine.

Au commencement des temps historiques, l'Alsace-Lorraine fait partie de la Gaule. De l'autre côté du Rhin, les Germains laissent sans cesse errer sur la fertile terre d'Alsace leurs regards avides et s'y ruent chaque fois que les eaux du fleuve en permettent le passage. On peut voir encore sur le Mont Sainte-Odile des vestiges d'une muraille formidable que les habitants avaient construite pour se mettre, avec leurs troupeaux, à l'abri de ces invasions.

Menacés par les Souabes ils firent appel aux légions de César qui s'y établirent en maîtres pendant quatre siècles. Après un paix et une prospérité de 400 ans sous les Romains, les Germains revinrent pour se faire battre par Clovis roi des Francs en 496. Charlemagne l'engloba dans le Saint-Empire de 806 à 911. Puis les Allemands eurent de nouveau l'avantage et la possession pendant sept siècles, de 911 à 1648.

C'est pendant la seconde moitié de cette domination allemande que l'Alsace vit s'élever ces nombreux châteaux féodaux qui couronnent toutes les collines à l'entrée des vallées. Au traité de Westphalie, elle fut de nouveau cédée à la France qui l'ayant perdue en 1871 la recouvra de refief en 1918.

Dans les luttes pour la possession de l'Alsace-Lorraine nous voyons donc des noms illustres comme ceux de César, de Clovis, de Charlemagne dans les temps reculés. On a vu briller dans l'épopée napoléonienne ceux de Kellermann, Kléber, Rapp et Lefebvre en Alsace, et ceux de Ney, Lassalle, Drouot, Oudinot, Mollot et Mouton en Lorraine.

C'est pendant la révolution que le maire de Strasbourg demanda à Rouget de Lisle de composer un chant populaire. Quelques heures plus tard de Lisle vint chanter "La Marseillaise" devant la foule délirante.

Qui connaît l'histoire ne conçoit pas les sites d'Alsace privés des survivances de cette histoire. Les châteaux qui dressent en lignes rigides leurs ruines rougeâtres sur des centaines de hauteurs avoisinant les villages sont des défenses millénaires organisées sur un sol qui fut toujours une route d'invasion.

De ces châteaux il ne reste que des ruines pour laisser soupçonner la mesure du pouvoir des anciens dominateurs d'Alsace. Leurs fondations massives ancrées dans des rochers énormes ne donnent passage qu'aux lierres qui couvrent leurs ruines gigantesques et à l'histoire qui les couvre d'images et de légendes. Aux heures du crépuscule, le romanisme des pierres confère à ces sites, avec un accent de drame, une féodale beauté.

L'Alsace des belles vignes, des riches cultures, des gigantesques châteaux et des riants villages est aimé des cigognes. Ces grands échassiers mettent une note des plus pittoresques dans le ciel des villages d'Alsace. Hauts sur pattes et d'une envergure d'ailes jusqu'à sept pieds, ils font leurs nids sur le toit des hautes maisons, des églises et des cheminées de manufactures. Peut-être serait-il plus exact de dire qu'ils "complètent" leurs nids, car souvent on leur en pose le fond.

Parce que l'on considère comme une bonne augure de voir ces grands hôtes allés élire domicile sur son toit, on leur construit au haut du faite une charpente de plateau rustique de quelques cinq pieds de diamètre.

Une manufacture ne se sert-elle plus d'une haute cheminée, on dépose sur le sommet une grande roue de voiture avec quelques branches. Les cigognes ne tardent pas à travers ces juchoirs aériens où on les verra de

BERLIN VA-T-IL S'EN EMPARER ?



Voici les fameuses cigognes de l'Alsace, objet de la vénération des habitants et prêtres à bien des légendes. Elles font leurs nids sur les clochers des églises ou sur les cheminées des maisons ou des usines.

bout de longs jours. Elles ne quittent leurs nids que pour aller chevaucher dans les hautes herbes de la plaine, en quête de leur nourriture et de la pâture de leurs petits. Dans leur vol elles se signalent, non par des cris, mais en frappant ensemble les deux parties de leur bec qu'on entend claquer dans tous les environs. A leur retour on les voit arriver portant dans le bec une souris, une taupe ou un rat; mais plus souvent des vipères dont les cigognes sont des ennemies reconnues et très appréciées de la population. Partant en septembre pour l'Egypte on a toujours hâte de les voir revenir en mars suivant. Les bombardements de la guerre de 1914-18 en avaient éloigné un grand nombre au grand chagrin des habitants.

L'idéal qui préside à la vie artisanale et sociale de l'Alsace, on peut le voir exprimé partout et dans les moindres entreprises: en Alsace plus qu'ailleurs, on aime ce qui est bien fait; solide; "sérieux".

Pour le touriste qui passe en vitesse, l'artisanat alsacien se manifeste surtout par l'architecture des maisons, par les enseignes et par les costumes portés aux fêtes nationales. Les villages alsaciens sont beaux, larges, propres, aérés, plaisants, avec rue air de famille, mais sans contrainte architecturale. Les maisons, séculaires pour la plupart, comme nos vieilles maisons de pierre dans la province de Québec, sont encore plus grandes et plus spacieuses que la généralité de ces dernières et ont un étage sur le rez-de-chaussée. Les murs solides sont faits en pierres des champs et revêtus d'un bon crépi. Ces vastes demeures aux fenêtres carrées, présentent généralement une armature de poutres apparentes et de pans de bois sculptés. Le crépi extérieur est badigeonné à neuf chaque année,

soit de blanc, soit de rose, bleu, jaune, clair, qui ajoutent de la variété à l'ensemble. Les grands toits en pignons sont recouverts de petites tuiles rouges au bout arrondi.

Chaque maison a son caractère spécial. Le colombage, le dessin des poutres qui divisent heureusement pignon et façade varie de maison à maison. Aussi la grand'rue d'un village d'Alsace, malgré l'apparente similitude des façades, n'est ni monotone, ni ennuyeuse. Chaque paysan a su adapter sa maison à ses besoins et à la place qu'elle occupe dans la rue. Toujours autour de la maison, on trouvera des fleurs, des noyers, des miriers ou des tilleuls pour ombrager les étables, les granges ou les bâtiments d'exploitation.

La gaîté est une des caractéristiques de l'art populaire en Alsace. Mais cette bonne humeur s'est manifestée surtout dans l'ornementation des enseignes des aubergistes, des marchands de vins appelés "gourmets" et des charcutiers.

Voyons dans l'enseigne des charcutiers tout ce travail denté et ajouré en fer forgé. C'est le folkloriste populaire Hansi qui l'a dessiné. Dans le bras-applique on peut voir "l'habillé de soies" qui s'arrête sous "les sapins d'Alsace" pour offrir sa grande part dans la charcuterie. Dans le haut, les oies dont le foie fournira le fin de ces délicieux pâtés. Enfin dans l'enseigne proprement dite, des chefs ventripotents apportent le foie gras somptueux et rose de Strasbourg, reinventé par Close, le cuisinier du maréchal de Contades.

Nous en arrivons à une des plus intéressantes manifestations du goût et de l'art populaires alsaciens: le costume national.

On peut le voir surtout dans les environs de Strasbourg. La coiffe des filles est faite d'un large ruban de soie noire placé sur un bonnet brodé d'or et noué en haut en un noeud papillon. Ce ruban a une largeur qui va jusqu'à dix pouces. Le costume est une charmante oeuvre d'art, d'ailleurs fort coûteuse. La jupe bleue, rouge ou verte, faite d'un lainage somptueux et lourd; le tablier de soie damassée foncée, la chemise et la collerette blanches à dentelles; le corselet de tissu broché et le plastron broché avec de paillettes d'or et d'argent forment avec la grande coiffe noire un ensemble harmonieux et d'une grande richesse. Comme tous les costumes régionaux, il comporte de nombreuses variantes.

Dans certaines régions les jeunes cavaliers portent la veste courte, le gilet rouge à boutons d'or, le bonnet de martre ou le chapeau à bord plat qui abrite les visages rasés.

La population d'Alsace est donc formée d'une majorité autochtone gauloise et de quelques immigrants d'outre-Rhin. L'Alsace tout à la fois réaliste et mystique, met dans la pratique de sa religion toutes les qualités natives de son caractère réfléchi, consciencieux, loyal et fidèle à la foi jurée. Quelque soit son credo l'Alsacien est religieux pratiquant. Ennemi de la mièvrerie et lent aux



L'Alsace est aussi le pays du pétrole. Elle en produit beaucoup chaque année et le Reich l'achète vers cette richesse si utile pour la conduite de la guerre. Ici un puits aux environs de Pechelbronn.

emballements, l'Alsacien n'attend pas les mouvements populaires pour pratiquer sa religion, et les circonstances adverses qui mettent obstacle aux démonstrations extérieures ne le rendent pas infidèle au culte intérieur.

L'Alsace est tout d'abord catholique. Nulle contrée où les vieilles et belles églises ne sont aussi nombreuses et aussi fréquentées. Nul village qui n'a son calvaire et sa chapelle de la Très Sainte Vierge où la population entière va faire sa tournée le dimanche après-midi. Les ex-votos, oratoires, croix et statues religieuses foisonnent le long de tous les chemins où ils sont respectés et salués par tous. Les lieux de pèlerinage sont nombreux et on vient de loin à pied pour les visiter par groupes. Au son de l'Angelus, les hommes se décoiffent et tout le monde garde le silence pour prier.

Son attachement à la religion va de paire avec son attachement à la France catholique. Plus qu'aucune autre province de France l'Alsace a versé aux missions son capital-or et son capital humain. Les prêtres, religieux et religieuses, enfants d'Alsace sont dans toutes les parties du monde dans l'apostolat. Armée de missionnaires pour la Fille aînée de l'Eglise, l'Alsace a aussi fourni une armée de généraux et de maréchaux de France.

Les Vosges n'ont jamais été assez hautes pour constituer une barrière infranchissable aux Alsaciens. Si les balles allemandes ont abattu des centaines de jeunes qui voulaient, à l'âge de la conscription, aller se faire pioupiou de France au lieu d'aller casser le "bompernickel" outre-Rhin, elles n'ont pu empêcher des millions d'aller porter leur cœur et leurs bras à la France.

LA FRANCE EST LA PRÉFÉRÉE...



L'odyssée cinématographique d'ILONA MASSEY

QUAND elle était petite, ses camarades d'école l'appelaient "la vilaine mite", leur cruauté instinctive d'enfants établissant sans doute un rapport entre cette bestiole et les cheveux filasse, les joues pâles de cette gamine qui souriait rarement.

Une seule chose l'arrachait à sa morne misère, et lorsqu'elle songe à son passé, un seul souvenir heureux lui demeure : sa découverte de la musique. Dans la maison que ses parents habitaient, une sombre et noire maison de Budapest, le locataire du troisième possédait un gramophone et chacune des romances qui s'en élevaient apportait un peu de lumière à la petite Iлона Hajmassy.

Penchée au-dessus du rectangle gris de la cour, elle les écoutait, les yeux clos, projetée dans un monde féérique, imaginant qu'il n'existait plus de torture baptisée "faim", ni d'escaliers noirs, ni de père réduit par la guerre à l'état de loque humaine.

Iлона est une enfant de la guerre. Ses parents, d'humbles paysans hongrois, étaient venus s'installer à Budapest au début de ce siècle, renonçant à gagner même chichement leur vie en travaillant la terre. Frank Hajmassy apprit le métier de typographe, qui lui permit de nourrir tant bien que mal sa femme et sa fille aînée, Dodo, mais quand Iлона vint au monde, le confort relatif et l'aisance très approximative de l'avant-guerre avaient fait place à une misère totale. Frank Hajmassy, passant trois ans au front, puis dans un camp de concentration en Sibérie, devait revenir épuisé moralement et physiquement.

La mère d'Iлона prit courageusement sa place et se mit à travailler nuit et jour pour nourrir ses enfants. Dodo veillait, en son absence, sur sa petite sœur et apprenait la sténo. De temps à autre, elle parvenait à gagner quelque argent, mais les salaires réunis des deux femmes ne permettaient pas de joindre les deux bouts et l'on ne mangeait guère de viande plus d'une fois par semaine chez les Hajmassy.

A six ans, Iлона fut mise à l'école. Sa mère lui avait taillé une robe dans une vieille couverture. Son premier contact avec d'autres enfants de son âge ne fut pas heureux, car elle fut en butte à la moquerie et aux quolibets. Elle se replia sur elle-même, cherchant refuge dans cette musique qui lui faisait tout oublier. A neuf ans, elle connaissait par coeur toute la partition de La Tosca ; chanter lui tenait lieu de nourriture et de joie.

Mais une aventure merveilleuse l'attendait. Il était de mode à cette époque dans nombre de familles hollandaises d'accueillir de pauvres enfants hongrois pendant quelques mois. La mère d'Iлона, désespérée de voir sa plus jeune fille dépérir, demeurer malingre et souffreteuse, décida de l'envoyer ainsi en Hollande. Sans le savoir, elle chassait pour toujours de la vie d'Iлона la "vilaine mite". En moins de six mois, en effet, la petite fille était le vivant exemple de la santé, avec

pour arriver à se payer des leçons de chant ; elle put s'offrir le luxe d'une leçon par semaine, mais elle avait trop présumé de ses forces et bientôt elle ne put cacher à sa mère l'intolérable douleur qu'elle éprouvait dans le dos. Un médecin, consulté, décréta qu'elle était beaucoup trop jeune pour travailler de la sorte et que ce surmenage pourrait avoir de lourdes conséquences pour son avenir. C'était l'effondrement de ses rêves.

Elle quitta son emploi, mais ne put subir longtemps son inaction. L'idée lui vint de se présenter au Kiraly Szinkas, l'opéra de Buda, où l'on demandait des choristes. Elle revêtit un matin l'unique robe convenable qu'elle possédait et, sans en rien dire à sa mère, elle alla se présenter. On la fit attendre une heure, puis on l'introduisit dans le bureau directorial où elle répondit par un flot nerveux de paroles aux questions qui lui furent posées : elle se vieillit d'un an et affirma qu'elle dansait au moins aussi bien que la Pavlova elle-même. En sortant, elle irradiait de bonheur : elle était convoquée pour un essai, le lendemain matin à dix heures.

FIGURANTE

N' imaginez pas qu'il en fut comme dans les contes et qu'Iлона conquit en un soir le tout Budapest

méliomane. L'essai avait été concluant, mais dans un sens négatif, et la jeune fille dut insister et supplier pour obtenir l'autorisation de faire partie des figurantes, dont elle ne dépassa pas le troisième rang durant les quatre mois de son engagement à l'Opéra. Son maigre salaire mensuel de soixante pengoes passa tout entier dans la poche du meilleur professeur de chant qu'elle pouvait s'offrir à ce prix et qui ne lui ménageait pas les conseils : la voix était bonne, mais manquait de culture. Le maître ne cachait pas qu'une bonne voix ne suffisait pas à bâtir une carrière. D'autres éléments entraient en jeu : une éducation générale, la connaissance de la musique, le travail, la volonté, l'argent et la chance par-dessus tout.

Lentement mais sûrement, Iлона se mit au travail. La situation de sa famille s'améliorait. Dodo, sa sœur aînée, s'était mariée et avait ouvert un salon de coiffure. Frank Hajmassy, son père, était en meilleure santé et pouvait travailler. Tous étaient fiers de la petite Iлона, soutenant son effort moralement et matériellement. Elle put ainsi consacrer deux années à une formation générale, passer quelques examens, étudier le chant.

Un beau jour, elle se sentit en mesure d'affronter une véritable audition. Munie d'une lettre de recommandation pour un célèbre professeur de chant viennois, Franz Steiner, elle s'embarqua pour ce qui était encore l'Autriche et obtint l'audition souhaitée, au Volksoper, où elle chanta le seul air qu'elle connaissait en allemand, la Prière de la Tosca. Il lui valut l'offre de chanter cet opéra la semaine suivante, offre qu'elle accepta, bien qu'elle ignorât tout le reste de la partition dans la langue de Goethe. Elle retourna d'urgence à Budapest et se mit à piocher jour et nuit La Tosca, en dépit des objurgations de sa famille et de ses amis qui lui représentaient l'énormité de la tâche qu'elle entreprenait. "Ta première apparition sur une scène en vedette sera la dernière, lui disaient-ils ; tu n'as pas l'âge de chanter La Tosca, le public de Vienne est difficile, tu vas au-devant d'une catastrophe." Rien ne l'en fit démorire. Et à peine avait-elle remis depuis une heure le pied sur le pavé de Vienne qu'elle se rendait à la répétition, au Volksoper.

SUPERCHERIE

DES le premier acte, bien que sa voix fût excellente, elle ne put dissimuler sa supercherie, car il était impossible aux auditeurs de comprendre un mot de ce qu'elle disait. Elle avoua qu'elle avait appris le rôle en huit jours et s'aban-

onna à ses larmes. Affolé, le directeur du théâtre était prêt à faire une annonce pour reporter la représentation, mais il s'attendrit. Fût-ce à cause des larmes d'Iлона, fût-ce par admiration pour son énergie, il l'autorisa à travailler avec le chef d'orchestre jusqu'au lever du rideau, si bien que la jeune fille n'eut pas le temps de s'épouvanter davantage de son imprudence.

Le sortilège de la musique, qui avait si souvent calmé ses chagrins d'enfant, calma son angoisse nouvelle et lorsqu'elle se retrouva en scène, elle oublia tout, le public, le chef d'orchestre, le directeur aux abois. Le lendemain matin, la presse publiait des comptes rendus de la soirée qui louaient la qualité de voix de la débutante, mais lui reprochaient d'avoir choisi un rôle si lourd, plus indiqué pour une cantatrice d'expérience que pour une frêle jeune fille. "Elle a beaucoup à apprendre, disaient-ils, mais elle a de l'avenir."

Iлона en convint volontiers, refusa le contrat que lui offrait Weingartner, directeur du Staatsoper, à la condition qu'elle se contentât de petits rôles. Et elle se mit à travailler, heureuse infiniment d'avoir franchi, ce premier échelon, de gagner le modeste salaire mensuel de 300 pengoes, et de participer dans une petite mesure à l'entretien de sa famille.

Elle n'a jamais cessé depuis de remplir ce devoir et lorsque ses gains augmentèrent, elle aida les Hajmassy à s'acheter une ferme, revenant ainsi à la terre que la misère leur avait fait quitter. L'un des premiers cadeaux qu'elle leur fit fut un gramophone.

Elle travaillait. Elle faisait de rapides progrès. Et pour se reposer, elle allait au cinéma!

Elle vit ainsi, par curiosité et parce qu'on lui avait vanté la voix de Jeannette Mac Donald, un film interprété par cette artiste. La fugue de Mariette ; elle le revit un nombre incalculable de fois. Elle se mit à rêver à la Californie, à Hollywood, priant Dieu qu'il lui permit un jour de contempler en réalité les collines de Beverly Hills. Elle n'imaginait cependant pas encore que cette prière allait être exaucée, que ce rêve prendrait corps.

Lorsqu'on veut quelque chose de toute sa volonté, on l'obtient. Iлона en était persuadée. Elle en fit l'expérience.

A force de songer au paradis du film, l'idée s'ancre en elle qu'elle pourrait y aller un jour. Elle économisa pengo par pengo de quoi aller chez le meilleur photographe de Vienne ; elle se fit faire un portrait, et un beau matin, l'épreuve sous le bras, elle se rendit à l'agence viennoise de la Metro-Goldwyn Mayer.

Reçue par le directeur avec une extrême politesse, elle se vit cependant éconduire. Des centaines de jeunes filles venaient ainsi solliciter un engagement. Peu de grandes vedettes européennes devenaient, d'autre part, vedettes à Hollywood. Et quant à Iлона, elle n'était même pas célèbre en tant que chanteuse.

RETOUR DOULOUREUX

-Je ne puis rien pour vous, mademoiselle, lui dit-il ; cependant, laissez-moi votre photographie, je l'envoierai à tout hasard à Hollywood.

Iлона, rentrée chez elle, versa quelques larmes de déception. L'Amérique n'était plus à l'horizon qu'un point imperceptible...

Et pourtant, non. Car le miracle devait se produire. La semaine suivante, de passage à Vienne, Louis

(Suite à la page 59)

IMPERIAL Aujourdhui Robert Taylor - Vivian Leigh "WATERLOO BRIDGE" - Autre film - Zorina - Richard Greene "I WAS AN ADVENTURESS" Ce soir "ENCHERES"

SYSTEM HA 2000 Aujourdhui à mercredi "WUTHERING HEIGHTS" avec Laurence Olivier, Merle Oberon, "MA IS MAKING EYES AT ME" avec Constance Moore et Tom Brown. - Mercredi-jeudi-vendredi "HONOLULU" "SILENCE BARRIERS" avec Richard Arlen et Lil Young. Reprise: "Joy of Living", "Can't Cheat Honest Man", "Mannequin".

LOVE LAUGH'S AT PRIDE and PREJUDICE GREEN OLIVER GARSON OLIVIER MARY BOLAND JOHN W. OLIVER O SULLIVAN RUTHIERORE INESCORT AIR CONDITIONED A l'affiche Palace

TOM BROWN'S SCHOOL DAYS SIR CEDRIC HARDWICKE FREDDIE BARTHOLOMEW JIMMY LYDON-JOSEPHINE HUTCHINSON-BILLY HALOP-Ernest Cossart Gale Storm Hughie Green LEON ERROL Pop Always PAY AIR CONDITIONED A l'affiche CAPITOL

BABY SANDY AND THE LITTLE TOMBOYS BUTCH and BUDDY THE LOVABLE BRATS OF "THE UNDER-PUP" SANDY IS A LADY TOM BROWN NAN GREY MISCHA AUER Eugene PALLETTE Billy GILBERT Edgar KENNEDY Fritz FELD DOUBLE ALIBY MORRIS AIR CONDITIONED PRINCESS A l'affiche

Retenu pour une 3e sem. Jeanette MacDONALD NELSON EDDY "NEW moon" Mary Boland George Zucco B. B. Warner Grant Mitchell LOEWS A l'affiche

L'odyssée

(Suite de la page 58)

B. Mayer, Benjamin Thaw et Robert Ritchie (trois grands manitous de la Metro) aperçurent le portrait de la jeune fille, qui n'était point encore partie. Ils trouvèrent le modèle charmant. Ils se rendirent à l'Opéra pour l'entendre chanter. Ils la convoquèrent. Elle chanta à nouveau. Et elle signa le contrat qui lui ouvrait les portes d'or d'Hollywood.

Elle ne savait pas un mot d'anglais. En deux mois, elle l'apprit, ayant emprunté à sa mère — qui était maintenant en mesure de lui avancer — un peu d'argent pour s'acheter un costume de voyage et une robe du soir et payer ses leçons. Et elle se rendit à Londres où elle devait retrouver Louis B. Mayer afin de l'accompagner en Amérique. Iona Hajmassy restait en Europe, avec tous les mauvais souvenirs d'enfance; Iona Massey parlait à la conquête d'Hollywood.

* * *

La première chose qu'on lui apprit là-bas, ce fut qu'elle pesait quinze livres de trop. La seconde — lorsqu'un petit rôle lui fut confié dans *Rosalie*, aux côtés d'Eleanor Powell et de Nelson Eddy — c'est qu'elle avait tout à apprendre.

SUCCES

ELLE avait de la voix, de la personnalité. Mais son type ne l'autorisait pas à moisir dans les rôles secondaires. Elle serait "star" ou elle ne serait rien.

Dix-sept mois de préparation intense allaient la rapprocher de ce but. Dix-sept mois de diète sévère, de leçons de chant, de leçons d'anglais, d'autres leçons de chant, de leçons de diction. Elle travaillait plus qu'elle n'avait jamais encore travaillé. Quand il lui arrivait de demander timidement si elle tournerait un jour, on lui répondait: "Oui, quand vous serez prête". Et elle recommençait à travailler.

On la photographiait beaucoup, cependant. Ces photos étaient fréquemment publiées. Et des gens curieux se demandaient: "Mais quand donc verra-t-on à l'écran cette charmante fille blonde?"

Un jour, M. Mayer la convoqua dans son bureau, l'emmena dans une salle de projection privée et lui montra les différents essais qu'elle avait enregistrés récemment: ils témoignaient de ses incroyables progrès dans tous les domaines. Lorsque la projection fut achevée, M. Mayer se tourne vers elle et dit: "Voulez-vous être la partenaire de Nelson Eddy dans *Balalaika*?"

Il dut lui prêter ensuite son mouchoir pour qu'elle puisse sécher les larmes d'émotion qui s'en suivirent. Elle a été la partenaire de Nelson Eddy dans *Balalaika*. Dès ce premier film, elle a conquis le cœur de tous ceux qui l'ont approchée, par sa douceur, sa gentillesse, sa docilité. Et celui de la foule par le talent dont elle fait preuve, par sa beauté et son allure. De la "villaine mite" d'autrefois, il ne reste rien. On imagine mal que cette femme éclatante ait pu être une humble et triste petite fille des bas quartiers de Budapest. Mais Iona veut qu'on le sache, car elle souhaite que son exemple donne de l'espoir à ceux qui n'en ont point, leur fasse comprendre qu'il n'est pas d'obscurité d'où l'on ne puisse sortir, lorsque la ténacité et la volonté s'en mêlent.

du film sont tenus par Sir Cedric Hardwicke, Freddie Bartholomew et Jimmy Lydon. "Tom Brown's School Days" fut mis en scène par Robert Stevenson, directeur de Londres.

Comme attraction supplémentaire à son programme de la semaine prochaine, le Capitol offre la comédie "Pop Always Pays" avec Leon Errol, Dennis O'Keefe, Adele Pearce, Walter Catlett, Marjorie Gateson et Tom Kennedy.

AU LOEW'S: "New Moon" que le théâtre Loew's garde à l'affiche une troisième semaine, est une opérette de Sigmund Romberg.

Dans un film de ce genre, ce n'est pas tant l'histoire qui compte que le luxe du spectacle et la beauté de la musique. "New Moon" a pour fond de tableau, soit les paysages de la Nouvelle-Orléans, soit la haute mer. Tant qu'à la musique, le nom de Romberg est assez connu pour assurer à son film un grand succès.

Le livret est de Oscar Hammerstein, Frank Mandel et Lawrence Shawb. Jeannette MacDonald y chante "Bandolet", "One Kiss", "Paree" et "Lover come back to me", et Nelson Eddy interprète "Softly As in a Morning Sunrise", "Stout Hearted Men" "Wanting You".

L'intrigue se situe à la Louisiane vers 1780. C'est l'histoire d'un jeune réfugié français et d'une jeune aristocrate qui viennent chercher fortune en Amérique. L'aventure sera des plus heureuses, car ils réussiront même à fonder une république nouvelle.

On remplace les cloches par de simples baguettes métalliques, vibrations, amplifiées, considérablement par des haut-parleurs, donnant de six à sept onces et dont les nent l'illusion des cloches.



DANS NOS CINEMAS:—Sir Cedric Hardwick et Josephine Hutchison dans une scène du film "Tom Brown's School Days" au CAPITOL; la chanteuse Jeanette MacDonald dans "New Moon" en 3e semaine au LOEW'S; au PALACE, une scène du film "Pride and Prejudice"; au PRINCESS, une scène typique de la Comédie "Sandy is a Lady".

AU PALACE:—Pride and Prejudice que le théâtre Palace a mis à l'affiche, a pour vedettes Greer Garson et Laurence Olivier, Edmund Gwenn, Mary Boland, Edna May Oliver, Melville Cooper, Maureen O'Sullivan, Ann Rutherford, Marsha Hun et Heather Angel complètent la distribution.

L'histoire de Jane Austen se déroule au début du XIXe siècle. M. et Mme Bennett ont cinq filles et, pour leur malheur, aucune n'est encore mariée. On se met à la chasse, mais sans succès. Sur les entrefaites, deux jeunes aristocrates s'aventurent dans la petite ville des Bennett. On les attire. Les parents leur déplaisent et pourtant, chacun devient amoureux. Il y aura conflit entre la crainte d'avoir des beaux-parents aussi encombrants et le désir de posséder leurs filles charmantes. L'histoire nous dit que l'amour est vainqueur.

Plusieurs des scènes de ce film furent photographiées dans les jardins Busch de Pasadena. Ils ont conté une fortune à leur propriétaire, l'on y trouve un lac, de petites forêts, des variétés innombrables de fleurs exotiques. C'est ainsi que l'on a pu reconstituer un véritable jardin anglais pour "Pride and Prejudice".

AU CAPITOL: Traduit en plusieurs langues et lu par des millions depuis sa publication en 1857, le roman "Tom Brown's School Days" vient d'être porté à l'écran. La version cinématographique de cette populaire histoire, qui se déroule à l'école Rugby en Angleterre où le jeune Tom Brown est envoyé, a pris l'affiche du théâtre Capitol pour une semaine.

"Tom Brown's School Days" est une histoire écrite par Thomas Hughes pour glorifier le travail du Dr Thomas Arnold, directeur de l'école Rugby où Hughes lui-même fit ses études. Les principaux rôles



A LA FRANCE-FILM:—au S.-DENIS, Pierre Richard-Willm, Pierre Renoir et Aimé Clariond dans "La Route Impériale"; CINEMA DE PARIS, Fernand Gravey, et Micheline Presle dans une scène du "Paradis Perdu" en 6e semaine.

AU ST-DENIS: "Le Roman d'un tricheur" est à l'affiche, au Saint-Denis. La réputation de Guilty n'est plus à faire auprès des cinéphiles canadiens, qui ont toujours en mémoire son inoubliable "L'asteur". Cette fois Guilty nous amène sur son terrain favori la comédie de mœurs et la satire à base d'observation des humains. Guilty nous raconte la vie d'un tricheur, de son enfance à sa retraite. C'est un personnage curieux, bien sympathique par moments et l'on ne peut qu'admirer ses trucs, les uns plus renversants que les autres, de même que sa science du maquillage. Mais le tricheur de Guilty ne fait pas que jouer aux cartes. Il est amoureux, il est observateur; il est spirituel et il est entreprenant.

Le second film à l'affiche est "La route impériale", avec le quatuor d'artistes le plus extraordinaire que l'on puisse exiger: Pierre Richard-Willm, Kate de Nagy, Aimé Clariond et Pierre Renoir. "La route impériale" est un film exceptionnel; l'action est fulgurante et captera l'attention de la première image à la dernière.

CINEMA DE PARIS: Il est inutile d'insister encore sur les mérites du film "Paradis Perdu", qui depuis déjà cinq semaines poursuit son succès au Cinéma de Paris.

Les belles histoires d'amour ont toujours exercé sur le grand public un attrait considérable, et ce qui fait le succès de "Paradis Perdu", c'est l'intérêt palpitant de son sujet étonnant, relaté d'une façon remarquable et interprété par des artistes de première force tels que Micheline Presle, Fernand Gravey, Alberta, Eivore Popesco, Monique Rolland et Gérard Landry.

De tous ces interprètes, une nouvelle artiste domine le film: Micheline Presle. Un nom hier inconnu, demain célèbre. Une ravissante personne au talent subtil, nuancé. Sa double interprétation de la mère et de la fille restera longtemps grave dans la mémoire des spectateurs.

Au même programme, on peut voir l'intéressant documentaire "Eux et Nous", puissante étude sur le pans-germanisme et ses ravages.

PARC BELMONT

Dimanche

dernières représentations des

6 DECARDOS

Commencent lundi

La troupe Walter Guice

Dansez aux accords de l'orchestre de Stan Wood

CINEMA de PARIS

6

6^{ème} semaine!

LES JOURNAUX ET LE PUBLIC INSISTENT!

MICHELINE PRESLE
FERNAND GRAVEY
dans

PARADIS PERDU

EUX ET NOUS

A BAS LE MASQUE HITLER

ST-DENIS

SACHA GUITRY

Six personnages en un seul

LE ROMAN D'UN TRICHEUR

JACQUELINE DELUBAC
SERGE GRAVEY
PAULINE GASTON
ROSINE DEREAN MARGUERITE MORENO

L'HEROISME DES TROUPES DU TRONC-ORIENT

KATE DE NAGY
Pierre Richard-Willm
dans

LA ROUTE IMPERIALE

PIERRE RENOIR - JAQUE CATELAIN



LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE



100 WATTS 1120 KILOCYCLES 267.7 MÈTRES

vous donne les programmes les plus variés et les plus soignés, donc le RENDREMENT MAXIMUM

CHLP dimanche 4 août (267.7 mètres) — (1120 kil.)

LA "PATRIE" APRES-MIDI
4 h. 55—Sommaire des émissions
5 h. 00—L'heure précise.
5 h. 00—Chansons françaises.
5 h. 30—Variétés instrumentales
6 h. 00—L'heure précise.
6 h. 00—Chansons françaises.
6 h. 30—Carroll Gibbons et orchestre.
6 h. 45—(Cleave & Rossborough (Piano et orgue).
7 h. 00—Tin Pan Alley Goes To Town.
7 h. 30—Concert de musique internationale.
8 h. 00—L'heure précise — Fin de l'émission.

Aimez-vous les recherches ?

PASSE-TEMPS INTÉRESSANT

Langue française, Histoire, Géographie, Encyclopédie...

Problème No 94

Trouvez les réponses aux questions posées ci-dessous par ordre de numéros. La lettre qui figure au commencement de la ligne pointillée est la première du nom ou du mot demandé. Vous complétez sur cette ligne.

- 1—Un profond respect; l'hommage de l'humilité ou de la supplication; ce que nous devons à l'éminence des personnes et des objets qu'il convient d'exalter?
2—Dans l'histoire du Canada, un homme dont la carrière a été marquée par 29 ans de combats, de découvertes et d'utiles fondations. Un héros dans toute l'étendue de l'expression?
3—Nom que porte au Canada une chaîne côtière qui se déroule sur la côte du Pacifique depuis l'Alaska jusqu'au Cap San Lucas, à l'extrémité de la presqu'île de la Basse-Californie?
4—Ce qui devrait être une fonction et une joie, et qui n'est souvent qu'une servitude et une souffrance; ce qui devrait être le combat de tous les hommes unis contre les choses, contre les fatalités de la nature et les misères de la vie?
5—Partie de l'histoire naturelle qui traite de la disposition des minéraux dans l'intérieur de la terre?
6—Instruments dont on se sert pour mesurer la rapidité d'un cours d'eau?
7—Ce qu'il faut aimer d'un amour généreux; aimer jusqu'au dévouement, jusqu'à l'abnégation, jusqu'au sacrifice?
8—Celui qui aime à faire collection des œuvres de quelques maîtres?
9—L'état, la disposition d'une chose qui devient moins tendue qu'elle n'était, qui a perdu de son ressort.
10—Celui qui a acquis par l'usage la connaissance de son art; homme habile à la décision duquel on peut s'en rapporter?

Nos lecteurs trouveront dans une autre page de la "Patrie" d'aujourd'hui, la solution de ce problème No 94.

DIMANCHE

CKAC (411 mètres) — (730 kil.)
9 h. 00—L'heure - Température, Informations.
9 h. 05—Nouveautés instrumentales.
9 h. 15—A choisir.
9 h. 30—Baryton.
9 h. 55—CKAC aujourd'hui.
10 h. 00—Office religieux.
10 h. 30—Musique dominicale.
11 h. 00—Chansonnètes.
11 h. 15—Yella Pessi au clavecin.
11 h. 30—Major Bowes.
12 h. 00—L'heure de la mélodie.
12 h. 15—Mélodies capiteuses.
12 h. 30—Amateurs.
1 h. 00—A choisir.
1 h. 30—Bulletin d'informations.
1 h. 45—Musique militaire.
2 h. 00—A choisir.
2 h. 30—Pianologie.
2 h. 45—Crosières d'été.
3 h. 00—Orchestre.
4 h. 30—Invitation to learning.
5 h. 00—Poèmes symphoniques.
5 h. 30—Variétés métropolitaines.
6 h. 00—Les plus beaux refrains.
6 h. 30—Mélodies capiteuses.
6 h. 45—Radio-reportage.
7 h. 00—Causerie.
7 h. 15—Trio de concert Al Gilbert.
7 h. 30—Rendez-vous.
8 h. 00—Atelier Columbia.
8 h. 30—Andante.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Rythme.
9 h. 30—Récital de chant.
10 h. 00—Concert.
10 h. 30—Le journal parlé.
10 h. 45—Orchestre.
11 h. 00—Allo, allo, les ports.

CFCF (600 mètres) (600 kil.)
CFCX (49.96 mètres) (6005 kil.)
9 h. 00—D'un océan à l'autre en autobus.
10 h. 00—Quatuor.
10 h. 30—Quatuor féminin.
10 h. 45—Orchestre.
11 h. 00—Nouvelles.
11 h. 05—Soliste.
11 h. 15—Voisin Nell.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 45—Four Belles.
12 h. 00—Musique.
12 h. 15—Mélodies.
12 h. 30—Amateurs.
1 h. 00—Mélodies.
1 h. 15—Nouvelles.
1 h. 30—Orchestre.
2 h. 00—Drame.
3 h. 00—Récital.
3 h. 30—Musique.
4 h. 30—Dimanche au foyer.
4 h. 45—Travelogue.
5 h. 00—Musique.
5 h. 15—Musique.
5 h. 30—Musique.
6 h. 00—Nouvelles de la BBC.
6 h. 30—Nouvelles.
6 h. 45—Musique.
7 h. 00—Soliste.
7 h. 15—Récital.
7 h. 30—Revue théâtrale.
7 h. 45—Revue des sports.
8 h. 00—The Big Show.
8 h. 30—Sketch.

Manhattan Meery Go Round.
9 h. 30—A annoncer.
10 h. 00—Le monde musical.
10 h. 30—Cheerio.
11 h. 00—Nouvelles sportives.
11 h. 10—Nouvelles.
11 h. 15—Fermeture.
CBF (329.7 mètres) (910 kil.)
8 h. 00—Radio-Journal.
8 h. 15—Cloches du monastère.
8 h. 30—Musique.
8 h. 55—Radio-Journal.
9 h. 00—Intermède.
9 h. 05—Élévation.
10 h. 00—Mélodie.
10 h. 30—Programme musical.
10 h. 45—Le trio Ross.
11 h. 00—Nouvelles.
11 h. 03—Fantaisie musicale.
11 h. 30—Je chante.
12 h. 00—Music Hall.
1 h. 00—Radio-Journal.
1 h. 05—Musique moderne.
1 h. 20—Chant.
2 h. 00—Sonates.
2 h. 30—"Salon Silhouettes".
2 h. 57—Nouvelles.
3 h. 00—Guitare.
3 h. 15—Intermède musical.
3 h. 30—Concert.
4 h. 00—Airs d'opéra.
4 h. 30—Musique de chambre.
5 h. 00—Nouvelles de la BBC.
5 h. 15—Les plus beaux disques.
6 h. 00—Chansonnètes.
6 h. 15—Orchestre de danse.
6 h. 30—Les fureurs d'un pirate.
6 h. 45—Radio-Journal.
7 h. 00—Ensemble instrumental.
7 h. 30—Grenadiers Guards.
8 h. 00—Concert.
8 h. 57—Radio-Journal.
9 h. 00—Manhattan Merry-Go-Round.

Album de musique familiale.
10 h. 00—Orgue.
10 h. 30—Orgue.
11 h. 00—Radio-Journal.
11 h. 15—Orchestre.
12 h. 00—Fin des émissions.

CBM (386 mètres) (906 kil.)
8 h. 00—Radio-Journal.
8 h. 03—Concert.
8 h. 15—Intermezzo.
8 h. 30—Gene & Gienna.
9 h. 00—Radio-Journal.
9 h. 05—Quatuor.
10 h. 00—Musique symphonique.
11 h. 00—Service religieux.
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 30—Mélodies.
12 h. 55—Radio-Journal.
1 h. 00—Causerie.
1 h. 15—Musique moderne.
1 h. 30—Récital.
2 h. 00—Sonates.
2 h. 30—Service religieux.
2 h. 57—Radio-Journal.
3 h. 00—Concert.
4 h. 00—Orchestre.
4 h. 30—Les concerts.
5 h. 00—L'Église dans l'air.
5 h. 30—Musique militaire.
5 h. 45—Nouvelles de la BBC.
6 h. 15—Musique militaire.
6 h. 30—Le monde aujourd'hui.
6 h. 45—Radio-Journal anglais.
6 h. 50—Appel de la Croix Rouge.
7 h. 00—Cordes mélodiques.
7 h. 30—Service religieux.
7 h. 45—Nouvelles.
9 h. 03—"Carry on, Canada".
9 h. 30—Rendez-vous.
10 h. 00—Radio-Théâtre anglais.
10 h. 30—Nocturne.
11 h. 00—Radio-Journal.
11 h. 15—"Britain Speaks".
11 h. 30—Relais de Banff.
12 h. 00—Fin de l'émission.

Solution du problème No 94

- 1—Vénération; 2—Iberville; 3—Cascades; 4—Travail; 5—Oryctogéologie; 6—Rheumamètre; 7—Devoir; 8—Ouvriste; 9—Relâchement; 10—Expert.

Hydravion volé

MILWAUKEE, 3. (P.A.). — Un vol peu banal a été accompli à Milwaukee, aujourd'hui. Des voleurs ont forcé la serrure d'un hangar, ont roulé dehors un hydravion métallique Luscomb jusque dans le sac et se sont envolés. Ils ont aussi volé suffisamment de gazoline pour un voyage de 300 à 400 milles, ont rapporté les officiers de l'aérodrome.

Fièvre des Foins



Un moyen facile de soulager ce malaise promptement

La fièvre des foins négligée prend une emprise qui rend votre vie misérable. Ephazone soulage promptement les attaques. L'asthme cesse, l'état de fièvre diminue, l'irritation des voies respiratoires est apaisée. "Je pris deux comprimés d'Ephazone avant de me coucher. En peu de temps je respirais facilement avec le résultat que je dormis toute la nuit," dit une victime. Chaque comprimé d'Ephazone est une dose complète, c'est pour cette raison que c'est le remède le plus économique que vous puissiez avoir. Ephazone est en vente partout dans les pharmacies en trois formats — \$1.50, \$2.50 et sous une forme particulièrement économique à \$7.50. Pour échantillon d'essai gratuit envoyez 10 cents pour frais de poste et d'emballage aux seuls concessionnaires canadiens Harold F. Ritchie & Co., Ltd. 10 rue McCaul, Toronto.

EPHAZONE

Kennedy partirait

LONDRES, 3. (C.D.N.) — Les rumeurs persistent que M. Joseph-P. Kennedy, ambassadeur américain à Londres, démissionnera aussitôt après le bombardement des villes britanniques ou l'invasion des îles. Kennedy, dit-on, a l'intention de prendre sa retraite depuis quelque temps, mais il ne veut pas le faire avant que l'Angleterre ait eu le temps de faire face au premier choc. Il jouit d'une grande popularité parmi les classes humbles de l'Angleterre; on ignore s'il jouit de la même considération chez les autres classes.

Révolte étouffée

BELFAST, Irlande, 3. (P.C.) — Deux hommes furent gravement blessés, aujourd'hui, dans une bataille au fusil, à l'extérieur de la prison Cork, à la suite d'une tentative de révolte dans la prison. La police fit plusieurs arrestations.

Protestations

CHANGHAI, 3. (U.P.). — Les consulats américains dans toute la Chine occupée par le Japon ont rapporté, aujourd'hui, avoir reçu un nombre sans précédent de protestations d'hommes d'affaires américains contre les restrictions japonaises sur tout le commerce américain.

Sauvetage

PORT COLBORNE, Ont., 3. (P.C.). — Le lieutenant-colonel George-A. Drew, chef conservateur ontarien, a sauvé un homme qui était en train de se noyer et il a repêché le corps d'un noyé à Plage Camelot, à quatre milles de Port Colborne, sur le lac Erié. Veto Dermittis, 28 ans, de Buffalo, s'est noyé et Maurice-W. Dellinger, de Kenmore, N.-Y., faillit se noyer en tentant de le sauver. M. Drew était l'hôte de M. Allan-M. German, de Toronto, à sa maison de campagne.

Feu M. J.-R. MacMillan

TORONTO, 3. (P.C.). — John-R. MacMillan, 45 ans, directeur du bureau de publicité pour l'association des quotidiens canadiens vient de mourir en sa demeure, à Toronto, après une maladie de près d'un an.

Mort de Mme Chicoine

ST-HYACINTHE, 3. (P.C.). — Mme Aurèle Chicoine, 57 ans, est morte à St-Hyacinthe. Elle laisse dans le deuil son mari, une fille et trois petits-enfants.



Potentat décédé

BOMBAY, Indes, 3 — (U.P.) — Le maharajah de Mysore vient de mourir d'une crise cardiaque. Ce potentat, régnant sur 6,500,000 sujets et réputé posséder une fortune personnelle de \$400 millions était considéré comme un des hommes les plus riches au monde. Il était âgé de 56 ans. Mysore est le plus grand des Etats de l'Inde à l'exception d'Hyderabad.

Institutrice blessée

ST-HYACINTHE, 3. (P.C.). — Mlle Marielle Girard, 19 ans, institutrice à l'école Notre-Dame, de cette ville, s'est infligée de graves coupures à la tête et à la figure, alors qu'elle fut frappée par un auto, au moment où elle roulait sur sa bécane.

Bonne circulation favorise cicatrisation naturelle

Elasto

Prompt Soulagement à ceux qui souffrent des Jambes

MAUX DE JAMBES et douleurs sont promptement soulagés avec Elasto. La douleur lancinante et l'engourdissement des veines enflées, congestionnées (varices) et les maux de jambes qui en découlent communément dénommés "jambes malades", cèdent vite — et vous pouvez travailler et vous amuser à votre aise. Dans tout le Canada les gens atteints de maux de jambes se félicitent du soulagement bienvenu que leur procure Elasto.

Vous vous demandez naturellement qu'est-ce qu'Elasto? Vous trouverez une réponse complète à cette question dans une intéressante brochure, rédigée dans un langage simple qui explique la façon dont Elasto traite les affections des jambes. Vous en recevrez un exemplaire gratuit, voir coupon ci-dessous. Qu'il suffise de dire ici qu'Elasto seconde les puissances reconstituantes de l'organisme. Elasto rend au sang certains éléments reconstituants qui contribuent à la formation des tissus élastiques, organiques aidant ainsi la NATURE à faire son oeuvre de réparation. Tous ceux qui souffrent des Jambes devraient se rendre compte par eux-mêmes de l'efficacité de ce remède qui a fait ses preuves. Rien comme Elasto n'a jamais été offert jusqu'ici au public en général; c'est un remède agréable et efficace, à la portée de toutes les bourses.

Lisez ce que disent les usagers d'Elasto: "Je marche maintenant de longues distances avec aise." "J'ai joui du plus grand soulagement ces trois dernières semaines." "Mes vilaines plaies de jambes sont maintenant cicatrisées." "Depuis que j'ai commencé à prendre Elasto, je puis faire mon ouvrage avec confort et sans douleur." "Je constate une grande amélioration dans mes jambes depuis que je prends Elasto."

METTEZ AUJOURD'HUI MEME CE COUPON A LA POSTE POUR AVOIR UN ECHANTILLON GRATUIT

COUPON Pour un échantillon-essai Gratuit d'Elasto
ELASTO (Dépt. 103-B-2) 455 rue Craig Ouest, Montréal, Canada.
Veuillez m'envoyer l'échantillon gratuit et la brochure spéciale gratuite expliquant comment Elasto soulage les maux de jambes.
NOM:
ADRESSE:

CONTRE MAUX DE JAMBES, ESSAYEZ ELASTO!

Les fabricants du délicieux Nectar Mousseux Christin sont heureux de pouvoir offrir au public leur excellent BONA-COLA à 4 sous
• QUALITE ET QUANTITE MAINTENUES •
J. CHRISTIN & CIE HA. 8570

LA FUITE DE L'HÉRITIÈRE

par Priscilla Wayne

Spécialement traduit et adapté pour la "Patrie" du dimanche.

CHAPITRE XXII

(Suite de dimanche dernier)

Depuis trente minutes qu'ils roulaient ainsi, ils n'avaient pas échangé un seul mot. Pauline avait fait remarquer, ce matin-là, que la provision de grain destinée à ses volailles était, une fois de plus, très basse.

— Nous irons la renouveler cet après-midi, avait déclaré Pierre. Vous m'accompagnez-vous, n'est-ce pas? Vous ferez vous-même votre choix. Vous savez mieux que moi-même, je crois, ce qu'il faut.

Depuis ce baiser qu'ils avaient échangé quelques jours plus tôt, la gêne qui avait caractérisé leurs rapports depuis le jour où les fiançailles du jeune fermier et d'Hélène étaient devenues officielles, avait disparu dans une certaine mesure une fois la première surprise passée. Ils n'avaient jamais fait allusion à l'incident. En fait, ils s'étaient rarement trouvés seuls et n'avaient guère eu l'occasion de le faire. Pauline divisait son temps entre le soin des poussins, tâche à laquelle Alfred l'assistait et la chambre de tante Marie. Mais leurs silences même, pouvait-on dire,

LES PERSONNAGES

PAULINE LEMIEUX, qui refuse d'accompagner son grand-père, le millionnaire MAURICE GRANDPRE, et sa mère, en Europe. Elle quitte son domicile, prend le nom de PAULINE SIMARD et devient fille de table. Elle fait la connaissance de PIERRE DUBORD et retourne en sa compagnie à Saint-Jules (Beauce) où elle devient secrétaire de sa tante, MARIE DUBORD. HELENE TURCOTTE se considère comme la fiancée de Pierre et veut se débarrasser de Pauline. Mais celle-ci lui dit qu'elle sait qu'elle n'aime pas le jeune homme et qu'elle ne l'épouse que pour son argent. ALFRED entre en scène comme domestique de la ferme. Il est en réalité le représentant d'une agence de détectives privée chargée par le millionnaire de faire surveiller sa petite-fille qui l'a averti de son aventure pour faire cesser les recherches de la police qui la croyaient enlevée. Hélène découvre dans les effets de Pauline un sac à main portant les initiales PL et contenant plus de mille dollars. Elle demanda à l'avocat JACQUES VAILLANCOURT de l'aider à se débarrasser de sa rivale.

Tante Marie tombe malade après l'annonce soudaine des fiançailles d'Hélène et de Pierre. Le médecin, découvre, toutefois, qu'elle simule la maladie pour retarder le mariage mais il ne fait rien pour déjouer les jeunes gens.

se lever, elle ne doit pas se fatiguer d'aucune manière.

Le silence s'établissait de nouveau entre eux...

L'accident survint tellement

loin et quelqu'un qui en descendait et courait vers elle. Quand le premier des deux occupants fut à ses côtés, elle n'eut plus aucun doute sur la cause de la tragédie.

— Vous êtes ivre! s'exclama-t-elle.

L'homme empestait l'alcool mais le choc semblait l'avoir dégrisé.

— Mademoiselle, fit-il, je suis terriblement désolé, je... nous... Elle coupa court à ces paroles.

— Mon compagnon est dans notre voiture, peut-être gravement blessé, jeta-t-elle. Il est inconscient. Aidez-moi.

Avec une énergie surprenante, elle prenait la situation en main. L'autre occupant de l'auto arrivait. Les deux hommes eurent vite fait d'étendre Pierre sur l'herbe, au bord de la route. Presque immédiatement, il ouvrit les yeux.

— Pauline, demanda-t-il d'une drôle de petite voix, êtes-vous blessée?

— Non, Pierre. Mais vous l'êtes.

— Oui. Je crois bien... que

J'ai quelque chose... de cassé.

Il fit un mouvement comme pour se relever mais retomba à la renverse en poussant un gémissement.

— Mon Dieu! fit-elle, que vais-je faire?

— Mademoiselle, dit le conducteur de l'autre auto, ma voiture n'a presque pas de dommages. Si vous le permettez, je vais conduire monsieur à l'hôpital le plus rapproché. Ce n'est qu'à une dizaine de milles d'ici.

Elle se tourna vers lui, ses yeux lançant des éclairs.

— Vous? Nous conduire à l'hôpital? Vous voulez nous tuer, peut-être? Jamais de la vie. C'est moi qui vais conduire. Vous allez installer mon compagnon dans votre voiture, l'un de vous va nous accompagner tandis que l'autre devra voir à sortir notre auto de là et à la faire réparer tout de suite.

Les deux hommes baissèrent l'échine, honteux sous la tirade cinglante, et lui obéirent sans tarder. Ils échangèrent quelques mots à voix basse puis ils firent comme elle disait. Pauline s'empara du volant, et d'une main sûre, se dirigea vers l'hôpital Saint-Joseph, tandis que l'un des deux hommes surveillait Pierre sur le siège arrière.

— Mademoiselle dit le médecin à Pauline qui s'était levée à son approche, vous pouvez maintenant voir votre compagnon. Les Rayons X ont confirmé notre premier diagnostic: il s'agit d'une fracture simple du bras gauche que nous avons réduite. Monsieur Dubord insiste pour quitter l'hôpital immédiatement. Je lui ai recommandé de se reposer une heure ou deux. Après, vous pourrez prendre le chemin du retour. Ce n'est rien de grave du tout.

— Oh, merci merci! fit-elle avec ferveur.

Elle pénétra dans la chambre.

— Pauline, dit-il.

— Pierre, oh, Pierre!

Elle s'approcha de son lit et sans honte, comme si c'eût été la chose la plus naturelle du monde, elle se pencha sur lui et l'embrassa. Et soudain, son merveilleux courage l'abandonnant, elle enfuit sa tête dans l'oreiller, près de la sienne, et éclata en sanglots. Il entourait ses épaules de son bras valide.

— Là, là, ma chérie, fit-il tendrement, ne pleurez pas, ne pleurez pas, d't-ll en employant pour la première fois le tutoiement. Calme-toi, mon petit. Je n'ai rien, ma Pauline.

Et comme elle continuait de pleurer, ses frêles épaules secouées de frissons, il continua: "Ma chérie, je t'assure que ce n'est rien. Nous repartons tout à l'heure pour la ferme. Ne pleure pas, je t'en supplie!" Lentement, elle releva la tête

et se tamponna les yeux avec son mouchoir.

— Pierre, dit-elle enfin, comme j'ai eu peur! Tout à l'heure, quand je vous ai vu inanimé ainsi, sur le bord du fossé...

— Alors, vous tenez un tout petit peu à moi?

Il vit sa réponse dans ses yeux. Alors, il l'attira vers lui et l'embrassa longuement, avec ferveur.

— Ma petite Pauline!

— Pierre, mon Pierre!

Deux heures plus tard, quand ils sortirent de l'hôpital, les deux occupants de la voiture responsable de l'accident les attendaient, tout penauds. Ils avancèrent vers eux.

— Monsieur, dit celui qui avait tenu le volant, je suis désolé.

Un silence embarrassant suivit. Mais son compagnon, qui avait remarqué le visage rayonnant des deux jeunes gens, prit courage.

— Votre auto vous attend au garage, dit-il. Elle n'était pas endommagée, sauf une aile que nous avons fait débosser.

— Nous prenons à notre charge tous les frais encourus, naturellement, reprit le premier. Et, je... nous vous serions bien reconnaissants de ne pas déposer de plainte contre nous. Nous avons été imprudents, voire criminels, mais nous nous n'oublierons jamais cette leçon.

— Je l'espère, dit Pauline, gravement. Par une espèce de miracle, nous nous en tirons à bon compte. Mais vous auriez pu nous tuer, et vous tuer aussi. Je souhaite que vous n'oubliez pas que l'alcool et l'essence ne font pas bon ménage.

— Je le jure! firent-ils ensemble.

Pierre conservait à grand-peine son sérieux.

— Mes frais d'hôpital et de médecins, dit-il, s'élèvent à vingt-cinq dollars.

Tous deux sortirent ensemble leur porte-feuille.

Un quart d'heure plus tard, sur le chemin du retour, avec Pauline au volant, Pierre dit: "Sais-tu, ma chérie, j'ai été fort tenté, non seulement de ne pas demander un sou à ces deux types, mais de leur faire un cadeau par-dessus le marché. Après tout, c'est grâce à eux que je... nous..."

(Suite à la page 62)



Le plus naturellement du monde, elle se pencha vers lui et l'embrassa.

étaient plus cordiaux, moins froids.

Et quand Pierre s'informait, au cours de la journée, de sa tante, Pauline lui faisait part spontanément sur celle-ci, de mille et un détails qui révélèrent qu'elle prenait sa tâche d'infirmière au sérieux.

Soudain, il dit: "Il faudra que je demande au médecin s'il croit que tante Marie devra garder le lit longtemps encore". Elle pensa: "Il a hâte de pouvoir fixer définitivement la date de son mariage. Ce retard forcé dérange ses plans!" Mais elle répondit: "Le docteur Beauchamp, lors de sa dernière visite, a recommandé une fois de plus le repos complet pour tante Marie. Elle ne doit pas

être qu'elle se rendit compte à peine de ce qui arrivait. La voix de Pierre l'avait brutalement tirée de sa rêverie: "Attention, Pauline! Collision!" Elle avait vaguement aperçu, comme ils venaient de prendre une courbe, une voiture qui fonçait vers eux à fond de train en zigzaguant. Pour éviter de frapper de front, Pierre avait donné un coup de volant à gauche. Un choc puis le plongeon. Pauline avait instinctivement fermé les yeux. Quand elle les ouvrit, elle vit, le premier étourdissement passé, que l'auto était renversée sur le côté. Elle-même reposait sur la forme inanimée de son compagnon. Elle grimpa sur la route et vit la voiture, cause de l'accident, arrêtée un peu plus

LES AMIES LUI ONT DIT:

"Prends donc les bonnes PILULES ROUGES!"

"Quand je me sens fatiguée, que je n'ai pas d'appétit, dit l'une, je prends les PILULES ROUGES, tout de suite, je me sens plus forte."

Une autre: "Mes douleurs de dos disparaissent comme par enchantement après quelques boîtes de PILULES ROUGES."

Et une troisième: "Je n'ai pas à subir le martyre chaque mois depuis que je fais usage des bonnes PILULES ROUGES."

La preuve est là! Quand vous souffrez de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE), votre sang fait défaut et ce sont les bon-

nes PILULES ROUGES qu'il vous faut pour donner à votre sang les éléments indispensables à une santé parfaite.

"Je souffrais de débilité générale depuis quelques mois; mon état de santé m'inquiétait, je me sentais toujours fatiguée, je n'avais pas de goût pour manger et à tout propos, j'étais prise de vertige, souvent j'avais mal à la tête; bref, je me sentais rarement bien. On me conseilla les PILULES ROUGES et après quelques boîtes, je me suis trouvée un peu mieux. J'ai continué de prendre les PILULES ROUGES et après un bon traitement, j'étais une autre personne, tellement les PILULES ROUGES m'avaient fait du bien."

(Signé): JEANNETTE PATENAUDE, GRANBY, P. Q. Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue S-Denis, Montréal.



Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont fait du bien à des milliers de jeunes filles à l'époque de la formation, à des milliers de mères fatiguées, à des milliers de femmes à l'époque du retour d'âge.

CATALOGUE PHILATELIQUE ANNUEL DE 1940 GRATUIT

Soixante pages contenant des centaines d'illustrations des timbres du Canada, de Terre-Neuve, des Etats-Unis, des colonies et des autres pays. Catalogue gratuit. Correspondance en anglais seulement.

GRAY STAMP COMPANY

Dept. L.A. Toronto Canada



Au sein des grands espaces



Ce cavalier de l'Ouest canadien, si jamais il s'enrêgimente, sera peut-être placé dans une unité mécanisée, et ce sera du nouveau pour lui, car il est plus à l'aise sur un cheval. C'est Dick Blackmore, de Medicine Hat. A sa droite, sa compagne.

PARADE MÉTROPOLITAINE

(Par Albert DUC)

Des rumeurs peu charitables veulent qu'Elizabeth Bergner ne soit venue au Canada, après avoir offert ses services pour tourner un film de propagande britannique, que dans le but de passer aux Etats-Unis... L'actrice nie, naturellement... Elle explique que si elle a voulu traverser la frontière américaine, ces jours derniers, privilège qui lui fut refusé, ce n'était que dans l'intention d'aller faire une courte promenade à New-York... Elle vient de partir pour Winnipeg... Le mari de la joie actrice Tamara Desni est, paraît-il, furieux des lettres passionnées qu'adresse à sa femme un admirateur, depuis leur arrivée à Montréal... Il s'agirait d'un journaliste qui l'a récemment interviewée et qui a subi le coup de foudre... Tamara, qui s'en amusait fort au début, est maintenant très ennuyée de la chose... "C'est mon troisième, explique-t-elle en parlant de son mari, mais je ne tiens pas à le perdre!"

Le groupe responsable de la distribution des circulaires demandant à la population de ne pas prendre part à l'enregistrement national est à l'oeuvre dans les centres ruraux... Quand la police aura réussi à mettre la main au collet de ces zélés, certaines révélations vont causer des surprises sensationnelles.

Les nouveaux impôts qui frappent les usagers de téléphone ont eu le résultat auquel on s'attendait: nombre d'abonnés ont discontinué leur service tandis que d'autres, qui avaient deux ou trois appareils, n'en ont plus qu'un... On trouve plutôt raide l'augmentation brusque des abonnements de trois dollars soixante-huit (ils étaient de trois dollars soixante avant la taxe de vente municipale) à quatre dollars... C'est presque du douze pour cent... La consommation de gaz et d'électricité est encore plus lourdement taxée... Comme dit l'autre, il n'y a que l'air que l'on respire qui ne nous coûte rien, et encore à condition de payer tout le reste!

Le gouvernement a pris une mesure sage: il n'interdira pas la vente de certains magazines contre lesquels on avait protesté à Ottawa... Ce serait en effet ridicule, car pour obtenir l'effet désiré, c'est-à-dire tenir la population dans l'ignorance des nouvelles qui ne sont pas de source britannique, il faudrait interdire toutes les revues et tous les journaux américains, en plus d'empêcher les émissions radiophoniques étrangères... Même si on y parvenait, on obtiendrait un résultat regrettable... On ne parle plus, non plus, du projet de ne permettre qu'une seule distribution de nouvelles à la radio... Là encore, le gouvernement, pour être logique, aurait été obligé de forcer la population à ne lire qu'un seul journal.

Ottawa a des problèmes assez graves à résoudre sans perdre son temps à de tels enfantillages...

Au début de la guerre, les polices d'assurance-vie stipulaient que les indemnités ne seraient pas payées si les assurés se faisaient tuer en combattant en dehors du Canada... Les nouvelles polices porteront sous peu la même stipulation, mais en cas de conflit au Canada, cette fois...

LA FUITE...

(Suite de la page 61)

—Pierre, cher Pierre, fit-elle tendrement. Et dire qu'il a fallu qu'une automobile nous démollisse presque pour que nous ouvrons enfin les yeux. Sans cela...

—Mais je vous aime, je t'aime, reprit-il, depuis le premier jour de notre rencontre. Seulement, je ne m'en étais pas rendu compte.

—Moi, fit-elle gravement, je vous avais remarqué avant cela.

—Par exemple! Mais j'exige une explication... Elle se mordit les lèvres. Comment pourrait-elle lui expliquer qu'elle avait passé des heures sur la pelouse de la demeure princière de Maurice Grandpré, à surveiller ses mouvements au temps où il conduisait un camion pour le compte de la voirie municipale de Montréal?

Puis une autre pensée traversa aussitôt son esprit: il

faudrait qu'elle lui avoue qui elle était, son nom véritable. Elle ne pouvait pas lui cacher qu'elle était la petite-fille du millionnaire Grandpré. Quelle aventure!

—Et Hélène Turcotte! fit-elle soudainement.

Il se rembrunit et en oublia sa demande d'explication.

—Je vais lui rendre sa liberté, dit-il enfin. Je vais lui expliquer. Elle comprendra. Je ne l'ai jamais aimée d'amour. Nous avons échangé des lettres pendant plusieurs années, mais nous ne nous sommes jamais vraiment connus. Je me croyais lié par l'honneur de donner suite à nos projets. Tante Marie avait raison: les mariages ne se font pas comme cela. Nous nous préparions tous deux une existence malheureuse.

Elle pensa: elle ne t'aimait pas non plus, mon chéri. Mais elle ne dit rien. A quoi bon?

—Nous irons tout de suite à la chambre de tante Marie pour lui apprendre la nouvelle, décida-t-il. Ce qu'elle va être contente! Après, je parlerai à Hélène.

Celle-ci était confortablement installée dans un fauteuil, à lire une revue, lorsqu'ils entrèrent. Elle resta bouche bée en les apercevant, radieux, Pierre avec un bras en écharpe et entourant de son autre bras la taille de sa compagne.

—Je redescends vous trouver dans quelques minutes,

Willy's 1940

GARANTIE 3 ANS

Pourquoi acheter un auto usagé

QUAND VOUS AVEZ L'OPPORTUNITÉ D'ACHETER UNE WILLY'S TOUTE NEUVE PARFAITEMENT MODERNE A MEILLEUR COMPTE. EN PREVISION DES TEMPS LA WILLY'S EST LA VOITURE QU'ON DOIT ACHETER MAINTENANT. NOUS OFFRONS 7 AUTOS NEUVES QUE NOUS AVONS EN MAINS, AU MEME PRIX QU'AVANT LA TAXE FEDERALE. SERIEZ-VOUS CELUI QUI PROFITERA DE CETTE OCCASION? DEMONSTRATION SUR DEMANDE OUVERT LE SOIR.

Bélair-Cardinal Automobiles

1634 ST-DENIS—Voisin du Théâtre Stella. PLATEAU 5191.

mademoiselle, fit-il le visage soudain redevenu grave.

Et tous deux grimpèrent l'escalier à la hâte. Hélène entendit une série d'exclamations et les trois voix qui se mélaient. Elle pensa soudain que tante Marie parlait avec une énergie surprenante pour une malade. Confuse, elle se demandait ce qui retournait de tout cela. Incapable de comprendre, elle se rejeta dans un fauteuil et attendit, le front orageux et les yeux mauvais, le retour de Pierre.

—Eh bien! jeta-t-elle, lorsqu'elle le vit près d'elle, debout, le visage fermé.

—Hélène, dit-il avec effort, j'ai bien peur d'avoir à vous faire part de choses désagréables. Je... nous... c'est-à-dire...

—Voyons, fit-elle sarcastique, est-ce si difficile à dire? Permettez-moi de vous aider. Il s'agit de Pauline et de vous, n'est-ce pas? Vous voulez me dire que vous êtes amoureux l'un de l'autre? Que vous désirez rompre nos fiançailles à nous?

Il n'eut pas le temps de répondre. Un énergique coup de sonnette venait de se faire entendre. Il se dirigea vers la porte et se trouva en présence de deux étrangers.

—Messieurs... fit-il.

—Vous êtes Pierre Dubord demanda l'un d'eux?

—Oui.

—Nous désirons interroger votre domestique. Nous appartenons à la Sûreté provinciale. Et ils exhibèrent leurs plaques.

—Notre cuisinière, Anna Délisle, n'habite pas ici, mais chez mes fermiers, à peu de distance d'ici.

—Il ne s'agit pas de votre cuisinière, mais de Pauline Simard, du moins la jeune fille qui dit s'appeler Pauline Simard.

AUTOS USAGES

SPECIAUX

à 2070 Ste-Catherine Ouest

- 39 FORD TUDOR Standard . . \$675.
- 38 FORD TUDOR 525.
- 37 LINCOLN ZEP. Sedan lic. 750.
- 35 PLYMOUTH coach, lic. . . 350.
- 35 FORD TUDOR 295.

GENEREUX

MOTOR COMPANY

2144 Bleury LA. 6695

—C'est moi, fit une voix que Pierre eut peine à reconnaître. Pauline, d'une pâleur effrayante, se tenait au pied de l'escalier.

Hélène Turcotte demeura à l'écart, un sourire cruel aux lèvres.

—Jacques Vallancourt ne m'a pas trompée, murmura-t-elle.

Mais aussitôt, elle aperçut, avec surprise, Alfred qui, silencieusement, pénétrait dans la maison. Avec précaution, il ferma la porte contre laquelle il s'appuya, les bras croisés.

AUTOS USAGES

Aucune augmentation DANS NOS PRIX POURQUOI PAYER PLUS

ET NE PAS SAVOIR CE QUE VOUS ACHETEZ

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE NOTRE

L'auto "Pedigreed"

GARANTIE RECONNUE D'UN AUTO NEUF

L'auto mis au point

MODE DE GARANTIE 50-50 DE 60 JOURS

L'auto analysé

NOTRE MODE DE GARANTIE de SIX MOIS

Choix de 125 Autos et Camions

Stock	Marque	An	Modèle	Prix
58	Dodge	38	Sedan, valise.	595.
999	Chev.	38	7 passagers . . .	750.
500	Chev.	37	Sedan, valise . . .	495.
585	Chev.	38	Sedan, valise . . .	575.
537	Chev.	39	Sedan valise . . .	750.
540	Buick	35	7 passagers . . .	450.
672	De Soto	37	Sedan, valise . . .	595.
435	Pontiac	39	Coach, valise . . .	675.

CAMIONS—SPECIAUX

558	Dodge	36	1 1/2 ton. pan. . .	450.
474	Dodge	37	3 ton. ridelle . . .	750.
575	Dodge	38	2 ton. ridelle . . .	825.
588	Dodge	36	2 tonnes	275.
40	Ford	38	1 ton. pan.	675.
947	International	34	1/2 ton. pan.	225.

Modern Motor Sales Ltd

1400 rue DORCHESTER O. BE. 1951
6335 rue ST-HUBERT, CA. 0527
5014 Blvd DECARY WA. 4795

ÉPARGNE!

CHEVROLET OLDSMOBILE et CAMIONS

Notre inventaire de chars usagés est trop bas et, conséquemment, pour remplir la demande nous payons de gros prix sur les chars usagés en échange sur les chars neufs que nous avons en mains.

ASSORTIMENT COMPLET DE CHARS NEUFS

CHEVROLET et OLDSMOBILE 6 & 8
POUR LIVRAISON IMMEDIATE

Nous vous invitons de venir faire évaluer votre char. Vous serez enchanté du marché que nous vous offrirons.

VOTRE PLACEMENT EST SUR CHEZ

LEDUC AUTOMOBILES LIMITÉE

DEPOSITAIRE CENTRAL

CHEVROLET — OLDSMOBILE

3421, Ave. du PARC (près Sherbrooke) — BÉLAI 2841

Le vrai visage religieux de la vraie FRANCE

Si la France a capitulé devant les barbares c'est qu'elle n'était pas toute à la lutte, tiraillée qu'elle était entre son sens religieux profond et ses lois anticléricales que les vrais Français n'ont jamais acceptées au fond de leur cœur. En Angleterre, un noble fils de cette fière nation, grand croyant et ardent patriote, déploie encore le drapeau français, face à l'ennemi de la civilisation. Comme quoi les vrais Français n'acceptent pas le joug, comme ils n'acceptaient pas l'anticléricalisme. A ce sujet, nous croyons devoir reproduire le magnifique article de Charles Maurras, paru dans l'"Action Française" du 8 juin, où l'éminent journaliste réduit à néant la fable de l'anticléricalisme du peuple français. Après l'avoir lu, on comprendra mieux quels espoirs sont permis, en face de l'attitude des Français libres, qui combattent sous le général de Gaulle, pour la cause de la civilisation. Voici le texte de l'article de M. Maurras:

L'Etat est dit tellement neutre que, pendant toute la plus grande partie de ma longue vie, la plus récente image que j'aie gardée de l'assistance régulière des représentants de l'Ordre public aux cérémonies religieuses est une grand-messe dans ma petite ville, en 1875 ou 1876, où ceint de son écharpe, le maire nommé par le ma-

ireligieuses dont les règlements s'y trouvaient boursés.

Tous les observateurs attentifs étaient donc conduits à voir que, sur ce point, rien n'était plus différent des moeurs françaises que la loi française: le contraste était vif entre le Français vivant, agissant, et ce Français de papier mâché qui était prisonnier de ses lois. On dit depuis longtemps que si, le bulletin de vote des Français est à gauche, leur porte-monnaie est à droite. Mais pas seulement le porte-monnaie! C'est aussi tout l'ensemble des idées et des sentiments auquel la législation de gauche a fait la guerre, — une guerre que tout achemine à la désuétude.

Il est naturel que les générations nouvelles lui apportent le coup mortel. De tels changements n'ont cessé d'arriver à l'histoire des lois humaines. Dans un pays qui passe pour la patrie de la liberté, l'Angleterre, il fut un temps où le costume du prêtre catholique pouvait entraîner les pénalités les plus graves. Ce temps est passé depuis un siècle, et, certes, dans des conditions moins faciles que celles où nous voyons décliner en France le vieil esprit du radicalisme anticlérical, ses lois artificielles cèdent à la règle naturelle du sang. Cela peut prendre encore un bout de temps. Peut-être restera-t-il à brûler quelques pseudo Bastilles dénommées Ecoles normales primaires... Ou qu'en sait-on? Ce seront peut-être leurs maîtres et leurs élèves-maîtres qui, les premiers, donneront l'exemple du mouvement par lequel l'école publique redeviendra tout à fait française.

Comme il le faut, en pareil cas, les signes décisifs sont venus de haut. On a vu des ministres à Notre-Dame. Et quels ministres! On en a même vu au Sacré-Coeur. Le Sacré-Coeur! Pour comprendre, souvenons-nous: quand elle eut consacré la France au Sacré-Coeur en s'associant à la construction de la Basilique, l'Assemblée Nationale de 1871 fut vouée au feu roulant des attaques violentes qui aboutirent à l'élection des 363; puis, cette Assemblée, l'une des plus grandes de notre histoire, fut règlementairement et systématiquement flétrie, pendant un demi-siècle, et plus, par tous les historiens et les doctrinaires du régime. Or, voilà ce Montmartre en passe de devenir une sorte de Butte de Canossa.

COMMENT EN UN OR PUR S'EST CHANGE CE PLOMB VIF!...

...—Mais non. Mais pas du tout. La transmutation des métaux n'est guère qu'apparente. Est-ce que la plupart des 363 ne sont pas morts avec les sacrements de l'Eglise? Est-ce que leurs fils et leurs fillettes n'ont pas tous fait leur première communion? Est-ce que tous ceux qui l'ont pu n'ont pas été mariés à l'Eglise? Allons, allons, la France n'a pas tant changé que cela. Ce qui s'en va, c'est quelque chose comme une draperie, une



CHARLES MAURRAS

réchal de MacMahon, entouré des fonctionnaires de l'Ordre moral et suivi des deux douzaines de douaniers armés de vieux fusils sonores étaient accueillis dans le chœur par mon curé doyen... L'Etat était absent de la plupart des offices publics, à Aix, à Marseille, à Paris et, quand il s'agissait de quelque grand enterrement, c'était merveille d'y trouver un ministre ou un président. Telle était la règle. Encore un coup, la loi. Le peuple français vivait sous cette légalité parfaitement exacte, attendu qu'elle avait été votée par les deux assemblées à la majorité des suffrages et sans qu'il fût possible d'en faire le moindre appel régulier.

Cependant, où était la France? Eh! bien, où elle est aujourd'hui. Dans nos provinces du Nord surtout, à Paris, plus qu'ailleurs, les églises étaient pleines. Les saintes tables, assiégées, comme les confessionnaux. Partout brûlaient des cierges, pendaient des ex-votos, se faisaient des pèlerinages. Lisieux n'existait pas encore. Mais Lourdes regorgeait de fidèles et de malades en instance de guérisons. Ce prétendu pays de francs-maçons et de libres-penseurs affichait en tout lieu sa pratique et sa foi. Je ne nie point le cas des sectaires ni les haines religieuses. Je fais la part des accidents. Mais à prendre le pays d'ensemble, tel était son aspect majeur et la contradiction y était complète entre la manière effective de conduire sa vie, et l'orgie de précautions irréligieuses ou an-

Nomination ?



Le juge de la Cour fédérale, ROBERT-P. PATTERSON, de New-York, qui serait nommé assistant secrétaire de la guerre, aux Etats-Unis. Capitaine, puis major lors de la guerre mondiale, il est maintenant simple soldat au camp d'entraînement de Plattsburg, N.-Y.

couverture, une housse, — un revêtement superficiel. Cela laisse enfin voir la chair loyale et percer l'âme vraie, reparaître, en un mot, une réalité que l'on avait masquée, couverte ou peinte, non effacée.

Réalité qui se montre de plus en plus fidèle à elle-même, comme l'exige la croissante gravité des événements.

Prisonnier de guerre

CALGARY, 3. (P.C.)—Le soldat Harry Moore, des Welsh Guards, fils de M. et Mme William Moore, de Calgary, est prisonnier de guerre en Allemagne.

Dégâts pour les Italiens

LE CAIRE, Egypte, 3. (A.P.) — Le Royal Air Force annonce aujourd'hui que des explosions, qu'on pouvait entendre à 30 milles de distance, ont éclaté hier, lors d'une série de raids dirigés contre des dépôts d'huile et des avions italiens, en Erythrée, notamment à Zula, Accico et Asmara. A Kham et Girba et à Gedaref, à la frontière du Soudan angloégyptien et de l'Erythrée, on a descendu un avion de bombardement et capturé son équipage.

Les lettres pour l'Islande acceptées au tarif intérieur

L'honorable W. P. Mulock, C.B., Ministre des Postes, vient d'annon-

cer que des arrangements ont été conclus par lesquels les lettres, les cartes postales et les journaux à l'adresse des membres de la Canadian Active Service Force stationnés en Islande, sont acceptés au tarif intérieur. Quant aux colis, le port est de 12 cents par livre jusqu'à une limite de 11 livres, ce taux est le même que celui des colis adressés aux soldats qui sont en Angleterre. Les lettres ordinaires, dont le poids ne dépasse pas 2 onces, mises à la poste en Islande par les troupes canadiennes, sont admises en franchise.

Vous vous levez la nuit?

Des brevages et aliments impropres, l'inquiétude, le surmenage et les rhumes fréquents imposent souvent une forte tension aux reins, et les maladies du rein et de la vessie sont souvent la vraie cause de votre obligation à vous lever la nuit, de brûlements en urinant, mal de dos, douleurs dans les jambes et sensation d'épuisement général. Aidez vos reins à purifier votre sang avec Cystex. La première dose commence à aider vos reins et Cystex devrait promptement vous redonner la santé. Avec l'entente de remboursement Cystex doit vous donner entière satisfaction ou il ne vous en coûte pas un sou. Procurez-vous Cystex (siss-tex) aujourd'hui.

Le prix n'est que 35c chez les pharmaciens, et l'entente de remboursement vous protège.

Cystex
Pour les reins et la vessie

GRATIS!
Un Tube Gratuit
Avec chaque achat d'un pneu
GOODRICH
de \$6.55 et plus

Les pneus GOODRICH vous protègent contre les accidents dus aux dérapements.

LABERGE TIRE SALES & SERVICE
NAP. LABERGE, prop.
7751 St-Hubert CR. 3747

Pneus usagés
Non réclamés 1.50
Non réclamés 32 x 6 8.00

LE PLAISIR... D'UN VOYAGE RAPIDE À LA PLAGESANS AUCUN ACCIDENT
et cela, grâce aux
CHAMBRES À AIR GOOD YEAR

LifeGuard

Quand le pneu éclate...

Quand le tube éclate...

La LifeGuard retient assez d'air pour des arrets sûrs et certains

ACCESSOIRES D'AUTOS GAZ - HUILE DE QUALITÉ

CITY TIRE SHOP
REG'D

Victor Grenier

UNE SEULE ADRESSE

UN SEUL NUMERO DE TELEPHONE

1151 DORCHESTER EST, COIN WOLFE—CH. 1133

PNEUS ECHANGES
Vos pneus actuels auront une certaine valeur si vous les échangez, à "City Tire Shop", contre des pneus neufs garantis.

PNEUS USAGES
Nombre de pneus de toutes dimensions et non réclamés, ont été mis en parfait ordre. Nous vous les offrons à prix d'occasion.

Notre spécialité:
VULCANISATION
Outillage moderne

Annonces classées

MEDECINS

A. CONSULTER, Docteur Prévost. Hôpitaux Paris, Londres, New-York. Toutes maladies intimes, hommes, femmes, jeunes filles. Maladies peau, vénériennes, sexuelles, urinaires. Ecrite pour renseignements, Dept. "D", 3440 Hutchison, Montréal, P.L. 4148.

BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien, Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme. 316, Sherbrooke E., près de St-Hubert, FR. 5252.

SPECIALITE: Maladies Sexuelles Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance. CRÉSSENT 4055. Docteur J.-A. Côté, 6967, rue Christophe Colomb.

DIVERS

POUR GRANDIR, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, réussir, envoyez 10 cents. Loadstone, 166, DeMontigny, Montréal.

Trois poneys, quatre voitures neuves, plusieurs harnais. Aucune offre raisonnable refusée. 1345 Montcalm. FR: 1962.

A VENDRE

AMEUBLEMENT A vendre avec 15 chambres de louches Loyer \$35.00. Revenu \$165.00. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser à CH. 7896. 125-3

Buffet de cuisine comme neuf. CL: 3585.

PEPINIERE

CHOIX DE POMMIERS 50c

LA PEPINIERE vendant au plus bas prix au Canada, offre des prix étonnamment raisonnables. Plantes d'automne recommandées. Catalogue sur demande envoyé immédiatement. La Pépinière Tobe, Niagara-on-the-Lake, Ontario. 136-2

AUX LISEURS

POUR VOS VACANCES procurez-vous livres d'occasion, tous genres: Romans amour, aventure, mystère. Aussi grand choix dictionnaires, albums pour enfants, cartes postales, chansons, revues. LIBRAIRIE AMHERST ENRG. Coin Amherst-Demontigny Montréal. 21-12

TERRES DEMANDEES

SI VOUS VOULEZ vendre ou échanger votre terre, vite servez-vous du bureau des mieux organisés. Bert Enrg. 263 Ste-Catherine Est. Chambre 4. PL. 8029.

PASSAGERS DEMANDES

Passagers demandés pour couvrir dépenses. Rouyn et Noranda. Départ mardi matin à 7 h. S'adresser à 1177 Hôtel de Ville. MA: 5468.

VENDEURS DEMANDES

OUBLIEZ VOS TRACAS. Partez-vous en affaires et faites produire à chaque heure son maximum. Personne pourra vous enlever ce que vous aurez pris! Proposition avantageuse pour vendre à comitelle des produits de marque supérieure. Prix raisonnable. Conditions faciles. Pour détails et catalogue gratis: Familix, 679, St-Clément, Montréal.

PROPRIETAIRES D'AUTOMOBILES! Rénumération hebdomadaire pour vendre nos arbres et produits de qualité garantie. Tout votre temps ou une partie. Nouveau système facilitant la vente. Commission payée promptement. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

ECOLE MONTREAL ENREGISTREE enseignons opératrice machine manufature, 1, 2 aiguilles, zigzag, overlap, hemstitch, 5241, 6e avenue, Rosemont FR. 8242 275-6

MEDECIN demande femme-secrétaire âgée de 25 à 39 ans, de préférence européenne, parlant le français et l'anglais. Adresser références, photographie et adresse précise à Casier Postal 923, Ottawa, Ont. 31-7

FINANCE D'AUTOMOBILES

NATIONAL LOAN & ACCEPTANCE COMPANY LTD. EMPRUNTEZ SUR VOTRE AUTO AUX NOUVEAUX TAUX BAS. VOTRE ARGENT LE MEME JOUR. PAS BESOIN D'ENDOSSEUR. CHAMBRE 404. 1411, RUE CRESCENT PL. 6602

MANUEL DE L'INVENTEUR GRATIS aux INVENTEURS. DEMANDE ALBERT FOURNIER 934 STE CATHERINE EST MONTREAL

COMMERCE A VENDRE

Restaurant à vendre avec loggia. Loyer bon marché. Très bonnes affaires. Cause, départ de la ville. 4489 Ste-Catherine Est.

CAMIONS A VENDRE

OCCASIONS DU JOUR

- 33 CHEVROLET, d'omp. hydrau... 5375. 34 CHEVROLET, d'omp. hydrau... 475. 34 CHEVROLET, d'omp. transm 5 vit. 500. 38 INTERNAT. d'omp. hydrau... 425. 34 MAPLE LEAF, d'omp. hydrau... 450. 33 G.M.C., d'omp. hydrau... 450. 38 FORD, d'omp. hydrau... 750. 36 & 39 FEDERAL, d'omp. hyd. 5500 à 1200. 35 & 38 FORD, plateforme... 400 à 600. 32 & 35 DIAMOND, 2 tonnes plateforme... 300 à 450. 37 DODGE, 3 tonnes, plateforme... 700. 25 autres en parfait ordre, plusieurs Plans 1/2 à 1 tonne. Vendra sans argent comptant avec endosseur. CANADA MOTOR GAR CO. 3485, AVE DU PARC OUVERT LE SOIR

ARGENT A PRETER

\$1.000.00 à \$5.000.00, première et deuxième hypothèque ville, campagne, intérêt régulier, entrevue confidentielle. Lafrance, agent financier, 4474 Delormier, Téléphone FRontenac 0738. 20-1

ARMAND THIVIERGE

AGENT FINANCIER LICENCIE Prêtera de 1.000 à 20.000 sur propriété en hypothèque. Prêtera petits montants sur police d'assurance-vie, intérêt courant. Achetons et échangeons propriétés ou terres. Nous payons comptant. Heures de bureau 9 à 2 le soir 7 à 9, CHerrier 9353, 1287 Mont-Royal Est, coin Chambord.

150 ans à la garde des côtes

BOSTON, 3. (P.A.) — Les garde-côtes des Etats-Unis célèbrent cette semaine leur 150e anniversaire. Toujours en action, en temps de paix comme en temps de guerre, les garde-côtes ont sauvé plus de 10.000 vies au dernier; ils ont rescapé des navires et des cargaisons d'une valeur totale de \$63,723,566. Ils comprennent 34 cotres, 115 patrouilleurs, 52 vaisseaux de ports, 86 vedettes et 67 avions.

Ministère de la Voirie PROVINCE DE QUEBEC

SOUSSIONS

Le ministre de la Voirie demande des soumissions pour les sections de routes suivantes:

- 1.—Chemin Rivière Cabano dans Rivière-Bleue, St-Eusèbe et St-Mathias-de-Cabano, Témiscouata; 15 milles; terrassement et gravelage. 2.—Route 56 — Baie St-Paul; 2.75 milles; terrassement, gravelage et ponts. 3.—Chemin entre Duchesnay et St-Raymond, Portneuf; 5.75 milles; terrassement et gravelage. 4.—Divers chemins dans les comtés de Laviolette et de Champlain; 6.56 milles; tapis bitumineux. 5.—Divers chemins dans les comtés de Roberval, du Lac St-Jean et de Chicoutimi; 4.95 milles; tapis bitumineux.

Sur paiement d'un montant de \$5 par chèque accepté ou bon de poste, le Ministre fournira les formules de soumissions pour chacune des sections mentionnées ci-dessus. Ce montant sera exigé pour chaque section et ne sera pas remboursé. Les soumissions devront être adressées au sous-ministre de la Voirie, à l'hôtel du gouvernement, à Québec, et seront reçues jusqu'à midi, heure avancée, lundi le 12 août 1940. Elles devront porter sur l'enveloppe la désignation de la section.

Ne seront admises à soumissionner que les personnes ou compagnies qui ont exécuté des travaux de voirie pour le gouvernement de la province avant le 1er janvier 1940. Toutefois, le Ministre se réserve le droit de décider qui pourra être admis à soumissionner. Le Ministre ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

ARTHUR BERGERON, Sous-ministre de la voirie.

J'PARL' pour PARLER

Jasette humoristique de Jean NARRACHE.

Les petites industries

(Collaboration spéciale à la "Patrie" du dimanche)

Non! je n'entends pas vous parler de la petite industrie, pas aujourd'hui du moins. Du reste, d'autres savent le faire infiniment mieux que moi. C'est bel et bien des PETITES INDUSTRIES que j'ai à vous parler. Laissez-moi vous présenter tout de suite Prosper Mallaud que j'appellerai par politesse un petit industriel ou, encore mieux, un grand industriel. Prosper Mallaud, qui s'appelait tout d'abord Malo quand je l'ai rencontré pour la première fois au cours de mes pérégrinations, vivait alors dans une purée des plus épaisses et des plus parfaites. Rien d'étonnant à cela puisqu'il n'exerçait aucun métier avoué, pas même celui de poète ou d'écrivain de radio-romans.

Aussi quelle surprise pour moi de le rencontrer, hier, vêtu d'un flamboyant complet quadrillé gris et noir à la façon affectuonée par le palefrenier Clark Gable chaussé d'énormes souliers jaunes d'oeuf frais, le col de la chemise grand ouvert à peine retenu par une gigantesque cravate rouge, d'un de ces rouges de conflagration qui vous donne tout de suite l'envie de crier au feu. Bref, mon Mallaud dit Malo était vêtu à la façon classique du type qui vient de faire fortune, de "frapper" comme on dit. Ah! puis j'oubliais de mentionner son magnifique feutre gris très pâle, d'une pâleur cadavérique, et d'ajouter que son bras gauche ployait sous le poids d'un pardessus dont seule la doublure superbe portant l'étiquette du bon faiseur me plongea dans un océan d'admiration... ou de stupeur, je ne sais plus très bien.



Jean Narrache

...Je crois bien que je fus le premier à le reconnaître, mais sidéré par sa toilette qui hurlait le succès et qui contrastait si fort avec la mienne, je n'osai pas faire les premiers pas. Voyez-vous, de nos jours, ce n'est plus comme autrefois où il fallait trois générations pour former un gentilhomme du grand monde. Il ne suffit maintenant que d'un heureux coup de bourse, d'un bon billet de loterie irlandaise ou de quelque "racket". Alors, je me disais que mon Malo pouvait être soudainement devenu un grand personnage dont je ne serais pas même digne de dénouer les souliers jaunes d'oeuf frais.

Mais le grand homme vint à moi d'un air protecteur, me nomma par mon petit nom et en me tendant la main: "Tiens, mais tu en arraches donc toujours!" Je pris machinalement les cinq doigts qu'il me tendait et j'eus l'impression de serrer cinq bouts de saucisse. —"Eh, oui! comme tu vois, mon vieux!" lui répondis-je. Alors, je le vis se gonfler, grandir, s'étirer jusqu'aux étoiles pour me dire que je ne savais pas le tour de m'y prendre dans la

vie. C'est, du reste, une chose que j'ai admise depuis longtemps! Je crus bon de m'extasier sur sa mise et surtout sur son chapeau de feutre chlorotique et son pardessus mirobolant. "Ça, me dit-il, d'un air à la fois dédaigneux et entendu, ça ne me coûte rien! Tu pourrais en avoir de semblables sans difficulté. Le tout est de savoir s'y prendre!"

J'ignore si, parmi vous, mes bons amis, il s'en trouverait qui voudraient savoir s'y prendre; j'en doute même. Toutefois, je vous confie la méthode de mon brave ami... Au fait, est-ce bien un ami?

"Vois-tu, me dit-il, quand j'ai besoin d'un chapeau de ce temps-ci, je pénètre tête-nue dans une restaurant assez chic. Je suis toujours sûr, en jetant un coup d'oeil discret, de voir pendu à quelque patère un couvrechef à mon goût. Je prends donc une consommation tout en surveillant le propriétaire du chapeau, puis, je file à l'anglaise vers le comptoir de la caissière en me coiffant du chapeau de mon choix. En payant ma note, je dis ingénument à la caissière: "Mademoiselle, quelqu'un a dû se tromper de chapeau et partir avec le mien. J'ai trouvé celui-ci à sa place. Voici mon nom et mon numéro de téléphone; si ce monsieur s'aperçoit de sa méprise, dites-lui de m'appeler et j'irai lui reporter son chapeau et reprendre le mien". Inutile de te dire que tout cela est pour prévenir le cas où je serais pris en flagrant délit... et que je donne un nom et un numéro fictifs."

Pas mal trouvé, n'est-ce pas, mes amis? Pour obtenir un beau pardessus, j'ai appris que le procédé était presque semblable, sauf qu'en ces jours de chaleur, il est plus chanceux de choisir un jour de pluie pour faire sa cueillette.

Tout cela me parut fort intéressant, même si je ne me sentais nul goût de le mettre en pratique. Mais, cela ne m'expliquait pas que Malo eut l'air si prospère, et je le lui demandai. Comme il était en passe de confidences, voici ce qu'il me raconta: "Mon vieux, je vends des cravates". —"Hein? tu veux dire que tu vends des cravates de porte

en porte, de bureau en bureau! Et en lui disant ceci, je jetai un coup d'oeil pour bien m'assurer qu'il n'allait sortir de quelque part une boîte remplie de cravates comme ceux qui assiègent régulièrement les bureaux.

"Pas du tout, mon vieux, reprit Malo, pas du tout! Je vends des cravates à ceux qui tâchent de les vendre dans les bureaux. C'est infiniment mieux", ajouta-t-il. Je lui fis remarquer que ces malheureux vendeurs étaient rarement chanceux et je lui dis que je ne comprenais pas comment il pouvait tant écouler de cravates, si ces vendeurs ne réussissaient pas à en écouler.

"Pauvre nain! s'exclama Malo en me tapant sur l'épaule. Je me fais un revenu de soixante à soixante et quinze dollars par semaine, et voici comment: Je demande des agents-vendeurs. Il en vient au moins une quinzaine par semaine. Je leur explique la fortune qui les attend à vendre mes cravates, et moyennant quinze dollars, je leur fournis une petite valise remplie de marchandises,.... et voilà!" —"Ah! je comprends, tu leur vendes les cravates en gros. Mais, parmi les malchanceux, il doit s'en trouver qui reviennent te voir et se plaindre?" —"Oui! que veux-tu, ce sont les petits ennuis de mon métier... Et puis, je change souvent d'adresse; ça m'évite des discussions".

Tandis que nous causions, je vis un homme s'approcher de nous, et je crus reconnaître un détective. Mon Malo l'aperçut, lui aussi, d'assez loin, et jetant un coup d'oeil à sa montre, il me dit précipitamment: "Oh! j'oubliais, j'ai quelqu'un à rencontrer! Tu m'excuseras, hein? si je te laisse. Nous nous reverrons bientôt, j'espère?"

Et Malo, ramassant "ses grôgues" comme on dit, fila prestement, mais pas assez pour ne pas m'entendre lui crier: "Si tu as un feutre bleu foncé dans ta collection de chapeaux, rapporte-le moi donc, hein? C'est le mien que tu m'as chippé au Restaurant X, l'autre soir!"... Jean NARRACHE.

Le Japon saisit un cargo des E.-U.

CHANGHAI, 3. (B.U.P.) — Des navires de guerre se sont emparés du navire marchand américain, l'"Estelle", propriété de la Robert Lang Co. et le détiennent sur une petite île, au large de la province de Chekiang, près de la côte, non loin de Changhaï. Le consul américain à Changhaï a demandé aux Japonais de "faire enquête".

Un porte-parole de la marine japonaise a admis la saisie de ce navire par suite de nécessité militaire. Il a dit qu'il ignorait si le navire serait relâché. Le bateau, de faible tonnage, se dirigeait vers la côte de Hong-Kong, conduit par un capitaine russe et un équipage chi-

Voilà du Nouveau! GILBEY'S "COLLINS" A tous les magasins C.L.Q.

VOYAGES VERS LA CÔTE DU PACIFIQUE PAR LE Dominion via BANFF et LAC LOUISE. Service quotidien rapide pour: Port Arthur, Fort William, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary - Edmonton, Banff - Lac Louise, Vancouver - Victoria. Sièges confortables, allées spacieuses, wagon-salon avec bibliothèque, repas, prix modiques, wagons climatisés. LA ROUTE PITTORESQUE VERS LE PACIFIQUE. Pacifique Canadien.

LA SEMAINE ILLUSTRÉE

(Tous droits réservés)

J'AI FAIT UN GRAND VOYAGE



Sans avoir aperçu un sous-marin ... un croiseur... ou un cuirassé. j'atteignis LISBONNE. que je quittai aussitôt d'ailleurs pour MADRID



De MADRID, je pus et sans le moindre ennui, atteindre PALERME. De Palerme je me rendis à NAPLES, d'où je montai à ROME De Rome et sans voir un canon, un bombardier, ou un tank.



...j'atteignis VIENNE d'où je me dirigeai sur STOCKHOLM en passant par DRESDEN. Sans être ni molesté, ni fouillé... ni même questionné.



Je descendis de Stockholm à PARIS Je n'ai jamais vu un Paris si calme De Paris je filai vers CALAIS. Je n'y vis pas un seul homme casqué... botté, ... armé, ... pas un boche!



De Calais je sautai à LEEDS, de Leeds à YORK, de York à BRISTOL. puis de Bristol à BELFAST. De BELFAST je revins au pays.



J'ai fait tout dans des conditions de confort et de sécurité parfaites. ...vous êtes sceptique?... Vous souriez?... souriez si cela vous plaît, mais je ne vous mens pas... j'ai bel et bien fait ce voyage.. et pas en RÊVE..



..ni en IMAGINATION!... J'ai vraiment traversé et visité ces villes... mais je dois vous faire une petite confession... Je n'ai pas été en EUROPE... J'ai tout simplement visité l'état du MAINE qui les renferme TOUTES!

Montréal et N.Y. ont clôturé lourds

BOURSE de MONTREAL

La Bourse locale a été handicapée aujourd'hui du fait que la Bourse de Toronto est en congé jusqu'à mardi prochain.

MONTREAL, 3. (P.C.) — La fermeture du marché de Toronto en fin de semaine a réagi sur la place locale aujourd'hui.

Noranda, le seul titre traité dans le groupe des métaux usuels, a reculé d'une fraction de point tandis que Dosco, dans l'outillage, et Imperial parmi les grands pétroles, sont demeurés stationnaires.

Dans le groupe des services publics Power Corporation, le seul titre traité, est demeuré inchangé à 53-4; Wabasso Cotton a fait de même à 24.

Sur le Curb, la liste n'a pas reçu plus d'attention que celle de la Bourse et elle n'affichait aucune allure définie.

Les papiers ont perdu du terrain, des reculs fractionnaires affectant Abitibi privilégié 6 pour cent, et Donnacona "A".

Ford of Canada a toutefois été l'objet d'une certaine demande et le titre a avancé de près de 1 point.

Les titres miniers n'ont pas paru au tableau des échanges.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE, 50 ouest, rue St-Jacques, Montréal, Tél.: PL. 2171

VENTES DE SAMEDI

- Alberta Grain A — 25 à 1.00. Bathurst P. and P. — 10 à 11 1-8. Bell Telephone — 1 à 148 1-2, 1 à 148 1-2, 1 à 148 1-2, 1 à 148 1-2. Can. Cement — 10 à 4 5-8. Can. Pacific Ry — 10 à 4 7-8. 29 à 4 3-4, 15 à 4 3-4, 100 à 4 3-4, 50 à 4 3-4, 25 à 4 3-4, 50 à 4 7-8, 50 à 4 7-8. Con. Smelters — 5 à 34 5-8. Dist. Seagrams — 10 à 25, 5 à 25 1-4, 15 à 2 1-2. Dom. Bridge — 5 à 24 1-4, 25 à 25. D. Steel and Coal B — 25 à 7 7-8, 45 à 7 7-8. Dom. Tar — 50 à 5 7-8, 25 à 6, 150 à 6, 25 à 6, 50 à 6, 20 à 6. Foundation Co. — 5 à 10 3-8, 20 à 10 1-2. Gen. Steel Wares — 50 à 5 5-8. Imperial Oil — 30 à 10 1-4. Int. Nickel of Can. — 5 à 34, 5 à 34, 10 à 24, 5 à 34, 10 à 34, 10 à 34, 15 à 34. Int. Petroleum — 10 à 15, 5 à 15, 100 à 15 1-4. Massey-Harris — 10 à 3 1-4, 50 à 3 3-8, 25 à 3 3-8. McColl-Frontenac — 15 à 5 3-4. Mont. Power — 5 à 28 1-4, 10 à 28 1-4, 30 à 28 1-4, 10 à 28 1-4, 15 à 28 1-2. Nat. Breweries — 15 à 26 1-8. Noranda — 100 à 53 1-2. Power Corp. — 25 à 63-4. Price Bros. — 25 à 13, 25 à 13, 25 à 13. Rolland Paper Voting Trust — 20 à 12 1-2. Steel of Canada — 5 à 64. Wabasso — 150 à 24. BANQUES: Montréal — 3 à 180 1-2. Nova Scotia — 1 à 180. Royale — 2 à 150. PRIVILEGIÉS: Algoma Steel — 5 à 81 1-4. Can. Car and Fdy. — 10 à 143-4, 15 à 142-4. Dom. Coal — 15 à 20. St. Law. Corp. "A" — 25 à 15. St. Law. Paper — 10 à 32 1-2.

BOURSE DE CALGARY

Cours fournis par GEO. BEAUSOLEIL & CIE, membre de la Bourse des Huiles de Calgary, 132, rue Saint-Jacques ouest, Montréal.

Table with columns for stock names and prices. Includes items like Alberta Pacific, Anaconda, Anglo Canadian, British Dominion, Calmont, Commoil, Commonwealth, Extension, Firestone, Highwood Sarcee, Home Oil, McDougall Segur, Model, Monarch, Okalta Com., Phillips Pete., Prairies Royalties, Richfield, Royal Canadian, Royalty, Share Royalties, Spooner, Spy Hill, Sunset, Three Point, United Oil, Vukac Brown, West Plank.

BOURSE DE NEW YORK

Cours de la semaine fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Table with columns: Valeurs, Ouv., Haut, Bas, Ferm. Lists various stocks like Air Reduction, Allied Chem., Amer. Can., Am. and F. P., Am. Pow. & L., Am. Smeiting, Amer. T. & T., Am. Water W., Anaconda, Atchison, At. Refining, Aviation Corp., Baldwin, Balt. & Ohio, Bendix Aviat., Bethlehem S., Boeing Airp., Borden Co., Budd Mfg., Byers A. M., Case, J. I., Celanese Corp., Cerro de Pasco, Ches. & Ohio, Chrysler, Columbia Gas, Com. Solvent, Com. Southern, Cons. Edison, Cont. Oil, Corn Products, Curtiss W. A., Del. & Hudson, DuPont, Douglas Air., El. Autolite, E. P. & L. C., Freeport Texas, Gen. Electric, Gen. Foods C., Gen. Motors, Gillette S. R., Goodyear Tire, Houston Oil, Hudson Motors, Int. Harvester, Int. T. & T., Int. Paper C., Int. Paper Pfd., Johns Manville, Kennecott C., Lee Rubber, Loew's Theatres, Mack Trucks, Marine Mid., Mont. & Ward, Murray Corp., N. Keivinator, Nat. Cash R., National Dairy, Nat. Distillers, Nat. P. & L., N. Y. Central, North Am., North Amer. C., Packard M., Penn. R. R., Phillip's Pete, Pub. S. N. J., Radio Corp., Rem. Rand., Republic Steel, Schenley Dist., Sears Roebuck, Simmons Bed., Soc. Vac. Oil, Southern Pac., Stan. Brands, St. Gas & E., S. O. of N. J., Studebaker, Texas Corp., Union Carbide, Union Pac., United Aircraft, United Corp., Un. Gas Imp., U. S. Rubber, U.S. Rubber P., U. S. Steel, Vanadium, Western Union, Westinghouse, Woolworth, Worth Pump, Yellow Truck.

Group Securities Inc.

Table with columns: Group Securities Inc. and prices. Includes items like Fully Admd Shs, Agricultural, Automobile, Aviation, Building, Chemical, Distil. & Brew., Electrical Equip., Food, Industrial Machy., Investing, Merchandising, Mining, Petroleum, Railroad, Railroad d'Equip., Steel, Tobacco, Utilities.

Les prix de gros

Table with columns: LES GRAINS, LES FARINES, and prices. Includes items like Orge No 1 Feed, Blé Garnet, Avoine 1 Ford, Maïs Argentin, Farine blé dur, Farine forte à boulanger, Son, Gru, Midda.

BOURSE de NEW-YORK

Le marché de New York a clôturé aujourd'hui sur le ton irrégulier, nombre de leaders refusant de prendre part à l'effort de relèvement qui se dessinait depuis quelques jours.

NEW YORK, 3. (P.A.) — Le marché a de nouveau donné aujourd'hui des signes de reprise, bien que plusieurs leaders fussent enclins à glisser.

Le marché a été très lent durant toute la séance et vers midi, il n'affichait aucune allure réellement définie.

Les titres favorisés la plupart du temps comprenaient Bethlehem Steel, Glenn Martin, Anaconda, General Electric, Standard Oil of New Jersey, Texas Corporation, Pennsylvania and Consolidated Edison.

Enclins à perdre du terrain on notait U. S. Steel, Du Pont, Union Carbide, Great Northern, American Telephone and Kennebecott.

Les obligations et les denrées ont clôturé légèrement irrégulières.

La belle température de fin de semaine a retenu nombre de spéculateurs éloignés de la Bourse et du district financier. Les rares clients qui s'y sont aventurés montraient des dispositions à procéder avec prudence, disent les agents de change, attendant toujours de l'Europe des développements qui ne viennent pas, de même que le règlement du problème domestique des taxes.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE, 50 ouest, rue St-Jacques, Montréal, Tél.: PL. 2171

VENTES DE SAMEDI

- Beauharnois — 10 à 5. Can. and Dom. Sug. — 5 à 25 3-4. Cons. Paper — 1-2 à 41-4, 1 à 41-4, 25 à 41-5, 20 à 41-4, 30 à 41-8. Donnacona A — 125 à 51-4, 75 à 51-4. Donnacona B — 25 à 45-8. Ford — 25 à 16 1-2. Fraser Voting Trust — 20 à 11 1-4. Maclaren Pow. and P. — 52 à 13 3-4, 85 à 13 1-2. United Sec. — 25 à 43-4. PRIVILEGIÉS: Abitibi 6 p.c. — 50 à 41-4. Walker — 10 à 19. MINES: Can. Malartic — 100 à 40. Lake Shore — 10 à 19 1-2, 10 à 19 1-2. Red Crest — 500 à 01 1-2. Siscoe — 100 à 64, 100 à 64. Wood Cad. — 500 à 11, 500 à 11.

Base des E.-U. en Alaska

Washington, 3. (P.A.) — La marine américaine prend des mesures, aujourd'hui, pour renforcer les défenses de l'Alaska, en face du territoire russe, en exécutant des travaux d'une valeur de \$4,305,000, aux bases navales des îles Kodiak et Unalaska.

Cette décision vient moins de deux semaines après les rapports d'une patrouille des côtes, à l'effet que l'on construisait une base aérienne russe sur la grosse île Diomède, possession soviétique, dans le détroit de Behring, un mille de la Petite île Diomède, possession américaine, celle-là. On a accordé aussi une somme de \$1,609,500 à des travaux pour des postes aériens à Saint-Jean de Porto-Rico, Charlotte Amalie, dans les îles de la Vierge, et dans quelques îles du Pacifique.

Le marché mobilier accuse amélioration

Depuis quelques mois, pour mieux dire depuis la défaite écrasante de la France aux mains des Allemands, les marchés mobiliers mondiaux ont donné des signes de reprise, bien que plusieurs leaders fussent enclins à glisser.

Le marché a été très lent durant toute la séance et vers midi, il n'affichait aucune allure réellement définie.

Les titres favorisés la plupart du temps comprenaient Bethlehem Steel, Glenn Martin, Anaconda, General Electric, Standard Oil of New Jersey, Texas Corporation, Pennsylvania and Consolidated Edison.

Enclins à perdre du terrain on notait U. S. Steel, Du Pont, Union Carbide, Great Northern, American Telephone and Kennebecott.

Les obligations et les denrées ont clôturé légèrement irrégulières.

La belle température de fin de semaine a retenu nombre de spéculateurs éloignés de la Bourse et du district financier. Les rares clients qui s'y sont aventurés montraient des dispositions à procéder avec prudence, disent les agents de change, attendant toujours de l'Europe des développements qui ne viennent pas, de même que le règlement du problème domestique des taxes.

Les belles perspectives commerciales et industrielles, sont toutefois un empêchement à la liquidation.

Cette décision vient moins de deux semaines après les rapports d'une patrouille des côtes, à l'effet que l'on construisait une base aérienne russe sur la grosse île Diomède, possession soviétique, dans le détroit de Behring, un mille de la Petite île Diomède, possession américaine, celle-là.

On a accordé aussi une somme de \$1,609,500 à des travaux pour des postes aériens à Saint-Jean de Porto-Rico, Charlotte Amalie, dans les îles de la Vierge, et dans quelques îles du Pacifique.

Un syndicat de trois compagnies vient d'être engagé pour la construction d'une base aérienne à

dividendes et d'intérêt. C'en était assez pour donner au marché un regain de vigueur. Aussi, la semaine qui vient de se terminer, les principales valeurs-types inscrites sur les Bourses canadiennes et américaines, ont-elles manifesté un retour à la vie.

Les succès que remportent les armées britanniques à repousser les attaques de l'ennemi, sont bien de nature à remonter le courage des plus pessimistes, et nous avons vu cette dernière semaine les acheteurs revenir en plus grand nombre au marché boursier.

Le marché minier qui avait été influencé par celui des valeurs industrielles, reprend son aplomb en fin de semaine. La clientèle qui se porte à l'achat est apparemment bien avisée, car la production minière dans le Dominion en général et dans le Québec en particulier, fait des progrès marqués en volume et en valeur.

Les cours des actions sont virtuellement au plus bas, comme d'ailleurs la plupart des actions industrielles, et tout porte à croire que le marché en général continuera — lentement peut-être, mais sûrement — sa marche en avant, pour peu que disparaisse le principal obstacle du moment, la crainte d'une défaite de la puissance britannique.

Mais les nouvelles rassurantes qui nous viennent d'outre-mer sont bien de nature à inspirer la plus grande confiance en la victoire finale de NOS armes.

Une BOURSE de la police boche

COPENHAGUE, 3. — Les faits les plus dramatiques contiennent souvent un épisode comique. Témoin cette mésaventure de la Gestapo, qui, après l'invasion du Danemark par l'Allemagne, fouilla, éventra, pillait, dans un hôtel de Copenhague, ce qu'elle croyait être les bagages personnels du colonel Noël Craig, attaché militaire britannique dans la capitale danoise.

Or ces bagages étaient ceux d'un négociant américain et non ceux du colonel. L'Américain, qui possédait le sens de l'humour et qui avait compris la méprise, laissa faire, jusqu'à ce que la Gestapo, dépitée, eût renoncé à ses vaines recherches.

Le colonel Craig habitait bien cet hôtel et il avait même occupé la chambre fouillée. Toutefois, deux ou trois jours avant l'invasion allemande, il avait demandé à changer de chambre parce que son voisin de chambre — un Allemand, comme par hasard — ronflait comme un sonneur.

Ce ronflement avertisseur et le déménagement inattendu permirent ainsi au colonel de détruire ou de mettre à l'abri tous ses papiers personnels. Mais le malen-

l'île Kodiak, dans le golfe de l'Alaska. On lui a donné l'ordre de commencer les préparatifs pour des bases aériennes sur l'île Unalaska.

Cette décision de renforcer les défenses de l'Alaska suit la résolution du département de Guerre, à Washington, d'augmenter les forces armées stationnées dans cette possession américaine.

Le chocolat contient de la théobromine, stimulant qui est en quelque sorte un proche parent de la caféine.

contreux ronfleur a peut-être payé d'une très dure peine l'avertissement involontaire qu'il a donné à l'attaché militaire britannique!

Nouveau bureau



M. LEONARD GENDREAU, optométriste diplômé, vient de transporter ses bureaux au numéro 1411, Mansfield, angle Ste-Catherine, où il possède l'équipement moderne lui permettant de servir sa clientèle.

Le capital-santé

POUR LES PARENTS

par le Dr Adrien Plouffe

(Collaboration spéciale à la "Patrie").

Voici le dernier mois des vacances. Les parents devraient en profiter pour conduire leurs enfants chez le médecin, le spécialiste ou le dentiste, afin qu'à la rentrée des classes tous les garçons et toutes les filles soient dans un parfait état de santé. Il y a des parents qui s'occupent de la santé de leurs enfants. Dès le premier avertissement, dès la moindre alerte, ils font traiter leurs héritiers. Mais je n'apprendrai à personne que certaines mères de famille sont un tant soi peu négligentes. Elles remettent toujours au lendemain la visite au médecin ou au dentiste.



Dr A. Plouffe (Cliché A. Dumas)

Elles attendent, elles savent pourtant qu'un enfant a besoin d'une bonne vision, d'une bonne audition, d'une bonne respiration et, en somme, d'une santé en excellent état pour profiter pleinement de ses études.

Tel enfant qui a la réputation d'être paresseux en classe, ne doit qu'à un défaut physique ses insuccès scolaires. Tous ceux qui s'occupent d'enseignement corroboreront cette opinion.

L'élève qui a une vision défectueuse ou une audition insuffisante n'a souvent aucun goût pour l'étude. Comment voulez-vous qu'il réussisse aussi bien qu'un élève dont l'audition ou la vision est normale?

L'élève qui a de grosses amygdales et des végétations adénoïdes est un malheureux qui respire mal; ses études ne peuvent qu'en souffrir. L'élève qui a une collection de dents cariées souffre de sa digestion et sa santé est affectée.

Tel autre qui a mauvaise mine et dix ou quinze livres au-dessous du poids normal, a besoin d'un traitement. En résumé, tout enfant dont la santé laisse à désirer ou qui est atteint d'un défaut physique, devrait être soumis à un examen médical et à un traitement approprié.

Si les parents profitaient de ce dernier mois de vacances pour voir à la correction de tel ou tel défaut physique, pour consulter le médecin, le spécialiste ou le dentiste, ils rendraient un fier service à leurs enfants.

De plus en plus, la vie devient dure à gagner et l'avenir demandera des compétences averties. Si les parents veulent que leurs enfants soient réellement préparés, qu'ils daignent veiller à ce que leurs héritiers soient physiquement en état de profiter de leurs études.

Si tous les élèves jouissaient d'une santé parfaite à tous les points de vue, dès la rentrée des classes, ils profiteraient certainement mieux de l'enseignement qu'on leur donne. En conséquence, que tous les pères et mères de famille aient la sagesse de comprendre leur devoir à ce sujet et le rendement des élèves sera plus efficace.

La France proteste contre le blocus

VICHY, 3. (C.D.N.) — A la suite d'une décision du cabinet français, hier, une note de protestation a été remise aujourd'hui au gouvernement britannique contre l'expansion du blocus à la zone non occupée et à l'Afrique du Nord française. Les Français ont laissé entendre que leurs populations avaient grandement besoin de produits importés.

Effort de guerre

NEW-YORK, 3. (P.A.) — Un groupe de britanniques sont en mission aux Etats-Unis pour tenter d'obtenir des approvisionnements de guerre pour permettre aux Indes de mieux aider la Grande-Bretagne dans la guerre. Le brigadier général C-S. Tute, officier britannique, a déclaré que lui et le capitaine Frederick Tymms, directeur de l'aéronautique hindoue et le colonel C. Warren Boulton, ont déjà eu plusieurs pourparlers avec plusieurs fabricants d'avions.

Nommés vice-consuls

WASHINGTON, 3. (P.A.) — Le département d'état a annoncé, aujourd'hui, que des membres du Service des Affaires Etrangères avaient été nommés vice-consuls. Ce sont Leonard-J. Cromie, de New Haven, Conn., nommé à Montréal; John-M. McSweeney, de Boston, nommé à Montréal et John-W. Tutthill, de Cambridge, nommé à Windsor.

Militaire décédé

HULL, P.Q., 3 — (P.C.) — Le colonel J.-E. Gravelle, éminent homme d'affaires de Hull et colonel honoraire du régiment de Hull, vient de mourir à l'hôpital. Il était âgé de 77 ans et laisse pour le pleurer son épouse.

Mort à 85 ans

ST-HYACINTHE, 3. (P.C.) — M. Delphis Turenne, 85 ans, l'un des plus vieux citoyens de Saint-Eugène-de-Grantham, est mort, à la suite d'une longue maladie. Il laisse une fille, Mme M. Bourdon, de Thorold, Ontario.

Arrivée et départ

GRENOBLE, France, 3. (P.U.) Des forces navales britanniques ont débarqué des troupes dans le territoire africain du Cameroun sous la domination française mais plus tard ces troupes se sont retirées et ont quitté l'endroit, rapporté-on aujourd'hui.

Un chanceux !

BUCAREST, 3. (P.A.) — La décoration par le roi Carol de Mendel Herzu un Juif qui détient le titre de "Peintre des murs des Palais" a été rendue publique, aujourd'hui, dans la Gazette officielle. Dans une autre colonne, on annonçait que tous les fonctionnaires juifs doivent abandonner leurs postes, selon les nouvelles lois anti-sémites. Herzu fut l'un des 50 citoyens décorés pour services fidèles.

Les molécules de l'air se meuvent avec la vitesse d'une balle de fusil et se heurtent continuellement les unes aux autres. Entre deux choix elles parcourent à peu près un deux cent cinquante millièmes de pouce et se heurtent ainsi cinq milliards de fois par seconde.

Feu Mme J.-A. Théberge

EAST ANGUS, Qué., 3. (P.C.) — Mme J.-A. Théberge est décédée à l'âge de 84 ans. Elle laisse deux fils, Philippe et Georges, de Montréal.

Enraie les évacuations des intestins

Les maladies d'intestins, bien que survenant en tout temps de l'année, sont beaucoup plus fréquentes durant les chauds mois de l'été et du début de l'automne.

L'influenza estivale est un des maux les plus graves, mais la diarrhée, la dysenterie, les coliques, les crampes et les douleurs d'intestins, ou tout relâchement des intestins devraient être soignés sans tarder. L'action de l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler est agréable, rapide, indélébile et efficace pour aider à enrayer les évacuations non naturelles.

Il est en vente depuis les 94 dernières années, ainsi pourquoi expérimentez avec des remèdes nouveaux et inconnus?

Procurez-vous le produit du Dr Fowler et soyez sans inquiétude. The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

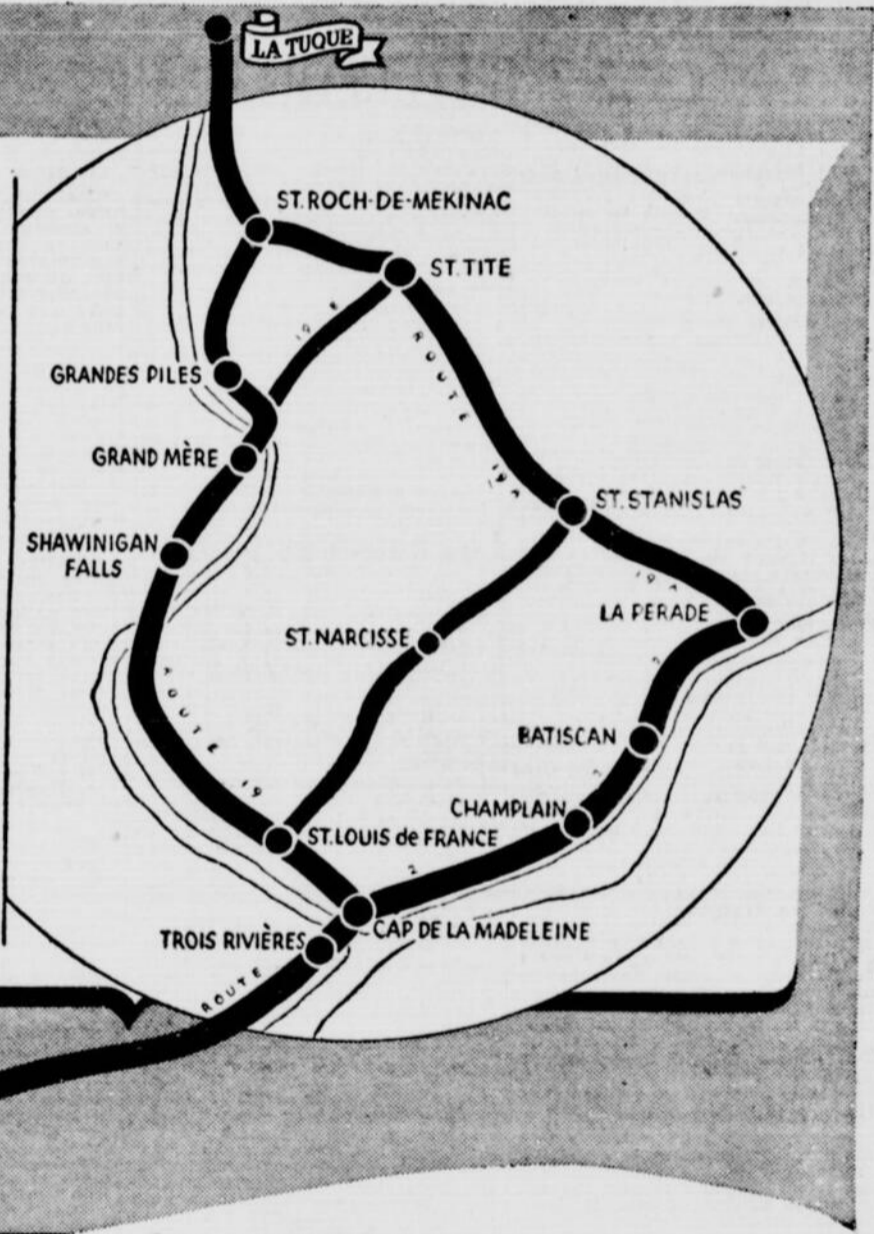
OÙ ALLER ET COMMENT S'Y RENDRE — SUGGESTIONS OFFERTES PAR MOLSON

Cet été, voyez et appréciez VOTRE PROPRE PROVINCE

Quebec

Il y a beaucoup à voir dans la vallée du St-Maurice

Pourquoi songer à aller au loin quand vous avez ici, dans la province de Québec, des panoramas splendides, des beautés scéniques incomparables, de pittoresques villes et villages, d'attrayantes villégiatures et d'excellentes routes? Préparez donc, dès cette fin de semaine, une excursion en direction des Trois-Rivières, de La Tuque et de la fameuse vallée du St-Maurice, le pays de la pulpe, des beaux paysages et des sports de grand air. Vous reviendrez enchanté de ce voyage qui vous apportera repos et distractions.



Cette carte vous permet de mieux vous représenter le parcours suggéré. Pour détails plus complets sur le trajet, veuillez consulter votre carte routière.

Pour vous rafraîchir, où que vous alliez — ne manquez pas de dire:

POUR MOI "TOUJOURS MOLSON"



LA PATRIE DU DIMANCHE est le seul journal dominical français d'Amérique doté du service de la Canadian Press, puissante organisation qui comprend Associated Press, Reuter, Havas, etc. Pour se renseigner sur tout, il faut lire la Patrie du Dimanche

Les Royaux perdent 6 à 5 en douze manches

Herring est le lanceur perdant

Deux joutes contre Toronto, cet après-midi

Les Royaux ont perdu un duel de 6 à 5 contre les Chefs de Syracuse, hier après-midi au Stade, dans une joute qui fut marquée par plusieurs ralliements. Le manque de contrôle des lanceurs Bobb Porter et Bill Herring ont été responsables de la défaite. Porter n'avait alloué que sept hits jusqu'à la neuvième manche et le Montréal menait par 4 à 1 quand Porter perdit le contrôle. Il passa trois frappeurs sur des balles. Macon le remplaça mais un simple et un deux-butts de Deal valurent quatre points et porta le score 5 à 4 en faveur des Chefs. Les Royaux revinrent à la charge dans cette même manche et avec deux coureurs de retirés, Gilbert fut passé et compta sur le trois-butts de Staller, pour ainsi égaliser le score.

Herring lança dans trois manches mais à la douzième, il passa Juelich. McLeod se sacrifia et fut saisi quand Herring lança erratiquement au deuxième-but. Leip fut saisi sur l'erreur de Haas, sa troisième de la partie pour ainsi remplir les buts. Herring donna ensuite quatre balles à Johnson pour permettre aux Chefs de compter le point décisif. Il retira les deux autres frappeurs au bâton pour mettre fin au ralliement. Hinkle lança avec solidité pour les Chefs dans les trois dernières manches et reçut le crédit de la victoire. Jim Ripple frappa un coup de circuit pour les Royaux dans la sixième. Hartje fit compter trois points pour les visiteurs.

PREMIERE MANCHE

SYRACUSE: Haas retire Leip au premier. Johnson et Longacre frappent des simples. Haason est retiré au bâton. Johnson compta sur le simple de Hartje au centre. Bell retire Deal au premier. 1 3 2 2 — ROYAUX: Gilbert est retiré au premier. Staller enlève Leip. Ripple frappe un simple et Haas enlève Johnson. 0 1 0 1.

DEUXIEME MANCHE

SYRACUSE: Juelich enlève Haas. McLeod frappe dans les mains de Staller. Haas retire Rambert au premier après un bel arrêt. 0 0 0 0. — ROYAUX: Suhr enlève Longacre. McLeod retire Berger et Bell au premier. 0 0 0 0.

TROISIEME MANCHE

SYRACUSE: Leip, Johnson et Longacre enlèvent Staller, Ripple et Gilbert respectivement. 0 0 0 0. — ROYAUX: Giuliani enlève Johnson. Leip retire Porter au premier. Gilbert frappe un deux-butts et compte sur le simple de Staller. Ce dernier se rend au troisième quand Deal échappe le roulant. Ripple frappe un dur coup dans les mains de Juelich. 1 2 1 1.

QUATRIEME MANCHE

SYRACUSE: Haason est passé et se rend au deuxième sur le simple de Hartje dans le centre. Suhr retire Deal, sans aide. Haas exécute un superbe arrêt d'une seule main pour retirer Juelich au premier, sans permettre aux coureurs de bouger. Bell retire McLeod au premier. 0 1 0 2. — ROYAUX: Haas enlève Johnson. Leip retire Suhr au premier. Berger enlève Johnson. 0 0 0 0.

CINQUIEME MANCHE

SYRACUSE: Rambert frappe dans les mains de Ripple. Berger retire Leip au premier. Johnson est passé. Longacre frappe un simple au premier-but. Haason enlève Gilbert. 0 1 0 2. — ROYAUX: Bell est passé. Giuliani est saisi. Porter se sacrifie. Haason à Leip. Bell compta sur le simple de Gilbert dans la droite. Gilbert va au deuxième sur le retour de la balle. Il compta sur le simple de Staller. Ce dernier est pris au piège entre le premier et le deuxième. 2 2 0 0.

SIXIEME MANCHE

SYRACUSE: Haas retire Hartje au premier. Deal frappe un simple dans la droite. Juelich frappe aussi un simple dans la droite. McLeod enlève Ripple. Berger retire Rambert au premier. 0 2 0 2. — ROYAUX: Ripple frappe un coup de circuit sur le toit du tableau-indicateur. Rambert retire Haas au premier. Suhr est passé. Berger frappe un simple dans la gauche. Bell force Berger au deuxième, puis vole le deuxième. Giuliani est passé et les buts sont remplis. Rambert retire Porter au premier. 1 2 0 3.

SEPTIEME MANCHE

SYRACUSE: Leip reçoit quatre balles. Johnson enlève Gilbert. Haas prend soin du foul de Longacre. Suhr retire Haason, sans aide. 0 0 0 1. — ROYAUX: Taylor remplace Longacre dans le champ gauche pour les Chefs. Haason retire Gilbert. McLeod retire Staller au premier. Ripple meurt Haason. 0 0 0 0.

HUITIEME MANCHE

SYRACUSE: Hartje est passé. Deal enlève Staller. Juelich frappe dans

LIGUE NATIONALE

BOSTON, 3 — Paul Derringer a remporté sa 16e victoire de la saison alors que le Cincinnati a défait les Bees de Boston par 3 à 1 dans la première joute d'un programme double, aujourd'hui. Il alloua 11 hits mais se surpassa dans les Impasses. Son rival Posedel alloua six coups sûrs.

1ère partie: Cincinnati . . . 000 101 001 — 3 6 0 Boston . . . 000 000 100 — 1 11 2 Derringer, Riddle et Lombardi, Masi; Posedel et Berres.

2e partie: Cincinnati . . . 101 000 000 — 2 6 2 Boston . . . 040 010 00X — 5 8 1 Hutchings, Riddle et Baker; Piechota et Berres.

Pittsburgh . . . 500 010 200 — 3 14 2 Philadelphie . . . 000 000 000 — 0 3 0 Erown et Davis, Fernandes; Higbe, Beck et Atwood.

Chicago . . . 000 011 000 — 2 10 1 Brooklyn . . . 000 000 001 — 1 5 0 Raffensberger et Todd; Davis et Mancuso.

St. Louis . . . 312 002 000 — 8 17 2 New York . . . 100 009 009 — 3 9 2 Warneke, Mize et Owen, O'Dea; Hubbell, Dean, Joiner et Danning.

LIGUE INTERNATIONALE

TORONTO, 3 — Italo Chellini a alloué huit coups sûrs aux Leafs alors que les Orioles de Baltimore ont gagné la première joute d'un programme double, par 8 à 1, cet après-midi. Nick Etten frappa quatre coups sûrs pour les vainqueurs. Chapman en frappa trois pour les perdants. Newsome fit compter trois points.

1ère partie: Baltimore . . . 100 210 200 — 6 15 2 Toronto . . . 000 010 000 — 1 8 1 Chellini et Kracher; McLaughlin, McRabb, Jones et Heath.

Jersey City . . . 120 001 000 — 4 11 0 Rochester . . . 000 000 010 — 1 8 1 Harris et Epps; Lyons, Lillard et Scheffing.

Newark à Buffalo, partie du soir.

Les coups de circuit

Nicholson des Cubs à la 6e; Sisti des Bees à la 2e; Ripple des Royaux à la 6e; Martin du St-Louis à la 1ère; Koy du St-Louis à la 1ère; Walker des Sénateurs à la 1ère; Elliott du Pittsburgh à la 5e. Reese des Dodgers à la 9e; Nagel du Baltimore à la 3e; Lillard du Rochester à la 5e; Cronin des Red Sox à la 1ère.

les mains de Bell. Berger retire McLeod au premier. 0 0 0 1. — ROYAUX: Haas frappe un simple dans la gauche. Suhr meurt à McLeod, de même que Berger. Haas vole le deuxième. Bell enlève Dal. 0 1 0 1.

NEUVIEME MANCHE

SYRACUSE: Rambert est retiré au bâton. Leip est passé. Johnson, aussi, Taylor reçoit aussi quatre balles pour remplir les buts. Macon remplace Porter. Bottarini frappe pour Haason. Il cogne un pop à Bell. Hartje frappe un simple et deux Chefs croisent le marbre. Un deux-butts de Deal donne deux autres points au chef qui mène maintenant par 5 à 4. Rachunok remplace Macon. Juelich est passé et Haas échappe le lancer de Giuliani alors que Deal tente de voler le troisième. C'est une erreur pour Haas. Suhr retire McLeod sans aide. 4 2 1 2. — ROYAUX: Hartje joue au premier-but et Bottarini est receveur pour les Chefs. Juelich retire Giuliani au premier. Lucas frappe pour Rachunok. Il enlève Taylor dans la gauche. Gilbert est passé et compte sur le trois-butts de Staller. Hinkle remplace Rambert. Ripple est passé. Staller meurt en tentant de voler le marbre. 1 1 0 0.

DIXIEME MANCHE

SYRACUSE: Herring lance maintenant pour les Royaux. Hinkle est retiré au bâton. Johnson enlève Ripple. Staller prend soin du haut coup de Taylor. 0 0 1 1. — ROYAUX: Haas enlève Taylor. Hartje retire Suhr et Berger. 0 0 0 0.

ONZIEME MANCHE

SYRACUSE: Bottarini enlève Ripple. Hartje et Deal sont retirés au bâton. 0 0 0 0. — ROYAUX: Bell enlève Leip. Giuliani meurt à Deal et Herring est retiré au bâton. 0 0 0 0.

DOUZIEME MANCHE

SYRACUSE: Juelich est passé. McLeod se sacrifie et Herring lance en retard au deuxième. Les coureurs sont saufs. Hinkle se sacrifie. Leip est saisi sur l'erreur de Haas. Johnson est passé et Juelich croise forcément le marbre. Taylor et Bottarini sont retirés au bâton. 1 0 1 3. — ROYAUX: Gilbert est retiré au bâton. Staller enlève Taylor et Leip retire Ripple au premier. 0 0 0 0.

LIGUE AMERICAINE

New York . . . 000 010 000 — 1 6 2 Cleveland . . . 400 010 00X — 5 12 0 Gomez, Hadley, Sundra et Rosar; Al Smith et Hemsley.

1ère partie: Boston . . . 000 300 100 — 4 7 1 Détroit . . . 010 001 40X — 6 11 3 Ragby, Galehouse et Fox; Hutchinson, Benton et Sullivan.

Washington . . . 200 001 012 — 6 10 1 Chicago . . . 000 610 00X — 7 7 0 Montegudo, Masterson, Krakauskas et Ferrell; Knott, Brown et Tresh.

Nouvelles SPORTIVES

MACFAYDEN A L'AMENDE
NEW YORK, 3. — Danny Macfayden des Pirates de Pittsburgh a été condamné à une amende de \$100 par le président Ford Frick de la Ligue Nationale. Frick imposa cette amende à Macfayden parce qu'il lança son gant à l'arbitre Bill Klem lors de la joute d'hier soir à Philadelphie et pour s'être mal conduit envers les autres joueurs.

KRESS CONGEDIÉ
DETROIT, 3. — Ralph (Red) Kress, vétéran de 13 ans des Tigers de Détroit, vient d'être enlevé sur la liste des joueurs réguliers du club. Kress qui a trente-trois ans tentera d'obtenir une position d'entraîneur. Il fait place à Stainback, acquis du Montréal.

SIROCCO CONTRE BIMELECH
CHICAGO, 3. — Bimelech, et Sirocco, vainqueurs de Belmont et de la classique d'Arlington courront dans le derby américain au parc Washington le 10 août pour un montant de \$800,000. Charles J. McLennan, secrétaire des courses, a déclaré que les deux chevaux arriveront lundi ou mardi de Saratoga.

NAYMICK OPTIONNE
CLEVELAND, 3. — Les Indiens de Cleveland ont délaissé Mike Naymick, lanceur qui pouvait être rappelé sur avis de vingt-quatre heures, à leur club ferme Wilkes-Barre, de la Ligue Eastern. Ils l'ont remplacé par le droitier Calvin Dorsett qui a gagné huit parties pour n'en perdre seulement que deux pour le Wilkes-Barre.

BOXE A QUEBEC
QUEBEC, 3. — Une deuxième séance de boxe amateur aura lieu mercredi prochain au stade Bayard alors qu'une équipe locale rencontrera des boxeurs de Montréal. Mercredi dernier lors des débuts des séances hebdomadaires, Eugène Gagné a remporté la victoire contre Roger Dulude, de Montréal. Pour mercredi prochain les rencontres prévues sont: Aurel Roy, Dave Brown, Adolphe Landry, Henri Murray et Gérard Forget de Montréal qui rencontreront Roger Brisson, Eugène Gagné, Gérard Blouin et Snap Lamonde, de Québec.

PROCHAIN ACHAT
NEW-YORK, 3. — Maintenant que Jim Farley est en dehors à la présidence du parti démocrate, il s'occupera de prendre le contrôle du club de baseball New York Yankees et signera prochainement un contrat avec Jeremiah Mahoney associé de George Ruppert l'un des co-propriétaires a déclaré le colonel Jacob Ruppert.

LOUIS AU CAMP DE CONN
FERDALE, N.-Y., 3. — Billy Conn, aspirant au championnat poids-lourd du monde, a travaillé fort hier à son camp au lac Grossinger devant 1,800 personnes. De ce nombre, il y avait le champion Joe Louis et le promoteur Mike Jacobs qui ont voulu assister à un entraînement de Conn pour sa bataille le 13 au Polo Grounds contre Bob Pastor.

Conn semble cent pour cent meilleur, a déclaré la "Bombe Brune", après l'avoir vu s'entraîner avec Johnny Pavlovich et Henry Moroz avec qui, il a fait deux rondes chacun. Conn a lancé parfaitement des crochets de gauches suivis d'uppercuts de droite à la mâchoire de ses partenaires. Après son entraînement, Conn pesait 180 livres.

Dernière matinée à St-Jean

Après les deux brillantes matinées de courses tenues à Saint-Jean le club a annoncé qu'il tiendra sa dernière matinée aujourd'hui. La plupart des chevaux qui ont pris part à la réunion de Saint-Pie de Bagot seront sur la piste cet après-midi. Le juge officiel du départ sera Dr J. A. Labelle, Inf. Bert Brownrigg.
Courses: Classe mixte, 24, bourse \$125.00; Classe trot, 2.22, bourse \$125.00; Classe libre ou free for all, bourse \$150.00.

T.-Rivières bat St-Hyacinthe

ST-HYACINTHE, 3. — Dans une joute régulière de la Ligue Provinciale le club Trois-Rivières a battu le St-Hyacinthe par le score de 6 à 5. Voici le sommaire:
T.-Rivières . . . 101 003 100 — 6 14 4
St-Hyacinthe . . . 040 000 010 — 5 13 2
Batteries: Wright, Bassler et Niemiller; Swan, Brich et Corrigan.

Connaught Park

PREMIERE COURSE: 1er, Bucks Genie, 106, 18.70, 6.95, 5.45; 2e, Transbrair, 6.30, 4.70; 3e, Post Date, 8.10.

DEUXIEME COURSE: 1er, Circling Home, 3.60, 3.10, 2.50; 2e, Barbara May, 4.05, 2.85; 3e, Stockwood, 2.65.

TROISIEME COURSE: Allons, 14.75, 6.10, 4.45; 2e, Chinker Chek, 4.75, 3.70; 3e, Bellum, 6.50. . . .

QUATRIEME COURSE: 1er, Balise, 9.25, 5.85, 4.65; 2e, Bucks Pak, 8.05, 5.15; 3e, Sally Quick, 3.25. . . .

Hamilton

PREMIERE COURSE: 1er, Blue Wren, 6.50, 3.85, 3.60; 2e, Tabmark, 5.30, 3.85; 3e, Thermal, 5.40.

DEUXIEME COURSE: 1er, Lotear, 28.95, 11.95, 7.45; 2e, Heydon, 27.50, 13.40; 3e, Pass Forward, 30.30.

Daily double paie \$166.60.
TROISIEME COURSE: 1er, Logman, 110.85, 27.70, 7.50; 2e, Royal Marlboro, 3.85, 2.75; 3e, Sunny Plum, 3.15.

QUATRIEME COURSE: 1er, Ban-Rabbit, 5.60, 4.00, 3.15; 2e, Daggers Drawn, 4.80, 3.60; 3e, Kings Crest, 4.30.

CINQUIEME COURSE: 1er, Broden, 8.10, 4.00, 3.15; 2e, Zelkova, 5.30, 3.40; 3e, Hudson, 5.30.

SIXIEME COURSE: 1er, Solig, 23.20, 10.25, 7.95; 2e, Dark Revue, 4.65, 3.75; 3e, Bon Marché, 8.75.

SEPTIEME COURSE: 1er, Star Gately, 24.95, 8.20, 3.40; 2e, Village Bud, 6.10, 3.84; 3e, Peglius, 3.00.

Thistledown

PREMIERE COURSE: 1er, Checks, 4.00, 2.80, 2.60; 2e, Gay Jay, 4.80, 3.00; 3e, Bon Hamburg, 3.40.

DEUXIEME COURSE: 1er, Holdum Brown, 11.20, 5.40, 4.20; 2e, Dodge Me, 15.40, 10.00; 3e, Raymo #1, 8.40.

TROISIEME COURSE: 1er, Bessie's Pride, 9.00, 4.80, 3.20; 2e, Curlique, 4.00, 3.40; 3e, Carlarmis, 3.00.

QUATRIEME COURSE: 1er, Straight Thru, 8.00, 4.00, 2.40; 2e, Adaw, 3.80, 2.40; 3e, Baltee, 2.40.

CINQUIEME COURSE: 1er, Meggy, 8.60, 3.20, 2.60; 2e, Air Brigade, 2.40, 2.40; 3e, Allen's Boy, 3.20.

Saratoga

PREMIERE COURSE: 1er, Farndale, 8.80, 4.00, 3.10; 2e, Bay Dean, 4.60, 3.60; 3e, Philip H, 3.50.

DEUXIEME COURSE: 1er, Grail II, 5.70, 4.90; 2e, A Sam Stefana, 10.80, 6.40; 3e, Blue Castle, 6.00.

TROISIEME COURSE: 1er, Balloon, 28.20, 11.00, 5.70; 2e, Straw Boss, 7.60, 4.90; 3e, Christmas Cove, 4.10.

QUATRIEME COURSE: 1er, Spanish Duke, 14.80, 9.60, 5.50; 2e, White Mask, 46.10, 18.50; 3e, Count Morse, 6.80.

CINQUIEME COURSE: 1er, Attention, 8.30, 6.30, 5.00; 2e, Whirlaway, 10.60, 6.90; 3e, Twinkippy, 14.10.

SIXIEME COURSE: 1er, Sickle T, 88.30, 3.80, 3.00; 2e, Hash \$3.80, 2.90; 3e, Eight Thirty \$2.50.

Rockingham Park

PREMIERE COURSE: 1er, Rollsbuzz, 29.20, 12.60, 10.00; 2e, Red Label, 5.40, 3.80; 3e, Vital Lady, 10.20.

DEUXIEME COURSE: 1er, Tyr, 6.80, 4.20, 3.40; 2e, Conrad-Mann, 6.00, 3.80; 3e, Sun Breeze, 3.40.

Rollsbuzz et Tyr paient \$102.60 pour \$2.00.

TROISIEME COURSE: 1er, Bull Brier, 5.00, 3.20, 2.80; 2e, General Jack, 4.00, 3.00; 3e, Singing Pair, 3.40.

QUATRIEME COURSE: 1er, Go Home, 16.00, 8.00, 5.00; 2e, Challenge, 18.00, 10.00; 3e, Red War, 6.40.

CINQUIEME COURSE: 1er, Doubt Not, 7.80, 4.60, 3.20; 2e, e-Donna Leona, 3.40, 2.60; 3e, Halcyn Boy, 3.60.

SIXIEME COURSE: 1er, Loveday, 6.80, 4.00, 2.80; 2e, Panoroscope, 5.40, 3.40; 3e, Tow-Boat, 3.80.

Washington Park

PREMIERE COURSE: 1er, Time Flight, 4.80, 3.50, 2.80; 2e, Miss Lamplsey, 18.00, 10.00; 3e, Savetty, 4.00.

DEUXIEME COURSE: 1er, Tiger Teddy, 4.80, 3.20, 2.60; 2e, Conale Ann, 5.60, 4.00; 3e, Sweet Forever, 5.60.

TROISIEME COURSE: 1er, Vardina Gal, 7.80, 4.80, 3.20; 2e, Topic, 6.80, 4.40; 3e, Three Percent, 3.20.

QUATRIEME COURSE: 1er, Court Counsel \$17.60, 8.80, 6.40; 2e, Dusky Prince \$5.00, 3.40; 3e, Waugh Pop \$4.40.

CINQUIEME COURSE: 1er, King's Blue \$5.20, 3.40, 2.60; 2e, Court Dance \$5.00, 4.40; 3e, Mad Money \$5.80.

Kik vs As du Nord

Le club de baseball As du Nord, qui détient la deuxième position de la Ligue Montréal-Juvénile, commencera aujourd'hui à 6 h. 30 au terrain du Rosemont, angle des rues des Carrières et Iberville, la série semi-finale pour le championnat de la ligue en recevant le Kik. Le gérant Drolet a mis la dernière touche à son équipe pour cette première joute d'une série de deux dans trois. Les As du Nord furent les seuls au cours de la saison à faire subir une défaite aux meneurs le Métropole.

Inscrits pour le marathon des Trois-Rivières

Les inscriptions pour la deuxième classique de 26 milles 385 verges qui aura lieu le 18 août, sont ouvertes et déjà six coureurs se sont inscrits: Jack Walberg, de Verdun; Antoine Boisvert et Elzéar Lajoie, de Trois-Rivières; Gérard Gâté, de Saint-Hyacinthe; Paul Larin, de Montréal; Antonio Durand et Marcel Duhaime, de Louisville. On espère que les coureurs Evans, Young, Cook, Desautels et Smallcombe prendront part à cette course. Une invitation est faite à tous les coureurs amateurs. Pour informations: Armand Allard, 1333, rue Saint-Denis, Trois-Rivières.



Le destroyer britannique BRAZEN s'est sacrifié pour sauver un convoi dans un combat avec 50 avions ennemis, a raconté le chauffeur William Phillips à Londres. Le coulage du BRAZEN sans aucune perte de vie, a été annoncé le 22 juillet. Phillips, un des cinq volontaires qui demandèrent à bord du destroyer avec son capitaine, le lieutenant-commandant Sir Michael Culme-Seymour, "jusqu'à la fin", a déclaré que le BRAZEN a descendu trois des avions, en a endommagé deux autres et réussit à chasser les autres. Phillips a dit que cinq membres de l'équipage seulement furent blessés malgré "une mitraille sans merci".

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ EN Écosse

Old Parr
Scotch Whisky

40oz. \$5.80
26oz. \$3.85

L-R MACDONALD GREENLEES LTD., LEITH, SCOTLAND

Hershberger est trouvé mort dans un hôtel de Boston

Le jeune receveur du club Cincinnati trouve une mort qui mystifie les constables

BOSTON, 3 — (Presse Associée). — Willard Hershberger, receveur du club Cincinnati, a été trouvé mort dans sa chambre d'hôtel aujourd'hui, dans des circonstances qui ont forcé la police locale à réclamer un examen médical sur la scène même avant de continuer une enquête de grande envergure.

Hershberger ne se rapporta pas aux Reds de Cincinnati pour les deux joutes de cet après-midi. Il avait cependant pris part à un programme double de son club hier et depuis trois semaines, se signalait en l'absence d'Ernie Lombardi, l'autre receveur du Cincinnati.

L'oeil-camera fait de son inventeur une de ses victimes mais prouve son efficacité

Combats de la semaine

Demain soir, à Youngstown, Ned Burman rencontrera Lou Thomas, dans un combat entre poids-lourds. Lou Barbara rencontrera Jimmy Bivins à Chicago. Barbara et Burman sont favoris. Lee Savold s'attaquera à Domingo Valin à St-Paul.

Mercrredi, Young Rightmire rencontrera Mike Belloise à New-York. Jeudi, Ken Overlin fera face à Ben Brown à Atlanta. Et vendredi, Buddy Knox rencontrera Carl Vinciguerra à Omaha. Baby Arizmendi fera face à Joey Marcus à Hollywood.

Fred Apostoli contre Corbett

SAN FRANCISCO, 3. — Fred Apostoli rencontrera Youn Corbett, dans deux semaines ici. Apostoli a battu Dale Sparr par knock-out dans son retour, récemment. S'il triomphe de Corbett, Apostoli sera ensuite opposé à Tony Zale, Ken Overlin ou Cerefino Garcia.

HOLLYWOOD, 3 — George Latka 134, San Jose, Calif., bat Quentin "Baby" Breeze 135½, Manhattan, Kas., (16).

Larsen, Granby ..	5	2	28	26	.714
Lépine, Québec ..	9	4	57	22	.692
Moore, Granby	8	4	49	17	.667
Roy, T.-R.	7	4	51	32	.636
Leonard, Granby ..	5	3	31	22	.625
Klivak, Sher	6	4	37	40	.600
Gaffney, Gr.-T.R. ..	7	2	19	15	.600
Maloney, Granby ..	5	4	55	30	.556
Swan, St-Hya.	6	5	27	22	.545
Kimball, Sher.	7	7	39	29	.560
Brieh, St-Hya.	3	3	42	46	.509

Autres meneurs :
Deux-butts — Andrews, St-Hya., Pitko, T.-R., et Jabb, Qué., 17.
Trois-butts — Ed. Martin et Keenoy, T.-R., 6; Sutcliffe, Qué., Andrews, Cicero, St-Hya., et DeNubilo, T.-R., 4.
Home runs — Walsh, Granby, et Côté, Sher., 7; Gladu, Qué., et Waitkowski, Sher., 6.
Butts volés — Kosy, Qué., 17; DeNubilo, T.-R., 16; Keenoy, T.-R., et Cicero, St-Hya., 14.
Points — Keenoy, T.-R., 38; Gladu, Qué., 36; Dooley, Qué., 35.
Hits — Platek, St-Hya., 66; Gladu, Qué., 63; Andrews, St-Hya., et DeNubilo, T.-R., 61.
P.P.P. — Gladu, Qué., 38; Platek, St-Hya., et Walsh, Granby, 35.
Par Jean Barrette, président.

NEW-YORK. — Les numéros parurent sur le totalisateur, à la suite d'une épreuve au camera, après une course, à Saratoga Springs, mardi dernier, et un spectateur, du nom de J. J. Jones, sursauta de dépit et retomba sur son chapeau de paille. M. J. J. Jones avait été violemment désappointé de ce que son optique personnel n'eût pas rencontré le même angle que l'oeil photographique qui classa son cheval deuxième, alors qu'il le croyait premier. Il déchira rageusement ses billets et se laissa retomber de dépit sur son chapeau de paille.

Et pendant que M. Jones reposait sur les débris de son Panama, parmi les fragments de ses billets sans valeur, il devait regretter d'avoir laissé la firme électrique, pour laquelle il travaillait, afin d'inventer l'oeil photographique le plus en usage en ce pays. Car, c'est à la suite de ses expériences, de son travail que le film lui prouva qu'il n'avait pas gagé sur le meilleur cheval. En victime de l'oeil du camera, on demanda à M. J. J. Jones pourquoi il avait prêté son concours à une machine à l'épreuve des aberrations, des erreurs, qui ne permet pas à un ou des juges de choisir le faux gagnant.

"Je n'ai pas regret de l'avoir patentée" répondit l'homme, dont le camera enregistre les fins de courses à Hialeah, Arlington, Belmont, Aqueduct, Empire City, Saratoga et la plupart des pistes de ce pays. "Il m'en coûte de l'argent de temps en temps, mais, voyez tout l'argent que je fais sauver à des milliers d'autres parieurs et propriétaires de chevaux. On ne peut dire combien de chevaux, de propriétaires et de gageurs ont été privés de gains honnêtes parce que l'oeil humain ne pouvait saisir la fin serrée d'une course de pur-sang. Presque infailliblement, l'oeil de l'homme donne l'avantage au cheval. Mais, mon instrument, qui m'a fait perdre contenance pendant quelques secondes, place non seulement le premier, le deuxième et le troisième cheval, mais tous les participants d'une course. Vous seriez surpris de savoir combien de dead-heats vous obtenez pour les cinquième, sixième, septième et parfois dernier cheval."

On demanda alors à M. Jones si toutes les prises de camera sur les fins de courses étaient précises. "Je ne le crois pas", répondit-il, "et cela ne devrait pas vous paraître curieux. Il y a un appareil, qui travaille sur l'une des plus grosses pistes de ce pays et ne photographie que des objets en mouvement. Ceci veut dire que, lorsque le négatif est

développé, il n'y a pas d'indice de fil d'arrivée, de clôture ou de totalisateur ou de tout autre article qui identifierait les chevaux photographiés avec une piste particulière ou une course spécifique. Le fil d'arrivée n'étant pas un objet mobile, doit être superposé contre les nez des chevaux, qui mènent la course, je suis enclin à croire que cette opération est mauvaise, et je vais vous dire pourquoi le camera, photographiant les fins de courses, a été introduit sur les pistes pour enrayer la participation humaine dans le discernement du vainqueur.

N'attendez plus!

Achetez les nouvelles LAMES de RASOIR THIN STEEL PAL 5 POUR 10¢

MADE IN PAL CANADA

SANS AUCUN DOUTE, A N'IMPORTE QUEL PRIX — PAL EST LE CHAMPION!



WILLARD "BILL" HERSHBERGER

Aurèle Thomas à Ste-Rose, cet après-midi

Aurèle Thomas, qui est actuellement un des nageurs les plus discutés au Canada, donnera une exhibition au grand festival sportif qui aura lieu à la plage Idéale aujourd'hui. Desse Green, le populaire petit champion boxeur poids-mouche du Canada donnera une exhibition. Jean Pusie, qui est considéré comme un des meilleurs athlètes que le Canada ait produit, donnera une exhibition de lutte. Jean, le bon surhomme de "Gros" Pusie, s'est signalé dans presque tous les sports. Il est actuellement un des plus actifs lutteurs dans la province.

Jim Marchildon un jeune canadien-français de 19 ans qui détient



René LEVEILLE, bien connu dans les cercles sportifs, organise avec le support de Léopold Demers, le festival sportif qui aura lieu aujourd'hui à la plage Idéale.

LIGUE PROVINCIALE

La cédule de la Ligue Provinciale, aujourd'hui, est la suivante:
A 2 heures
Québec à St-Hyaicthe.
A 8 h. 45
St-Hyaicthe à Trois-Rivières.
Statistiques au 31 juillet:

	Ab.	P.Cs.	Ppp.	Pc.
Schang, T.-R.	11	6	4	0.364
Platek, St-H.	194	24	66	35.340
Yocke, Québec ..	58	8	19	7.328
Gladu, Québec ..	195	36	63	38.323
Kimball, Sher.	63	6	20	13.317
Andrews, St-H.	194	28	61	30.314
DeNubilo, T.-R.	194	30	61	29.314
Brieh, St-Hya.	42	3	13	4.310
Leonard, Granby ..	29	3	9	2.310
Clark, Dr.-Gr.	123	16	37	7.301
Ed. Martin, T.-R.	202	20	69	32.298
Walsh, Granby ..	175	31	51	35.291
Fariand, T.-R.	176	15	51	16.290
Kosy, Québec ..	177	30	51	31.288
Sutcliffe, Québec ..	157	32	45	24.287
Bloch, Granby ..	196	21	55	28.281
Bassler, T.-R.	33	3	9	6.281
Jabb, Québec ..	164	22	46	33.280
P. Martin, T.-R.	183	28	51	14.276
Cicero, St-Hya.	191	27	53	21.277
Small, Dr.-T.-R.	170	25	47	21.276
Dooley, Québec ..	193	35	53	14.275
Pill, Sher.	142	18	39	6.275
Kobrin, Granby ..	91	8	25	6.275

RECORD DES LANCEURS

	G.	P.	So.	Bb.	Pc.
Yocke, Québec ..	19	2	79	21	.833
Shedis, St-Hya.	13	3	53	53	.800
Wright, T.-R.	2	3	45	30	.750

le championnat du Canada à la course à pied pour une distance de 220 verges donnera également une exhibition. Marchildon est aussi un excellent nageur, agissant comme sauveteur de la plage Idéale.

Il y aura également un concours afin d'être la reine de la plage Idéale. Toutes jeunes filles, désireuses de prendre part au concours n'auront qu'à donner leur nom aux organisateurs. En plus de toutes ces attractions, il y aura des courses à la nage et à pied ouvertes au public. L'Association Sportive Canadienne Enrg qui organise ce festival n'a rien négligé pour que la journée soit des plus agréables. La distribution des prix se fera le soir au magnifique Pavillon de danse de la plage. Maurice Meerte fera les frais de la musique et plusieurs artistes de la radio seront présentés au public.

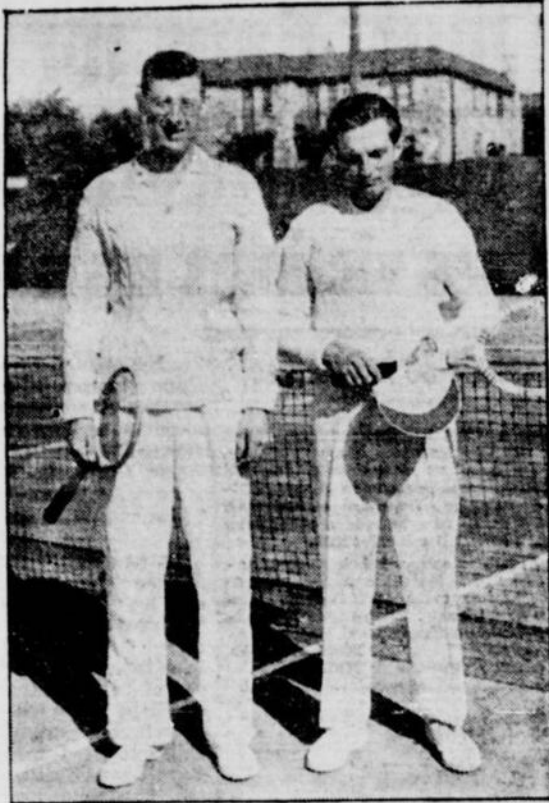
Le Porter Champlain
C'EST UN VRAI PAIN LIQUIDE

Le porter Champlain de me tient toujours alerte, de bonne humeur et en bonne santé...

Suivez cet exemple... Il y a de la santé pour tout le monde dans chaque bouteille!



Lewis DUFF Phil PEARSON



Laird WATT Roger Durivage

Joueurs de tennis qui se sont livrés de belles luttes dans les championnats provinciaux et locaux, depuis quelques semaines.

*

UNE LEÇON de PERSÉVÉRANCE

Le championnat canadien de tennis reste au pays

C'est un "automate" des courts, Don McDiarmid d'Ottawa, qui est le nouveau monarque. — Le tournoi, qui eut lieu à Québec tout récemment, marqua pour McDiarmid la réalisation de ses rêves de jeunesse. — Quelques notes prises sur les lieux.

Au cours de la deuxième semaine de juillet, votre commentateur eut l'occasion d'assister au grand triomphe de Don McDiarmid, d'Ottawa, dans les matches en simples pour le championnat canadien, au tennis. Aussi, je suis heureux aujourd'hui, de vous décrire la carrière du nouveau champion.

McDiarmid, aujourd'hui âgé de 23 ans, avait débuté dans le tennis en 1933, sur les courts du club Britannia Heights, près d'Ottawa. Membre d'une famille de joueurs de tennis, il suivait les traces de son frère Arthur, qui était appelé à une brillante carrière sur les courts lorsqu'un accident le rendit infirme. Donald se mit résolument à l'œuvre, et dès le début, il rêva de devenir le meilleur joueur du Canada, et de supplanter les Murray, les Watt, les Rainville, qui occupaient alors les premières positions du classement national.

COMME LA TORTUE

Les progrès de McDiarmid furent lents, mais, comme la tortue de la fable, des plus sûrs. En 1936, il devenait sénior au club Rideau, après avoir remporté le championnat junior de la ville d'Ottawa. Sa première saison comme sénior le vit livrer bataille à Toronto, Montréal, Halifax et Charlottetown, sans toutefois gagner de championnat.

En 1937, Don remporta ses premiers succès. Après avoir capturé le championnat de la Nouvelle-Écosse et le championnat en doubles de l'est du Canada avec Ross Wilson comme partenaire, il fit équipe avec Joe O'Hara pour enlever le championnat en doubles de la ville d'Ottawa.

DES CHAMPIONNATS!

Le styliste de six pieds un pouce, 155 livres, avait maintenant goûté à la victoire, et il devait faire preuve d'un appétit vorace, en ce qui concerne les championnats. En 1938, il captura facilement les championnats de l'est Canada, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse. Toutefois, il ne fut pas choisi par l'association canadienne pour faire partie de l'équipe de la coupe Davis qui devait rencontrer le Japon, se voyant préférer Laird Watt, Bob Murray, Ross Wilson, et Doug Cameron.

Au cours de ses premières années, McDiarmid compta parmi ses victimes Marcel Rainville Laird Watt, Roger Durivage, Roland Longtin, Ellis Tarshis, Gordon Robinson, Lewis Duff, Edgar Lanthier et plusieurs de nos meilleurs raquettes.

SON AMBITION

Mais McDiarmid, qui pratiquait sans relâche entre les tournois sur les courts d'Ottawa, et qui trouvait moyen, l'hiver, de perfectionner ses coups si réguliers sur un court intérieur, n'avait pas encore atteint

son ambition: celle de parvenir au sommet du classement canadien. L'an dernier, il enleva le championnat de l'est du Canada, à Ottawa, le championnat de la vallée du St-Laurent, à Québec, mais une défaite-surprise, dans le tournoi provincial du Québec, aux mains d'Ellis Tarshis, lui coûta le voyage à la Havane, où l'équipe canadienne de la coupe Davis était défaite 4 à 1 par les Cubains.

POUSSEE IRRÉSISTIBLE

On voit, par cette impressionnante série de triomphe, que la poussée graduelle de McDiarmid vers les honneurs suprêmes s'accomplit lentement, mais d'une façon inexorable. Cette année, après avoir con-



Don McDIARMID

céder la victoire à Bob Murray dans la semi-finale du tournoi ontarien, à Toronto, il remporta facilement le championnat de la province de Québec, à Montréal, battant Phil Pearson en manches consécutives, puis se dirigea confiant vers Québec, où enfin il allait atteindre son apogée, où, grâce à l'absence de joueurs américains, un Canadien devait inévitablement être couronné le meilleur au pays.

A QUÉBEC

L'opposition ne manquait pas à Québec: Ross Wilson, le plus dur cogneur au Canada; Phil Pearson, son partenaire de doubles, et un excellent joueur de filet; Lewis Duff, le bouillant rouquin qui avait déjà

livré deux étonnants duels de cinq sets à McDiarmid; Roger Durivage, notre élégant compatriote; le docteur Georges Leclerc, Bobby Watt, Arthur Gagnon, Lauréat Cantin, Joe O'Hara, etc.

Celui qui allait gagner ce championnat aurait les mains pleines: les experts, qui avaient classé Wilson premier et McDiarmid deuxième, en convièrent d'avance. Quel plus grand cloge pouvions-nous faire de McDiarmid que de rappeler qu'il passa à travers le tournoi sans perdre un seul set!

MARCHE TRIOMPHALE

"Si vous voulez me suivre, je vous ferai assister à sa marche triomphale vers le championnat. En première ronde, il battit facilement Raymond Langevin, d'Outremont, 6-1, 6-1; puis Robert Ménard, champion de Shawinigan Falls, qu'il défit 6-0, 6-1; ensuite Edgar Murphy, deuxième joueur d'Ottawa, qui ne prit qu'une partie dans les deux sets: en quart de finale, il écarta le docteur Georges Leclerc, par 6-0, 6-0, 6-1, au grand émoi des connaisseurs. Pour remporter cette victoire, McDiarmid joua du tennis presque parfait; Leclerc fut le premier à l'admettre.

IL BAT DURIVAGE

En semi-finale, McDiarmid se trouva contre Roger Durivage, qui venait de subjuger Phil Pearson en quatre sets, la veille. Roger, dont la santé n'est pas la meilleure cet été, lutta courageusement dans le premier set, qu'il perdit 7-5. Mais McDiarmid ajusta son artillerie et prit aisément les deux sets suivants à 6-2, 6-1. Ainsi s'éteignait la dernière lueur d'espoir pour l'élément canadien-français.

ET LEWIS DUFF

Lewis Duff, qui avait surpris tout le monde en écartant Ross Wilson en semi-finale, fut une victime très docile pour McDiarmid, en finale. A part un bref flamboiemment dans le deuxième set, Duff s'inclina en trois manches sèches de 6-1, 7-5, 6-2. Et le championnat du Canada, dont la possession assure le vainqueur de la première position dans le classement national, était remporté par le persévérant athlète de Britannia.

SON STYLE

Le svelte virtuose d'Ottawa couvre son territoire avec la grâce et l'agilité d'une panthère surveillant sa proie. Il appartient à la catégorie des joueurs "élégants", qui comprend Bob Murray, Roland Longtin et Roger Durivage. Depuis deux ans, son style a cependant évolué d'une façon remarquable. A ses débuts, il se contentait de retourner la balle mollement et sans se laisser, créant ainsi des échanges interminables. McDiarmid, qui n'était pas alors la robuste spécimen physique qu'il est aujourd'hui, se fatiguait souvent le premier, et devait s'avouer vaincu après des marathons de plus de deux heures.

Depuis l'été dernier, il est devenu plus agressif. Sans mettre trop de force dans ses services, car il veut garder toute son énergie pour les échanges, il tape son coup droit très fort et son revers légèrement coupé avec beaucoup de précision, pour obtenir beaucoup de vitesse et augmenter la portée de ses allonges. De plus en plus, il se précipite au filet, où la longueur de ses bras et de ses jambes lui permet de réussir des volées surprenantes.

Alors que les spectateurs, à Québec, s'exaltaient sur la perfection quasi-mécanique de son exécution, le modeste McDiarmid me confiait, après sa victoire, qu'il n'était pas encore satisfait de tous ses coups, et qu'il n'allait pas dormir sur ses lauriers.

Garçon affable, toujours souriant,

Joutes éliminatoires de la ligue Arco, aujourd'hui

A Lachine, St-Henri, Rosemont, cet après-midi. — A Joliette, Laprairie, ce soir. — Joueurs éligibles.

Les séries éliminatoires pour le championnat de la ligue Arco débutent cet après-midi, avec les cinq joutes suivantes à l'affiche. Laprairie à Lachine, à 2 h. 30; Joliette vs Facteurs, au stade Notre-Dame, à 2 h.; Kik vs St-Philippe, à Rosemont, à 2 h. 30; Lachine à Laprairie, à 6 h. 15 et Facteurs à Joliette, à 6 h. 15 également.

Après la lutte opiniâtre que se sont livrés les clubs de l'Arco au cours de la saison régulière, il est inutile de dire que ces séries vont être vivement contestées de part et d'autre, et les amateurs n'ont que l'embaras du choix. Voici maintenant la liste de tous les joueurs éligibles pour ces séries:

Laprairie.—Dollard, Henri et Alfred Desrochers, R. Sauche, C. Thomas, capitaine, J. Lapointe, J. Tremblay, R. Lecompte, A. Béliveau, R. Béliveau, L. Martin, D. Murphy, René Gladu, H. Lapointe, Chick Bowden, gérant.

Facteurs.—G. Bougie, G. Martineau, P. Yvon, R. D'Aoust, W. Poulin, C. Larivière, D. Lambert, W. Ashly, H. Berthelet, E. Munday, J. Desroches, P. Bouliane, S. Walker, Hubert Lavigne, gérant.

Joliette.—J. P. Mériaux, F. Joyal, G. Houle, R. Lacombe, C. Couillard, A. Cardinal, G. Allard, G. Dénoimé, A. Turgeon, J. Pomorski, P. Hérou, H. Gauthier, J. S. Contré, C. Provost, R. St-Germain, Jos. Zaïen, gérant.

St-Philippe.—Alfie, Tony et Chuck Malfara, H. Hébert, M. Monachio, A. Portelance, D. Larivée, A. Fleming, N. Cecil, I. Ruvisky, L. Sheppard, M. Bessette, L. Vitelo, N. Price, Victor Polleca, gérant.

Kik.—L. P. Lanoix, M. Schum, P. Vanier, A. DiMauro, W. Driscoll, J. W. Lagacé, capitaine, R. Farrell, L. Elder, A. Carew, P. Lessard, I. Perron, R. Lamarre, C. Bergeron, E. Ménard, gérant.

Club Garage Hamelin

Le club de baseball Garage Hamelin lance un défi à tout club de 12 à 16 ans. Ce club a remporté à date 22 victoires et n'a subi que cinq défaites. Inf.: Guy Desroches, 3783 est, rue Ste-Catherine, FR. 1328.

CHICAGO, 3 — Irish Bobby Ruffin, 131, Bridgeport, Conn., bat Frankie Covelli, 128, Brooklyn (10).

McDiarmid a déclaré qu'il se mettrait à l'œuvre pour corriger certains défauts dans son armure. Peut-être vise-t-il plus haut que le championnat canadien!

A FOREST HILLS!

L'association canadienne aurait l'intention d'envoyer Don participer au tournoi national des États-Unis, à Forest Hills, en septembre. Sans vouloir prédire une victoire pour notre champion canadien, dans cet important tournoi, je serais fort curieux de voir l'impression qu'il causerait, et encore plus curieux de voir où il se rendrait dans le tennis s'il participait, durant quelques mois, aux tournois américains.

Par E. GALITY

LIGUE DU PACIFIQUE

S. Francisco . . . 600 002 010 — 3 8 3
Seattle . . . 092 100 10x — 4 7 2
Guay, Ballou et Sprinz; Walker et Campbell.
2e partie:
S. Francisco . . . 000 000 1 — 1 6 0
Seattle . . . 030 003 x — 6 6 1
Jensen; Kittle et Botelho; Gregory et Kearse.

Sacramento . . . 0004 010 000 — 5 9 0
Oakland . . . 000 100 100 — 2 5 2
Kleinke et Griik; Corbett, Cantwell et Conroy.

Los Angeles . . . 000 011 000 — 2 7 0
Portland . . . 100 000 000 — 1 6 3
Welland et Hernandez; Lisa et Annunzio, Deniston.
2e partie:
Los Angeles . . . 110 102 0 — 5 11 0
Portland . . . 000 000 0 — 0 1 0
Fallon et Holm; Irvin, Gonzalez, Fallin et Deniston.

San Diego . . . 002 120 000 — 5 12 0
Hollywood . . . 000 000 000 — 0 4 1
Hebert et Salkeld; Bithorn, Tost et Brenzel.

CHACUNE GORGÉE EST UNE RÉVÉLATION

Dans de grandes cruches de un gallon

\$175

TYPE PORTO ET TYPE SHERRY

Vin St. Georges

Le VIN ST. GEORGES n'est jamais embouteillé avant d'avoir atteint sa pleine maturité dans les chais immenses de la maison Bright (capacité de 4 1/4 millions de gallons).

Rien ne peut remplacer le vieillissement

Rétiré au marbre



La plus remarquable photographie de baseball de l'année. Le receveur HANK DANNING des Giants retire DIXIE WALKER des Dodgers au marbre. L'arbitre est CAMPBELL.

Johnny Ray prédit un même sort à Louis que celui de Dempsey contre Gene Tunney

NEW-YORK, 3. — Joe Louis est fini. Il sera bientôt battu par un boxeur intelligent. Louis mène une vie facile; il a de l'argent en banque; il n'aime plus la boxe et il sait qu'il ne possède plus le formidable coup de poing d'il y a trois ou quatre ans. Il est actuellement comme un Dempsey avant de faire face à un Tunney. Aussi, il sera bientôt vaincu. C'est ce que déclare Johnny Ray, le pilote de Billy Conn.

Conn rencontrera Bob Pastor mercredi prochain dans son premier combat important dans la division lourde. Aussi Johnny Ray louange actuellement les qualités de son jeune boxeur. Il dit: "Certes, Louis fut un grand boxeur mais je sais maintenant que mon protégé Conn est aussi bon que le champion. Les plus grands athlètes disparaissent éventuellement et Louis n'en est pas exempt. Louis ne frappe plus fort. Contre Godoy et Paycheck, il a dû donner vingt coups solides avant de terrasser ses adversaires. Vous pouvez rire de moi mais je sais que Louis n'est plus le même boxeur. Vous vous rappelez de Dempsey contre Tunney. Eh bien, ce sera la même chose, bientôt."

pas atteindre Conn, dans leur prochain combat. Conn sera trop rapide pour le champion et ce dernier ne pourra pas résister pendant de nombreuses rondes contre un boxeur aussi habile et rapide que Billy, ajoute Ray. "Si je consens maintenant à opposer mon protégé à Joe Louis c'est parce que ce dernier s'est amélioré de cent pour cent depuis un an", déclare Ray. "Bill père maintenant 180 livres. Il ne mettra peut-être pas les poids-lourds hors de combat mais il les déclassera aux points. Il est la sorte de boxeur qui ne ralentit jamais. Tunney a vaincu Dempsey et Conn triomphera de Louis", fit Ray en terminant.

Ray affirme que Louis ne pourra

Yawkey dépensera \$300,000 pour l'achat de lanceurs

BOSTON, 3. — Thomas Yawkey, fameux propriétaire-millionnaire des Red Sox de Boston, aura encore recours à ses goussets pour renforcer les Red Sox la saison prochaine. Yawkey annonce qu'il est prêt à disposer une somme de \$300,000 pour l'achat de bons lanceurs pour la prochaine saison. Il estime que si son club avait eu un ou deux bons lanceurs, cette année, qu'il aurait facilement gagné le championnat de la ligue Américaine.

Granby gagne 4-3

GRANBY, 3. — Le Granby s'est rallié pour deux points dans la neuvième manche et a défait le Trois-Rivières par le score de 4 à 3, hier soir. Paul Bonner a frappé un trois-but qui produisit le point victorieux. Roy Moore a retiré onze frappeurs au bâton pour les vainqueurs.

LES MENEURS DANS LES MAJEURES

LES FRAPEURS

LIGUE AMERICAINE

Joueur	Ab.	P.	H.	Ppp.	Pc.
Radcliff, St. Louis	351	53	130	58	.370
Finney, Boston	347	54	123	47	.354
McCooky, Detroit	366	77	129	34	.353
Appling, Chicago	331	52	116	46	.350
Wright, Chicago	360	54	122	50	.339
Myer, Wash.	131	22	44	24	.336
Williams, Boston	353	84	118	64	.334
Travis, Wah.	311	41	104	44	.334
Hayes, P., Phila.	293	46	98	53	.334
Greenberg, Detroit	363	70	120	88	.331
DiMaggio, J., N.Y.	297	54	97	72	.327
Miles, Philadelphie	139	15	45	15	.324
Weatherly, Cleve.	332	50	107	32	.322
Moses, Phila.	333	62	107	36	.321
Solters, Chicago	229	39	73	36	.319
Lewis, Wash.	383	69	122	41	.319
Fox, Detroit	184	21	52	29	.317
Bondreau, Cleve.	391	67	123	56	.315
Cramer, Boston	409	57	128	55	.313
Henrich, N. Y.	154	27	48	26	.312
York, Detroit	357	62	111	73	.312
Siebert, Phila.	377	52	117	53	.310
Early, Wash.	136	18	42	6	.309
Gehring, Detroit	369	73	113	58	.306
Trosky, Cleve.	341	56	104	69	.305
Case, Wash.	415	74	126	38	.304
Rosenbath, Chicago	135	26	47	26	.303
Tresh, Chicago	290	41	88	55	.303
Walker, G., Wash.	404	61	122	65	.302
DiMaggio, D., Bos.	149	25	45	13	.302
Sullivan, W., Dét.	136	24	41	27	.301
Mack, Cleve.	349	43	104	50	.298
Peck, Boston	306	60	91	73	.298
Rosar, N. Y.	113	18	33	16	.292

LIGUE NATIONALE

Joueur	Ab.	P.	H.	Ppp.	Pc.
Garms, Pitts.	110	23	38	23	.343
Danning, N. Y.	323	48	110	67	.341
Martin, L., St. L.	135	17	46	25	.341
Davis, V., Pitts.	144	17	49	16	.340
Galan, Chicago	296	33	69	23	.335
May, Phila.	252	34	83	31	.330
Nicholson, Chi.	319	54	101	67	.326
Lombardi, Cin.	254	35	81	53	.319
Mize, St. L.	336	70	107	77	.318
Howell, Boston	224	29	71	29	.317
Leiber, Chicago	248	36	78	60	.315
McCormick, P., Cin.	366	64	115	72	.314
Walker, Bklyn	319	40	100	41	.313
Phelps, Bklyn	240	33	75	39	.313
Waner, P., Pitts.	181	25	50	25	.311
Gleson, Chicago	370	44	84	41	.311
Gustine, Pitts.	233	41	72	35	.311
Ross, Boston	333	49	106	51	.309
Oregno, St. L.	235	41	72	35	.307
Herman, W., Chi.	397	61	122	44	.307
Cosney, Boston	153	15	47	10	.307
Young, N., N. Y.	334	47	102	51	.305
Rizzo, Pitt-Cin-Ph.	295	47	89	46	.302
Demaree, N. Y.	242	43	72	39	.298
Moore, Joe, N. Y.	330	56	98	32	.297
Herschberger, Cin.	118	6	35	26	.297
Hack, Chicago	375	66	111	23	.296
Koy, Blyn-St. L.	218	25	64	31	.294
Whitehead, N. Y.	389	43	114	29	.293
Moore T., St. L.	285	42	83	39	.292
Van Robays, Pitts.	306	43	89	60	.291
Med'k, St. L.-Br.	345	47	100	50	.290
Petcher, Pitts.	303	62	88	67	.290

LES LANCEURS

LIGUE AMERICAINE

Joueur	G.	P.	Pc.
McKam, Detroit	4	0	1.000
Appleton, Chicago	3	0	1.000
Newson, Detroit	13	2	.867
Rowe, Detroit	9	2	.800
Smith, A., Cleveland	10	3	.769

Joueur	G.	P.	Pc.
Feller, Cleveland	17	6	.739
Milnar, Cleveland	14	5	.737
Grove, Boston	5	2	.714
Chandler, N. Y.	7	4	.636
Aridges, Detroit	7	4	.636
Dickman, Boston	7	4	.636
Dietrich, Chicago	5	3	.625
Ruffing, N. Y.	10	7	.588
Hash, Boston	7	5	.583
Lyons, Chicago	7	5	.583
Russo, N. Y.	6	5	.545
Breuer, N. Y.	7	6	.538
Pearson, N. Y.	7	6	.538
Newhouser, Detroit	8	7	.533
Leonard, Washington	11	10	.524
Harder, Cleveland	6	6	.500
Galehouse, Boston	6	6	.500
Babich, Philadelphie	8	8	.500
Potter, Philadelphie	8	8	.500
Gorsica, Detroit	5	5	.500
Lee, Chicago	7	7	.500
Rigney, Chicago	10	10	.500

LIGUE NATIONALE

Joueur	G.	P.	Pc.
Fitzsimmons, Bklyn	10	1	.909
Tamulis, Bklyn	6	1	.857
Lanning, Pittsburgh	4	1	.800
Sewell, Pittsburgh	8	2	.800
Lynn, N. Y.	3	1	.750
Beggs, Cincinnati	6	2	.750
Walters, Cincinnati	15	6	.750
Melton, N. Y.	8	3	.727
Turner, Cincinnati	8	3	.727
Derringer, Cincinnati	15	7	.682
Lohman, N. Y.	9	5	.643
Hubbell, N. Y.	7	4	.636
Moody, Chicago	6	5	.600
McGee, St. Louis	10	6	.600
Thompson, Cincinnati	10	7	.588
Passera, Chicago	12	9	.571
French, Chicago	10	8	.556
Pressnell, Bklyn	6	5	.545
Shoun, St. Louis	7	5	.545
Erickson, Boston	7	7	.500
Gunsbert, N. Y.	8	7	.533
Warneke, St. Louis	8	7	.533
Mulcahy, Philadelphie	12	10	.524
Hamlin, Brooklyn	6	6	.500
Carleton, Bklyn	4	4	.500
Wyatt, Brooklyn	10	9	.529
Casey, Bklyn	6	5	.529
Brown, M., Pittsburgh	7	7	.500

Parties d'aujourd'hui

LIGUE INTERNATIONALE
 Toronto à Montréal, programme double, (2 h. p.m.).
 Jersey-City à Buffalo, programme double.
 Baltimore à Rochester, programme double.
 Newark à Syracuse.
 LIGUE AMERICAINE
 Washington à Chicago.
 Philadelphie à St-Louis.
 New York à Cleveland.
 Boston à Detroit.
 LIGUE NATIONALE
 Pittsburgh à Philadelphie, programme double.
 Cincinnati à Boston.
 Chicago à Brooklyn.
 St-Louis à New York.

De Correvont se rétablit

INTERNATIONAL FALLS, Minn. — Bill DeCorrevont, fameux joueur de football du Northwestern, se rétablit d'une opération de l'appendicite, subie ces jours derniers. DeCorrevont pourra jouer de nouveau à l'automne.

MAINTENANT \$1.75 LE GALLON FLACON

VIN BRANVIN de JORDAN

UN VIN CANADIEN REMARQUABLE PAR SON PRIX ET SA QUALITE

26 ONCES 40c... 40 ONCES 60c

JORDAN WINES (QUEBEC) LTD., Montréal, Québec

"TU AS RAISON. C'EST LA MEILLEURE QUE J'AI JAMAIS GOÛTÉE!"

"ÇA, C'EST UNE VRAIE BIÈRE!"

Dow

LA BIÈRE DE BON GOÛT

150e Anniversaire * Wm. Dow & Co. * 1790-1940



**NOUVELLES
et commentaires
SPORTIVES**
par **ZOTIQUE L'ESPERANCE**

Les Royaux se doivent maintenant de batailler ferme pour se gagner une place dans la première division et le prochain détail de la ligue Internationale. La vente des Grissom, Stainback et l'accident survenu à Don Ross n'aident guère la cause temporairement. Certains partisans trouvent étrange la décision du club local en ce qui concerne la vente des deux premiers joueurs, vu qu'il y avait eu promesse qu'aucun raid ne serait effectué avant la fin de la saison.

MM. Racine et Sukeforth affirment cependant que la vente de Grissom aidera leur équipe... "Ce lanceur débuta erratiquement pour nous. Il faisait bien quand nous l'avons vendu mais nous n'avions aucune garantie que Lee allait continuer de gagner régulièrement des joutes," disent-ils... "Et de plus, nous croyons que le fait d'avoir obtenu Kimball, Fette, Gilbert pour Grissom donne un meilleur équilibre à notre club. Nous avions besoin de lanceurs droitiers. Nous croyons encore aujourd'hui que nous avons fait un bon marché. Kimball et Fette se signaleront... Les partisans des Royaux regrettent le départ de Stainback mais en retour, ils sont néanmoins contents que Tuck ait une autre chance dans les majeures, surtout avec le Détroit, qui a une superbe occasion de gagner un championnat."

Jack Dempsey qui arbitra le combat Robert-Cox, mercredi au Forum, ne boxera plus jamais, à cause de la mauvaise critique qui a entouré son récent retour... Mais Jack dit: "Que doit faire un type pour gagner sa vie quand il ne sait que boxer. Je ne peux pas construire des ponts, écrire des romans. Je ne suis qu'un boxeur et je ne connais pas aucun autre métier ou profession..."

Ce sont les lanceurs qui dotent les championnats... C'est pourquoi, le Détroit est favori pour gagner le championnat de la ligue Américaine... Ce club possède le meilleur équilibre cette saison, en lanceurs, frappeurs... Le Cleveland ne se classe pas loin en arrière, à cause de ses lanceurs... Dans la ligue Nationale, le Cincinnati est en avant à cause de son formidable personnel de lanceurs... Les Dodgers, Red Sox et Yankees ont de maigres chances principalement à cause de la faiblesse de leurs lanceurs... La course au championnat cette année se résume aux duels suivants: Newsom, Bridges, Newhouser contre Leller, Milnard, Al Smith, contre Walters, Derringer, Thompson, Turner.

Le onfrère Roland Beaudry a écrit dans la plus récente édition de la Revue Moderne, une intéressante histoire, sur Larry McPhail, le dirigeant des Dodgers de Brooklyn... Roland raconte dans cette histoire comment McPhail et quelques compagnons américains, tentèrent la capture du Kaiser, lors de la guerre de 1915... McPhail et ses compagnons parvinrent jusqu'au château où habitait le Kaiser et s'il ne captura pas le Kaiser, McPhail vola néanmoins le cendrier de l'ancien roi des Boches...

Don Ross a commencé à s'entraîner en faisant de la course à pied... Don ne pourra retourner sur l'alignement régulier des Royaux avant une autre semaine cependant... Roy Hughes, joueur d'intérieur des Royaux, qui se fractura la clavicule au mois de mai, se rapportera à Sukeforth lundi à Syracuse... Il se rétablit en jouant au golf, depuis deux semaines... On a refusé à Tommy Farr la permission de l'envoyer aux Etats-Unis pour livrer quelques combats...

Tel qu'annoncé dimanche dernier, Dempsey ne livrera plus de combats... Il est blessé par la publicité faite autour de son retour... Nous choisissons Conn pour vaincre Pastor mercredi... Le boxeur qui sera dans la meilleure condition physique triomphera et il n'y aura pas de mise hors de combat... Conn est donc notre choix... Ty Cobb dit que Feller est actuellement le meilleur lanceur mais qu'il n'égale pas Walter Johnson... Les Phillies ont des options sur les joueurs Newsome, Corbett et Eiten du Baltimore...

Seulement que deux lanceurs, Johnson et Grove, ont été déjà choisis les joueurs les plus utiles de la ligue Américaine... Bob Feller sera-t-il le troisième... Les Yankees offriront une forte somme pour les services de l'excellent frappeur Sam Chapman des Athlétiques de Connie Mack, à la fin de la saison... Joe McCarthy entend aussi faire jouer Joe Gordon à l'arrêt-court l'an prochain et Gerard Priddy du Kansas City au deuxième but... Phil Rizzuto, un frappeur de .375 et copain de Priddy, serait échangé à un club majeur pour un bon premier but...

Au cours d'une récente joute des Yankees à Détroit, l'annonceur demanda un nommé Frank Smith au contrôle et 17 Frank Smiths répondirent à l'appel... Le nouveau cri dans la ligue Nationale: "Affaiblissons les Reds de Cincinnati"... L. Walters, Derringer et Thompson ont 40 victoires à date... Bill Terry dit à ses équipiers qu'il ne sera pas gérant du club sur le losange l'an prochain... Il est également rumeur que Terry achète les Bees de Boston... Jacobs a annulé le combat Baer-Louis parce que le public n'était pas intéressé dans un tel combat, à New-York comme sur la côte du Pacifique...

Babe Ruth a changé d'idée... Il dit que les Yankees ne gagneront pas le championnat maintenant parce qu'ils perdent la majorité des parties serrées... Donnie Meade pilotera Bimelech à l'avenir... McPhail a donné un bonus de \$500 à Fred Fitzsimmons pour avoir remporté sa 200e victoire... C'est un secret mais Bob Pastor a été envoyé au plancher par un de ses partenaires d'entraînement, ces jours derniers... Pastor se remettra-t-il de la râlée qu'il reçut de Louis à Détroit?...

En l'absence de Lombardi, Bill Hershberger est le pivot du Cincinnati depuis deux semaines... Il frappe .360, Medwick frappe maintenant sixième sur l'alignement des Dodgers... Il n'a jamais été aussi bas... Les Dodgers ont perdu seize joutes, dont six de suite, au cours du mois de juillet... Bill Dickey attribue sa chute au bâton, à l'insolation dont il fut victime, à Détroit, la saison dernière... Rowe gagna 16 parties consécutives en 1934... Le Cincinnati alimentera rencontrer le Cleveland dans la série mondiale... Cleveland a un parc de baseball d'une capacité de 80,000 sièges...

Nous commençons à trouver ridicule ces nombreuses discussions entre arbitres et gérants et joueurs dans le baseball majeur et dans l'Internationale... Généralement, c'est pour tenter d'intimider les arbitres... Les arbitres ne sont pas infailibles mais ils sont honnêtes quand ils rendent une décision... Les joueurs et les gérants devraient compter leurs propres erreurs avant de s'en prendre aux arbitres qui n'en commettent qu'une ou deux par partie...

Johnny Mize a 30 coups de circuit à son crédit... Depuis 1930, alors que Hack Wilson frappa 56 coups de circuit, il n'y a pas un joueur dans ce circuit qui frappa plus de 40 coups de circuit... Les chances de Mize de surpasser le record de Ruth sont minces... Le mois de septembre voit les lanceurs en grande forme et est généralement une "bête noire" pour les frappeurs de longue distance... Mize fut le meilleur l'an dernier avec 28 coups de circuit... Il a encore deux mois pour doubler ce total...

Si les Athlétiques n'avaient pas défilé les Tigres, dix fois depuis le début de la saison, le Detroit mériterait actuellement par plusieurs parties... Le club de Connie Mack a toujours eu une tâche facile contre les Tigres depuis une demi-douzaine d'années... Pittsburgh veut présenter le combat Conn au mois de septembre... Deux bons fervents de baseball et deux anciens membres de la sûreté provinciale sont officiers dans le 65e Régiment des Fusiliers Mont-Royal: le Colonel Massue et le lieutenant Wilfrid Bolduc... "Ce sont les bons "steaks" du restaurant Drury qui me permettent maintenant de frapper la balle avec force", dit Jimmy Ripple... Jim est un bon client du restaurant de Léo Dandurand...

Red Lucas a déjà lancé pour le Cincinnati dans une joute d'exhibition, au terrain Shamrock, il y a plusieurs années... Les Royaux auraient reçu \$27,500 en argent américain pour Stainback... Les Royaux avaient auparavant vendu Urbanski aux Braves pour \$35,000, Cloness aux Athlétiques pour \$25,000, Ripple aux Giants pour \$30,000, Benny Tate aux Cubs pour \$12,500, Seeds aux Yankees pour \$18,000... Sukeforth possède une ferme de 136 acres, près de Portland, Maine... Il était le receveur de Del Bissonnette à l'Université... Phil Marchildon

Entraînement militaire pour les joueurs du club de hockey Canadien

Tudin, Acheson et Mahaffey mis à l'essai

Bill Durnan, cerbère pour le Royal.

On apprend dans les cercles de hockey que les joueurs du club de hockey Canadien ont reçu l'invitation de faire un mois d'entraînement militaire avec un régiment anglais local. L'invitation a été lancée à tous les joueurs, nouveaux et anciens, même à Johnny Gagnon de l'Américain et à Armand Mondou qui entend quitter le hockey, à moins de recevoir une offre favorable pour diriger un club mineur.

D'Ottawa, on nous informe que Polly Drouin et Rod Lorrain font de l'entraînement militaire avec un régiment de Hull. Les joueurs qui sont actuellement sur le personnel du Canadien sont: Bert Gardiner, Clifford Goupille, Sid Mercer, Jack Adams, Morrey Rimstad, Ray Getliffe, Toe Blake, Bill Summerhill, Charlie Sands, Georges Mantha, Smiley Meronek, Polly Drouin, Gordie Poirier, Tony Demers, Paul Haynes, Doug Young, Vic Thompson et quelques autres.

Buswell a reçu son congé et Lorrain, Bourque ont été optionnés aux Ramblers de Philadelphie.

On apprend également que Johnny Acheson, Johnny Mahaffey du Royal seront mis à l'essai ainsi que Conny Tudin du Lachine. Tudin et Acheson sont pratiquement certains de signer un contrat professionnel.

Johnny Durnan, habile gardien de but des Blue Devils de Kirkland Lake, l'hiver dernier, est à Montréal présentement et on affirme qu'il sera mis à l'essai par le Tricolore pour plus tard être le gardien de buts du Royal, dans la ligue senior du Forum. Les autres clubs se réorganiseront formidablement, autant dans la ligue Québec Senior que dans la ligue Provinciale. Le nombre de clubs sera environ le même que l'hiver dernier dans les deux ligues.

On a réaffirmé hier après-midi que tous les joueurs du club de hockey Canadien et aussi ceux du club Verdun de la ligue Québec Senior avaient été invités pour s'entraîner avec les Hussards Canadiens, Murphy Chamberlain, que Tommy Gorman a obtenu le printemps dernier du Toronto, suivra son entraînement militaire à Toronto, probablement. Wilf Cude est déjà dans la milice non-permanente du Royal Régiment tandis que Gordie Poirier s'est enrôlé dans la force aérienne.

A Toronto, Connie Smythe a dit qu'il était préférable que tous ses joueurs s'enrôlent avant le 15 août afin d'être libres pour la saison de hockey. A Ottawa, Frank Boucher, des Rangers, s'est joint aux Dragon Guards, ainsi que Desse Smith du Chicago, Gordie Bruce, du club Hershey et Sandy Ross, du club Indianapolis.

est le plus rapide lanceur de la ligue Internationale, d'après les joueurs... Le meilleur pari pour 1941: George Kurowski du Rochester sera l'un des plus brillant troisième but dans le baseball majeur... Bill O'Brien dit qu'il ne s'est trompé qu'une fois en massant les bras des lanceurs... Gowell Claset qui était gaucher, se fit masser le bras droit par Bill et ce n'est qu'à la fin, que O'Brien constata son erreur.



BILL DURNAN, gardien de buts des champions Blue Devils de Kirkland Lake, gardera les filets du Royal, l'hiver prochain.

Beau courage de Doug Marsh

NEW-YORK, 3. — Doug Marsh, boxeur de Montréal, a perdu la décision contre Norman Rubio dans un combat de huit rondes hier soir. Marsh tomba inconscient après le combat et on révéla alors que Marsh, en s'exerçant dans ses quartiers généraux, avant la bataille, avait été victime d'un accident. Le plancher s'effondra et Marsh se blessa à une jambe. Il refusa qu'on cancella le combat. Il perdit mais aujourd'hui, on révèle que Marsh a un petit os de fracturé dans la jambe gauche.

Louis, impressionné par la défensive de Bob Pastor

NEW-YORK, 3. — Joe Louis a visité le camp d'entraînement de Bob Pastor, au gymnase Stillman, aujourd'hui et il a été impressionné par la défensive de Bob. Le champion a déclaré: "Pastor est le boxeur le plus habile sur la défensive, actuellement dans la boxe. Il semble facile à frapper mais il est difficile de lui porter un dur coup. Il contre-attaque aussi superbement et il frappe plus fort que Conn".

Brooklyn achète le lanceur Flowers

NEW-YORK, 3. — Les Dodgers de Brooklyn, faisant un autre effort pour renforcer leur club pour la dernière poussée vers le championnat, ont obtenu aujourd'hui Wesley Flowers, lanceur gaucher du club Louisville, de l'Association Américaine, en échange pour Tot Pressnell, un gaucher, sous option et un montant d'argent qui n'a pas été révélé.

Flowers qui est âgé de 27 ans, eut un essai avec les Cubs en 1936. Il se rapportera au Brooklyn demain. Il est la troisième addition au département de lanceurs des Dodgers en huit jours, Lee Grissom et Ed Head, ayant été obtenus par les Dodgers de leurs clubs fermes la semaine dernière.

Flowers a actuellement 13 victoires contre cinq défaites pour le Louisville.

Ah! Mince!

C'EST LE MEILLEUR CIGARE A CINQ CENTS AUJOUR-D'HUI

CIGARES

B&H No. 7 5¢

Une Valeur
BENSON & HEDGES

Phillies payent \$17,500 pour Charley Frye

PHILADELPHIE, 3. — Les Phillies dépensent de l'argent pour l'achat de joueurs. Ils ont payé ces jours derniers la somme de \$17,500 pour les services du jeune lanceur Charley Frye, 23 ans un lanceur droitier du club Portsmouth. Doc Prothro dit que Frye aidera son club la saison prochaine. Il a fait ses débuts contre le Cincinnati ces jours derniers, et il a démontré qu'il avait une balle rapide, une bonne courbe et une bonne position sur le monticule.

BURNETT'S

LONDON DRY

GIN

40oz. \$3.50 25oz. \$2.30

"A ÇA DE MIEUX"

Distillé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal LK7

La vente de Fitzsimmons par Bill Terry fut une grave erreur

RECORD IMPOSANT DU LANCEUR DES DODGERS

Bill Terry n'a pas commis sou- vent de bévues comme pilote des Giants mais il en est une dont les fervents du baseball se souvien- dront toujours. C'est d'avoir vendu Fred Fitzsimmons aux Dodgers de Brooklyn en 1937. Fitz a aujourd'hui 40 ans; il a 202 victoires à son crédit dans la ligue Nationale; il a dix gains contre une défaite, à date, cette saison et il semble capable de gagner régulièrement des parties, pendant quelques saisons en-

Club d'étoiles de l'Internationale

Un choix des as de la ligue In- ternationale vient d'être terminé à Jersey-City et Stainback, Wicker des Royaux sont choisis. Le choix complet est le suivant: Stainback dans le champ extérieur avec Mur- ray Howell et Dusty Cooke; Harry Davis au premier, Lodigiani au deuxième, Bill Nagel au troisième et Skeeter Newsom à l'arrêt-court, avec Padden comme receveur et Wicker, Brumbeloe, lanceurs.



JACK DEMPSEY, qui arbitrera le match de boxe de dix rondes entre Yvon Robert et Joe Cox, au Forum, mercredi prochain.

Dempsey sera l'arbitre du premier match de boxe de Robert contre Cox, mercredi

Présentant une finale de boxe entre deux lutteurs, qui ne sont au- tres que Joe Cox et Yvon Robert, et trois matches de loutte, dont le prin- cipal, limité à 45 minutes, sera entre Ernie Dusek et Lou Thesz, le pré- sent champion du monde, le matchmaker Eddie Quinn s'attend à une assistance-record mercredi prochain au Forum.

Nul doute que le désir de voir Robert dans un autre sport, que celui pour lequel il semble avoir été naturellement fait, la lutte, in- citera des milliers de sportifs à se diriger vers le palais de l'Ouest, dans trois jours afin de se rendre compte si l'art pugilistique, qu'il caresse déjà d'embrasser depuis une couple d'années, lui sera fa- vorable. Il va sans dire que ce pre- mier match de Robert avec des gants de boxe ne manquera pas de faire palpiter les assistants, vu la rivalité, l'animosité qu'il nour- rit à l'égard de "Dynamite" Joe Cox.

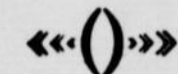
Ce dernier s'est livré à maintes vantardises sur le compte de Ro- bert ces jours derniers. Il a sur- tout prétendu qu'il le terrasserait aussi bien dans un sport comme dans l'autre. Robert a relevé pre- sentement le défi et la rencontre de mercredi, qui sera de dix rondes,

promet d'être un événement ex- ceptionnel dans le domaine spor- tif à Montréal.

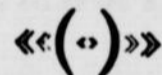
La présence de Jack Dempsey pour arbitrer ce match ajoute en- core à son importance. L'ancien champion du monde en imposera par sa présence et il se pourrait qu'il rencontre le vainqueur un peu plus tard, surtout si c'est Ro- bert. A tout événement, Dempsey ne vient pas ici exclusivement par amour pour le sport et s'il est vrai que l'ex-champion est "cassé", comme on le chuchote, il a dû de- mander un joli cachet à Eddie Quinn.

Les préliminaires de la lutte se- ront entre Geo. Linneham et Les Ryan, et entre Jimmy Coffield et Frank Judson.

DAYTON, 3 — Joe Marinelli 125 1/2, Dayton, bat Joe Archibald 124 1/2, Pawtucket, R.I. (10).



FRED FITZ- SIMMONS, gros et solide lanceur du Brooklyn, est le meilleur lan- ceur de l'année à date, d'après les statistiques, avec dix gains contre un seul échec. Il a rem- porté 202 vic- toires dans la ligue Nationale depuis 15 ans et il est encore reconnu comme étant le plus habile sur la défensive.



core. Léo Durocher a le secret de diriger Fitzsimmons à de nombreux succès, soit en ne le faisant lancer qu'une fois par semaine.

En 1937, Terry échangea Fitz- simmons pour Baker, un lanceur dont on n'entend plus parler de lui. Et Fitz continue de briller. Malgré ses 15 années de services dans les majeures, il est encore aussi enthousiaste louteur que la recrue. Il est toujours combatif et contrairement à certains vé- térans, il n'est jaloux de person- ne et ne craint jamais d'ensei- gner ce qu'il sait à un jeune joueur ou lanceur. Joyeux, il est un joueur idéal pour tout pilote. Il est aussi classé le lanceur le plus habile sur la défensive. Il n'y en a pas comme Fred pour bloquer les durs roulaux sur

le monticule ou pour ramasser les bunts sur les lignes des buts. Il est aussi fort habile à couvrir le premier base. Il pèse 230 livres mais il est agile comme un Jesse Owens.

Les Giants achetèrent Fitzsim- mons du club Indianapolis en 1925. Il gagna dans la suite généralement plus de 18 parties pour les Giants, chaque saison. Il entend gagner des parties jusqu'à l'âge de 50 ans. Il habite l'hiver, Arcadia, Californie où il est aviculteur remarquable, étant propriétaire d'une basse-cour superbe. Ses records furent toujours imposants dans les saisons réguliè- res mais il n'a jamais réussi à ga- gner une partie de série mondiale, en trois essais.

LE RECORD DE FRED FITZSIMMONS

Année	Ligue	R.	ML.	G.	P.	Pct.	H.	R.	ER.	SO.	BB.	Moy.
1920—Muskegon	...Cen.	12	100	3	9	.250	114	59	...	38	30	...
1921—Muskegon	...Cen.	34	251	14	13	.519	244	118	89	126	81	3.19
1922—Muskegon	...Cen.	36	245	16	11	.593	250	110	91	138	74	3.34
1923—Indianapolis	...A.A.	7	48	3	4	.429	48	21	17	16	20	3.19
1924—Indianapolis	...A.A.	33	173	9	4	.692	185	104	87	58	49	4.53
1925—Indianapolis	...A.A.	29	279	14	17	.452	313	170	141	109	74	4.54
1925—Indianapolis	...A.A.	27	184	14	6	.700	189	91	77	55	50	3.77
1926—New York	...N.L.	10	75	6	3	.667	70	25	22	17	18	2.64
1927—New York	...N.L.	37	219	14	10	.583	224	90	70	48	58	2.88
1927—New York	...N.L.	42	245	17	10	.630	260	127	101	78	67	3.71
1928—New York	...N.L.	40	261	20	9	.690	264	119	107	67	65	3.69
1929—New York	...N.L.	37	222	15	11	.577	242	122	101	56	66	4.09
1930—New York	...N.L.	41	224	19	7	.731	230	126	106	76	59	4.26
1931—New York	...N.L.	35	254	18	11	.621	242	111	86	78	62	3.05
1932—New York	...N.L.	35	238	11	11	.500	287	132	117	65	32	4.42
1933—New York	...N.Y.	36	252	16	11	.593	243	106	81	65	75	2.89
1934—New York	...N.L.	38	263	18	14	.562	266	114	89	71	51	3.05
1935—New York	...N.L.	18	94	4	8	.333	104	43	42	32	32	4.02
1936—New York	...N.L.	28	141	10	7	.585	147	58	52	35	39	3.32
1937—N.Y.-Brook.	...N.L.	19	118	6	10	.375	119	61	57	42	40	4.35
1938—Brooklyn	...N.L.	27	202	11	8	.578	206	82	68	38	43	3.01
1939—Brooklyn	...N.L.	27	151	7	9	.438	178	79	65	64	28	2.87
Total		470	2960	192	139	.580	3081	1395	1164	804	772	2.84

Tudin, blessé

En jouant à la balle molle, ces jours derniers, Conny Tudin, recrue du club Canadien et "starter" au

club de golf Groveshéd, s'est coupé à un pied, en glissant sur un morceau de vitre. Il fut soigné par Bill O'Brien par l'entraîneur du Montréal, qui croit que Tudin sera sur pied, dans quelques jours.

AVEZ-VOUS ENTENDU PARLER DE CE BREUVAGE SEC ET LEGER ?

PARTOUT !

on vante cette lager blonde, au bouquet léger, cet apéritif sec... cet incomparable breuvage qui apaise si agréablement la soif et ajoute tant de saveur aux repas.

LA LAGER

Frontenac 'Blene'

Un Breuvage SEC et LEGER



L'ACTUALITÉ SPORTIVE

HORACE LAVIGNE
DIRECTEUR DES SPORTS

"Nap" Lajoie

La présente lutte, dans la ligue Américaine, entre les clubs Détroit et Cleveland, rappelle une autre dispute, remontant à un quart de siècle, entre deux étoiles, qui endossaient alors les livrées de ces clubs. Outre le jeu excessivement brillant de ces virtuoses sur la défensive, c'est surtout à l'attaque qu'ils se faisaient remarquer. Le coup de bâton de Napoléon Lajoie et de Tyrus Raymond Cobb est resté légendaire et la rivalité entre ces deux monarques du bâton fut poussée à son point d'acuité le plus vif lorsque les deux puissants cogneurs finirent à une décimale près sur un pied d'égalité pour la première position de leur circuit. Cobb l'emporta par une fraction de point et il reçut une automobile comme récompense de son travail au bâton. Les partisans de Lajoie ne se tinrent pas pour battus et ils présentèrent à leur favori une luxueuse machine.

La carrière de ces virtuoses du losange a été éblouissante et elle leur a mérité d'embler d'entrer au Panthéon du Baseball avec quelques autres Immortels du Losange. Rarement vit-on duel plus aigu, plus acéré entre joueurs de baseball, dont la lutte éclipsait parfois la rivalité des clubs de tête à remporter les honneurs de la ligue Américaine. Lajoie, dont le "cognomen" servit à baptiser les Indiens pendant une décennie, puisque le Cleveland fut longtemps appelé les "Naps", fut probablement le plus dynamique joueur de son temps. Sans parler de sa grâce naturelle au deuxième but, il possédait un tonitruant coup de bâton, qui faisait le désespoir des lanceurs et des voltigeurs adverses. Il frappait aussi naturellement qu'il évoluait autour du deuxième but, mais s'il gardait sa souplesse pour la défensive, il réservait sa détente musculaire pour le marbre, où son bâton rencontrait la balle pour l'expédier au loin et très souvent par-dessus les palissades en des lieux inaccessibles aux joueurs de champ.

On a dit de Lajoie qu'il fut le joueur le plus élégant de tous les temps. On a pu s'en rendre compte lorsqu'il prit la direction des Leafs de Toronto, après avoir terminé une longue et fulminante carrière dans les majeures. Même à un âge avancé (pour un occupant du losange) Nap laissa encore apercevoir un aspect sensible de sa puissance. Au terme de son long stage sur le losange, il brilla encore pour le club de la Ville-Reine et le Franco-américain laissa partout où il passa des regrets. Le plus vif de ces regrets c'est de n'avoir pas vu le Goliath du baseball terminer ici même sa carrière, dans une ville où se parlait la langue de ses aïeux. Il n'eut pas ce bonheur et il déclara, en une couple de circonstances, toute la joie, qu'il aurait savourée de finir à Montréal ses jours athlétiques. "Larry", comme on l'appelait également, aurait été idolâtré dans la métropole, où il se serait créé d'innombrables relations.

Son exploit le plus imposant fut probablement accompli au cours d'un double contre les Browns de Saint-Louis, le dernier jour de la saison, où il contesta avec tant d'acharnement la palme du bâton à son dynamique rival, Ty Cobb. Il fallait, en venant au bâton huit fois, au cours de ces deux joutes, frapper autant de fois la balle en lieu sûr. C'était une tâche herculéenne, quasi-impossible. Tout de même, au cours de la première partie, Nap réussit à s'attribuer quatre coups sûrs, frappés tous dans la direction du troisième but. Il avait, avec sa perspicacité bien reconnue, flairé une chance d'abattre sa lourde tâche en concentrant ses efforts offensifs vers le secteur du troisième but. Dans la deuxième joute, Lajoie déjoua encore trois fois l'occupant de cette position. Avec un total de sept coups sûrs consécutifs, et entrevoyant la première position de sa ligue comme cogneur, il fut frustré dans sa dernière tentative par un retrait au premier but, considéré douteux par des centaines de spectateurs.

Lajoie plaçait la balle où il le voulait. Il commença par déjouer le troisième but en frappant des roulants attardés à se rendre à lui, vu la position normale prise par ce joueur sur la lisière du losange. Nap modifia sa stratégie lorsqu'il vit son rival se rapprocher afin de n'être plus pris de court par les roulants vers le troisième. Mais Lajoie se mit à lui passer la balle par-dessus la tête, de sorte qu'il tint ce pauvre bougre sur les nerfs du commencement à la fin de l'après-midi. On accusa, par-dessus le marché, ce dernier de conspiration pour aider Lajoie à réussir son plan, bien que des preuves tangibles ne soient jamais venues étayer cette prétention. Le désarroi, dans lequel évoluait le troisième but, et la responsabilité écrasante qu'il endossait sur chaque coup, que lui destinait Nap, suffisaient bien à aider ce dernier, mais de façon involontaire et parfois ridicule. Aujourd'hui, Lajoie vit en Californie, dans une aisance, qu'il a su acquérir sur le losange et conserver sagement pour ses vieux jours.

LE TENNIS

CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMBE "MAISONNEUVE"

Dernièrement l'équipe du Conseil Maisonneuve allait rendre visite au Conseil de Verdun. Après une lutte contestée entre les deux équipes le "Verdun" sortit vainqueur par le score de 4 à 2. Suivent les résultats des différentes rencontres: J.-P. Gauthier, Maisonneuve, bat G. Beaulieu, Verdun, 6-8, 7-5, 6-1; S. Bédard, Verdun, bat L. Côté, Maisonneuve, 6-2, 6-8, 6-3; A. Moreau, Maisonneuve, bat A. Dion, Verdun, 6-2, 6-8, 6-3; L. Blais, Verdun, bat E. Dravigné, Maisonneuve, 6-0, 6-0; A. Dion et M. Bourgon, Verdun, battent L. Côté et H. Monty, 6-2, 6-3; N. Boileau et L. Blais, Verdun, battent L. Bernier et G. Forget, 6-3, 6-3.

Une rencontre retour aura lieu mardi, le 6 août courant, sur les courts du Maisonneuve. Cordiale bienvenue à tous nos frères chevaliers en général et en particulier de Verdun.

Dimanche, le 28 juillet, eut lieu le Round Robin annuel de la section de tennis du Maisonneuve. Le tournoi fut gagné par Mlle Marthe Bertrand et J.-P. Gauthier. Le soir il y eut dîner en plein air et danse.

La direction de Tennis du Conseil Maisonneuve annonce pour samedi

le 17 août prochain une "DANSE SPORTIVE" en plein air. En cas de pluie la fête aura lieu dans les nouvelles salles du conseil.

Offre de Baer

SACRAMENTO, 3 — Max Baer a dit aujourd'hui qu'il est encore anxieux de rencontrer Joe Louis sur la côte du Pacifique, à la fin de l'été. "Je ne veux que \$50,000 pour mes services. Quel promoteur refusera cette offre!" dit Max.

Ass. Sportive St-Marc

L'Association sportive Saint-Marc a augmenté son nombre de victoires en faisant baisser pavillon au Red Star dans un double par le compte de 2 à 7 et 11 à 4. L'étoile de la joute fut le brillant P.-E. Harel, alias "Minou", qui frappa un circuit à la 11e manche alors que le compte était 3 à 2. L'Ass. Sport. St-Marc a défait le club Peinture Moderne 13 à 2, le Tétracuitville 19 à 5 et 7 à 0, le Rest. Lavoie dans un double par un score formidable.

Vendredi soir, le St-Marc a défait le club Lemieux par le score de 6 à 2.

Le St-Marc aimerait correspondre avec White Star, Albert Athletic, As de Longueuil et St-Basile. Inf.: Jos. Gilbert, CR. 6282, 5117 2e ave, Rosemont.

Bill Werber, pivot du champ intérieur du club Cincinnati

IL FUT JOUEUR VOYAGEUR

CINCINNATI, 3.—Bill Werber ne reçoit plus de publicité depuis quelques saisons. Il n'est pas moins le pivot de l'équipe des Reds de Cincinnati sur la défensive. Werber était reconnu lors de ses débuts comme le plus brillant joueur universitaire. Il signa pour les Yankees puis se mit à voyager, portant les couleurs des clubs Albany, Toledo, Newark, Buffalo, avant de figurer avantageusement pour les Yankees, Red Sox de Boston, Athlétiques de Philadelphie. Mais ce n'est qu'à Cincinnati qu'il devint joueur brillant sur toute la ligne.

Bill McKechnie savait, il y a deux ans, qu'il lui fallait un bon joueur, un pivot pour son champ intérieur. Werber fut l'élite et Cincinnati n'a pas regretté l'achat de Werber depuis. Il a aligné un championnat dès la première année et signifiera probablement un autre titre, pour la saison actuelle. Werber est solide sur la défensive. Il est joueur fort rapide sur les buts et un cogneur dangereux. Il frappe dans les moments opportuns. Il est combatif en tout temps. Bill était auparavant deuxième-but ou arrêt-court mais avec les Red Sox de Boston, Stanley Harris le transforma en un troisième-but et il se signale dans cette position, depuis.

Il n'a eu sa chance de se signaler qu'à Cincinnati seulement. Auparavant, il était tantôt brillant au bâton mais erratique au champ. S'il était solide sur la défensive, il



BILL WERBER, pivot du champ intérieur des Reds de Cincinnati.

tombait dans des léthargies étranges au bâton. L'expérience a eu raison de tout cela, depuis.

Il faisait chaud!

On rapporte dans le camp du club Montréal qu'à Jersey City récemment, il faisait si chaud que le lanceur Wayne LaMaster, sans dire un mot à personne, quitta le monticule et alla s'asseoir dans le "dug-out" des Royaux. Les arbitres allèrent le trouver pour demander de quoi il s'agissait et quand ils eurent la réponse, les arbitres prirent simplement place aux côtés de Wayne, croyant que ce dernier avait effectué un geste fort louable.

Werber qui a joué pendant plusieurs années dans les deux grandes ligues majeures, dit: "Les deux ligues se valent mais la ligue Américaine reçoit une meilleure publicité. La ligue Américaine a de bons frappeurs parce qu'elle ne développe pas dans l'ensemble de bons lanceurs. Ses lanceurs manquent généralement de contrôle mais dans la ligue Nationale, c'est différent. Le lanceur s'applique à toujours bien faire dans la ligue Nationale. Pourtant, nous avons aussi de bons frappeurs. Prenez Johnny Mize, par exemple. "Le meilleur lanceur dans le baseball actuellement, joue pour le Cincinnati. C'est Paul Derringer. Je suis content de ne pas avoir à frapper les balles de Paul. Il sait toujours quoi faire et le fait bien. C'est un plaisir que d'évoluer en arrière de lui", dit Werber.

"Je respecte les joueurs comme je veux être respecté" dit Van Graflan

Il ne craignit pas d'expulser le grand Babe Ruth

Le confrère Harold McNamara avait ces jours derniers un intéressant article sur les arbitres, donnant le rôle de héros au vétéran officiel Roy Van Graflan, de la ligue Internationale. Van Graflan, qui est considéré comme l'un des meilleurs du circuit, attribue son succès au fait qu'il n'a jamais tenté de diriger lui-même, les joueurs sur le losange. Il n'a ex-



ROY VAN GRAFLAN, un des meilleurs arbitres de la ligue Internationale.

pusé que deux joueurs depuis quatre ans. Il chassa Les Powers du Baltimore du terrain, le 2 mai 1937 puis il fit subir le même châtiment au receveur Padden du Newark, le 2 mai, 1940.

"Je respecte les joueurs" dit Roy, "comme je veux qu'ils me respectent". Van Graflan laissera toujours au joueur la chance de donner son opinion sur tel ou tel jeu puis il lui répondra poliment. D'autres arbitres, ne donneront pas la chance aux joueurs de parler et ainsi, ils auront du trouble car les joueurs n'aiment

pas être dirigés par les arbitres. "Je peux commettre une erreur comme n'importe qui" dit Van Graflan. "C'est pourquoi, il y a une gomme élastique au bout des crayons". Il rappelle qu'un jour, dans la ligue Américaine, il se trompa en appelant une "strike" contre Lazzeri. "Je constatai mon erreur et je m'excusai auprès de Tony et ce dernier fit semblant de rien comprendre. Mais si je ne m'étais pas excusé et si j'avais dit à Tony de ne pas parler du tout, sinon j'allais le chasser du jeu, j'aurais certes eu du trouble", dit Roy.

Van Graflan fut pendant plusieurs saisons, arbitre dans la ligue Américaine. Il fut l'un des rares arbitres qui ne craignirent point d'expulser le fameux Babe Ruth du jeu. Un jour, Van accorda un coup de circuit, à un frappeur qui avait cogné la balle pardessus la tête de Ruth dans les estrades de Boston. La balle toucha le bras de Ruth avant de tomber dans les estrades, Ruth argumenta et menaça Roy de n'être pas capable de l'envoyer en dehors de la partie. Van Graflan accepta le défi et Ruth prit le chemin des douches. Et fait étrange, les milliers de

spectateurs qui avaient payé pour voir le fameux Ruth à l'oeuvre, ont applaudi le geste de Van Graflan, un arbitre qui enfin n'avait pas craint d'expulser le Bambino, du jeu.

FORUM WILBANK 6131
Mercredi, 7 août à 8 h. 30
LUTTE
Pour le championnat
Yvon ROBERT
VS
JOE COX
10 RONDES
Arbitre: JACK DEMPSEY
3 autres rencontres importantes
Prix populaires:
50 cents à \$1.50 taxe incluse

"...tu vas voir, ça va te faire du bien!"

Avez-vous déjà reçu ce conseil d'un ami: "Prends donc des PILULES MORO, tu vas voir ça va te faire du bien!" Et parions que vous, incroyables, avez négligé ce conseil.

Encore une fois, messieurs, si vous avez à vous plaindre de: manque de force, perte d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, nous vous demandons de faire confiance aux PILULES MORO; vous ne tarderez pas à constater que votre ami avait raison. Les PILULES MORO vous feront grand bien; d'ailleurs, ne sont-elles pas le secret de la force et de l'endurance de milliers d'hommes!



Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25

PILULES MORO

Cio Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

AURÈLE THOMAS, CHAMPION PLONGEUR

AUSSI, UN BON NAGEUR

(Par Paul STUART)

Aurèle Thomas, qui est Canadien français, est né à l'Annunciation le 31 août 1919. Il s'établit à Montréal en 1932, pour y demeurer depuis. Il débuta au bain St-Louis dont Paul Verville était le gardien. Tous les jours, après les heures de classe à l'école St-Laurent qu'il fréquentait, Aurèle se dirigeait au bain. Il ne savait pas nager mais il aimait évoluer dans l'eau. Un peu plus tard, le gardien lui demanda de se joindre au club de natation du bain et c'est ce qu'il fit avec un grand plaisir.

DEBUTS EN 1934

Il entreprit sa première course le 19 avril 1934. Il arriva bon premier en battant Lacasse, du Maisonneuve dans cette épreuve de 50 verges, sur le dos. Thomas était si encouragé de ce début qu'il travailla avec plus d'ardeur que jamais. Jimmy Wilson, qui était de passage au bain St-Louis en sa qualité d'excellent entraîneur, donna de précieux conseils à Aurèle pour la nage, genre libre, afin d'accélérer sa vitesse. Après maints succès, Thomas commença à s'affirmer dans les clubs de natation de la métropole, malgré son tout jeune âge.

PREMIER VOYAGE

Le 20 décembre de la même année de ses débuts dans les concours nautiques, le champion du Canada était invité à aller concourir à Hamilton. Il fit la lutte à des adversaires beaucoup plus âgés que lui dans l'épreuve des 100 verges, genre libre, et il se classa troisième. Cet engagement lui donna beaucoup d'expérience.

Après être sorti victorieux dans de nombreuses épreuves au cours de l'année 1935, Thomas se joignit l'année suivante, à Théodore McDuff, du bain Quinlan. Ce dernier a fait sa marque dans le marathon Montréal-DeRepentigny. Thomas établit de nouveaux records au mois de mars.

Les nouveaux records furent abaissés dans les distances de 440, 500, 880, 1000, 1500 verges et le mille pour les juniors du Canada. Toujours friand de nouveaux succès, Thomas commença à pratiquer la brasse qui le rendit si célèbre. McDuff le corrigeait sans arrêt.

ESSAI DES PLONGEURS

Durant l'hiver de cette année-là, Thomas tenta sa chance, sur les instances de ses camarades, dans les plongeurs, même si ses amis le forcèrent à exécuter des sauts périlleux. Aurèle était loin d'être brave, mais pour imiter les autres, il se résigna. Aussi, McDuff lui prêta un chandail pour couvrir ses épaules afin d'adoucir les chutes dans l'eau.

ÉLIMINATOIRES OLYMPIQUES

À l'été de la même année, lors des éliminations pour envoyer les représentants du Canada aux Jeux Olympiques de Berlin, malgré ses 17 ans, Thomas y participa. Il se classa 5e dans le 200 verges, à la brasse, et 3e dans les plongeurs. Il avait plu le matin et les tremplins de l'île Ste-Hélène étaient très glissants. Pour comble de malheur, à son dernier plongeon sur le tremplin le plus haut de l'île Ste-Hélène, Aurèle glissa et fit une mauvaise chute dans l'eau. Pour ses débuts dans les concours de plongeurs, Thomas, inexpérimenté, se classa 3e et cela pour les championnats du Canada chez les séniors.

Au mois d'août, il remporta, à St-Lambert, six victoires dans le même après-midi.

Il fit partie en 1937, de l'équipe de l'école supérieure La Plante qui fut la première et la seule école française à remporter le trophée Wallace Cayen, emblème du championnat provincial inter-écoles séniors. Dans cette équipe, on remarquait les noms de: J.-M. Demers, R. Bourassa, B. Valois, J. Dunski, G.-H. Bolsvert, M. Bourassa, G. Létourneau, A. Lessard, G. Sénéchal, G. Quenneville et R. Théodore McDuff était l'instructeur.

Il débuta chez les nageurs séniors en 1937 et il concourra contre le champion Hugh Savage, du McGill, dans les 100 verges à la brasse. Thomas arriva deuxième et c'est alors que McDuff a fait délaissier le genre libre à Aurèle pour lui faire nager seulement la brasse. C'est là qu'il inventa son style "Butterfly" qui lui permit de remporter maints championnats et abaisser plusieurs records. Peu après, il battit Savage dans les 200 verges.

À VANCOUVER

Thomas partit en compagnie de Jean-Marc Demers pour Vancouver, pour représenter la province de Québec. Il se classa 3e dans la brasse. En 1938, il gagna le championnat des plongeurs de la province qu'il détient depuis. L'année suivante, il porta les couleurs du Y.M.C.A. et il défendit victorieusement son titre de meilleur plongeur à trois reprises. Il gagna deux médailles en or pour le championnat du Canada, plongeurs et 200 verges à la brasse. Il décrocha à Toronto, le championnat de la province d'Ontario au mois de septembre pour la distance de 100 verges. Il fut choisi le "meilleur nageur" au banquet de l'Ass. des Sportsmen, à l'hôtel Windsor.

À LA PALESTRE NATIONALE

En avril 1940, notre institution canadienne-française a reçu les services de notre jeune étoile. Roger Latourrelle est maintenant l'entraîneur de Thomas. Sous sa surveillance, Aurèle a décroché le championnat du Canada, il y a deux semaines, à la piscine de Verdun, pour plongeurs, puis il défendit victorieusement, au chalet Cochand, à Ste-Marguerite, les championnats de plongeur, de nage à la brasse et il gagna aussi les 100 verges genre libre, en battant Jean-Marc Demers, du M.A.A.A. Thomas passe son temps au M.S.C., d'Arthur Verret, à l'île Ste-Hélène, à la Palestre Nationale et enfin à la Piscine de Verdun.



Aurèle THOMAS

traîneur de Thomas. Sous sa surveillance, Aurèle a décroché le championnat du Canada, il y a deux semaines, à la piscine de Verdun, pour plongeurs, puis il défendit victorieusement, au chalet Cochand, à Ste-Marguerite, les championnats de plongeur, de nage à la brasse et il gagna aussi les 100 verges genre libre, en battant Jean-Marc Demers, du M.A.A.A. Thomas passe son temps au M.S.C., d'Arthur Verret, à l'île Ste-Hélène, à la Palestre Nationale et enfin à la Piscine de Verdun.

IMPORTANT RECORD

3 championnats du Canada: brasse 200 ver., 2 fois; 1 fois les plongeurs.
9 championnats de la province de

Pearson, examiné

CLEVELAND, 3. — Les Yankees ont envoyé le lanceur Monte Pearson à New-York pour y subir un examen médical, aujourd'hui. Le vétérinaire lanceur droitier souffre d'un mal de bras. Il n'a pas lancé une partie complète depuis le 27 juillet alors qu'il battit Bob Feller dans un duel de 13 manches.

Québec: 4 fois plongeurs; 2 fois 100 et 200 verges, brasse, et 1 fois 100 verges, style libre.

1 championnat de la province d'Ontario: 100 ver., genre libre. N'a pris part à 150 courses et il est arrivé 101 fois premier; 24 fois deuxième.

Il a participé à 47 concours de plongeurs, se classant 34 fois 1er, 7 fois 2ème.



Un excellent programme de boxe a été préparé pour le programme hebdomadaire au stade Exchange lundi soir. La rencontre principale mettra aux prises le solide boxeur de couleur Al Evans et Ken Jardine qui revient de Toronto.

Dave Brown et Roméo Oulmet, qui se sont livrés un combat sensationnel mercredi soir, ont été ramenés au programme dans un match-revanche qui suscite pratiquement autant



"Le coup était fou par ça..." dit FRANKIE FRISCH à l'arbitre DUNN de la ligue Nationale. Frisch discuta qu'un coup de Medwick était fou mais l'arbitre, fort indépendant, d'après la photographie, semble avoir donné une décision contraire.

d'intérêt que la rencontre principale, pendant que Gérard Ferland et Pat Mudden se rencontreront dans un autre combat de cinq rondes qui promet des sensations.

Le solide petit boxeur juif Sam Jacobs rencontrera Roland Renaud dans un autre match intéressant pendant que le champion novice des Golden Gloves en 1940, Jimmy Gallo-way, sera opposé à Charley Roberge, dans un combat de trois rondes, lors de ses débuts en plein air.

Zale contre Soose

CHICAGO, 3. — Tony Zale, champion des poids-moyens, qui a facilement détrôné Al Hostak, récemment, a accepté de défendre son titre contre Billy Soose de Scranton, le 21 août, ici.



Une récolte payante pour le cultivateur

Ce sont des gens solides qui cultivent la terre chez nous. Ils ne craignent pas la longueur des heures de travail et ils ne se refusent pas à peiner durant des mois, derrière la charrue et le tracteur, tirant du sol une honnête existence. Pour ces hommes, la bière est une amie, même plus — une cliente. L'industrie de la brasserie achète chaque année

des cultivateurs canadiens pour plus de \$12,000,000 de houblon et d'orge... et elle paie comptant pour ces produits. Bien plus, elle verse en ce moment un *Boni en argent* pour chaque boisseau d'orge (c'est ce qui a déjà été fait dans le passé quand les prix du grain étaient trop bas) afin d'assurer un profit raisonnable aux cultivateurs qui produisent une orge à malt de qualité supérieure.



SOBRE EN TOUT — LA BIÈRE ME SUFFIT

La franc-maçonnerie, de même que toutes les sociétés secrètes françaises, déclarées hors la loi par le GOUVERNEMENT PÉTAIN

La ration, parce que la FAMINE est menaçante

VICHY, 3. (A.P.) — Le gouvernement français a promulgué de nouveaux décrets restreignant encore la vente des provisions de bouche, nouvel effort tenté pour prévenir la disette qui menace de s'appesantir sur le pays, l'hiver prochain, à cause de la paralysie des importations et des moyens de transport.

* Les restaurants n'auront pas le droit de servir du poisson et du fromage aux repas de viande, ni de servir de la viande, des volailles ou du lapin après 3 heures de l'après-midi. Pendant le mois d'août, on aura besoin de cartes de rationnement pour acheter certains objets qui se font rares et dont on ne pourra obtenir qu'une certaine quantité à la fois, notamment):

500 grammes (un peu plus d'une livre) de sucre; 250 grammes (un peu plus de huit onces) de spaghetti, de macaroni, etc.; 10 grammes (environ 3½ onces) de riz; 125 grammes (moins de 4½ onces) de savon et 200 grammes (environ sept onces) de margarine ou d'huiles végétales.

A l'honneur



SPENCER LEONARD RING, officier aviateur de Regina, qui fut décoré de la Croix de l'aviation anglaise. Plusieurs autres Canadiens reçoivent une distinction analogue.

Le Lt-colonel Wilgar décédé

OTTAWA, 3. (P.C.) — Le lieutenant-colonel William Percy Wilgar, ancien professeur à l'université Queen's et ancien aide-de-camp du comte de Bessborough, vient de mourir à l'hôpital.

Le colonel Wilgar était âgé de 63 ans. Il était né à Cobourg, Ont., et était gradué de l'université Queen's. Il épousa Gertrude Rosse Low, d'Ottawa. Il devint professeur de génie civil à l'université Queen's en 1914 et il fit du service actif durant la grande guerre avec le génie militaire canadien. Il fut nommé capitaine en 1915 et devint lieutenant-colonel en 1917.

Congrès des gardes inter-diocésaines

QUEBEC, 3. (D.N.C.) — Le premier congrès de la Fédération inter-diocésaine des gardes paroissiales du Canada, fondée récemment par L.L.E.E.N.N.S.S. les évêques et archevêques, aura lieu les 24, 25 et 26 de ce mois à Valleyfield et presque toutes les gardes du Québec y seront représentées.

Navires retenus

PORT SAÏDE, Egypte, 3. — (A.P.) — Les autorités navales britanniques ont refusé aujourd'hui de permettre à deux pétroliers le Roxane et le Melpimène, de 25,000 tonnes, d'appareiller pour rentrer en France.

Français avec les Britanniques

SYDNEY, 3. (C.P.-Reuters). — Le Sydney Telegraph annonce aujourd'hui que la colonie insulaire française de la Nouvelle Calédonie a refusé de reconnaître l'armistice franco-allemand et qu'elle a promis à la Grande-Bretagne de continuer la guerre à ses côtés. La décision aurait été annoncée par le gouverneur, M. Pelicier. (La Nouvelle Calédonie est une île située à 875 milles à l'est de l'Australie. Son territoire est de 3,543 milles carrés, peuplé par 21,630 habitants.)

Cadeau à Sa Majesté



La reine Elizabeth d'Angleterre reçoit d'un soldat anglais, qui fut blessé à Calais, auquel elle a rendu visite à l'hôpital, cette "jolie création française" qu'il a fabriquée lui-même. La reine s'est entretenue un instant avec tous les blessés.

Rome admet des dégâts causés par les ANGLAIS

ROME, 3. (B.U.P.) — Les avions britanniques ont bombardé un aéroport de l'île de Sardaigne, causant une perte de vie et blessant trois personnes, dit un communiqué du haut commandement italien aujourd'hui. L'attaque causa quelques dégâts et "des victimes parmi les troupes". L'aérodrome attaqué est celui de Cagliari, principale ville de l'île.

Le haut commandement ajoute que deux avions britanniques ont été descendus et l'équipage de l'un d'eux fait prisonnier. Le communiqué prétend par contre qu'on pouvait encore voir les lieux d'un incendie allumé par les avions italiens à Caiffa, en Palestine, trois jours après le raid.

La Sardaigne est une île dont l'importance stratégique n'échappe à personne. Elle se trouve située entre l'Italie et l'Espagne, au sud de la Corse française. On croit que les avions italiens qui ont récemment bombardé Gibraltar venaient de là.

Le communiqué ajoute qu'au Soudan, les avions italiens ont bombardé la gare et quelques autres édifices du Port Soudan, allumant un incendie dans un dépôt d'approvisionnement, un aéroport à Gebeit où se trouvaient une dizaine d'avions britanniques.

Près de Buna, au Kenya, dans l'est de l'Afrique, les aviateurs italiens ont bombardé et mitraillé des concentrations de troupes et de véhicules.

Haakon a 68 ans

LONDRES, 3. — (C.P.) — Aujourd'hui, le roi Haakon de Norvège célèbre son 68e anniversaire de naissance et l'ancien premier ministre Stanley Baldwin, son 73e anniversaire.

Des Australiens en Angleterre

LONDRES, 3. (C.P.) — Un nouveau contingent de troupes australiennes est arrivé en Grande-Bretagne afin de renforcer les milliers de leurs compatriotes débarqués au Royaume-Uni à la mi-juin. Voilà ce qu'annonce aujourd'hui l'Office des dominions. Le gouvernement ne dit pas combien de troupes sont arrivées; il se borne à annoncer qu'elles ont quitté l'Australie à la fin de juin et qu'elles ont mis le pied sur le sol britannique ces jours derniers.

Causes de la défaite

Vichy, France, 3. (A.P.) — Le gouvernement Pétain a ordonné la dissolution de la franc-maçonnerie et de toutes les autres sociétés secrètes en France, annonce-t-on aujourd'hui. La presse accusait la franc-maçonnerie d'offenses de toutes sortes, d'avoir sapé le moral de la France en minant les efforts du maréchal Pétain pour rétablir l'idée de "travail, la famille, la patrie" chez le peuple.

Le journal "Le Nouvelliste" de Lyon écrit que "nos ennemis étrangers n'auraient jamais été capables de réussir contre nous si la France n'avait pas été littéralement assassinée par le venin des loges secrètes." Le journal affirme ensuite que la franc-maçonnerie a systématiquement détruit les idéals des Français, ajoutant: "La France sans idéals est une France vaincue."

Le "Nouveliste" accuse ensuite les franc-maçons d'avoir méthodiquement appliqué leurs ordres internationaux au détriment constant de la France, et "non seulement d'avoir travaillé à déchristianiser la France, mais aussi à corrompre et à détruire les trois principes que le maréchal Pétain a décidé de rétablir dans leurs vertus essentielles: le travail, la famille et la patrie".

Enfin, les journaux disent que les franc-maçons réussirent à s'immiscer dans les fonctions publiques et qu'ils se servirent de leur influence contre la foi catholique de la nation et pour créer un esprit "d'hypocrisie, de tyrannie, de défaitisme et de haine".

Mort de M. P. Proulx

CAMILLE, Qué. 3. — (P.C.) — M. Philippe Proulx est mort subitement à sa demeure. Il était âgé de 65 ans et laisse 10 enfants dont trois appartiennent au clergé.